



LES SECRETS DE *LA NATURE ET DE L'ART*,

TOME SECOND.

LES

SECRETS

DE

LA NATURE ET DE L'ART,

DÉVELOPPÉS

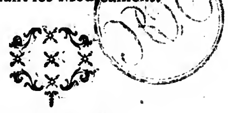
POUR LES ALIMENS,

la Médecine, l'Art Vétérinaire & les Arts & Métiers.

Auxquels on a joint un Traité sur les Plantes qui peuvent servir à la Teinture & à la Peinture.

TOME SECOND,

Concernant les Médicamens.



A PARIS,

Chez DURAND, Libraire, rue S. Jacques, à la Sagesse.

M. DCC. LXIX.

Avec Approbation & Privilége du Roi.



SECRETS
DE LA NATURE
ET DE L'ART
CONCERNANT
LES MÉDICAMENS.

SECONDE PARTIE.

Remede pour l'Hydropiſie

1. PRENEZ ſes larges feuilles qui croiſſent ſur la tige de l'artichaux, nettoyez-les ſans les laver, pilez-les dans un mortier, & exprimez-en le jus à travers un linge ; mettez enſuite de ce jus dans un pot avec une pinte de vin de Madere ; prenez-en trois cuillerées à jeun tous les matins, &

autant en vous couchant. La dose peut même être augmentée jusqu'à quatre ou cinq, si l'estomach le supporte & que le cas le requiert. Il faut avoir soin de secouer la bouteille avant d'en verser la liqueur.

Remede employé avec succès par les Sauvages de l'Amérique Septentrionale, pour guerir la morsure des chiens enragés.

2. Prenez de l'écorce de fresne blanc, faites la brûler & la réduisez en poudre, puis mêlez-y du bon vinaigre & faites un empiâtre plus ou moins grand, selon la blessure; ensuite appliquez-le sur la partie affectée. On prétend aussi que ce remede est infaillible pour les morsures des serpens à sonnette.

Remede du docteur Parsons, contre la rage.

3. Aussitôt qu'une personne a été mordue, il faut faire une espéce de pâte avec deux cuillerées de sel détrempé dans de l'eau, & en frotter la playe au point qu'elle en soit pénétrée. Cette friction se répéte trois ou

quatre fois le jour pendant neuf ou dix jours. Il faut avoir soin d'appliquer sur la partie affligée une compresse de cette même pâte qui ne la gêne pas trop; & dans le cas où la plaie seroit trop petite, il faudroit en aggrandir l'ouverture. Ce remede opére également sur les animaux mordus.

Remede pour les verruës.

4. On prend une ardoise, on la jette dans le feu, on l'y laisse se calciner; on l'en retire pour la mettre en poudre, en impregnant cette poudre de vinaigre fort, on en fait une sorte de bouillie, dont on frotte souvent & pendant quelque temps les porreaux.

Elixir pour les dents.

5. Prenez de la pyrethre grossiérement concassée deux onces, mettez-la dans un matras, & versez dessus une chopine d'eau-de-vie de lavande, ou par infusion, ajoutez du sel ammoniac très-pur un demi-gros; mettez le tout en digestion sur un bain de sable pendant vingt-quatre heures, en remuant le matras de temps en

temps, décantez la liqueur ou gardez-la pour le besoin.

Cette composition est proprement celle qui est connue sous le nom d'*Élixir Odontalgique* de M. l'Abbé Ancelot, qui a fait tant de bruit à Paris. On y ajoute quelquefois un peu de citron, qui y communique une odeur plus gracieuse. Cet élixir est parfaitement indiqué dans les tempéramens phlegmatiques, lorsque quelques humeurs se jettent sur les gensives, y deviennent âcres, irritent les parties âcreuses & y causent de la douleur. Il ouvre les tuyaux excretoires des glandes salivaires, donne de l'action à leurs fibres, & fait rendre beaucoup de pituite.

Onguent de Litharge d'or.

6. Sur une livre de litharge d'or, il faut dix-huit onces d'huile d'olive la plus grasse, & trente-six onces du meilleur vinaigre. Quand la litharge est bien pilée & passée au tamis aussi fine que la farine, on la met dans une terrine de terre neuve bien vernissée avec l'huile & le vinaigre; on mêle bien le tout ensemble, en tournant

avec un bâton de grosseur convenable : on commence par deux cuillerées d'huile qu'on remue jusqu'à ce qu'elles soient bien imbibées ; on met ensuite deux cuillerées de vinaigre qu'on remue de même en tournant : on continue par une seconde cuillerée d'huile, puis par deux cuillerées de vinaigre, & ainsi alternativement jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé : on observera de finir par deux cuillerées d'huile. Il faut trois heures pour bien mêler cet onguent & le rendre parfait, sans cesser de remuer en tournant. On s'en sert pour toute sorte de playes. Il faut commencer par laver la playe avec du vin tiéde ; ensuite on étend de cet onguent sur du papier gris, & on le met sur la playe, que l'on couvre avec un linge. Quand la playe a de la profondeur, on fait des tentes proportionnées qu'on trempe dans l'onguent & qu'on y fait entrer. L'onguent de litharge d'or se conserve aisément dans des pots & même dans la terrine où il a été fait, pourvu qu'il soit bien couvert : s'il devenoit trop sec, on y met une cuillerée d'huile

pour le ramolir, & on le remue pendant un bon demi-quart d'heure; s'il vient de l'eau par-dessus, il faut la verser par inclination, c'est-à-dire en penchant le vase, & mettre une cuillerée d'huile qu'il faut de même bien mêler avec l'onguent.

Remede éprouvé contre la morsure des bêtes enragées.

7. Cueillez en juin la plante avec la fleur de mourron rouge; laissez-les sécher à l'ombre, & conservez-les dans des sachets de toile épaisse, ou dans des boîtes garnies en dedans de papier, afin qu'elles ne s'évaporent pas. Quand vous voulez vous en servir, réduisez en poudre cette herbe avec sa fleur & sa tige, donnez-en à la personne blessée ou mordue, depuis un demi-gros jusqu'à un gros, dans un peu d'eau distillée de cette même plante, ou au défaut de cette eau, dans un peu de thé ou de bouillon. Le malade doit s'abstenir de boire & de manger pendant deux heures; quoi qu'une dose suffise ordinairement, même quand la rage s'est déja manifestée, on peut cependant,

pour plus de ſureté & ſans riſque, réiterer la doſe dans ſix, huit ou dix heures : le lendemain on peut encore prendre une ſeconde doſe, & même une 3e. priſe pour le bétail, comme les chevaux, les vaches, les brebis, les chèvres, les chiens, &c. La doſe pour les animaux eſt depuis un gros juſqu'à deux, ſur un peu de pain mêlé avec un peu de ſel & d'alun, & ſimplement dans un peu d'eau tiéde. Si une bête enragée ſe jettoit dans un troupeau, on feroit bien de donner une doſe de cette poudre, non-ſeulement aux animaux mordus, mais à tout le troupeau, ſurtout à ceux qui ont été les plus proches des mordus, & qui ont pâturé autour d'eux. De cette façon on ſera aſſuré que les mordus ne creveront pas de rage, & que les autres n'en ſeront point attaqués.

Remede contre le ver ſolitaire.

8. Le pourpier eſt un vrai poiſon pour le ver ſolitaire. Qu'on mange le pourpier en ſalade, verd ou ſec, crud ou cuit; ſon effet ſur le ver eſt toujours le même. Quand il n'eſt pas poſſible d'en avoir, ſurtout en hyver,

la graine bouillie tient lieu de plante ; il faut ſeulement en faire uſage un peu plus longtemps, au reſte il eſt aiſé de conſerver la plante même, ſoit en la faiſant cuire, ſoit en la gardant dans l'eau avec une couche d'huile par-deſſus, ſoit en la faiſant ſécher.

Remede pour la brûlure.

9. L'eſprit de vin camphré, mêlangé avec de l'huile, appliqué ſur le champ, guérit la brûlure ; la râpure de bois de buis avec le ſaindoux a été employé avec de grands ſuccès dans les plus conſiderables brûlures.

Onguent de M. l'Abbé Doyen.

10. Prenez des feuilles de bugle, de ſanicle, de pimprenelle, de verveine, d'aigremoine, de mourons à fleurs rouges & d'éclaire, de chacune deux poignées, ce qui doit peſer enſemble trois ou quatre livres. Après avoir épluché, mondé & pilé les herbes, mettez-les dans un pot de terre neuf, verſez trois pintes de vin blanc de Champagne ; couvrez le pot, & même luttez-en le couvercle ; faites bouillir le tout à un petit feu, juſqu'à

ce qu'il ne paroiſſe plus de vin ; laiſſez refroidir le pot & paſſez la décoction en exprimant fortement : mettez le ſucre qu'on aura exprimé dans une terrine, & faites le bouillir à un feu doux, en y jettant par morceaux de la poix blanche une livre trois onces, de la cire vierge trois livres, remuez ce mêlange avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce que le tout ſoit bien fondu, jettez y alors du maſtic pilé & tamiſé une livre : quand il ſera fondu, retirez la terrine du feu & ajoutez-y de la therebentine de Veniſe auſſi une livre, en remuant toujours juſqu'à ce que la matiere ſoit refroidie & puiſſe être miſe en rouleaux. On emploie cèt emplâtre pour fondre les glandes dures & ſchirreuſes, pour réſoudre les calloſités & même les loups, pour guérir les ulceres invétérés & les maux de ſein.

On le vante particuliérement pour les fiſtules au fondement, pour les tubercules qui ſe forment autour de l'anus, & pour les hémorrhoïdes internes, ſur-tout quand elle ſont racornies. La maniere ordinaire de s'en

servir est de l'étendre sur de la peau de gand, & de l'appliquer sur la partie, en forme d'emplâtre, quand le mal est extérieur. Mais quand il s'agit de traiter les hémorrhoïdes ou les fistules internes, on en fait un petit suppositoire de deux ou trois lignes d'épaisseur, & d'un pouce ou d'un pouce & demi de long, qu'on introduit dans le fondement : quelquefois même on introduit de pareils suppositoires dans l'ouverture des fistules ; mais dans ce cas il faut y attacher un fil pour pouvoir les retirer.

Vin antiscorbutique.

11. Prenez des racines de raifort sauvage douze onces, de bardane six onces, des feuilles de cochlearia, de cresson d'eau, de beccabunga & de fumeterre, de chacune deux poignées ; on lave bien les herbes & les racines, & après les avoir laissé égoutter, on les écrase & on les réduit en pâte dans un mortier : on pile en même temps cinq onces de graines de moutarde : on met le tout dans une cucurbite avec quatorze pintes de bon vin blanc de Bourgogne bien mûr ; on y ajoute

trente gros de ſel ammoniac bien pulveriſé, on bouche enſuite la cucurbite avec ſept ou huit feuilles de papier brouillard, que l'on attache tout autour, & l'on met la cucurbite au bain-marie, à un feu de digeſtion, où l'on laiſſe les drogues en infuſion pendant douze heures au moins, après quoi, quand la cucurbite eſt réfroidie, on paſſe la liqueur avec forte expreſſion, & on la met dans des bouteilles pour l'uſage : elle peut ſe conſerver pendant deux mois. La doſe de ce remede pour les adultes eſt de deux verres par jour, chacun de ſix onces; on prend le premier le matin dans le lit où l'on reſte deux heures ſans rien prendre; on donne le ſecond verre deux heures après le ſouper, & l'on continue ainſi juſqu'à l'entiere guériſon, obſervant de garder un bon régime, & de boire à ſon ordinaire une tiſanne faite avec deux gros de ſquine coupées en tranches, qu'on fait bouillir pendant une demi-heure dans deux pintes d'eau de riviere, & où l'on peut mêler un peu de vin au repas : on donne une moindre doſe de ce vin aux enfans, & aux jeunes perſonnes

à proportion de leur âge, de leur tempérament & de leurs forces. Ce vin eſt de la compoſition du Sr. Moret; il avoit coutume de donner, avant l'uſage de ce vin, & tous les huit jours, le purgatif ſuivant:

Prenez des trochiſques alhendal, de ſcammonée, de mercure doux, d'extrait d'aloës, de chacune quatre onces, du diaphenic ſept onces; mettez en poudre fine ce qui doit être pulveriſé, mêlez le tout avec une ſuffiſante quantité de ſyrop d'abſynte, pour en faire un opiat, dont la doſe doit être ſuivant la force, l'âge & la conſtitution du malade, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Remede pour les genſives ulcerées.

12. Dans les ſcorbutiques, les genſives ſont ſouvent affectées, gonflées, molles, ſpongieuſes, ulcerées, elles debordent ſur les dents, tombent en pourriture, ſentent très-mauvais, ce qui annonce la chûte des dents : pour y rémedier, on emploie deux remedes, l'un quand le mal eſt invéteré & porté au plus haut degré, & l'autre quand le mal eſt commençant & en-

core leger. Voici la composition du premier : Prenez du sel ammoniac quarante huit grains, du camphre en poudre vingt-quatre grains, de l'esprit de vin six onces ; mettez ces drogues dans une phiole qu'on remuera longtemps pour les faire fondre. On imbibe de ce mêlange un pinceau fait avec un peu de linge affilé, roulé au bout d'un bâton, & on s'en sert pour nettoyer, frotter, & humecter les gensives pourries, ce qu'on réitere jusqu'à trois ou quatre fois par jour, suivant l'état, le degré & l'insensibilité du mal. Quand la pourriture est tombée & que les gensives sont détergées, on se sert du remede suivant, prenez des feuilles de cochlearia deux poignées, hachez-les bien menues & mettez-les dans une cucurbite avec trois pintes d'eau-de-vie : laissez-les infuser pendant deux jours au bain-marie, faites ensuite la distillation & retirez-en les deux tiers : lavez & frottez plusieurs fois vos gensives avec cette liqueur : on l'aiguise quelquefois par du sel ammoniac, on en fait fondre un scrupule dans six onces de cette liqueur. Ce remede vient aussi

du Sr. Moret, il emploioit seulement le dernier, lorsque le mal étoit commençant & encore leger.

Remede pour la retention d'urine.

13. Il faut prendre une once de graine d'argentine broyée, qu'on fait infuser dans une pinte de vin blanc, sans le faire chauffer, on remue seulement la bouteille de temps en temps, & l'on en boit tous les jours un verre à jeun le matin. Ordinairement le malade se trouve soulagé dès le second verre. On assure que ce remede est infaillible, également efficace pour les maladies des deux sexes, & constaté souverainement spécifique par un grand nombre d'expériences.

Remede contre la colique néphretique.

14. M. Ranson, Médecin du Roi, à S. Jean d'Angely, a employé heureusement les pepins de sappotille, contre les coliques néphretiques les plus opiniâtres. Il faut piler depuis un gros jusqu'à deux de ces pepins mondés dans un mortier de marbre ou autre, pour les délayer dans six ou huit cuillerées d'eau commune

pour chaque dose qu'on donne de quatre en quatre, ou de six en six heures, selon que le mal presse, & sur-tout que l'estomach du malade soutient ce remede qui ne fournit point de sucre laiteux, comme les materiaux dont on se sert pour les émulsions ordinaires; mais quand son amertume rebute, deux ou trois gros de sucre candy, ou l'équivalent du commun, en favorisant la trituration de ces noyaux, en rend le goût plus supportable, sans en altérer la vertu, non plus que l'addition d'une cuillerée de syrop de calebasse, qu'on tire de l'Amérique, de même aussi que celui des cinq racines apéritives, & même celui de capillaire; on joint des vehicules diuretiques, telles que l'eau distillée de fleurs de fèves, de camomille, de chardon benit, de pariétaire, ou même le sucre de cette derniere, quand le remede commence à faire son effet; il ne le faut donner que de huit en huit heures, ou même de douze en douze, & même le discontinuer quand l'urine soutient son cours, qu'elle prend une bonne qualité, & surtout lorsqu'elle charrie des

glaires ou des graviers. Quand le malade ne peut pas ſupporter des liquides, il faut les lui donner en ſubſtance bien pilé avec un peu de ſucre candy, ou de ſucre ordinaire, un peu de ſyrop approprié à la doſe d'un gros ſeulement & même moins, l'incorporant avec la confection d'hyacinte, du ſyrop de kermès & des gouttes anodines de ſydenham.

Remede contre la goutte.

15. Prenez une livre de farine de riz, quatre onces de levain de bierre, & deux onces de ſel; faites-en un cataplame épais, & appliquez-le à la plante du pied que vous envelopperez d'une flanelle chaude, & vous répéterez cela de douze heures en douze heures : quatre ou cinq cataplames emportent ordinairement le mal; lavez enſuite votre pied avec du ſon, de l'eau-de vie, de l'eau chaude & du ſavon de Caſtille. Il faut ſe tenir bien chaudement & éviter tout air froid, parce que ce remede dilate extrêmément les pores du pied. Dans quelque partie que la goutte ſe faſſe ſentir, ſoit aux parties ſupérieures, ſoit aux in-

férieures, il faut toujours appliquer ce cataplame aux pieds, parce que par fa nature il attire l'humeur des parties fupérieures en bas.

Remede pour la guérifon des verruës.

16. Il faut prendre des feuilles de campanule, les broyer & en frotter les verruës : on réitere deux, trois ou quatre fois & plus fi elles font opiniâtres. Les verrües fe diffipent en très-peu de temps, fans qu'il en refte aucun veftige. Cette plante eft connu fous les noms botaniques de *campanula, cymbalariæ foliis, vel folio hederaceo; fpecies cantalabricæ anguillaræ : Bauh.* 2797. *campanula foliis cordatis, quinque lobis, petiolatis, glabris, Caule laxo. Dalib.* On prétend que le fang de taupe eft auffi fpécifique pour la guérifon des verruës.

Breuvage fermenté avec la branc-urfine.

17. On fait fécher doucement une quantité arbitraire de feuilles de branc-urfine : on les fait bouillir dans une fuffifante quantité d'eau commune, & lorfque la décoction prend une couleur jaunâtre, on la retire, & on y

met un peu de levain fait avec de la farine de seigle, après quoi on ferme le vaisseau ; on le place sur un fourneau, & on laisse fermenter la liqueur ; lorsque la fermentation est finie, la liqueur a une odeur agréable & un goût acidule ; il ne reste plus qu'à la passer à la chausse, & à la garder dans un lieu frais pour l'usage. Ce breuvage est salutaire dans les cas d'obstructions, de fièvres intermittantes. On en fait grand usage en Pologne & en Silesie ; & anciennement on y en faisoit un si grand cas, qu'il étoit réservé exclusivement pour les gens les plus qualifiés.

Remede contre les engelûres.

18. On emploie avec succès, en Suèdé, contre cette maladie, l'esprit de sel, dont on arrose les parties affectées à plusieurs reprises. Il faut avoir attention de le faire avant l'ouverture des parties malades, ou après qu'elles ont cessées d'être ulcerées.

Recette pour faire une pommade qui guérit les dartres, les boutons au visage, les crevasses au nez & aux lévres, les engelûres aux mains & aux talons, & toutes sortes d'écorchures en quelque partie du corps que ce soit.

19. Prenez trois livres de porc mâle, que vous batterez assez long-temps pour pouvoir séparer & enlever les parties membraneuses & filamenteuses qui la contiennent; lavez-la bien dans de l'eau claire; faites-la fondre dans un plat vernissé, ou dans une casserole sur le feu. Lorsqu'elle sera fondue, mettez-y deux ou trois pommes renettes coupées en tranches, que vous laisserez cuire un peu de temps; ajoutez-y ensuite sept à huit gros d'or-canette, dont l'écorce de la racine donnera une couleur rouge à la pommade, en laissant bouillir le tout encore quelque temps; passez ensuite la matiere dans un linge en l'exprimant légerement; remettez cette graisse sur le feu dans la même casserole; ajoutez-y cinq ou six onces de cire blanche & vierge, coupez en petits morceaux, lorsque la cire sera fondue, jettez dans la

compoſition trois gros de camphre, que vous aurez diſſous ſéparément dans un mortier avec un peu d'eau-de-vie, ajoutez en même-temps un verre d'eau de roſe & ſix gros d'huile d'amandes douces: le tout étant bien mêlé & après l'avoir laiſſé un peu bouillir, vous le retirerez de deſſus le feu: la pommade ſera faite. Etant encore chaude & fluide, vous la verſerez dans des pots pour vous en ſervir au beſoin & en frotter les parties affligées. Cette pommade ſe conſerve plus d'une année.

Secret pour guérir la Manie.

20. Après avoir purgé le maniaque par le haut & par le bas, il lui faut faire tremper les mains & les pieds dans le vinaigre, & le laiſſer dans cette ſituation juſqu'à ce qu'il s'endort, ſouvent il ſe trouve guérit à ſon réveil; il faut encore appliquer ſur la tête du malade des feuilles de *dipſacus* ou de chardons à foulon.

Reméde contre l'Epilepſie.

21. Il faut avoir ſoin de ſe munir d'une piece de métail, de la largeur

de toute l'ouverture de la bouche dans ſa plus grande extenſion & propre à être enchaſſée commodément entre les dents. A l'inſtant que l'on ſe ſent prêt à tomber en ſyncope, il faut ſe mettre le métail entre les dents en ouvrant la bouche autant qu'il eſt poſſible, de façon que les joues & les mâchoires ſoient contenues pendant quelque temps dans cette violente expoſition, & dans moins d'une minute l'épilepſie ſera diſſipée,& ſon accès prévenu. Que s'il n'a pu être évité à temps, on ne laiſſera pas de le faire ceſſer en recourant à ce moyen; toute perſonne préſente pouvant l'appliquer à l'épileptique, en lui ouvrant la bouche avec force & en y mettant le métail en queſtion.

Remède pour guérir toute ſorte de brûlure ſans laiſſer aucun trou ſur la peau.

22. On prend ſix onces d'huile d'olive & quatre ou cinq blancs d'œufs frais qu'on bat bien enſemble à froid, ce mêlange forme une eſpece d'onguent qu'on étend de temps en temps avec un plumaceau ſur la brûlure, obſervant de ne mettre ſur les parties brû-

lées aucun linge. A mesure que le remede est appliqué couche par couche, il se séche chaque fois, & l'on voit qu'il se forme une croute qui tombe ensuite par écaille vers le douziéme jour.

Moyen pour détruire les poux.

23. Quand un enfant a la tête infectée de vermine, il faut réduire en poudre de l'écorce de la racine de sassafras,& en poudrer les cheveux de l'enfant. On peut être sûr que dans l'espace d'une seule nuit tous les poux seront détruits, pourvu qu'on aye la précaution de lui lier les cheveux avec un mouchoir ou un bandeau pour empêcher la poudre de tomber.

Composion d'un lavement efficace dans la passion iliaque.

24. Dans une livre & demie de décoction émolliente résolutive avec les fleurs de mauve,la camomille & de melilot,faites infuser pendant deux heures une forte poignée de rhue recente & pilée;passez le tout avec expression;faites-y fondre une demi-once de sel ammoniac; ajoutez-y deux onces d'huile de

noix & autant de miel mercuriel, pour être partagé en deux lavemens qu'on prendra à deux heures de distance.

Remede domestique contre la dyssenterie.

25. Prenez du beurre frais & qui ne soit point salé, mettez-le sur un feu doux; écumez-le bien, & lorsqu'il sera clarifié, prenez-en deux cuillelerées matin & soir. Remede expérimenté.

Remede contre les convulsions.

26. Faites un électuaire avec de la poudre de crême de tartre, de la racine de jalap & du sucre de chacun deux gros, ajoutez-y la même quantité de sirop d'orange; prenez-en chaque jour une légere dose, & les accès du mal cesseront bientôt.

Remede specifique contre les fievres malignes épidémiques, les fievres inflammatoires, la manie, la mélancholie & la morsure des bêtes enragées.

27. Ce remede vient de Tonquin à la Chine, où il est fort en usage contre la morsure des chiens enragés. La Société de Londres l'a fait prendre à plu-

ſieurs criminels condamnés à mort, il guérit les fievres les plus malignes. Il eſt compoſé de ſeize grains de muſc, d'autant de cinabre, & d'autant de cochenille. Ce remede fait ſuer quarante-huit heures, ce qui opere la guériſon. On le prend à plus petite doſe, ſçavoir à huit, dix ou douze grains de chaque drogue dans les fievres avec les exanthmes, ſur-tout dans la petite vérole; les maniaques ou perſonnes dont la tête eſt dérangée, le prennent à vingt-quatre de chacun avec le même ſuccès : on aſſure qu'il a produit les meilleurs effets dans les fievres inflammatoires donné à huit, dix ou douze grains. Son ſuccès dépend en plus grande partie de la bonté du muſc : quelquefois on y ajoute quelques grains de camphre dans les cas analogues. S'il y a quelque choſe qui rende ce remede recommandable, c'eſt qu'il ne fait pas de mal, quand même il ne fait pas de bien.

Remede ſpécifique contre le cancer.

27. On a employé dans la nouvelle Amérique contre cette cruelle maladie des glandes une certaine eſpece d'amaranthe

maranthe, nommée en Latin *amaranthus baccifer*. Dans cette partie du monde, où cette plante croît naturellement, on la mange étant encore tendre; mais quand elle est vieille, son suc devient âcre & corrosif. Ce même suc exprimé & exposé au soleil acquiert la consistence d'un onguent qu'on applique sur la partie attaquée. Les grandes douleurs qui suivent l'application de cet onguent dans les premieres heures, n'empêche pas qu'un usage réitéré ne guérisse entierement ce mal. On a guérit avec ce seul remede, dans l'espace de huit semaines un ulcere cancereux au visage, & en six mois un cancer au sein.

Remede pour le mal de tête.

29. On vante beaucoup à Londres un remede qu'on dit être des plus salutaires pour les maux de tête qui ne viennent pas originairement de quelque cause topique, tels que sont les maux de tête invétérés ou périodiques, la migraine, la douleur vague & la pesanteur de la tête, &c. Ce remede n'est autre chose que l'*æther frobonii* qu'on fait en distillant l'alkool avec

l'huile de vitriol. Pour s'en ſervir, il faut mettre dans le creux de la main quelques drachmes de cette liqueur qu'on applique enſuite ſur le front du malade. Ce remede eſt ſi efficace qu'il emporte preſque toujours en moins de deux ou trois minutes le mal de tête le plus violent, & même ceux qui ont duré des mois entiers.

Remede pour le rhumatiſme

30. M. Ritterus, Médecin à Nuremberg conſeilloit la ſemence d'orobe ſauvage dans les rhumatiſmes gouteux. Ce même Médecin aſſure qu'une pincée de cette plante priſe comme du thé, produit des effets très ſenſibles dans l'eſpece de rhumatiſme qui attaque les lombes, & que l'on nomme *lumbago*.

Remede ſouverain contre la rage.

31. Prenez de la reine des prés; du polipode de chêne, de petite centaurée, d'abſynthe, de millepertuis, de plantain, de rhue, de betoine, d'armoiſe, de meliſſe dite piment, de ſauge, de verveine, de menthe & des écailles d'huîtres calcinées; cueillez

ces plantes quand elles ſont en fleurs ; faites-les ſécher à l'ombre ; réduiſez-en en poudre. Paſſez-les au tamis ſéparément. Mettez de chacune parties égales, & trois fois autant de poudre d'écailles d'huîtres calcinées ; mêlez le tout exactement, & conſervez le dans un pot de terre récemment cuit & ſans vernis, il faut renouveller les plantes tous les ans.

Prenez un gros de ces poudres, faites-les infuſer du ſoir au matin dans un verre de vin blanc, & donnez-le à boire à jeun à celui qui a été mordu. On le laiſſera trois heures tranquille, ſans lui donner aucune nourriture, & on le fera reſter au lit, pour qu'il ſe maintienne en ſueurs : on réitere pendant trois jours les mêmes priſes. On fera de plus ſaigner les playes, & on les tiendra ouvertes, en les baſſinant avec du vin blanc très-chargé de ſel commun, & en y appliquant des cataplaſmes faits avec les poudres ci-deſſus infuſées dans du vin ordinaire. On continue ces remedes extérieurs juſqu'à la guériſon. Si les playes paroiſſoient fort envenimées, il faudroit les ſcarifier. Comme le virus de la rage

fait quelquefois des progrès très-rapides, on n'attendra pas que celui qui a été mordu soit à jeun : mais seulement ou lui donnera le remede trois heures après avoir mangé.

Il faut augmenter ou diminuer le poids & le nombre des doses, à proportion de la morsure, de l'âge & de la force du malade. Ces playes sont plus dangereuses au visage, aux doigts, à la poitrine que par-tout ailleurs. Ceux qui usent de ce remede sur le champ, guérissent ordinairement avec trois ou quatre prises tout au plus; quand le mal est invétéré, il en faut six, sept, huit ou neuf; pour ceux qui ne pourront pas avaler le vin avec les poudres, on y suppléra, en le faisant infuser dans le même vin pendant douze heures, & en faisant ainsi boire ce vin que l'on aura clarifié, il faut dans ce cas augmenter les doses, & en donner plus souvent.

Composition de bougies souveraines dans les maladies de l'urêtre, comme cernosités.

32. Prenez une once de diachylon anciennement fait, deux gros d'em-

plâtre de mucilage, un gros & demi de précipité blanc. Faites fondre les deux emplâtres ensemble sur un feu doux; mêlez ensuite le précipité. Remuez bien le tout; étendez le sur un linge que vous couperez en petite bande, & que vous roulerez pour lui donner la forme conique. On peut en faire de la grosseur d'une aiguille à tricoter; on en augmente la grosseur par gradations, jusqu'à ce qu'elles soient aussi fortes qu'une plume d'oye. Ces bougies excitent la suppuration, & détruisent les carnosités assez promptement.

Remede contre la rage.

33. Il consiste à faire prendre à ceux qui ont été mordus, mais qui n'ont encore essuyé aucun accès de rage, quatre gros de poudre d'huître calcinée dans un demi septier de vin blanc; on reitere le remede au bout de vingt-quatre heures. Quand on a éprouvé des accès, on prend le remede trois fois de douze heures en douze heures, toujours dans la même dose. Mais au lieu de mêler les quatre gros de poudre avec du vin, on les unit avec

trois œufs frais dont on fait une amelette.

Autre contre la rage.

34. On prétend que la reine des bois, connue dans les Pharmacies ſous le nom de *Matriſylva*, eſt très-bonne contre la morſure des bêtes enragées. La doſe qu'il en faut prendre n'eſt pas déterminée ; on donne au malade çette plante verte ou ſéche dans du lait ou ſur du pain avec du beurre, & autant qu'il en faut prendre. On peut auſſi lui en faire boire en infuſion en guiſe de thé, deux fois par jour. Ce remede a été communiqué par M. de Sydow de Stolzefel : je n'en garantis pas l'efficacité.

Préſervatif des mauvais effets du mercure pour les Doreurs.

35. Lorſque les Doreurs ont couvert une piece de métal de l'amalgame d'or & de mercure qu'ils ont préparé, ils mettent cette piece ſur le feu, afin que le mercure s'évapore & que l'or ſeul demeure appliqué ſur le métal ; de peur de perdre ce mercure qui s'anime, ils ont ſoin de boucher

leurs cheminées avec une botte de foin, à laquelle le vif-argent s'attache, & d'où ils le retirent enfuite. On conçoit fans peine que dans cette opération ils refpirent une quantité confidérable de vapeurs mercurielles, qui n'ayant point d'iffue, fe répandent dans la chambre, & on fçait combien leurs effets font pernicieux. Car étant une fois incorporées dans les humeurs, elles ne les abandonnent jamais : elles rendent le Doreur pâle, maigre & décharné, & lui caufent enfin un tremblement auquel on ne peut lui apporter de remede.

Pour fe préferver de ces maux, les Doreurs doivent en premier lieu obferver de travailler dans une chambre où l'air paffe facilement, & où il y ait deux portes oppofées qu'ils tiendront ouvertes ; enfuite ils auront dans leurs bouches une piece d'or de ducat appliquée au palais. Cette piece attirera à elle le mercure qu'ils refpireront, & elle blanchira. Alors ils la mettront au feu, qui fera évaporer le mercure, & ils la replaceront au même endroit quand elle fera refroidie, ils continueront de la forte auffi long-temps

qu'il ſera néceſſaire, c'eſt-à dire ; tant que l'or blanchira, ce qui empêchera le mercure de s'incorporer dans leurs humeurs & previendra les incommodités & les maladies qu'il occaſionne.

Ceux qui ſe ſentent affectés du mercure, ou qui craignent les mauvais effets de celui qu'ils ont reſpiré, pourront ſe débaraſſer, ſinon du tout, du moins de la plus grande partie par ce moyen facile. Ils feront rougir dans le creuſet quelques feuilles d'or : c'eſt ce qu'on appelle de l'or recuit ; ils avaleront cet or, qui n'étant point diſſoluble, ne fera que paſſer dans le corps ; il attirera à lui chemin faiſant & s'attachera les parties de mercure que les humeurs charient. Les doreurs ſavent où ils recouvreront leur or, qu'ils reprendront & paſſeront par le feu pour leur ſervir une autre fois. Ainſi ſans peine & ſans danger ils conſerveront leur ſanté & recouvreront celle qu'ils ont perdue.

Rémede ſpécifique pour empêcher les marques de la petite-vérole.

36. On prend du ſel commun au-

tant que l'on juge à propos ; on le fait pulverifer ; on le met alors dans un fac de toile que l'on trempera dans de l'eau de fêves diftilées. Avec le même fac rempli de fel commun pulverifé & trempé dans cette eau, on lave le vifage aux malades dès le moment que les croutes des puftules font tombées. Il faut répeter cela de temps en temps.

Rémede contre la diffenterie.

37. Prenez une once de verre d'antimoine réduit en poudre, ajoutez un gros de cire dans une cuilliere de fer, mettez-y la poudre, tenez la cuilliere fur un feu doux fans flamme pendant une demi heure, en remuant le mêlange fans difcontinuer, rétirez la cuilliere du feu, pulverifez la matiere que vous trouverez. On le donne de 8 à 12 grains par dofe.

Baume excellent pour toutes fortes de playes.

38. On fera chauffer une broche ; quand elle eft rouge, on la met dans du lard ; on reçoit dans un baffin la graiffe qui tombe ; enfuite on la lave huit ou dix fois jufqu'à ce qu'elle de-

vienne aussi blanche que la neige, on en charge des plumaceaux & des morceaux de linge que l'on applique.

Autre pour les playes.

39. On prend une phiole au fond de laquelle on met de l'eau forte, on y ajoute de la bonne huile d'olive qui y surnage. Après cela on attache des cloux de maréchaux ou d'autres à des fils que l'on suspend dans l'eau forte, l'huile avorte les vapeurs qui sortent par l'action de l'eau forte sur le fer; en est pénétrée & s'épaissit en forme de baume, on leve ensuite ce baume que l'on dissoud dans l'ésprit de vin rectifié en alcahol: on les laisse digerer ensemble pendant quelque temps, & puis on en distile l'esprit de vin jusqu'à ce que le baume soit fait.

Rémedes contre l'effet du sublimé corrosif.

40. Le sublimé corrosif est un sel composé de l'acide marin & du mercure sublimé ensemble, c'est un poison des plus violens, il ronge en peu de temps le gosier, l'estomac & les intestins, & cause des douleurs énor-

mes, des convulsions & souvent une mort prompte.

Le remede spécifique à ce poison, c'est tout sel alkali quelconque, soit fixe, ou volatil, dont il ne faut pas menager la dose, lorsque quelqu'un a eu le malheur d'avaler le sublimé corrosif. L'acide marin ayant beaucoup plus d'affinité que les alkalis avec le mercure, il s'attache aux alkalis, & le mercure mis en liberté se précipite. Entre les alkalis fixes, les principaux sont le sel de tartre, ou son huile par défaillance, le sel d'absynthe & les sels lixiviels des plantes, & notamment du frêne, du genet, des tiges de féves, des sarmens de vigne &c. entre les alkalis volatils les meilleurs remedes à ce même poison sont les absorbans, qui s'attachent également, quoique moins fortement, à l'acide marin, décomposent le sublimé & mettent le mercure à nud; tels sont les yeux & les pattes d'écrevisse, les coquilles d'œufs, d'huitres ou les moules, le corail préparé, la craye ordinaire, d'ailleurs la plupart de ces substances contiennent encore une es-

pèce de gêlée propre à lubrefier les inteftins excariés.

Au défaut des alkalis & des abforbans, il faut recourir aux favons, aux huiles, aux graiffes. Enfin fi on manquoit de tout cela à la fois, on feroit avaler de l'eau tiede en abondance pour tacher d'éteindre ou du moins d'énerver l'activité de ce poifon.

Liniment très-efficace pour les dartres les plus rebelles.

41. Prenez gomme tragachante déliée dans de l'eau de plantain une once; alun, mercure fublimé, de chacun un gros, mêlez.

Remède domeftique contre le flux immoderé des hemorroïdes.

42. Les payfans font étendre ceux qui font attaqués de cette maladie, fur la fumée de la corne du pied d'un cheval, & fouvent ils en font garantis.

Baume interne ou externe de genievre.

43. Prenez huile d'olive 3 livres, eau de rofe un demi-feptier, cire menue demi livre, therebentine de Ve-

nise une livre, santal rouge en poudre deux onces. Il faut faire bouillir le tout dans un pot de terre neuf avec 3 demi-septiers de vin rouge, ayant bouilli une demi heure vous ôterez le pot du feu & le laisserez refroidir, après vous séparerez le baume d'avec le vin & les poudres qui restent au fond; on se sert de ce reméde non-seulement pour toute sorte de blessures, soit qu'elles pénétrent ou qu'elles ne pénétrent point, pour les ulceres gangrenés, rhumatismes & toutes sortes de douleurs même pour les douleurs internes, comme pleuresie, coliques, maux de tête, en oignant chaudement les parties malades ou en prenant deux gros par la bouche. On s'en sert aussi pour toutes les fiévres malignes.

Remede contre les aigreurs.

44. Dans les estomachs debiles & paresseux les alimens sont sujets à tourner en aigre sur tout ceux qui sont tirés des végétaux. On peut quand cette maladie n'est point habituelle prendre 24 grains de yeux d'écrevisse & 12 grains de rhubarbe, mêlés en-

ſemble pendant 8 ou 10 jours & ſe purger enſuite.

Teinture mercurielle.

45. On mêle une partie de mercure avec 4 fois autant de ſel ammoniac; triturant bien le mélange, le laiſſant enſuite repoſer à l'air dans des vaiſſeaux de verre & le rebroyant de temps en temps: on obtient par-là une maſſe ſaline & mercurielle, qui miſe dans un matras avec bon eſprit de vin, donne, au moyen d'une chaleur d'abord très-douce & enſuite pouſſée juſqu'à l'ébulition, une teinture légérement citrine, & ſi chargée de mercure qu'elle blanchit à l'inſtant le cuivre qu'elle touche. Cette teinture eſt très-efficace pour la guériſon d'une infinité de maladies, auxquelles le mercure ſert de remede; on en a même donné pendant 15 jours une aſſez forte doſe, ſans qu'elle aye excité aucune ſalivation; elle a produit des effets ſurprenans dans les maladies rebelles de la peau, en un mot on peut la regarder comme un des meilleurs remedes de cette eſpèce. En ſubſtituant l'eau commune à l'eſprit de vin,

on tire de même une dissolution mercurielle; mais celle-ci n'est propre qu'à être employée extérieurement.

Eau minerale ferrugineuse artificielle.

46. Le mars mêlé avec la moitié de son poid de vitriol bleu & un peu d'eau commune, s'échauffe, se durcit ensuite en une masse qu'on laisse macerer pendant 8 jours à la cour; après l'avoir broyé au bout de ce temps, on la seche & on l'arrose alternativement avec de l'eau, jusqu'à ce qu'elle aye une belle couleur de savon de mars; alors on broye le tout dans un mortier en y versant de l'eau, tant que cette eau en tire une teinture de rouille, & on cesse d'en mettre, lorsqu'elle est fort claire, de dessus le mêlange. Cette eau rouillée étant filtrée, est une liqueur assez chargée de mars, pour que 30 ou 40 gouttes mises dans une pinte d'eau, fassent une excellente eau minerale ferrugineuse. On a employé au même usage le sel marin, le nitre & le sel ammoniac: on a obtenu par le moyen de ce dernier, un sel jaune auquel l'esprit de vin enleve sa couleur en s'en char-

geant lui-même, il eſt d'une ſaveur ſtiptique & amere, & à la propriété de donner par ſon mélange avec la noix de galle une aſſez belle couleur de bleu foncé. Cette teinture & celle que l'on tire par le moyen des autres ſels dont nous venons de parler, ſont très-douces & peuvent être employées avec ſuccès dans toutes les maladies où l'on eſt dans le cas d'employer les préparations martielles.

Boule vulneraire ſimple.

47. Prenez parties égales de limaille de fer & de tartre blanc pulveriſé, faites en une pâte molle, & laiſſez la matiere en digeſtion au ſoleil durant l'été, la remuant de temps en temps, juſqu'à ce que le tout ſoit entiérement deſſéché; remettez la maſſe en poudre; détrempez la enſuite avec du vin, faites la digérer de nouveau & puis deſſécher. Réiterez les opérations juſqu'à ce que vous ne vous apperceviez plus des grains de limailles, & que le tout ſe mette en poudre très-fine. Pour lors formez-en avec de l'eau-de-vie des boules, que vous laiſſerez ſécher à l'air & ſe durcir.

On fait tremper quelque-temps cette pierre dans le vin, l'eau-de vie ou l'urine, & on lave avec cette dissolution les playes simples, ou bien on en seringue dedans ; quelquefois même on repand sur la playe de la pierre même reduite en poudre, pour arrêter les hemorragies & on applique dessus des compresses trempées dans la même dissolution qu'on renouvelle de 24 en 24 heures, on fait la même chose pour les ulceres, qu'elle desséche & cicatrise très-promptement.

Pierre vulnéraire composée.

48. Prenez limaille de fer & pierre hematite pulvérisée de chacune 3 onces, crême de tartre 6 onces, faites-en une pâte avec le vin, que vous ferez digérer & sécher comme la boule vulnéraire simple, réiterez les digestions & les exsiccations jusqu'à ce qu'on n'apperçoive plus de fer. Alors mettez votre pâte séche en poudre fort subtile ; mélez-y exactement du mastic en larmes, & du safran bien pulvérisé de chacun une demi once. Faites dissoudre dans le vin une once d'aloës & autant de myrrhe ; arrosez

vos poudres de cette dissolution, & versez par dessus du vin à la hauteur de 4 doigts. Laissez le tout en digestion remuant de temps en temps, puis évaporez la liqueur jusqu'à siccité. Remettez la pâte en poudre, humectez la avec l'eau de vie, & en formez des boules que vous ferez sécher pour garder.

Dans ces pierres le tartre divise le fer & la pierre hematite qui est elle-même un fer ouvert. La partie sulphureuse du vin rarefie le bitume du fer & le rend par là plus en état de consolider les playes & de les refermer. Les gommes & les resines qu'on y joint, ne peuvent encore qu'étendre ce bitume du fer, & augmenter la vertu balsamique de cette plante par la leur propre.

Recette pour la phtisie commençante.

49. On met dans 3 pintes d'eau avec une fressure de veau un poulet qu'on remplit de jujubes, de sebestes, de raisins secs & d'une petite poignée d'orge; on recout le poulet; lorsque le tout est réduit à 3 demi-septiers, on y met une petite poignée de pul-

monaire; après quelques bouillons on paſſe le tout & on y met deux onces de ſucre candy. On diviſe cela en trois portions, qu'on prendra d'heure en heure & on repétera la même doſe pendant 5 ou 6 jours.

Remede contre les hemorroïdes.

50. Henri de Heers rapporte un ſecret qu'il avoit appris d'un Berger de Chartres, & dont il avoit fait pluſieurs expériences ; euſſiez-vous la douleur la plus cruelle des hemorroïdes, dit-il, vous n'avez qu'à prendre un peu de ſcrophulaire, ſoit de la racine, ſoit des feuilles dans vos alimens ou dans votre boiſſon, vous ſerez auſſi-tôt delivré de votre douleur ; il n'importe qu'on prenne la poudre en ſubſtance verte ou ſéche, ou ſa decoction

Reméde contre l'Hydropiſie.

51. Il faut prendre un oignon de Scille (racine qui vient des côtes de Portugal) le peler avec un couteau, qui ne ſoit ni d'acier ni de fer, faire avec de la farine & de l'eau, une pâte, où l'on renfermera cet oignon, le met-

tre dans un four moins ardent que celui des Boulangers, l'y laisser pendant neuf à 10 heures, le retirer ensuite, & après en avoir ôté la croute le couper en quatre morceaux sans le séparer, puis le mettre dans un pot de terre bien vernissé en dedans, avec autant de pintes de bon vin blanc, que l'oignon pesera de livres. Il faut que le couvercle du pot soit bien juste, & même l'entourer de pâte, pour que l'air ne s'y introduise pas. On met ainsi l'oignon de Scille infuser pendant 12 heures sur de la cendre, dont la chaleur soit assez modérée, pour qu'il ne bouille pas. On le retire après cela, & on le presse dans un linge net de lescive, sur le vin qui est dans les pots. Cette liqueur se met ensuire en bouteilles, & pourvû qu'elle soit bien bouchée, elle se conserve longtemps. Le malade en prend quatre fois par jour de trois heures en trois heures, sçavoir, une cuillerée & demi ou deux le matin à jeun, trois heures après deux cuillerées, & deux autres prises dant la journée, d'une cuillerée chacune. On peut entre chaque prise, donner au malade une tasse de

bon bouillon de viandes ordinaires. Il peut même le soir, manger de la soupe ; mais s'il en mange dans la journée, il laissera passer quelques heures après la soupe, sans prendre du remede, de crainte qu'il ne l'excite à vomir. Ce remede, qui est très-apéritif, se continue plusieurs jours, pendant lesquels le malade doit faire un exercice modéré dans sa chambre, en se promenant.

Bierre Lithontrique.

52. Le suc de bouleau qui en contient le sel essentiel, n'est pas moins utile aux calculeux, qu'aux hydropiques. Le Docteur Assuerus Bayngk faisoit entrer ordinairement ce suc avec les eaux de serpolet & de mûres de Norwege, dans les potions qu'il prescrivoit contre les coliques nephretiques. On peut en préparant de la bierre, y mettre aussi du suc de bouleau, & l'on aura une bierre d'un excellent usage contre la même maladie. Le Docteur Pierre Resenius, en faisoit journellement l'épreuve sur lui-même, mais le moyen le plus sûr pour avoir une bierre excellente contre le calcul,

c'eſt de la faire avec du malt d'avoine, dont les Anglois exaltent beaucoup les vertus diuretiques, & d'y faire entrer le ſuc de bouleau & les ſemences de carotte.

Moyen facile & peu diſpendieux, de ſe garantir pour toujours des maux de dents & des fluxions.

53. Tous les matins, après s'ètre lavé la bouche, comme la propreté & même la ſanté l'exigent, il faut ſe la rincer avec une cuillerée à caffé de bonne eau de vie de lavande, à laquelle, ſi l'on veut, on ajoute autant d'eau chaude ou d'eau froide, pour en diminuer l'activité.

Spécifique contre la piqueure des Guêpes.

54. Prenez fleurs de plantain, pilez-les & en exprimez le jus, on met dans ce ſuc tout froid, une compreſſe que l'on applique ſouvent à la partie bleſſée.

Reméde contre l'hemophtiſie.

55. Prenez une décoction très-forte de chiendent, verſez-la toute bouillante ſur une décoction de mille feuille. Decantez la liqueur & mettez ſur

deux livres de cette décoction, une once ou deux de quinquina ; laissez cela en infusion pendant douze heures, & lorsque vous l'aurez passé, ajoutez-y autant de miel ou d'oximel qu'il en faut, & donnez ce reméde par cuillerées.

Reméde contre la Jaunisse.

56. Prenez un gros de rapure d'ivoire, un scrupule de rhubarbe, six à huit goutes d'esprit de nitre, faites en une poudre très-fine, donc vous donnerez la moitié le matin & l'autre le soir. Il faut continuer ce reméde quelques jours de suite ; à quoi on pourroit ajouter une tisane de polypode de chêne.

Syrop du Duc de Liria, pour la poitrine.

57. Prenez l'intérieur du bois de gayac, smilax picquant, racine de sapin, gui de chêne, de chacun une once ; rapure d'ivoire, de corne de cerf, santal rouge, de chacun deux gros ; orge mondé, fleurs cordiales, de chacune une pincée. Faites du tout une décoction dans six livres d'eau de fontaine, ayant soin de bien

couvrir le pot, jusqu'à la consommation de la moitié. Il faut alors le retirer du feu ; & la laisser infuser pendant l'espace de dix-huit heures, après quoi on passera la décoction au travers d'un linge, ajoutant une suffisante quantité de sucre très-blanc, pour faire un syrop cuit dans une parfaite consistance.

Reméde de l'Evêque de Luçon, contre le rhume.

58. Une rotie à l'huile le soir pour tout souper, est un reméde aussi efficace, qu'il est simple ; il faut le réiterer plusieurs jours de suite.

Onguent pour la teigne.

59. prenez huile de noix, une demi livre, vieux beurre 4 onces, souffre une once, pyrêtre deux gros, poivre trois gros, sel gommé demi once ; pilez le tout grossierement & le faites bouillir pendant un quart d'heure dans l'huile & le beurre ; après quoi on coulera le tout, ou bien on le passera à travers un linge, & on dissoudra dans la liqueur deux onces de la plus pure suye. La manière de se servir de cet onguent

onguent eſt d'en oindre tous les deux jours au matin, la tête du malade, qu'on aura l'attention de bien couvrir après, pour que la chaleur faſſe pénétrer le reméde.

Reméde contre les hemorragies.

60. Prenez de l'alun crud, autant que vous jugerez à propos, du lacque en grain, tant qu'il en faut pour donner une couleur de chair à l'alun; ſoufflez de cette poudre dans le nez avec un tuyau, ou appliquez en ſur les autres parties qui ſaignent.

Reméde contre les accouchemens difficiles.

61. On prend des feuilles de laurier de l'année; on les pulvériſe & on en mêle quelques cuillerées avec de l'huile ou de l'eau de la Reine, pour en faire un onguent qu'on étend ſur un linge en l'appliquant ſur le nombril, on peut au lieu de feuilles de laurier, prendre les bayes.

Recette d'un Elixir de longue vie.

62. Cette recette a été trouvée dans les papiers du Docteur Yerneſt, Médecin Suédois, mort à l'âge de 104

ans, d'une chûte de cheval. Ce ſécret étoit dans ſa famille depuis pluſieurs ſiécles. Son ayeule a vêcû 130 ans, ſa mère 107 ans & ſon père 112 par l'uſage journalier de cet Elixir. Ils en prenoient 7 à 8 goutes matin & ſoir dans le double de vin rouge, de thé ou du bouillon. Il eſt compoſé d'une once un gros d'aloës ſuccotrin, d'autant de zedoaire, d'agaric blanc, de gentiane, de ſafran du Levant, de rhubarbe fine, de thériaque de Veniſe; mettez en poudre & paſſez au tamis les ſix premieres drogues, après quoi mettez-les dans une bouteille de gros verre avec la thériaque, jettez deſſus une pinte de bonne eau de vie; bouchez bien cette bouteille d'un parchemin mouillé; quand il ſera ſec, piquez le de pluſieurs troux d'épingle mettez la bouteille à l'ombre pendant 9 jours ayez ſoin de la bien remuer matin & ſoir, le dixiéme jour ſans remuer la bouteille, coulez doucement l'infuſion dans une autre, tant qu'elle ſortira claire & bouchez bien avec du linge cette colature; puis mettez ſur vos drogues une ſeconde pinte d'eau de vie, que vous y laiſſerez encore pen-

dant neuf jours bien bouchée comme l'autre & remuez-les de même. On coulera auſſi au dixiéme jour, & quand on s'appercevra que la liqueur ſe brouillera, on mettra du coton dans l'entonoir, & on la filtrera à pluſieurs repriſes, s'il le faut pour l'avoir claire. On aura attention de mettre un linge ſur l'entonnoir, afin que la liqueur ne s'évapore point. On mettra les deux infuſions enſemble & on les ſererra dans des bouteilles bien bouchées. On pourra s'en ſervir dès le premier jour. Les doſes, ſuivant les accidens, ſont une cuillerée à ſoupe, pour les maux de cœur, deux cuillerées dans quatre de thé, pour les indigeſtions ; deux cuillerées tout pur, pour l'ivreſſe ; trois tout pur pour les paroximus de la goute, ſur-tout quand elle remonte ; deux dans quatre d'eau de vie, pour colique d'entrailles & les venteuſes, une cuillerée à caffé tout pur pendant huit jours, pour les vers, autant dans du vin blanc pendant un mois, pour l'hydropiſie; pour la ſuppreſſion des mois, pendant trois jours conſécutifs, une cuillerée à jeun dans trois de vin rouge, en ſe promenant une

demie heure avant de déjeuner ; pour les fiévres intermitentes, une cuillerée prise avant les frissons, & s'il ne guérit pas au premier & au second, il guérira immanquablement au troisiéme. Pour purger en forme, trois cuillerées pour les robustes & deux pour les femmes quatre heures après un léger souper. L'usage journalier qu'on peut en faire est de sept goutes pour les femmes, & de neuf pour les hommes ; un vieillard en prend en outre une cuillerée tout pur tous les huit jours, &c. en mettant une pinte de bon vin blanc sur le marc resté dans la bouteille, après que l'Elixir est fait ; le laissant infuser pendant un mois, en remuant la bouteille deux fois par jour. Il est excellent pour les coliques des chevaux, vaches, &c. en leur faisant boire roquille à la fois.

Recette contre la Goutte.

63. Le meilleur reméde contre la goutte, est l'usage du quinquina dans du vin rouge, pendant quelques jours jusqu'à guérison.

Moyen pour arrêter les hemorragies du nez.

64. On prend un fil de ſoye fort, on le cire bien & on attache à un de ſes bouts un bourdonné de linge ; on prend enſuite une cordede violon du 2[d] rang, on l'introduit dans la narine qui ſaigne. Lorſquele bout decettecorde eſt dans le gozier ; on cherche à le prendre avec une pincette ; on le tire dans la bouche, on y attache le fil de ſoye ; on retire enſuite la corde de violon par la narine, & lorſque le fil de ſoye ſe préſente, on le retire juſqu'à ce qu'on ſente le bourdonné dans l'ouverture poſtérieure de la narrine, on aſſujétit alors le fil par de la charpie, qu'on bourre dans la narine antérieure & ce moyen arrête preſque infailliblement l'hemorrogie ; peu de jours après, on ôte la charpie de la narine antérieure ; le bourdonné ſe détachera enſuite, & la cure ſera parfaite.

Reméde pour le Cancer.

65. Ce reméde n'eſt autre choſe que *l'illeebra*, on fait avec le ſuc de

cette plante, & l'huile d'olive une espéce d'onguent. On applique de cet onguent sur la partie cancereuse, il y cause d'abord des douleurs très-vives, mais elles diminuent & cessent ensuite après un usage réitéré & toujours heureux.

Spécifique pour guérir les mauvais effets du solanum.

66. Prenez deux onces de vinaigre de lavande, avec autant d'eau, mêlez le tout pour une dose. Le malade sera couché aussi-tôt après, & l'on repete le reméde si on en a l'occasion.

Reméde contre la Goutte & les douleurs de rhumatisme.

67. Prenez un poids égal de racines d'aristoloche & de gentiane, pareille quantité de semences de chamædrys, de chamæpitys & de petite centaurée, pulvérisez le tout & le tamisez aussi fin qu'il est possible, & mêlez le bien ensemble. Faites usage tous les matins à jeun, d'un gros de cette poudre dans une tasse d'eau, de vin, de bouillon ou de thé; demeurez encore une heure

& demi à jeun, après l'avoir prise; continuez ainsi pendant trois mois sans interruption, s'il se peut: reduisez ensuite la dose à $\frac{3}{4}$ de gros pendant trois autres mois, puis à un demi-gros pendant six mois, la prenant régulierement tous les matins. Après la premiere année, il suffira de prendre un demi gros de deux jours l'un; ce reméde opérera infailliblement; on ne doit point se décourager, si l'on n'en reçoit pas d'abord de soulagement, il travaille lentement, mais surement, il peut se passer deux ans avant qu'on s'apperçoive de quelque changement considérable.

Reméde contre l'Asthme.

68. Prenez six gros de sené, une demi once de fleurs de souffre, deux gros de gingembre, un demi gros de safran, mettez le tout en poudre, & mêlez y quatre onces de miel; prenez en gros comme noix muscade matin & soir.

Reméde contre la fiévre intermittente.

69. Prenez deux onces de quinquina mis en poudre très-fin, mettez-

les dans une pinte d'eau de vie, ajoutez-y vingt-quatre grains péſant de cochenille bien battue ; mêlez le tout & prenez en un petit verre plein, trois heures après faites en autant, & continuez toutes les ſix heures, juſqu'à ce que vous ayez tout pris ; ſecouez bien la bouteille avant de verſer votre reméde. Si on a une fiévre inveterée, on fera bien d'en prendre une autre bouteille.

Reméde infailible pour guérir de l'hydrophobie ou de la rage.

70. *Compoſition.* Une poignée de rhue, une poignée de racine de cinorrhodon ou roſier ſauvage, une poignée de ſauge ordinaire ; ſix racines de ſcorſonaire, quatre gouſſes d'ail, une poignée de ſel, il faudra concaſſer le tout enſemble, le mettre dans un pot neuf de terre, le fermer hermetiquement & le faire infuſer dans une pinte de vin blanc, meſure de Paris pendant vingt-quatre heures ; l'infuſion faite, on tirera la liqueur au clair & on la conſervera dans une bouteille bien bouchée.

Doſes & uſages. Tous les matins à

jeun, on prendra un grand verre de cette liqueur froide pendant 10 jours ; & au-delà de 10, autant de jours qu'il y aura qu'on a été mordu avant l'usage de ce reméde ; on lavera bien la playe avec de l'eau salée, & on appliquera dessus les drogues qui ont servi à faire le reméde ; si la blessure est grande, on la fera panser par un Chirurgien qui prendra soin de la faire supurer abondamment & long-temps. On peut préparer ce reméde dans du lait ou dans toute autre liqueur pour les animaux qui refuseroient de le prendre fait avec le vin.

Electuaire anti-hydrophobique de Mr. Baudot.

71. Prenez séconde écorce de frêne, fleurs de grand houx, de myrthe, de romarin, de serpolet, racines de scorsonere, racines & feuilles de bouillon blanc, de sauge & de plantain, de toutes parties égales : faites les sécher & bruler, tamisez la cendre, & ajoutez par once de cendres deux gros de poudre d'écrevisses calcinées & une demi once de poudre d'écailles d'huitre aussi calcinées ; mêlez le tout exactement & faites en un

electuaire avec l'extrait de rhue. M. Baudot prescrit intérieurement ce reméde pendant quatre ou cinq jours de suite, le matin à jeun, à la dose de deux scrupules, & pendant ce temps, il fait faire des frictions mercurielles sur les parties blessées, pendant sept ou huit jours, il purge le malade le dixiéme jour & pendant seize autres jours de suite, il lui fait prendre de deux jours l'un avant l'heure du sommeil, une pilule de deux grains de panacée mercurielle.

Reméde contre l'Ozene.

72. Prenez de la litharge de plomb brulé, de la ceruse, de la pierre calaminaire de chacune deux gros. Après les avoir reduit en poudre subtile, mettez-les ensemble dans un mortier ; continuez, en y ajoutant successivement une cuillerée d'huile rosat, de suc de morelle & de joubarbe jusqu'à ce que le tout aye pris la consistance d'un onguent ; on enduira une tente de cet onguent, & on le portera dans le nez ce qu'on renouvellera trois fois le jour.

Lorsque l'ulcere sera bien detergé

on pourra faire quelques infusion avec l'eau de Barége, & on tâchera de le déssecher avec du pompholix, auquel on ajoutera une demi partie de plomb brulé ; on fera prendre les remédes généraux & anti-véneriens.

Bougies fondantes du Sieur Daran.

73 Prenez huile d'olive, une livre ; vin rouge, une demie livre, un pigeon ou à son défaut un petit poulet, mettez le tout dans une terrine neuve & faites-le bouillir à un feu égal jusqu'à consomption du vin ; ôtez alors l'animal que vous y aurez mis & faites fondre dans ce qui reste de la cire jaune & de la poix de Bourgogne, de chacune quatre onces, du blanc de baleine, deux onces, du diabotanum, une once ; ajoutez-y de la poudre de semelle de soulier brulé, depuis deux gros, jusqu'à deux onces, suivant que vous voudrez rendre les bougies plus ou moins cathérétiques ; remuez bien le tout, jusqu'à ce que l'onguent aye pris une consistance convenable, ce que vous connoîtrez en y trempant un linge, que vous laisserez réfroidir ; trempez-y alor

plusieurs morceaux de toile fine & à demi usée, que vous étendrez à l'air pour les laisser égouter & refroidir ; quand ils sont froids, on les coupe en languettes ou en bandes, longues d'environ un pied & plus ou moins larges, selon qu'on veut faire des bougies plus ou moins grosses. Il faut que ces languettes ou bandes, soient un peu plus étroites par un bout que par l'autre. On roule les bandes d'abord entre les doigts, & ensuite entre deux marbres ou deux planches bien polies, pour former par ce moyen des bougies bien lisses, bien fermes, & un peu pyramidales.

Bougies adoucissantes du Sieur Daran.

74. Prenez de la cire vierge, huit onces, du blanc de baleine, trois onces, de l'onguent rosat, deux onces, de l'onguent ceruse, autant, faites fondre le tout ensemble, y ajoutant un peu d'huile d'amandes douces, si l'emplâtre paroissoit trop ferme, trempez-y des morceaux de toile, & faites-en des bougies de la maniere qu'on vient d'expliquer.

Liniment anti-ſcorbutique de Moret.

75. Dans le ſcorbut invetéré, les jambes, les cuiſſes & quelque fois même pluſieurs autres parties ſont marquées de tâches rouges, livides ou noires, plus ou moins grandes & plus ou moins nombreuſes ; quelque fois même en ſecouant le doigt, l'on ſent ſous la peau des duretés & des carnoſités indolentes ; pour remédier à ces accidens, le ſieur Moret ſe ſervoit d'une eſpéce de liniment, préparé comme il ſuit : prenez du ſavon noir ſix onces, du camphre pulveriſé, deux onces, du ſel ammoniac en poudre, trois onces, de l'eau de vie, une pinte, faites fondre les drogues enſemble ſur le feu, en les remuant longtemps. Quand on veut ſe ſervir de ce reméde, on en prend deux ou trois cuillerées, que l'on fait légérement tiédir, & l'on en frotte les endroits tachés & les duretés, juſqu'à ce que la liqueur ſéche ſous la main ; on peut réiterer cette eſpéce de friction pluſieurs fois le jour.

Remede pour enlever les taches de rousseur.

76. Il faut avoir un liévre tué & non étouffé ni étranglé ; il convient que ce soit un mâle plutôt qu'une femelle ; on le pend par les pieds de derrière, on le dépouille & on tire avec soin tout son sang caillé ou non. On prendra autant pesant d'urine de la personne pour qui on compose le remede, qu'il y aura de sang ; on se servira de l'urine de la nuit ou du matin, lorsque la personne est encore à jeun ; on met ensuite le sang & l'urine dans un vaisseau de fayance, & on les mêle & incorpore bien ensemble, puis on verse le tout dans une serviette qu'on noue & qu'on suspendra en l'air, ayant soin de tenir dessous un vase propre pour recevoir l'eau qui filtrera au travers du linge. Cette eau sera mise ensuite dans une bouteille & l'on s'en servira de la maniere suivante.

La personne qui veut faire passer ses rousseurs gardera la maison pendant trois jours, se tenant bien close dans sa chambre ; le soir en se couchant elle mouillera de cette eau un

petit linge, dont elle humectera ſes taches par-tout où elles ſeront; elle ne s'eſſuyera pas & ſe couchera ainſi mouillée, la laiſſera pareillement ſécher toute ſeule & faire ſon effet; elle réiterera cette opération pluſieurs fois dans la journée, & cela pendant trois jours; le lendemain du troiſiéme jour elle ſe lavera avec de l'eau de mouron, & s'eſſuyera; elle ſera alors libre de ſortir & de vaquer à ſes affaires. L'uſage de l'eau de mouron ſera continué tous les matins pendant quatre ou cinq jours. Pendant ce temps les taches de rouſſeur tomberont par écailles & en pouſſiere farineuſe, & la peau reſtera blanche, unie, claire & fraîche autant qu'on peut la deſirer.

L'eau de mouron eſt ſi ſouveraine pour le teint, qu'elle devroit ſeule ſe trouver ſur la toilette des dames: le mouron à fleurs rouges eſt celui qu'il faut préférer.

Spécifique employé par les Sauvages, pour les maladies véneriennes.

77. Prenez de la plante appellée *lobelia* (la cardinale bleue) cinq ou ſix racines, ſoit fraîches, ſoit ſéchées,

faites-les bouillir pour en faire une forte décoction, faites-en boire abondamment au malade, dès qu'il est reveillé; il continuera d'en faire sa boisson ordinaire dans le cours de la journée; elle doit être légerement purgative; si elle agissoit trop vivement, il faudra la faire moins forte. Pendant l'usage du remede, il faut s'abstenir de liqueurs fortes & des alimens trop assaisonnés: on se servira de cette même décoction pour bassiner & fermenter les parties extérieures du corps sur lesquels le mal a fait impression: il ne faut que quinze jours ou trois semaines pour parvenir à une guérison totale. Lorsque le malade a des ulceres putrides, il peut les sécher & les cicatriser au moyen d'une poudre faite avec la racine séchée de benoitte de riviere, qu'on répand sur les ulceres véroliques.

Propriétés des cendres pour faire revivre les noyés.

78. Rien n'est meilleur pour faire revivre des noyés, que de les envelopper tous entiers dans des cendres de vegetaux, à défaut de cendres, on

peut y suppléer par du sel marin, dont on couvrira entiérement le corps du noyé.

Spécifique de M. Leautand, contre le charbon.

79. Prenez de l'une des trois espéces de vitriol, mettez-en la quantité que vous voudrez en poudre, mêlez de cette poudre avec le jaune d'un œuf frais, pour en faire une pâte qui puisse tenir sans couler, sur de la charpie ou de la filasse ; appliquez de cette pâte sur le charbon, autant qu'il en faut pour le couvrir : mettez de la charpie par-dessus, ou chargez-en un plumasseau que vous placerez sur le charbon ; fixez-le avec un emplâtre & des compresses : assujettissez le tout avec un bandage convenable à la partie affectée, afin que la pâte ne quitte pas la place qu'occupe le point charbonneux. Une seule application suffit ordinairement pour fixer le mal, en faisant une escarre ; si cela n'arrive pas, ce qu'on connoît au gonflement, à la tension de la partie & à l'obstination des accidens, on fait une seconde application, huit ou

dix heures après, il eſt rare qu'on ſoit obligé d'en venir à une troiſiéme. Ce remède excite une excarre dont on procure la chutte avec l'onguent baſilic ; l'eſcarre tombée, on panſe l'ulcere avec l'onguent qui ſuit.

Prenez huile d'olive, graiſſe de cochon mâle, graiſſe de mouton & cire neuve, de chaque quatre onces ; fleurs & feuilles de romarin, en tout une poignée : il faut les réduire en poudre fine, une ou deux feuiles de tabac qu'on réduira auſſi en poudre, jaunes d'œufs frais, au nombre de deux : faites bouillir le tout dans une quantité médiocre de bon vin rouge, juſqu'à la conſomption du vin. On ſuit la même méthode pour tous les petits charbons qui ſuccedent quelquefois, ou qui accompagnent le charbon principal.

Lorſque le charbon eſt accompagné d'une inflammation conſiderable, on fomente la partie avec un mêlange de dix parties d'eau de ſcabieuſe, une d'eau-de-vie, du blanc de deux œufs, & d'une petite pierre d'alun de roche : on agite le tout enſemble, dans un vaiſſeau convenable, juſqu'à ce

qu'il se forme en écume : on en imbibe des compresses, dont on enveloppe la partie en les appliquant par-dessus les plumasseaux & emplâtres mentionnés ci-dessus.

Bol abstergent & consolidant contre la vomique.

80. Prenez conserve de roses rouges une once, baume de leucatel deux gros, gomme de geniévre & mastich de chacun un scrupule, sirop de guimauve suffisante quantité, faites un bol abstergent & consolidant à continuer pendant long-tems



Nouveau reméde pour les fiévres intermittentes.

81. Prenez du caffé torréfié & passé par le moulin ordinaire, la quantité suffisante pour deux tasses, c'est-à-dire environ six dragmes, que vous ferez bouillir dans une seule tasse d'eau commune, jusqu'à la consomption de la moitié; versez ensuite cette décoction par inclinaison, dans une tasse à caffé, ou un gobelet ordinaire qui se trouvera à demi plein; exprimez du jus de citron ou de limon, jusqu'à ce que la tasse ou le gobelet soit bien rempli; mêlez le tout & faites le boire au malade chaudement le jour de l'intermission, le matin à jeun, si cela se peut, ou à une heure convenable pour que le reméde ne trouve pas l'estomach occupé à la digestion des alimens : une heure après le malade prend un bouillon, & il reste tranquille dans son lit, le reste de la journée se tenant à une diéte légere.

Reméde contre la rage.

82. Prenez nitre dépuré une once;

myrrhe choisie une demi-once, verveine à fleurs bleues, une poignée, dents de cerf, deux onces, sel commun deux gros, herbe de mouron rouge avec sa fleur, qui commence à venir en semence, ceuillie au mois de juin, quatre onces & deux gros, mêlez le tout & faites-en une poudre très fine. Voici la maniere de s'en servir.

Si un homme est mordu d'un chien ou d'une bête enragée, on lui donne un demi-gros de cette poudre; on répéte cela trois fois en vingt-quatre heures, & on le fait jeuner chaque fois après l'avoir pris pendant une heure. Si c'est un animal qui a été mordu, il faut lui donner un gros chaque fois, & pareillement trois fois en vingt-quatre heures, La blessure doit être bien lavée & nettoyée avec de l'eau de fontaine, & il faut prendre garde qu'elle ne se ferme pas trop tôt, afin que le venin en puisse d'autant mieux sortir. Si vous voulez être assuré que le venin soit bien sorti de la blessure, prenez une mie de pain, trempez-la dans la blessure, afin qu'elle en devienne humide; faites-la avaler

par une poule ou un pigeon; s'il en meure, on n'ose pas permettre encore que la bleſſure ſe referme, ſinon on peut la laiſſer refermer. Si la bleſſure a été bien forte, il faudra alors la faire r'ouvrir à l'aide du ſcarificateur. Un an après, préciſément au même temps que l'homme a été mordu, il lui faut faire prendre de cette poudre, comme on a dit ci-devant. Ce remede a réuſſit en Franconie.

Autre remede ſouverain & efficace contre la rage, pour les perſonnes mordues par des loups ou des chiens enragés.

83. Prenez une poignée de rhue, une poignée de paſquerette des prés, racines & feuilles, une poignée des ſommités de ronces, dont il faut ôter la premiere écorce, une poignée d'abſynthe, deux blancs de poreaux, deux gouſſes d'ail. Pilez le tout enſemble, mettez-le dans un pot & jettez-y une cuillerée de gros ſel, & un verre de vinaigre de vin; faites infuſer le tout ſur la cendre chaude, enſuite preſſez-le dans un linge pour en exprimer le jus qu'on partagera en trois portions égales, dont on en fe-

ra prendre une le matin à jeun à la perſonne mordue : on la fera enſuite courir juſqu'à ce qu'elle ait bien chaud, après quoi on la couchera bien chaudement & l'on continuera ainſi pendant trois jours de ſuite, pour conſommer les trois portions ; il faut avoir ſoin de mettre le mare des herbes ſur la plaie.

Remede familier contre l'hydropiſie.

84. Prenez des feuilles de pin une livre, faites les bouillir dans une pinte d'eau l'eſpace de trois heures ; filtrez la décoction & prenez-en tous les matins la huitiéme partie, au bout de huit jours faites une nouvelle décoction que vous prendrez de même.

Moyen pour remettre de la fatigue après de longues marches.

85. Il faut frotter les pieds & les jambes avec un morceau de flanelle ou quelqu'autre étoffe de laine bien ſeche, enſuite on les lave dans de l'eau tiéde où il y a une once de poudre à canon diſſoute.

Préparation d'un remede contre la gravelle, nommé Lythontripticum tulpii.

86. Prenez un gros de cantharides ſans aîles, & un gros de petite cardamomum ſans les coques : pulveriſez-les & verſez deſſus une once d'eſprit de vin rectifié, & une demi-once d'eſprit de nître ; laiſſez-les en infuſion froide pendant cinq ou ſix jours, en les remuant de temps en temps. Il ne faut pas boucher exactement la phiole, car elle ſe caſſeroit par la fermentation continuelle qui s'y fait, & on en prend depuis 4 juſqu'à quinze ou vingt gouttes dans un verre d'eau ou de vin, le matin une heure après avoir pris un bouillon, & l'on continue d'en prendre trois ou quatre jours de ſuite.

Il faut uſer de beaucoup de circonſpection dans ce remede, ſans cela on court les riſques de ſe cauſer un piſſement de ſang.

Remede éprouvé pour la parfaite guériſon des cors aux pieds.

87. Faites cuire une gouſſe d'ail dans la braiſe où la cendre chaude ; appliquez-le

appliquez-la ensuite sur les cors en l'y assujettissant, & en vous mettant au lit; il faut en suspendre l'effet, lorsqu'on se chausse, parce qu'autrement l'ail se trouvant comprimé feroit enfler le pied & peut-être y causeroit de l'inflammation, il est bon de renouveller ce caustique 3 fois dans les 24 heures.

Remede éprouvé contre les retentions d'urine.

88. Il faut prendre six poreaux (ceux qui n'ont pas encore été replantés ont plus de vertus) que l'on accomode comme pour mettre au pot; on les met cuire à très-petit feu dans un pot de terre neuf, remplie de suffisante quantité de bonne huile d'olive; lorsque les poreaux sont bien cuits on les étend sur des étoupes & on les applique ainsi en forme de cataplasme sur le bas ventre du malade le plus chaudement qu'il peut le souffrir.

Remede des Groënlandois contre le scorbut.

89. Ils font cuire dans une tisanne d'orge ou d'avoine de la viande frai-

che ſoit de renne, ou de quelque oiſeau de proye ; ils font enſuite confire du cochlearia & de l'oſeille dans le bouillon de ces viandes ; c'eſt un excellent aliment medicamenteux, qui tient le ventre libre, qui évacue les humeurs putrides, comme ſi on avoit pris un purgatif, & qui rétablit en peu de temps des malades qui étoient à l'extrêmité.

Remede contre les vers.

90. On fait infuſer des fleurs de millepertuis dans de l'eſprit de vin, & on donne cette teinture dans quelque liqueur appropriée. Matthiole dit qu'une cueillerée de l'huile tirée de la ſemence & des fleurs de cette plante tue les vers. Paracelſe avoue qu'il ſuffit d'appliquer le millepertuis ſur un endroit du ventre où il y a des vers, pour les faire changer de place.

Remede contre les hemorroïdes fluentes.

91. Il ne s'agit pour guerir cette maladie que de manger des graines de pommes de grenade.

Pommade contre la galle.

92. Prenez huile d'olive une once cire blanche une demi once, ceruse un gros & demi, sublimé corrosif, vitriol blanc & alun de chacun un gros ; on fera fondre la cire dans l'huile sur un feu doux dans un bassin de terre vernissé ; la cire fondue, on y ajoutera les 4 autres drogues qu'on aura mis en poudre très-fine dans un mortier de fer, verre ou de marbre, surtout le sublimé, ayant soin d'agiter ce mêlange jusqu'à ce qu'il soit froid.

On partage le tout en 5 parties égales, on s'en frotte legerement le corps le soir en se couchant, à l'exception de l'aîne & des parties, de l'un & de l'autre sexe, pendant 5 jours de suite, observant de garder les mêmes linges pendant 8 jours. Après ce temps on changera tous les linges & habits qui ont touché la peau.

Huile excellente pour les playes.

93. Mettez dans deux livres de la meilleure huile d'olive deux livres de sucre fin reduit en poudre, remuez bien le tout avec une spatule de bois

dans un vaſe de cuivre, ou de terre; avant de le mettre ſur le feu, qui d'abord doit être leger. Quand le ſucre ſera fondu, doublez le feu, & pendant que l'huile bout à petits bouillons, remuez-la ſans diſcontinuer. Environ au bout d'une heure & demi il ſe formera ſur l'huile des bouillons ou des cloches, & alors vous augmenterez le feu, pour que l'huile bouille encore plus fort; inſenſiblement il s'y formera des groſſes cloches ou des bouillons de couleur brune, qui deviendront enſuite d'un rouge foncé ou rembruni, puis toutes rouges; le caramel ſe formera, & quoi que l'on remue continuellement, il s'attachera au fond du baſſin. C'eſt alors que l'huile eſt cuite, mais on peut ſans inconvenient la laiſſer, en remuant toujours un demi quart d'heure de plus ſur le feu, elle ne s'en gardera que mieux. Cette huile balſamique eſt bonne pour toutes les playes & principalement pour les playes recentes, il faut qu'elle ſoit très-chaude pour s'en ſervir; après en avoir bien baſſiné la playe, on en imbibe une compreſſe qu'on met deſſus, elle n'eſt pas

moins souveraine pour les contusions & les blessures.

Remede pour guerir la surdité.

94. Mettez une cueillerée ordinaire de sel gris dans environ une chopine d'eau de fontaine ; laissez-l'y 24 heures, ayant soin de remuer de temps en temps la bouteille ; mettez une cueillerée à thé de cette eau dans l'oreille malade en vous couchant, pendant sept à huit jours, observant de vous coucher du côté opposé & soyez sûr de guerir.

Remede familier contre les coups de soleil.

95. Quand on se sent frappé d'un coup de soleil, il faut le plutôt qu'il est possible, tater avec le doigt l'endroit où la douleur se fait sentir le plus vivement, faire raser ses cheveux sur cet endroit, & y appliquer une bouteille pleine d'eau fraiche avec assez d'adresse pour que l'eau dont elle est pleine à deux ou trois doigts près, ne s'écoule pas ; on tient la bouteille ainsi posée jusqu'à ce qu'on s'apperçoive que l'eau commence à fremir & même à s'élever comme si elle étoit sur le

feu ; alors on ſubſtitue promptement une ſeconde bouteille pleine d'eau comme la premiere & on continue d'en ſubſtituer de nouvelles, juſqu'à ce que l'eau ne contracte plus de chaleur ni de mouvement, & alors le malade eſt entiérement guéris & hors de tout danger. Ce remede eſt ſimple & aiſé.

Remede pour les panaris.

96. On charge d'une bonne couche d'onguent napolitain compoſé à parties égales de mercure avec la therebentine de Veniſe, un petit morceau de peau, dont on couvre le panaris, & on enveloppe le doigt d'une compreſſe en huit ou en dix doubles. On leve cet appareil toutes les 24 heures & on remet une nouvelle doſe d'onguent ſans charger ni la peau ni la compreſſe.

Autre au même ſujet.

97. Il faut faire une bouillie avec du vinaigre & de la farine, & lorſqu'elle eſt bien cuite, la laiſſer refroidir, en couvrir enſuite le panaris. Il faut enveloper le doigt avec un linge,

& renouveller l'appareil tous les jours jufqu'à l'entiere guérifon.

Remede qu'on regarde comme fouverain contre la diffenterie.

98. Prenez 2 gros de rhubarbe, la groffeur d'une noix de theriaque, double quantité de conferve de rofes, deux cueillerées d'eau de canelle doublement diftillée; mêlez le tout enfemble & prenez-en le tiers en vous couchant. Continuez ce remede jufqu'à parfaite guérifon, en obfervant de vous tenir chaudement & de ne manger pendant ce temps, ni lard ni poiffon; fi vous êtes en état de fupporter un vomitif, il faut commencer a en prendre un d'hypecacuana.

Remede contre la brulure.

99. On prend des vers de terre, dont on peut ramaffer à l'inftant une grande quantité en enfonçant un piquet dans la terre, où il y a de fes infectes & en l'agitant un peu: les vers de terre fortiront, pour ainfi dire auffitôt, & ramperont autour du piquet, il faut enfoncer le piquet à peu près d'un pied en terre. On frit ces vers de terre dans

du beurre frais & les ayant bien frits ; on en exprimera un onguent dont on oint les parties brulées.

Remede contre les maux d'estomach.

100. Eventrez une carpe, prenez-en le fiel que vous detremperez dans une cueilliere à bouche avec un peu d'eau ou de bouillon, avalez le breuvage, prenez par dessus une cuillerée de bouillon & vous vous sentirez à l'instant soulagé & guéris radicalement des maux d'estomach de quelque nature & quelques inveterés qu'ils soient.

Pilules d'Helvetius pour les hemorragies principalement pour les pertes.

101. Prenez deux onces d'alun de roche, soit blanc, soit rougeatre & qui soit purifié, mettez-le en poudre & faites le fondre dans un vaisseau ; alors vous y ajouterez une demi once de sang de dragon pulverisé & le mêlerez bien ; ôtez le du feu, en le remuant toujours, jusqu'à ce que vous le voyez en consistance de pâte molle.

Faites en des pilules de la grosseur d'un gros, ou d'un petit poix, & parce que, pendant qu'on les fait,

le mélange ſe durcit à meſure qu'il ſe refroidit ; on le rechauffe de nouveau, quand il eſt devenu trop dur, & on le remet par-là au degré de conſiſtance néceſſaire, juſqu'à ce qu'on aye achevé de mettre toute la maſſe en pilules. Dans les cas preſſans on pourra ſe ſervir de l'alun de roche tout ſimple, choiſir le plus beau qu'on pourra trouver, & en former des pilules de la même groſſeur avec une pointe de couteau. La doſe eſt d'un demi gros, que l'on diminuera à proportion de l'âge, on les prend à toute heure, & on les enveloppe dans du pain à chanter, on fait boire à la malade immediatement par deſſus un verre de tiſanne contre les hemorragies, on lui réitere un quart d'heure après un verre de la même boiſſon ; les pilules ſe prennent de quatre heures en quatre heures, & ſi l'hemorragie eſt violente de deux heures en deux heures

Tiſane contre les hemorragies pour prendre par deſſus les pilules d'alun ou d'Helvetius.

102. Prenez des feuilles de lierre terreſtre, de pervenche, de bourſe

à pasteur, de queues de renard, de plantain & d'orties piquantes, de chacune une demi poignée, de fleurs d'hypericum le quart d'une poignée, le tout bien netoyé, épluché, lavé & coupé menu, faites le bouillir dans 2 pintes d'eau reduites à 3 chopines, en retirant le coquemar du feu, ajoutez-y un peu de reglisse, passez la tisane & la gardez dans des bouteilles de verre.

Opiate pour les pertes de sang invétérées.

103. Prenez alun de roche, sang de dragon & graine de plantin ou du thalictron, ou d'argentine de chacun deux gros; bol d'Armenie, terre sigillée, corail rouge de chacun un gros, poudre de corail anodin un gros: mêlez le tout ensemble & le réduisez en poudre subtile, que vous incorporerez dans deux onces de conserve de Kynorrhodon; ou de roses liquides, ajoutez-y une quantité suffisante de sirop de grenades douces ou de grande consoude pour en faire un opiate. La dose est de deux gros le matin à jeun, & pareille dose quatre heures après avoir dîné: on prendra par-dessus le bouillon suivant.

Bouillon au bain-marie pour les pertes de ſang invétérées.

104. Prenez racines de piſſenlit & de chicorée ſauvage de chacune une demi poignée ; feuilles de piſſenlit, de pourpier, de pervenche & de plantain de chacune une poignée, le tout bien épluché, lavé & coupé menu, l'écorce d'une bigarade ou d'une groſſe orange amére coupée par petits zeſtes, deux onces de ſucre candi concaſſé, dont on remplira le corps avec les ingrédiens ci-deſſus : mettez le tout dans le bain-marie, & ajoutez-y des eaux de plantain, de piſſenlit & de chicorée ſauvage diſtillées de chacune une chopine & la même quantité de jus clarifié de ces mêmes plantes. Enſuite fermez le bain-marie & le faites bouillir ſans diſcontinuer pendant quatre heures, puis ôtez-le du feu, paſſez le tout dans la preſſe pour en tirer toute la liqueur. On partagera ce bouillon en quatre.

Compoſition du baume d'alun deſiccatif.

105. Prenez douze onces d'excelle huile d'olive, trois onces d'alun de-

roche en poudre impalpable, trois gros de précipité blanc commun, ou six gros de mercure doux. Mêlez le tout ensemble dans une bouteille de verre que vous remuerez bien dans le moment & encore de temps en temps; on peut s'en servir au bout de trois ou quatre jours, mais plus long-temps elle restera sur le mare, & plus elle sera efficace.

Ce baume est très-utile pour soulager les cancers de la matrice & les ulceres de cette partie; il guérit toute sorte d'ulceres récens & invétérés aux bras, aux jambes & ailleurs, les dartres humides, les gales, &c.

Remede éprouvé contre la dyssenterie.

106. Il n'est question que de faire prendre au malade pendant quelques jours une soupe faite avec du papier blanc, déchiré par petits morceaux & bien bouilli dans du lait avec un peu de sucre candi seulement pour donner un bon goût: trois ou quatre soupes tireront ordinairement d'affaire.

Recette pour faire l'eau Grecque, ou la solution d'argent propre à teindre en brun foncé les cheveux roux ou trop blonds.

107. Prenez une quantité arbitraire de limaille d'argent, diſſolvez la dans de l'eſprit de nitre ; & la limaille d'argent étant miſe dans un matras, placez-le d'abord dans un bain de ſable à un feu doux ; faites-le enſuite bouillir quelque inſtant ; ôtez-le pendant qu'il eſt encore chaud ; ajoutez autant d'eau qu'il en ſera évaporé : & lorſque la ſolution ſera refroidie, coulez ce qui eſt clair ; & s'il y a du ſédiment, vous le diſſolverez de même avec une nouvelle doſe d'eſprit de nitre. Cette ſolution eſt l'eau grecque qui donne un brun foncé aux cheveux roux, ou trop blonds. On peut augmenter ſa vertu conſidérablement ſi avant de l'employer, on lave les cheveux avec de l'eau commune, dans laquelle on aura diſſous du ſel alkali fixe en proportion d'une once & demi de ſel fixe ſur une chopine d'eau.

Sirop contre l'asthme.

108. On prend deux poignées de lierre terrestre qu'on a fait sécher à l'ombre, & si le mal est pressant, on en prend deux poignées & demi fraîchement cueillies & une poignée de bon capillaire. On met les herbages dans un vase, où l'on verse trois chopines d'eau de riviere, & l'on fait bouillir le tout ensemble jusqu'à la réduction d'un tiers d'eau. On passe ensuite cette liqueur, après avoir bien froissé les plantes pour en exprimer tout le jus. Après cette premiere préparation, on ajoute à la liqueur deux onces de sucre fin bien clarifié, & l'on fait bouillir le tout à petit feu pendant un bon demi-quart d'heure, après lequel temps la liqueur est en sirop. On la retire du feu, & lorsqu'elle est refroidie, on la verse dans une bouteille, que l'on a soin de tenir bien bouchée. On prend tous les soirs environ trois cuillerées de ce sirop, que l'on fait un peu tiédir en y ajoutant une cuillerée de sirop capillaire.

Bouillon pour la pulmonie.

109. Prenez un poumon de veau, ce l'on appelle communément le mou de veau, que la trachée artere y tienne. Vous le ferez cuire dans trois pintes d'eau, en obſervant que la cornée ou la trachée artere ſoit hors du pot. Lorſque le bouillon ſera à peu-près cuit, vous y mettrez un chou rouge, des feuilles de pulmonaire & de bourrache de chacun une poignée; le tout bien épluché & haché menu: trois quarts d'heure ou une heure, à compter de l'inſtant que l'on aura mis le chou & les feuilles, l'on ajoutera des fleurs de molene & de guimauve de chacune une pincée; vous laiſſerez enſuite le tout au feu pendant un quart d'heure, vous retirerez, laiſſerez refroidir & coulerez: l'on fera de ce bouillon coulé quatre parties égales, & l'on en aura pour deux jours; mais on obſervera de diminuer la doſe à proportion de l'âge de celui qui prend le remede.

Le malade fera uſage de ce bouillon pendant douze jours le matin à jeun & le ſoir à ſix heures, en obſer-

vant de prendre deux heures avant chaque bouillon un bol composé avec douze grains de blanc de baleine, autant de sucre candi, quatre grains de saffran oriental & suffisante quantité de sirop d'althea.

Lorsque le malade aura pris pendant douze jours & de la maniere prescrite le bouillon ci-dessus, on le purgera deux jours de suite avec les potions suivantes.

Bol purgatif. Prenez mercure doux six grains ou huit, si le malade est robuste, avec quantité suffisante de conserve de roses : ce bol sera pris par le malade le soir en se couchant, la veille de la potion purgative.

Prenez casse en bâton six onces, fleurs de mauve une pincée, fleurs de violette autant, sel végétal un gros, manne trois onces. Faites bouillir la casse dans une demi-pinte de lait clarifié ; ajoutez sur la fin de la cuisson les fleurs, le sel & la manne ; coulez le tout pour partager en deux prises égales, observant de prendre la seconde fois ainsi que la premiere le bol purgatif la veille en se couchant.

Remede contre le ver ſolitaire.

110. Prenez vitriol de Mars ſix grains, extrait de tanaiſie ſuffiſante quantité, faites un bol à prendre le matin.

Recette pour les lévres gercées

111. Prenez tuthie & huile d'œufs, mêlez-les enſemble & frottez-en les lévres, après les avoir lavées avec de l'eau d'orge ou de plantain. Quelques-uns recommandent le ſucre des cuillieres de bois, qui en ſort lorſqu'on les met devant le feu. La croûte de pain appliquée chaudement ſur les boutons qui viennent aux lévres, quand on a bu dans un vaiſſeau dont les perſonnes mal-propres ſe ſont ſervies, eſt très-efficace.

Remede contre le mal des dents.

112. Prenez la racine de lys jaune aquatique, frottez-en la dent douloureuſe, ou mâchez-en la racine, & les douleurs ceſſeront à l'inſtant.

Liqueur pour nettoyer les dents.

113. Prenez jus de limons deux on-

ces : alun calciné, sel commun de chacun six grains, mettez le tout dans un pot de terre vernissé, faites-le bouillir un moment & passez-le par un linge. Pour s'en servir, on prend un morceau de bois, dont on enveloppe un bout avec du linge, on trempe ce linge dans la liqueur & on frotte doucement les dents. Il faut prendre garde qu'il n'y ait pas trop de liqueur dans le linge, de peur qu'elle ne fasse du tort aux gensives, au palais, &c. On n'use de cette liqueur qu'une fois tous les deux ou trois mois.

Remede expérimenté contre la brûlure.

113. Faites éteindre de la chaux dans de l'eau de puits ou de fontaine, une livre ; il s'éleve une espece d'écume, que vous enlevez avec la cuilliere, & que vous débattez avec de l'huile d'olive que vous mêlez en quantité suffisante pour qu'elle se réduise en espece d'onguent liquide, appliquez-le sur la brûlure, & continuez jusqu'à guérison.

Remede contre le poison & tout venin.

115 Prenez une demi-once de pimprenelle, de racine de tormentille & de la canelle, un gros de bois d'aloës, de graine de genievre & de gingembre; ajoutez-y un demi-gros de chardon benit, & de la racine d'angelique : faites une poudre menue du tout, que vous mettrez dans une boëte bien clause, pour vous en servir au besoin.

Remede familier contre la brûlure.

116. On prend l'huile d'olive, du vinaigre, du sel & du poivre dans la proportion ordinaire pour faire une sausse, on bat le tout ensemble, & on oint la partie brulée, qu'on couvre ensuite avec la charpie.

Maniere aisée de faire l'onguent mercuriel.

117. La difficulté d'incorporer le mercure avec le saindoux a obligé les Apothicaires de l'unir d'abord avec la thérebentine : mais plusieurs Médecins prétendent que la viscosité de cette resine liquide est contraire aux vues qu'on a en composant cet onguent

pour ſe paſſer du ſecours de la thérebentine & pour parvenir auſſi vîte à incorporer le mercure dans le saindoux, il faut le faire fondre & le retirer du feu auſſi-tôt qu'il ſera fondu; enſuite on en verſe une petite quantité à la fois ſur le mercure qui eſt dans le mortier, & on le mêle enſemble avec la plus grande promptirude poſſible, au moyen du pilon. La partie du mercure qui reſte après la premiere partie de ſaindoux ſera incorporée avec la deuxiéme, troiſiéme ou quatrieme. Tout ce qu'il y a à obſerver, c'eſt que le ſaindoux ne ſoit pas trop chaud & qu'on en mette que peu à la fois.

Remede contre les piqûres d'épines.

118. Il n'arrive que trop ſouvent qu'une piqûre négligée eſt ſuivie d'accidens très-facheux: on la néglige faute de connoître un remede, on propoſe pour cet effet de paſſer le fiel du porc & de la conſerver dans une bouteille bien bouchée; au moment qu'on en a beſoin, on en applique quelques gouttes ſur la piqûre, ou ce qui eſt encore mieux, on le reçoit ſur un linge, dont on enveloppe la partie bleſſée.

Le fiel eſt une ſubſtance ſavoneuſe, & c'eſt, eu égard à ſa vertu digeſtive & balſamique, qu'on a eu la premiere idée d'en faire des eſſais qui ont parfaitement bien réuſſi.

Recette contre le rhumatiſme, uſité en Amérique.

119. Prenez deux têtes d'ail, un gros de gomme ammoniac, mêlez le tout enſemble dans un mortier, faites-en deux ou trois bols avec de l'eau, & avalez en un le ſoir en vous couchant, & l'autre le matin : buvez pendant l'uſage de ce reméde du thé de ſaſſafras très fort.



Reméde contre la vomique.

120. Prenez feuilles de lierre terrestre, de bugle, de sanicle, de scordium de chacune une pincée, fleurs de millepertuis, deux pincées; faites un mélange, prenez une pincée de ce mélange, faites le infuser légerement dans dix onces d'eau de fontaine; mêlez la colature avec pareille quantité de lait de vache, & un peu de sucre : on en donnera tous les matins à jeun au malade pendant quinze jours.

Antidote contre les morsures des viperes, des serpens, &c.

121. M. Ulloa, dans son voyage de l'Amérique méridionale, donne la description suivante d'un spécifique qu'on trouve dans cette partie du monde. Les habitans du pays, dit-il, l'appellent *Habilla da Carthagena*, féve de Carthagène. Cette féve est d'environ un pouce de longueur, platte & de la figure d'un cœur; l'écorce, quoique mince, est dure & inégale; dans son noyau, il y a une espéce

d'amande, mais moins blanche & beaucoup plus amère que celle que nous connoiſſons. Voilà le ſeul ſpécifique connu dans le pays, contre les morſures des viperes & des ſerpens : on n'a qu'a en manger un peu auſſitôt après la morſure, pour en arrêter ſubitement les mauvais effets. Tous ceux qui fréquentent les bois, n'y entrent jamais ſans avoir mangé un peu de *habilla*. Les naturels du pays aſſurent que, comme cette féve eſt extrêmément chaude, on n'en ſçauroit manger beaucoup, que la doſe ordinaire eſt de moins d'un quart, & qu'il faut ſe garder de boire tout de ſuite quelques liqueurs fortes.

Remede contre les tumeurs des hypocondres.

122. On prend du tabac en feuilles que l'on bat bien avec du vinaigre ou de l'eau-de-vie; juſqu'à en faire une ſorte de bouillie, & on l'applique dans un morceau de linge ſur l'eſtomach. Ce topique excite le vomiſſement : on peut l'appliquer ſur les hypocondres même & ſur l'épigaſtre, il fait également ſon effet.

Remede pour les fièvres intermittentes.

123. On prend du ſeneçon fraichement cueillis, on le pile bien & on l'écraſe, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en pâte : on l'applique froid ſur l'eſtomach du febricitant, & il provoque un vomiſſement quelques heures après l'application.

Remede pour la dyſſenterie

124. Après avoir purgé, on prendra une mixtion compoſée de deux onces d'eau de mille feuille d'une once & demi d'extrait de caſcarille & autant de celui de mille feuille, & de l'eſſence de ces mêmes plantes, de chacune dix gouttes, ou prenez pour boiſſon de l'eau tiéde dans laquelle on aura diſſout de la gomme arabique, & paſſez-la promptement.

Remede contre la rage.

125. On prend une livre d'huile de vitriol d'Angleterre, & deux livres d'huile d'olive, qu'on fait bouillir enſemble pendant une heure, en remuant ſans ceſſe avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce que ce mélange ait

ait pris la consistence de syrop. Il faut en mettre une once dans un vase qui contient deux pintes, y verser une pinte d'eau chaude & mettre le vase sur un petit feu, jusqu'à ce que les deux pintes d'eau soient réduites à une pinte & demi ; il en résulte une eau fort claire, que l'on garde pour l'usage suivant : Quand une personne a été mordue, on lave sa playe avec cette eau, & on y applique du linge qui y a trempé. On fait prendre ensuite au malade deux onces de theriaque, avec quinze grains de musc, & par-dessus quatre onces de l'eau susdite. Ce remede se réitere soir & matin pendant deux jours ; & l'on fait garder au malade une diéte austere ; le troisiéme jour on prend trois jaunes d'œufs & deux onces & demi d'huile de lin, le tout bien battu ensemble, on le fera bouillir, & l'on en fait trois tablettes que le malade prend de quart-d'heure en quart-d'heure à jeun. Ces tablettes sont le préservatif de l'hydrophobie.

Secret pour faire tomber le poil.

126. Prenez un gobelet de verre ;

ou de cryſtal, peu importe ; verſez-y de l'eau claire juſqu'aux trois quarts, & achevez de le remplir avec de l'eau forte, mêlez bien tout enſemble, après quoi vous frotterez, avec ce mélange, l'endroit où vous ne voudrez point avoir de poil : s'il y en a dans cette partie, non-ſeulement il tombera, mais même vous pourrez être certain qu'il n'y en renaîtra jamais. Cette recette eſt un peu dangereuſe,

Excellente poudre ſudorifique.

127. Prenez du chardon beni, du ſang de dragon, de l'angélique, de la bétoine, de la rhue, du ſcordium, de la ſcabieuſe, de la tormentille, du roſſolis & de la gentiane, de chacun une once ; de la bourrache, de la bugloſſe, du baume ou de la menthe, de la colombine, de la ſauge, des feuilles de ronce, de fraiſier, de violette, de pimprenelle & une once de la racine de contragerva ; broyez bien toutes ces racines, ces herbes & ces feuilles dans un mortier de marbre ou de pierre ; faites les infuſer dans trois pintes du plus fort vin de Florence, & laiſſez le tout bien

bouché pendant vingt-quatre heures.

Pulverisez une livre & demie de bol d'Armenie, & versez dessus de la liqueur infusée, pour qu'il s'en forme une espéce de bouillie claire. Mettez cette bouillie dans un endroit bien exposé au soleil, en la couvrant d'une cloche de verre semblable à celles dont on se sert pour les concombres, & remuez souvent dans la journée, afin qu'elle s'épaississe : pressez ensuite le reste des herbes & des racines infusées; versez-en la liqueur exprimée sur le mêlange épaissi, & laissez le tout exposé au soleil, comme auparavant, jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'un électuaire. Quand la masse sera parvenue à cet état, ajoutez-y une once du meilleur saffran, & une demi-once de contrayerva, l'un & l'autre bien pulvérisés, & joignez-y deux onces de thériaque de Vénise : mêlez bien ces derniers ingrédiens avec l'électuaire, & exposez le tout au soleil comme auparavant, jusqu'à ce qu'il s'épaississe à la consistance d'une pâte, dont vous formerez des boulettes de la grosseur d'une noix muscade.

Quand vous voulez faire ufage de ce remede, vous roulez une de ces boulettes avec un couteau, & vous en donnez à une perfonne formée autant qu'il peut en tenir fur une piéce de vingt-quatre fols, & à proportion aux perfonnes jeunes & d'une complexion foible. Cette dofe eft d'un ufage domeftiqne.

Ce remede eft excellent dans tous les cas où l'on ordonne les fudorifiques; il eft particuliérement éprouvé dans la petite vérole, dans la rougeole, au commencement d'une fiévre aiguë, dans les douleurs de rhumatifme, contre les vers.

La faifon la plus convenable pour compofer cette médecine domeftique, eft le mois de Juillet : on peut la prendre dans du vin, dans de l'eau ou tout autre fluide léger.

Notez, ce remede ne vient pas d'un médecin, c'eft une perfonne charitable de la premiere diftinction qui l'a communiqué.

Recette du Négre appellé Céfar, *contre le poifon & la morfure du ferpent à fonnette.*

128. Prenez des racines de plan-

tain & de marrube ſauvage ; nouvelles ou ſéches, de chacune trois onces ; faites les bouillir dans deux pintes d'eau réduites à une, & paſſez l'eau dans un linge ; donnez-en un tiers au malade le matin trois jours de ſuite : s'il en eſt ſoulagé, il faudra continuer juſqu'à parfaite guériſon : ſi au contraire le malade ne trouve aucun ſoulagement après la troiſiéme doſe, c'eſt une marque, ou qu'il n'a pas été empoiſonné du tout, ou que le remede du Négre Céſar, n'eſt pas propre pour ſon mal ; auquel cas il faudra abandonner l'uſage de la décoction. Pendant la cure, le malade doit vivre de régime & s'abſtenir de manger du mouton, du porc, du beurre & de toute autre nourriture graſſe & huileuſe.

Remarquez que le plantain ſuffiroit ſeul, auſſi bien que le marrube ; mais ils ont plus de vertu quand on les mêle enſemble. On peut en été prendre une poignée des racines & des branches de chaque, au lieu de trois onces de leurs racines, on fera prendre pour boiſſon pendant la cure, la liqueur ſuivante :

Prenez des racines de verges d'or, ou en été deux bonnes poignées des racines & des branches ; faites-les bouillir dans deux pintes d'eau réduites à une, à quoi on peut ajoûter un peu de marrube & de sassafras ; après avoir passé cette décoction, ajoutez-y un verre d'eau-de-vie & un peu de sucre pour l'adoucir. Le malade en fera sa boisson ordinaire : quelquefois il arrive que ceux qui sont empoisonnés, ont une fiévre interne. Voici ce qu'il ordonne dans ce cas :

Prenez une pinte de cendres de bois & trois pintes d'eau, remuez, mêlez le tout & le laissez reposer pendant toute la nuit ; après quoi passez-le, ou le versez par inclination le matin ; faites-en prendre au malade dix onces, pendant six matinées de suite, chaudes ou froides suivant le temps. Ces rémedes operent d'une maniere insensible, quoi que quelquefois ils remuent les intestins & procurent une selle douce.

On se sert aussi du sucre de ces plantes, au lieu de la décoction. Voici comme on le prescrit.

Prenez des racines de plantain ou

de marrube, & en été des racines & des branches, une quantité suffisante; broyez-lez dans un mortier, exprimez-en le sucre, & donnez-en au malade une cuillerée, le plutôt que vous pourrez; s'il est enflé, vous lui en ferez avaler de force, cela suffira d'ordinaire pour le guérir; mais si l'on ne trouve point de soulagement une heure après, vous lui en donnerez une autre cuillerée. L'effet est immanquable. Si les racines sont séches, il faut les humecter avec un peu d'eau. On peut appliquer sur la plaie une feuille de bon tabac humecté de vin ou d'eau-de-vie.

Remede contre les rhumatismes.

129. Prenez une livre de vieux oing & un litron d'avoine noire; petrissez bien le tout ensemble & formez-en une espèce de gateau, que vous étendrez sur une feuille de papier gris; ensuite roulez le gateau & la feuille de papier de maniere a en faire une espèce de saucisson. Attachez-le avec un fil de fer & le suspendez au dessus d'une espèce de lechefrite, dont le fond soit percé de petits trous comme une pas-

foire ; & mettez au dessous un vase ou lechefrite ordinaire. Cela fait, mettez le feu au saucisson, le tout brulera ensemble papier & graisse. La partie de graisse qui en découle est le remede dont il s'agit. La lechefrite percée est destinée à recevoir tout ce qui tombe du saucisson, le charbon aussi bien que la graisse. Il n'y aura que la graisse qui tombera dans la seconde ; il faut avoir soin que les deux lechefrites soient à une certaine distance l'une de l'autre, afin que le feu ne prenne pas à la derniere, car tout bruleroit. L'opération finie entiérement, on trouvera dans le dernier vaisseau environ deux ou trois onces d'une graisse noire, que l'on reserve pour s'en servir au besoin. On frotte avec cette graisse la partie affligée de rhumatisme, on l'enveloppe d'un papier brouillard imbibé de cette même graisse, & on réitere le remede jusqu'à entiere guérison.

Remède éprouvé contre la toux convulsive des enfans.

130. Prenez de l'élixir pectoral de Wedel, si connu en Allemagne, une quantité proportionnée à l'âge de l'en-

ſant ; mélez-le avec partie de nitre de naphte doux, quelques goutes de laudanum liquide de ſydenham. Purgez convenablement l'enfant, après quoi faites lui prendre de ce reméde quatre fois par jour & vous en verrez bientôt les bons effets : la toux diminuera d'abord & ſe diſſipera enſuite peu-à-peu entiérement. Le naphte eſt abſolument néceſſaire ; le laudanum & l'élixir ſeul ne font pas cet effet.

Reméde pour les panaris.

131. Prenez des cendres de ſarment, faites en une forte leſſive que vous ferez chauffer le plus que vous pourrez, & après en avoir verſé dans un vaſe commode, trempez y la partie affligée, & l'y laiſſez long-temps ; mais afin de conſerver toujours le même degré de chaleur, verſez-en de temps en temps de la nouvelle ; vous en verrez promptement les bons effets.

Recette contre la peſte, appellée le vinaigre des quatre voleurs.

132. Prenez de la rue, de la ſauge, de la mente, du romarin, de l'abſynthe & de la lavande, de cha-

cun une poignée; faites les infuser ensemble dans quatre pintes de vinaigre de vin blanc; mettez le tout dans un pot de terre bien couvert sur des cendres chaudes, pendant quatre jours: ensuite retirez les herbes, ou passez la liqueur dans une chausse, & mettez-la dans des bouteilles bouchées exactement avec des bouchons de linge. Mêlez dans chaque bouteille d'une pinte un quart d'once de camphre; lavez-vous la bouche & frottez-vous les reins & les tempes tous les jours avec cette préparation, respirez en un peu par les narines, quand vous irez à l'air, & portez sur vous un morceau d'éponge imbibée de cette liqueur, pour la flairer en toute occasion, surtout en approchant d'un lieu ou d'une personne attaquée de maladie.

Huile & fiel de viperes pour les maladies des yeux.

133. Entre plusieurs vertus, l'huile de viperes est excellente pour les maladies des yeux; il y a deux manieres de s'en servir: la premiere est d'en oindre les paupieres, elle fortifie la vue & dissipe les humeurs qui

l'affoibliſſent : l'autre eſt de verſer une ou deux gouttes dans l'œil avec le bout d'une plume & d'un cure dent; cette dernière eſt la meilleure & la plus prompte. Cette huile eſt efficace, ſur-tout pour les tayes, ſoit qu'on l'applique ſimplement, ou après l'avoir fait chauffer ; elle adoucit l'acrimonie des humeurs, déterge & conſolide. On auroit peine à trouver un meilleur remede : on a diſſipé avec cette huile ſeule, des tayes, des tubercules & des rougeurs qui avoient reſiſté à tous les autres remedes ; elle eſt excellente pour les playes des yeux, & la ſeule qu'on puiſſe employer pour tous les accidens qui ſurviennent aux yeux à la ſuite d'une petite vérole. Pour rendre ce remede plus efficace, on le méle avec de l'eſſence de cuivre préparée avec le vin de Malvoiſie.

Remede contre l'épilepſie.

134. Ce remede n'eſt autre choſe qu'une huile diſtillée de telle partie qu'on veut d'un animal dans une retorte, juſqu'à ce qu'elle ne laiſſe aucun ſediment, ce qui arrive à la quatorziéme diſtillation. On donne tren-

te gouttes de cette huile au malade à jeun avant le retour du paroxiſme ; elle lui procure un ſommeil de pluſieurs heures, au bout deſquels il ſe trouve parfaitement guéri.

Remede pour la colique.

135. Prenez de la rhubarbe en poudre deux ſcrupules, un grain d'opium, trois gouttes d'huile de cinnamomum, & une quantité ſuffiſante de thériaque pour en faire un bol.

Remedes éprouvés contre les fièvres tierces, doubles-tierces & autres fièvres intermittentes.

136. Il ſuffit de boire pendant pluſieurs jours de ſuite de l'eau de laitue ordinaire, ou de jardin : l'uſage ſeul de cette eau emportera la fièvre ; mais ſi elle ne quitte pas auſſi promptement, la ſimple décoction de racine de grande gentiane, priſe à une doſe convenable, achevera dans deux ou trois jours de détruire entiérement les mauvais levains qui entretiennent le déſordre.

L'eau de laitue ſe fait en prenant deux cœurs de cette plante, ou une

bonne poignée des feuilles, que l'on fait jetter quelques bouillons dans une pinte d'eau meſure de Paris. On boit cette eau dans les intervalles de la fièvre, en ſix verres, ou de deux heures en deux heures. Après avoir bu de cette eau, on ſe promene dans ſa chambre, ou méme dehors s'il fait beau. Pour le régime, on peut, à midi, manger de la ſoupe, & un peu de veau ou de poulet, & boire du vin trempé de cette même eau. Trois heures après le diner, on reboit de l'eau de laitue; & ainſi de deux heures en deux heures; le ſoir on ne mange qu'une ſoupe de bonne heure, & l'on prend encore un verre de cette eau une heure ou deux après un leger repas. Par ce moyen la nuit eſt tranquille, le corps ſuffiſamment rafraichit, ſe trouve le lendemain en meilleur diſpoſition, & bien-tôt l'on trouvera ſa guériſon par l'uſage ſeule de cette eau.

Si cependant la fièvre étoit tellement opiniâtre, qu'elle ne cédât point à l'uſage, tant de l'eau de laitue que de la décoction de gentiane, on prépareroit un opiate avec cinq gros de

quinquina en poudre ; une once de miel de Narbonne & autant de ſyrop de capilaire ; le tout étant ſuffiſamment mêlé enſemble, on le partagera en trois priſes : la premiere ſe prendra à jeun le premier jour dans un verre de bon vin rouge, au moment que l'on s'appercevra du friſſon : une heure après cette priſe, on prendra un bouillon aux herbes, & l'on fera uſage de pluſieurs de ces mêmes bouillons dans le reſte de la journée. Le lendemain on recommencera l'uſage, tant du verre de vin imbu de ſon opiate, que du bouillon aux herbes ; le troiſiéme jour on prendra le troiſiéme verre de quinquina, en la même maniere que le premier jour, à l'exception que l'on pourra, ſi l'on veut, manger une heure après cette priſe une légere ſoupe aux herbes.

Remede pour les hémorrhoïdes.

137. Si les hémorrhoïdes paroiſſent extérieurement, donnez-y un coup de lancette, ou du moins piquez-les légerement pour les faire fluer, ou bien appliquez une ou deux ſangſues ſur la partie, pour donner jour au fluide

engorgé & pour relâcher les vaisseaux trop tendus. Mais si le malade répugne trop à ces opérations, quelques unes des applications suivantes pourront bien le soulager seules, mais beaucoup mieux quand on aura fait l'une ou l'autre des choses ci dessus indiquées.

1°. Si les hémorrhoïdes proviennent d'un froid subit, sitôt que vous vous en appercevrez, trempez quelques chiffons doux & mis en double dans de l'eau - de - vie, ou du rhum chaud mêlé avec une égale portion de lait, & appliquez-les sur l'endroit douloureux, ayant soin de les retremper de nouveau à mesure qu'ils séchent. 2°. Si elles sont gonflés en dehors, appliquez-y à-plat des figues grillées sur le charbon & fendues en deux, & renouvellez-les de temps à autre.

3°. Ou bien brûlez du linge, réduisez-en en poudre fine, mêlez-la bien avec un blanc d'œuf & un peu d'huile d'amandes douces ; étendez cet onguent sur un linge, & l'appliquez sur la partie.

4°. Faites une décoction des raci-

nes & de l'herbe de ſcrophulaire avec du vin, ou un cataplaſme de ces deux choſes, bien pilées enſemble dans un mortier, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, & appliquez ſur le mal.

5°. Prenez une demi-livre de cataplaſme ordinaire de lait & de mie de pain, un demi-gros de ſaffran & autant de camphre, un ſcrupule d'opium & un peu d'huile d'amande douce, battez bien le tout enſemble & appliquez le tout chaud.

6°. Ou bien prenez cinq parties de la pulpe d'oignon grillée ou cuite au four, trois parties de rhue, deux de pulpe de figues, & autant de mithridate, avec une partie de ſel; battez-le tout enſemble & le réduiſez en cataplaſme, qui étant appliqué ſur les hémorrhoïdes, ſoulage les douleurs d'une maniere ſurprenante.

Une fumigation de fleurs de ſouffre, faite au travers d'une chaiſe percée ſur laquelle on s'aſſeoit, remplit quelquefois le même objet; ou bien on peut faire ceci avant d'appliquer les remedes précédens.

Que le malade prenne auſſi intérieurement tous les matins un peu de

lait chaud avec de la fleur de souffre; si cela lui donne trop de colique, il pourra prendre, au lieu de cela, deux gros de lait de souffre; car on trouve que le souffre est un spécifique pour cette maladie.

Remede pour guérir la surdité.

138. Mettez une cuillerée ordinaire de sel gris dans environ une chopine d'eau de fontaine, laissez-le 24 heures, ayant soin de remplir de temps en temps la bouteille : mettez une cuillerée à thé de cette eau dans l'oreille malade en vous couchant pendant sept à huit jours, observant de vous coucher du côté opposé, & soyez sûr de guérir.

Remede pour le panaris.

139. On charge d'une bonne couche d'onguent Napolitain, un petit morceau de peau, dont on couvre le panaris, & on enveloppe le doigt d'une compresse en huit ou dix doubles. On leve cet appareil tous les vingt-quatre heures, & on remet une nouvelle dose d'onguent sans changer, ni la peau ni la compresse; les douleurs

cessent en moins de neuf ou dix heures ; & dès le second pansement la matiere grossiere du panaris n'est plus qu'une eau fort claire : pour lors on perce la peau avec une pointe de ciseaux, ou de tel autre instrument que ce soit ; pour donner issue à la sérosité, on continue le même pansement simple pendant huit ou dix jours, & la cure est finie.

Topique propre à guérir les cancers à l'anus.

140. Prenez des carottes recentes, *daucus sativus*, rapez les avec une rape à chapeler le pain : exprimez-en le sucre en les pressant dans la main seulement ; faites chauffer le mare sur une assiette ou dans une poële de terre ; appliquez-le sur l'ulcere en guise de cataplasme bien épais, s'il y a des enfoncemens, des clapiers, &c. Il faut les en remplir, de façon que le remede touche immédiatement les chairs de l'ulcere dans tous leurs points : couvrez le tout d'une serviette bien séche & un peu chaude. Il est nécessaire de renouveller ce pansement deux fois en vingt-quatre heu-

res ; on enleve à chaque fois le vieux cataplasme : on lave & on nettoye en même temps l'ulcere avec un pinceau de charpie trempé dans la décoction chaude de grande cigue. L'effet de ce topique est de calmer la douleur, & en peu de temps de détruire l'odeur insupportable qui accompagne toujours les ulceres cancereux.

Remede pour l'hydropisie.

141. Il faut prendre une chopine d'eau-de-vie de la meilleure, mesure de Paris, de laquelle on versera un demi-verre : vous mettrez dans la plus grande quantité une once de jalap en poudre, & dans le demi-verre une petite poignée de la seconde écorce de sureau, une demi-once d'iris de Florence en poudre, & cinq ou six graines de laurier, le tout bien pilé dans un mortier & le laissez infuser dans le demi-verre d'eau-de-vie quatorze ou quinze heures, & après le passerez dans un linge avec expression ; ce que vous en aurez retiré, vous le mettrez dans la bouteille avec le jalap, & brûlerez cette mixtion quand vous en voudrez prendre : il ne faut pas que la ponction ait été faite, pour que le

remede puisse opérer. La dose ordinaire est de deux cuillerées à manger la soupe pour les personnes aisées à purger, & trois, quatre, cinq & même six cuillerées pour les plus difficiles : c'est à dire qu'on peut augmenter ou diminuer la dose suivant les forces du malade, ou l'effet du remede : on peut prendre ce remede tous les matins, ou de deux en trois jours l'un, suivant les forces du malade ; il faut toujours le prendre à jeun & manger deux heures après : si le malade peut se dispenser d'être alité, ce n'est que mieux, pourvu qu'il se tienne chaudement ; pendant l'usage de ce remede, il faut s'abstenir de liquide & s'en tenir à un régime sec.

Remede éprouvé contre les attaques les plus vives de la goutte.

142. Il consiste à prendre une livre de farine de bon ritz, quatre onces de levain de bierre un peu fort, & deux onces de sel. On fera crever le ritz dans la bierre, puis on le mélera avec le levain & le sel, au point d'en faire un cataplasme épais : on appliquera ce cataplasme sur la plante des

pieds, & on l'y assujettira en enveloppant le pied avec une flanelle chaude. Ce cataplasme doit être renouvellé de douze heures en douze heures : d'ordinaire quatre à cinq de ces cataplasmes emportent le mal. On lave alors le pied avec du son, de l'eau-de vie, de l'eau chaude & du bon savon.

Remede pour la pierre & la gravelle

143. Il s'agit de prendre environ huit pintes de la meilleure avoine, la bien frotter dans ses mains, puis la laver dans plusieurs eaux, jusqu'à ce qu'elle soit bien nettoyée, ce qui se reconnoît lorsque l'eau demeure bien claire après qu'on en a retiré l'avoine. On prend ensuite une poignée de bousserole connu sous le nom d'*uvaysi*, on la coupe en petits morceaux que l'on met bouillir avec l'avoine pendant trois quarts d'heure dans un pot de fer bien net avec seize pintes d'eau de riviere ou autre courante, après ce temps on ajoute à ces ingrédiens une demi once de sel de prunelle & une demi-livre du meilleur miel blanc : on fait alors de nouveau bouillir le tout ensemble une bonne

demi heure, puis on le paſſe à travers un linge. Cette infuſion étant bien réfroidie, on la met en bouteille & on la garde pour en faire l'uſage ordinaire.

Il conſiſte à prendre tous les matins à jeun deux grands verres de cette liqueur. Chaque verre doit tenir au moins un bon quart de pinte : on ne pourra manger que plus d'une heure après avoir pris cette potion : on en reprendra une pareille doſe 3 heures après le dîner, & cela pendant quinze jours de ſuite après leſquels on pourra n'en prendre qu'un ſeul verre à chaque fois.

Remede contre le mal des dents.

144. Il faut prendre une cuillerée de poivre en poudre, & de ſucre rapé qu'on amalgrame avec un peu d'eau-de vie. On met ce mêlange ſur une poële rouge en le remuant avec un couteau ou avec un morceau de bois, juſqu'à ce qu'il ſoit en caramel. On le verſe enſuite ſur le papier; & lorſqu'il eſt réfroidit, on en prend la groſſeur d'un grain de froment, qu'on applique ſur la genſive, au-deſſus de

la dent qui cauſe le mal ; auſſi-tôt on eſt ſoulagé. L'application ſe réitera chaque fois que la douleur revient.

Eau de pigeon, pour conſerver le tein.

145. On mêle enſemble eau de nenuphar, de feves, eau de melon, eau de concombres & jus de limon, de chacun une once ; on y joint une poignée de bryone, autant de chicorée ſauvage, de fleurs de lys, de fleurs de bourrache & de fleurs de feves ; on prend ſept ou huit pigeons blancs, on les plume & on en retranche la tête & le bout des aîles, le reſte eſt haché bien menu & mis dans un alambic avec les ingrediens ci-deſſus. On ajoute à ce mélange quatre onces de ſucre royal en poudre, un gros de borax, autant de camphre, la mie de trois petits pains blancs d'une demie livre chacun. On laiſſe digerer ces matieres dans l'alambic pendant dix-huit ou vingt jours ; enſuite on diſtile le tout, & l'eau qui en provient eſt miſe en des vaiſſeaux propres pour s'en ſervir ; avant de s'en laver le viſage, il faut avoir ſoin de le dégraiſſer

avec la compoſition ſuivante : prenez un quarteron de mie de pain de ſeigle ſortant du four, des blancs de quatre œufs frais & une chopine de vinaigre ; battez bien le tout enſemble & paſſez le enſuite par un linge. L'uſage de ces deux recettes nettoye admirablement la peau, l'entretient fraiche, la blanchit & l'empêche de ſe rider.

Spécifique pour arrêter le ſang dans les plus fortes hemorragies.

146. On cueille une ou deux feuilles de bardane & on s'en frote le nez juſqu'à ce que le ſang s'arête, ce qui eſt tout au plus l'affaire d'un demi quart d'heure dans les ſaignemens du nez les plus abondans.

Reméde contre la fiévre.

147. La tiſane avec la racine de bardane eſt un excellent ſpécifique contre la fiévre, pourvû qu'on aye attention en prenant ce reméde, de ſe garantir de l'air & du froid, & de ſe faire ſuer, s'il eſt poſſible, après en avoir pris quelques verres.

Compoſition

Composition des pilules préservatives contre la petite vérole.

148. Prenez quinze grains de calomelas bien préparé, autant de camphre, autant de bon extrait d'aloës, & vingt-cinq grains de resine de gayac; faites en selon l'art des pilules du poids de deux grains; il faut mettre pour les adultes un grain de calomelas de plus, & pour un petit enfant moins de camphre, sur-tout quand les pilules sont fraiches, la dose proportionnée à chaque âge est facile à déterminer elle sera suffisante, si l'enfant a dans la matinée deux selles douces; on donne ordinairement trois de ces pilules aux enfans de deux ans & quatre aux enfans de trois ans; mais on peut augmenter à discretion proportionellement aux effets.

Secret contre la piqueure des abeilles.

149. A l'instant qu'on a été piqué de ces mouches, il faut chercher des pavots blancs qui ne sont pas rares à la campagne, en prendre une tête, l'incifer & faire couler sur la piqueure quelques gouttes du suc laiteux qui

ſort du pavot, la douleur ſe calmera ſur le champ, & il ne ſurviendra point d'enflure, comme il arrive preſque toujours.

Reméde pour les perſonnes attaquées de la rage.

150. On commencera par faire une friction avec un gros d'onguent mercuriel ſur la partie mordue, en tenant ouverte, autant qu'il eſt poſſible, la playe faite par les dents de l'animal, afin que l'onguent puiſſe y pénétrer; le lendemain on réiterera la friction ſur tout le membre mordu, & on purgera le malade avec un gros de pilules mercurielles; le troiſiéme jour après, on fera une friction ſur la partie mordue ſeulement, on lui donnera une pilule mercurielle ou la quatriéme partie de la doſe ci-deſſus; on continuera ainſi pendant dix jours à lui donner tous les matins une friction d'un gros d'onguent & le petit bol fondant, qui communément procure deux ou trois ſelles au malade & empêche que le mercure ne ſe porte aux parties ſupérieures; les dix jours étant accomplis, on purge de nouveau avec

les mêmes pilules, & la guérifon eſt complette.

Les pilules mercurielles ſont compoſées de trois gros de mercure crud éteint dans un gros de thérebentine & de deux gros de rhubarbe choiſie, de coloquinte en poudre & de gomme gutte ; le tout incorporé avec ſuffiſante quantité de miel commun, la doſe eſt d'un gros. L'onguent mercuriel ſe fait avec une once de mercure crud, éteint dans deux gros de thérebentine & avec trois onces de ſuif de mouton pour les pays dont la chaleur eſt trop grande & de graiſſe de porc pour les autres. La doſe pour chaque friction, eſt d'un gros ; ce procédé n'a lieu que pour ceux qui ſe font traiter auſſi-tôt qu'ils ſont mordus. Lorſqu'il s'eſt écoulé deux ou trois ſemaines depuis la morſure, il faut augmenter la doſe des remédes & les continuer plus long-temps. La doſe pour les enfans diminue à proportion de leur âge ; on leur fait de petites frictions pendant quinze jours & tous les trois jours on les purge avec le ſyrop de rhubarbe ; douze ou quinze

jours suffisent ordinairement pour la guérison des malades.

Autre.

151. On prend trois cantharides entieres & bien fraiches (celles du Levant sont les meilleures, & cinq grains de bon poivre ; on les reduit en poudre très-fine & on les mêle bien ; on fait prendre cette poudre au malade dans quatre onces de bon vin blanc ; quatre jours après, on lui donne un bouillon de pois rouges, & peu de temps après on le fait manger ; mais pendant trois jours il s'abstiendra de manger de la chair de porc & des salaisons. La dose du reméde pour un enfant au-dessus de sept ans, est d'une cantharide & d'un grain de poivre ; pour un sujet de quatorze ans, de deux cantharides & de deux grains de poivre ; & pour tous les âges au-delà, doit se donner entiere ; il ne faut pas s'effrayer si le premier jour le malade rend du sang par la voye des urines, cet accident disparoîtra dès le second ou le troisiéme jour.

Autre.

152. On prend une poignée de rhue de la plus verte & de la plus tendre, une poignée de paquette commune, feuilles & racine netoyées & non lavées ; deux ou trois blancs de porreaux, ſelon leur groſſeur, une poignée de la ſeconde peau d'églantier, d'un jet ou de deux & du plus tendre, ſix gouſſes d'ail, dix ou douze fientes de poules des plus blanches ; on pile bien le tout dans un mortier & l'on y jette un verre du meilleur & du plus fort vinaigre, avec une bonne cuillerée de gros ſel ; après en avoir bien mêlé ces drogues, on les paſſe dans un gros linge, pour en exprimer tout le jus, & on le verſe dans un vaſe qu'on a ſoin de tenir couvert, pour que rien ne s'évente ; il faut préparer ce reméde la veille que le ſujet le doit prendre ; car il peut ſe garder plus d'un jour, ſans perdre beaucoup de ſa force, & paſſé les vingt-quatre heures, il y auroit du danger de s'en ſervir. Ce reméde ſe donne à jeun & une ſeule fois dans chaque accident ; auſſi-tôt que le ma-

lade l'a pris, on le fait courir jusqu'à ce qu'il soit un peu échauffé. Toute la préparation du malade consiste a souper légérement la veille, & le jour même, il peut vivre à son ordinaire. La dose, pour un homme sain & robuste est de cinq cuillerées ; pour une femme saine & forte, de quatre cuillerées ; pour une personne de quatorze à vingt ans, ou de cinquante à soixante, deux cuillerées; on diminue ou on augmente un peu toutes les doses, selon le temperament, la force & le sexe ; on en donne aussi jusqu'à un quart de cuillerée pour un enfant à la mammelle, & pour une femme prête d'accoucher, jusqu'à trois cuillerées & demi, suivant sa force, pour ne pas se tromper sur les doses ; il ne faut jamais donner de cette drogue que le malade ne soit présent ; ce reméde n'est pas moins efficace pour les animaux, que pour les hommes. La dose pour un cheval est un verre plein, autant pour une vache, pour un chien ou pour un cochon fort, comme pour un homme ; pour un mouton, trois cuillerées & demi. Il faut faire boire les animaux avant de

leur faire prendre le reméde. On leur tient la tête élévée pour leur faire avaler toute la dose; cette précaution est nécessaire sur-tout pour les bœufs & pour les vaches, qui pourroient la garder longtemps dans leur gosier, sans l'avaler. Il faut bien prendre garde de ne rien perdre des doses marquées, soit pour les hommes, soit pour les bêtes, ou si le cas est arrivé, en donner autant qu'il s'en est perdu. Le reméde a été éprouvé jusqu'au cinquiéme accès de la rage.

Reméde contre l'Asthme.

153. Prenez tous les matins & soirs, environ deux cuillerées de syrop de mercuriel qu'on fait chauffer, avec une cuillerée de syrop de capillaire, continuez l'usage pendant longtemps.

Reméde Anglois contre la rage.

154. Aussi-tôt que la personne a été mordue, il faut faire une espéce de pâte avec une ou deux cuillerées de sel détrempé dans de l'eau, observer qu'elle ne soit pas trop liquide & en frotter la playe, de maniere

qu'elle en ſoit penétrée. Cette friction doit ſe repeter trois ou quatre fois le jour de l'accident & autant de fois pendant huit à dix jours. Il faut avoir ſoin d'appliquer ſur la partie affligée une compreſſe de la même pâte, & qui ne l'excéde pas trop. Quelque petite que ſoit la playe, il y entre toujours aſſez de venin pour en redouter les effets. Si la playe étoit trop étroite, pour qu'il y entrât une quantité ſuffiſante de ſel, il faudroit en dilater l'ouverture.

Remède contre la brûlure.

155. Il n'y a qu'à faire cuire dans de l'huile d'olive ou dans celle de noix, l'écorce moyenne de branches de ſureau, & lui donner enſuite la conſiſtence d'onguent, en y mêlant une ſuffiſante quantité de cire neuve, avec des jaunes d'œufs. On garde cet onguent dans un baſſin, avec de l'eau fraiche ; cet onguent eſt auſſi bon pour calmer les douleurs de la goute & adoucir celles des hemorrhoïdes.

M. Tournefort prétend que pour la brûlure faite par la poudre à canon,

il n'y a qu'à oindre la partie brûlée avec du miel, ce qui doit être fait à l'instant, & y appliquer ensuite l'huile de noix, dans laquelle on fait bouillir l'écorce moyenne de sureau ; pour les ulcéres qui restent, il faut les laver avec la décoction de la susdite écorce & de celle de frêne.

Méthode pour guérir les Maniaques.

156. Après avoir fait purger les Maniaques par haut & par bas, il leur faut tremper les pieds & les mains dans du vinaigre & les laisser dans cette situation jusqu'à ce qu'ils s'endorment ; la plûpart se trouvent guéris à leur reveil ; il faut encore appliquer sur la tête rasée du malade des feuilles pilées de dipsacus ou chardon à foulon.

Reméde pour guérir toutes sortes de brûlure, sans laisser aucune trace sur la peau.

157. On prend six onces d'huile d'olive & quatre ou cinq blancs d'œufs

frais, qu'on bat bien ensemble à froid. Ce mélange forme une espéce d'onguent qu'on étend de temps en temps avec un plumaceau sur la brûlure, observant de ne mettre sur les parties blessées aucun linge; à mesure que le reméde est appliqué couche par couche, il se séche chaque fois & l'on voit qu'il se forme une croute qui tombe ensuite par écailles vers le douziéme jour. Quand les croutes sont toutes tombées, on reconnoît qu'il s'est formé dessous une surpeau nouvelle, qui d'abord est un peu rougeâtre comme celle des enfans nouveaux nés, mais qui se blanchit en trois ou quatre jours par le moyen de l'air qui la desséche & la rafraichit.

Moyen facile & peu dispendieux de se garantir pour toujours des maux de dents & des fluxions.

158. Tous les matins après s'être lavé la bouche, comme la propreté & même la santé l'exigent, il faut se la rincer avec une cuillerée à caffé, de bonne eau de vie de lavande distillée, à laquelle si l'on veut on ajoûte autant

d'eau chaude, ou d'eau froide pour en diminuer l'activité.

Remède contre l'hydropisie.

159. Il faut prendre un oignon de Sicile (racine qui vient des côtes du Portugal) le pêler avec un couteau qui ne soit ni d'acier ni de fer, faire avec de la farine & de l'eau une pâte, où l'on renfermera cet oignon, le mettre dans un four moins ardent que celui des Boulangers, l'y laisser pendant neuf à dix heures, le retirer ensuite, & après en avoir ôté la croute le couper en quatre morceaux sans le séparer, puis le mettre dans un pot de terre bien vernissé en dedans, avec autant de pintes de bon vin blanc que l'oignon pesera de livres. Il faut que le couvercle du pot soit bien joint &, même l'entourer de pâte, pour que l'air ne s'y introduise point. On met ainsi l'oignon de Sicile infuser pendant douze heures sur de la cendre, dont la chaleur soit assez moderée pour qu'il ne bouille pas. On le retire après cela & on le presse dans un linge net de lessive sur le vin qui est dans

le pot ; cette liqueur ſe met enſuite en bouteilles, & pourvû qu'elle ſoit bien bouchée, elle ſe conſervera long-temps. Le malade en prend quatre fois par jour, de trois heures en trois heures, ſçavoir, une cuillerée & demi ou deux le matin à jeun, trois heures après deux cuillerées & deux autres priſes dans la journée, d'une cuillerée chacune. On peut entre chaque priſe donner au malade une taſſe de bon bouillon de viande ordinaire ; il peut même le ſoir manger de la ſoupe ; mais s'il en mange dans la journée, il laiſſera paſſer quelques heures après la ſoupe, ſans prendre du reméde, de crainte qu'il ne l'excite à vomir. Ce reméde qui eſt très-apéritif, ſe conſervera pluſieurs jours, pendant leſquels le malade doit faire un exercice moderé dans ſa chambre en ſe promenant.

Reméde pour l'exfoliation des os cariés.

160. Le reméde plus prompt & le plus ſûr pour l'exfoliation, eſt l'urine; il faut l'appliquer en fomentation un peu moins chaude que ſi elle étoit bouillante.

Reméde domestique contre la rage.

161. On prend le poids de deux liards de vermoulu de chêne sec & bien tamisé & quatre œufs dont on ôte exactement le germe, on bat le tout ensemble pour en faire une omelette ; on fricasse cette omelette dans la meilleure huile de noix, & on le fait manger à la personne ou à l'animal qui a été mordu. Si la personne est un enfant en bas âge, il faut proportionner la dose à sa foiblesse, il faut faire suer le malade, afin que le reméde opére par la transpiration. On ne l'a point éprouvé sur des malades qui avoient eû des accès de rage, mais sur plus de deux mille sujets qui avoient été mordus par des animaux réellement enragés.

Huile excellente pour les playes.

162. Mettez dans deux livres de la meilleure huile d'olive, deux livres de sucre fin reduit en poudte. Remuez bien le tout avec une spatule de bois dans un vase de cuivre ou de terre,

avant que de le mettre ſur le feu, qui d'abord doit être léger ; quand le ſucre ſera fondu, doublez le feu & pendant que l'huile bout à petits bouillons, remuez-le ſans diſcontinuer; environ au bout d'une heure & demi, il ſe formera ſur l'huile des bouillons ou des cloches; & alors vous augmenterez le feu, pour que l'huile bouille encore plus fort, inſenſiblement il s'y fera de groſſes cloches ou des bouillons de couleur brune, qui deviendront enſuite d'un rouge foncé ou rembruni & puis tout rouge. Le caramel ſe formera & quoique l'on remue continuellement, il s'attachera au fond du baſſin ; c'eſt alors que l'huile eſt cuite, mais on peut ſans inconvénient la laiſſer, en remuant toujours, un demi quart d'heure de plus ſur le feu, elle ne s'en gardera que mieux. Cette huile balſamique eſt bonne pour toutes les playes & principalement pour les playes récentes. Il faut qu'elle ſoit très-chaude pour s'en ſervir. Après en avoir bien baſſiné la playe, on en imbibe une compreſſe qu'on met deſſus ; elle n'eſt pas moins ſouveraine pour les contuſions & bleſſures.

Reméde ſingulier contre le mal de dents.

163. On prend une piéce d'acier aimantée, longue de ſix pouces & large de deux lignes, le malade ayant le viſage tourné vers le nord, touche lui-même la partie ſouffrante avec le pol ſeptentrional de cet acier aimanté, & pour ſe placer bien exactement dans la ſituation préſcrite, on ſe ſert d'une bouſſole. Tous ceux qui ont éprouvé ce reméde ont eu le même ſentiment au moment où ils ont touché le mal; ils reſſentent d'abord un froid très-vif, enſuite un mouvement particulier & une ſorte de battement; dès que cette derniere ſenſation commence, les douleurs ceſſent & toute l'opération dure environ trois ou quatre minutes.

Reméde infaillible contre les coups de ſoleil.

164. Quand on ſe ſent frappé d'un coup de ſoleil, il faut le plutôt qu'il eſt poſſible tâter avec le doigt l'endroit où la douleur eſt la plus ſenſible,

faire à cet endroit raser les cheveux, & y appliquer une bouteille pleine d'eau fraîche avec assez d'adresse, pour que l'eau, dont elle est pleine à deux ou trois doigts près, ne s'écoule pas. On tient la bouteille en cet état jusqu'à ce qu'on s'apperçoive que l'eau commence à frémir & même à s'élever comme si elle étoit sur le feu; aussi tôt on y substitue une deuxiéme bouteille pleine d'eau comme la premiere, & on continue d'en remettre de nouvelle jusqu'à ce que l'eau ne contracte plus de chaleur, ni de mouvement; alors le malade est entierement guéri.

Reméde pour la guérison de la phtisie & des ulcéres internes.

165. Mettez ensemble dans une retorte, une livre d'asphatte ou de bitume, une demi livre de sel décrepité, une livre & demi de sable pur, faites distiler le tout à un feu bien fort; vous aurez d'abord un peu d'eau qu'il faut jetter, en ôtant pour un instant à chaque fois le récipient; l'huile noire qui suit de près cette eau, est la substance du reméde. On con-

tinue de la faire diſtiller auſſi long-temps qu'elle commence à être noire ou d'un bleu foncé. On fait prendre dix à douze goutes de cette huile deux fois par jour, le matin à jeun & le ſoir à l'heure du coucher.

Spécifique pour les coups de ſoleil & autres coups de tête.

166. On met un demi ſeptier de bon eſprit de vin dans une bouteille avec quatre noix muſcades du poids de deux gros, autant de gerofle, de canelle & de balauſtes ou fleurs de grenades, le tout bien pulverifé ; la bouteille étant bien bouchée, on laiſſe infuſer le mélange pendant trois jours, enſuite on retire l'eſprit de vin & on brouille le tout. Cette compoſition n'eſt pas ſi forte que l'autre, quoiqu'on la faſſe infuſer pendant quatre jours, mais elle eſt bonne pour les rhumes de cerveau & dans la migraine ; pour ſe ſervir de l'un & de l'autre, on en met plein un dé à coudre dans le creux de la main, & on la reſpire fortement par le nez.

cuir, ou dans une bouteille de verre. La dose de cette cendre est d'environ dix-huit grains, que l'on fait prendre au malade dans un verre de vin. On met sur la playe des hommes un emplâtre de levain de pain, avec des mouches cantharides, du sel, du poivre & du vinaigre; on fait aux animaux des scarifications à l'endroit où s'est ramassé le venin, pour en faciliter l'issuë, quelque progrès qu'aye fait l'enflure, une seule prise de ce reméde suffit.

Reméde contre la picqueure des mouches à miel.

169. Quand vous avez quelques parties du corps piqué & que ces parties commençent à devenir edemateuses, il ne s'agit que de se frotter la partie affectée avec de la chaux vive en poudre, ensuite laver avec de l'eau froide l'endroit affecté; ce reméde est fort simple.

Recette contre la morsure des cousins.

170. On prendra un peu de thériaque de Venise, que l'on mêlera avec de l'huile douce; on l'appliquera sur

une compreſſe que vous appliquerez ſur le mal & que vous renouvellerez au beſoin.

Reméde contre la morſure des animaux enragés.

172. Chriſtophe Roëſler, premier Medécin du Prince de Bragants, dit qu'une Dame de ſon voiſinage avoit fait prendre deux mouches de Mai (eſpéce d'eſcarbot ou ſcarbée) après leur avoit ôté la tête, à deux jeunes enfans qui avoient été mordus d'un chien enragé ; ce reméde les rendit d'abord ſi malades qu'ils étoient prêts à expirer ; enſuite après avoir uriné du ſang, ils furent parfaitement guéris en peu d'heures. La fille de cette Dame a donné le même reméde à une domeſtique qui avoit été mordue en pluſieurs endroits par un chien enragé & qui en a reçû le même avantage ; car elle fut guérie en un temps fort court.

Recette pour les fleurs blanches & flux de ventre.

173. On prendra tous les ſoirs en ſe mettant au lit, une cuillerée de

décoction d'ipecacuana, ce que l'on continuera pendant une saison entiere. Cette décoction se fera en mettant bouillir une demie once de cette racine grossierement pulverisée dans une pinte d'eau, pendant vingt ou trente minutes.

Recette contre le scorbut.

174. Mêlez ensemble dans un mortier de pierre, une once de crême de tartre & une demie once de fleurs de souffre ; faites-en onze prises, on en prendra une dose dans une forte décoction de racines de reglisse, ce que l'on repetera à une ou deux fois le jour pendant long-temps.

Recette contre la toux qui provient du rhume.

175. Faites bouillir une livre de miel, après l'avoir écumé, jettez-y un limon, écorce & tout, coupé d'abord par tranches fort minces, laissez-le bouillir jusqu'à ce qu'il soit tendre ; ajoûtez-y deux scrupules de saffran dechiré en petits morceaux.

Le malade mangera un peu de l'écorce & prendra souvent un peu de

ſyrop, pour adoucir & guérir la toux.

Reméde contre le cancer.

176. Il faut appliquer, dit-on, ſur les différens ulcéres autant de crapauds qu'il y en a, on les enveloppe dans des ſacs de mouſſeline, ces crapauds s'attachent comme des ſangſuës, ſuccent prodigieuſement, & après s'être remplis, ils ſe détachent & meurent en paroiſſant ſouffrir violemment; il faut reïterer pluſieurs fois ce prétendu reméde.

Reméde contre la fiévre.

177. M. Stone, Medécin célebre, n'employe pour cette guériſon que de l'écorce ſechée & pilée de ſaule, qu'il préſcrit de quatre heures en quatre heures, à la doſe d'un gros, pendant vingt-quatre heures.

Autre.

178. Prenez une cuillerée ordinaire de fleurs de ſouffre, dans un demi ſeptier de vin de montagne, au moment que vous attendez la fiévre.

Cataplame pour le charbon.

179. Prenez du ſuc d'ache, mêlez-le avec une ſuffiſante quantité de farine de ſeigle, ajoûtez-y deux ou trois jaunes d'œufs & un peu d'huile roſat, faites un cataplame pour appliquer ſur le charbon.

Fomentation ſur les mammelles, pour faire paſſer le lait.

180. Prenez une once de racines d'ache, une demie once de cumin & une pareille quantité de coriandre, faites bouillir le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau de menthe & de vinaigre diſtilé, paſſez la décoction & ſervez vous en pour en fomenter les mammelles.

Onguent de tournefort, pour faire paſſer le lait.

181. Prenez parties égales des feuilles d'ache & de menthe, faites-les bouillir dans du ſaindoux, paſſez enſuite par un tamis & ſoupoudrez ce qui eſt paſſé avec de la poudre de ſemence d'ache, appliquez ce reméde chaud ſur les mammelles.

Cataplame

Cataplâme pour l'hernie ombilicale.

182. Prenez de la percefeuille, de la piloſelle, de la turquete, du plantin & de la mouſſe de prunier ſauvage, faites bouillir le tout dans du gros vin, pour faire un cataplâme à appliquer ſur la partie malade.

Reméde excellent pour arrêter les chaudes piſſes.

183. Prenez un demi gros de cantharides, du ſuc épaiſſi d'hypociſte, de la gomme ou extrait de gayac, de chacun un gros, de la cochenille une once, faites infuſer le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie dans une livre d'eſprit de vin, paſſez & gardez pour l'uſage, la doſe eſt depuis une demie once juſqu'à une once à prendre deux fois par jour, le matin à jeun & le ſoir en ſe couchant; on prend cette doſe dans un verre de décoction de gayac; on peut auſſi préparer cette teinture, en l'expoſant au ſoleil pendant l'été, en la remuant & l'agitant de temps à autre; *c'eſt le ſecret de M. Maréchal, Chirurgien, il demande une main habile pour l'adminiſtrer.*

Autre à peu près pareil, de Lifter; pour la même maladie.

184. Prenez efprit de vin très-rectifié, une demie livre, gomme de gayac, une once & demie, cantharides un gros, cochenille, deux onces, fuc d'hypocifte, deux gros, efprit de fouffre, un fcrupule, digerez fur des cendres chaudes pendant douze heures & filtrez au travers du papier gris. La dofe eft de quarante goutes à prendre matin & foir dans de la bierre.

Remède contre l'hydropifie.

185. Prenez du fel de geneft, deux gros & pareille quantité de fel d'abfinthe, délayez dans une livre de décoction de chicorée, après y avoir fait infufer un gros de rhubarbe renfermé dans un nouet.

Syrop compofé d'eryfimum vanté dans le rhume & l'afthme.

186. Prenez fix poignées d'erifimum récemment cueillies, des racines d'enula campana, de pas d'âne encore toutes fraiches, de la reglifſe, de chacune deux onces, de la bourrache,

de la chicorée, du capillaire, de chacun une poignée & demie, des fleurs cordiales d'anthos, de ſtœchas ou de betoine, de chacune une demie poignée, de l'anis, des paſſules mondées, deux onces, après avoir coupé, concaſſé & haché ce qui doit l'être, faites du tout une décoction ſelon l'art dans une ſuffiſante quantité d'hydromel orgé, paſſez enſuite & ajoûtez-y une ſuffiſante quantité de ſucre pour un ſyrop.

Eau pour la brûlure.

187. Prenez une demie livre d'eau diſtillée, des feuilles de fougère, avec pareille quantité de phlegme de vitriol & d'alun, faites entrer dans ce mélange une poignée de bouillon blanc, autant de lierre, dix écreviſſes de riviere, autant de grenouilles & de limaçons rouges, diſtillez le tout & baſſinez de cette eau diſtillée la partie brûlée.

Liniment contre la corruption des gencives.

188. Prenez de la poudre des feuilles de paſſeroſe, demie once, de l'alun

aussi en poudre, un demi gros, faites-en un liniment avec une suffisante quantité de miel rosat, dont on oindra tous les matins les gencives.

Tisane pour la rétention d'urine.

189. Faites bouillir dans quatre pintes d'eau, une poignée de feuilles de marrube & autant de celles de romarin, une demie pincée de semence de persil, une once de raisin de corinthe, autant de sebestes & de jujubes, ajoutez-un bâton de reglisse sur la fin & trois cuillerées de miel.

Fomentation pour la pleuresie.

190. Prenez des sommités de melliot, de pariétaire, deux poignées de chacune des feuilles de betoine, une poignée, de la guimauve, une poignée & demie, des fleurs de camomille, une demie poignée ; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, pour en faire des fomentations fréquentes sur le côté affecté.

Reméde pour la suppression d'urine.

191. Mettez deux livres de *lamium* de pline, autrement de la melisse de

tragus, avec autant d'herniaire, ou turquete dans un alembic, saupoudrez-les de sel, ajoûtez-y un peu d'eau, & les laissez en digestion pendant trois jours, après quoi distillez-les au bain marie, cohobez l'eau distillée jusqu'à trois fois sur des nouvelles herbes pilées, qui auront aussi fermenté & gardez la derniere eau dans une bouteille bien bouchée ; on en donne quatre onces avec autant de vin blanc, de quatre heures en quatre heures, & il faut oindre en même temps le bas ventre, le periné & la region des reins avec l'huile suivante. Faites infuser au soleil pendant trois jours dans de l'huile d'olive, ou faites bouillir légerement dans cette huile une poignée de cloportes, dix cantharides & un scrupule de semence d'ammi, on peut donner un lavement fait avec la décoction de mauves, du lamium de Pline, & la turquete, dans laquelle on fait bouillir deux gros de bois néphretique rapé.

Syrop de longue vie.

192. Il faut mettre dans un chaudron, douze livres de miel de Nar-

bonne, huit livres de ſuc de mercuriale, & deux livres du ſuc de bourrache, le chaudron étant ſur le feu, on mêlera avec une eſpatule de bois, le ſuc & le miel, & on les paſſera par une chauſſe de drap, ſans les faire bouillir ; enſuite on y ajoûtera trois chopines de vin blanc, dans lequel on aura fait infuſer à froid pendant vingt-quatre heures, quatre onces de racine de gentiane, coupée menue, on remettra le chaudron ſur le feu, on mêlera bien les ſucs avec le vin & avec les morceaux de gentiane, & on paſſera le tout par la même chauſſe, ſans le faire bouillir ; après quoi on fera cuire à gros bouillons ce qui ſera paſſé, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de ſyrop. On en prendra une cuillerée le matin à jeun, & on ne mangera que deux heures après. Il tient le ventre libre, purifie le ſang, préſerve de la goute, de la ſciatique & de ſemblables maladies ; ce ſyrop n'eſt pas bon à ceux qui ſont d'un temperemment ſec & mélancolique & aux bileux.

Onguent contre la morsure des chiens enragés.

193. Prenez des vieilles noix & des oignons, de la graisse de porc jeune & des miettes de pain, mêlez le tout exactement pour faire un onguent qu'on appliquera sur la morsure des chiens enragés.

Remède assuré pour procurer les menstrues, suivant Mathiole.

194. Prenez des noix purgées de leur coquille, faites-les infuser dans de l'eau, jusqu'à ce que la petite eau qui enveloppe les noyaux, puisse étre separée, ce qui étant fait, on les fait infuser dans de l'eau de vie pendant deux jours & on donne à la malade dix à douze jours avant le temps des régles, deux ou trois de ces noix, tous les matins à jeun pendant dix jours de suite.

Onguent pour la brûlure.

195. Prenez de la cire jaune, de l'onguent populeum, quatre onces de chacun, de l'huile de noix, un demi septier, mêlez le tout dans un pot de

terre, après avoir fait fondre la cire, on y mêle l'onguent & sur le tout l'huile de noix.

Onguent merveilleux pour la gangrene.

196. Prenez de la cire neuve ou récente, de la gomme élemi, trois onces & trois gros de chacun, de la colophane, sept onces & demie, faites fondre le tout dans un pot de terre à un feu lent; mêlez sur le tout de l'huile de noix, cinq onces, après quoi coulez & sur la colature chaude, délayez du styrax liquide, trois onces & trois gros; on peut se servir de cet onguent pour résoudre les tumeurs des articulations, en y ajoûtant un peu de fleurs de souffre.

Opiâte pour les vertiges & l'épilepsie.

197. Prenez de la poudre de semence de carmin, une livre, du suc de pariétaire depuré & épaissi en consistence d'extrait, demie livre, de la poudre des feuilles & fleurs séches de marjolaine, six onces, du miel de Narbonne ou du meilleur, ce qu'il en faut pour faire l'opiate. Cet opiâte est très-bon pour les vertiges, pour

l'épilepſie des adultes & pour celle des petits enfans ; il eſt auſſi très-vanté pour prévenir les attaques d'apoplexie dans ceux qui en ſont menacés ou même qui en ont eu des atteintes, la doſe eſt d'un gros pour les adultes ; on y peut ajoûter dans ce dernier cas la fiente de paon, avec la poudre de pivoine mâle.

Eau coſmetique.

198. Prenez des fleurs de muguet, du ſceau de ſalomon, des fleurs de geneſt, de liueſche, des racines d'aſphodele, de bryone, de lys blanc, une poignée de chacun, coupez le tout & le pilez, mettez-le dans une cuvette, avec quatre onces de miel écumé & deux livres de vin blanc, laiſſez fermenter le tout juſqu'à la putrefaction, & le diſtillez enſuite ; en le cohobant juſqu'à trois fois, c'eſt-à-dire, rediſtillant l'eau, en la repaſſant ſur le mare ; on ſuſpend ſur cette eau diſtillée, un demi gros de camphre ; on ſe ſert heureuſement de cette eau pour effacer les taches de la petite vérole & de la rougeole.

Reméde excellent pour les vers.

199. Prenez de la corne de cerf préparée philoſophiquement, de la racine de fougere, de chacune deux gros, de la coraline, de la ſemence contre vers, de celle de l'eupatoire de meſué, de chacune un gros, de la myrrhe choiſie, du bois d'aloës, des fleurs de ſouffre, de chacun demi gros, du ſel nitre fixe trois gros, mettez le tout en poudre & le mêlez. La doſe eſt d'un gros pour les adultes, que l'on fera prendre dans quatre ou cinq onces d'eau de chiendent ou de pourpier.

Onguent contre la brûlure.

200. On fait bouillir une livre d'écorce moyenne de ſureau, dans deux livres d'huile d'olive, lavée pluſieurs fois avec l'eau des fleurs de ſureau ; on fait encore mieux, ſi on fait l'huile de ſureau, par l'infuſion réiterée des fleurs. On paſſe l'huile par un linge lorſque l'écorce eſt noire & aſſez cuite, on y ajoûte quatre onces de cire neuve, & autant de ſuc des tendrons de cette plante, qu'on fait bouillir

jusqu'à la composition de ce suc ; cela fait, on tire la bassine du feu, & on mêle avec l'huile de sureau deux onces de thérebentine, quatre onces d'encens mâle, & deux jaunes d'œufs durcis ; l'on garde l'onguent dans un pot de grez.

Autre.

201. Prenez des fleurs & de l'écorce moyenne de sureau, deux onces de chacun, on les fait infuser pendant une semaine ou deux, dans huit onces d'huile rosat, dans un alembic, après les avoir pilées & découpées ; on les fait bouillir ensuite pour consommer l'humidité, & on coule le tout, en pressant fortement les fleurs & l'écorce & sur cette huile chaude, on fait fondre deux onces de cire neuve, en y ajoûtant après trois ou quatre jaunes d'œufs, avec demi once ou six gros d'extrait fait de la décoction des fleurs & de l'écorce, épaissie en consistence d'extrait.

Mélange contre le charbon.

202. Prenez des sucs tirés de la

grande consoude, de la scabiense, du soucy sauvage, de chacun une once, de la vieille thériaque, quatre scrupules, du sel, un gros, avec deux jaunes d'œufs; mêlez le tout & en faites une espéce d'onguent, que vous appliquerez sur le charbon, après l'avoir scarifié, l'écharre tombé, on achevera la cure avec l'onguent d'ache.

Tisanne pour la toux séche.

203. On prend quatre poignées des feuilles de pas d'âne, mêlées avec trois pincées de ses fleurs, deux poignées des sommités d'hyssope, une once de raisins secs, trois cueillerées de miel de Narbonne; l'on met le tout dans le fond d'un pot, & l'on y verse quatre pintes d'eau bouillante; on laisse jetter trois bouillons seulement, on retire le pot du feu, on le couvre, on passe la tisanne par le couloir, lorsqu'elle est refroidie.

Décoction blanche des Anglois, propre à être substituée aux eaux minerales savoneuses.

204. Prenez de la corne de cerf

calcinée & préparée philosophiquement, de la mie de pain de seigle, de chacune deux onces, faites bouillir dans quatre livres d'eau claire, jusqu'à la diminution de la moitié. Passez cette liqueur, ajoûtez à la colature qui ressemble à du lait, deux onces de sucre blanc ou autant de syrop de pommes composé, ou de celui des cinq racines ou de quelqu'autre suivant les circonstances.

Eau purgative artificielle.

205. Prenez sel commun, trois livres, faites le fondre dans une suffisante quantité d'eau claire, filtrez cette solution, & ajoûtez-y peu à peu de l'huile de vitriol bien rectifié, une suffisante quantité jusqu'au point de saturation, ou bien deux livres; distillez ensuite dans une cornue de verre jusqu'à siccité; faites calciner à feu ouvert dans un creuset la masse qui est restée dans la cornue, faites la fondre dans l'eau chaude, filtrez, faites evaporer cette liqueur, jusqu'à ce qu'il y ait une pellicule dessus, placez-la ensuite dans un lieu froid pour la faire cristalliser; separez les

criſtaux de la liqueur, & gardez-les pour l'uſage.

On peut ordonner une demie once, une once & une once & demie de ce ſel, que l'on fait fondre dans deux, trois, ou quatre livres d'eau claire de cette ſorte.

Prenez eau claire & bouillante, quatre livres, faites-y fondre dix gros de ſel purgatif amer. Le malade boira cette eau chaude le matin à jeun dans l'eſpace de deux heures.

Eau minerale factice, aperitive & diuretique, propre pour les obſtructions des viſceres & pour chaſſer les graviers qui ſont dans les reins.

206. Prenez nitre purifié, deux gros, faites-le fondre dans deux livres d'eau claire & tiéde, le malade en boira par verrées, ou bien

Prenez nitre fixé ou terre foliée, de tartre ou de nitre, un gros, faites fondre dans une livre d'eau claire; le malade boira cette eau dans l'eſpace d'une heure.



Autre eau minerale factice, propre à dissoudre la pituite trop épaisse & trop tenace qui séjourne dans les glandes les plus éloignées & pour la faire passer par les selles & les urines.

207. Prenez sel vegetal, une demie once, faites le fondre dans quatre livres d'eau commune ; le malade le boira dans l'espace de deux heures en se promenant.

Bain excellent pour les douleurs de la goutte sciatique, pour le rhumatisme & la paralysie.

208. Prenez feuilles de mauve, de camomille, de melilot, d'aurone, de tanaisie, de sauge, de chacun un petit paquet, racines de bryone blanche, d'aristoloche ronde, d'iris de notre pays, de chacun quatre onces, bayes de laurier & de genievre, de chacune deux onces, eau mere du nitre, une livre ; faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau de riviere pour un bain, que le malade prendra matin & soir, l'eau étant tiéde, longtemps après avoir mangé & après avoir fait prendre ce qui est nécessaire. Il

continuera pendant trois jours, plus ou moins, selon le besoin.

Eau thermale sulphureuse, factice, propre à être employée dans le même cas que l'eau naturelle.

209. Prenez tartre crud, souffre de couleur de citron, parties égales, pulverisez-les & les mêlez, jettez-en de temps en temps dans un creuset rougi sur les charbons ; après avoir fait la deflagration de ce mélange, mettez dans un cellier, la matiere qui reste pour la faire fondre. Filtrez la liqueur & gardez-la pour l'usage.

On préparera ensuite un bain, dans lequel on mettra une cuillerée de cette liqueur lixivielle, pour deux livres d'eau.

Potion pour la dyssenterie, le flux de ventre & les hemoroïdes.

210. Prenez terre sigillée, un gros, syrop de coigns, une once, eau de plantain & de renouée, de chacune trois onces ; mêlez le tout, faites-en une potion à poudre par cuillerées.

Opiat pour les mêmes maladies.

211. Prenez de la terre ſigillée, de la conſerve de roſes & de cynorrhodon, de chacun une demie once, une ſuffiſante quantité de ſyrop d'épine vinette ; faites un opiat, on en fait prendre au malade ſoir & matin juſqu'à un gros.

Potion pour les fiévres malignes.

212. Prenez terre ſigillée, un demi gros, ſyrop d'œillets de jardin, une once, eau de meliſſe, de ſcorſonere & de chardon benit, de chacune deux onces, eau thèriacale, ſix gros ; faites une potion à prendre par cuillerées.

Julep contre la dyſſenterie & le flux de ventre.

213. Prenez bol d'armenie préparé, terre ſigillée, thériaque, de chacun un demi gros, ſyrop de roſes ſéches, une once, eau de frais de grenouille, ſix onces, mêlez le tout, faites un julep que l'on fera prendre par cuillerées dans la dyſſenterie & le flux de ventre.

Bol pour les mêmes maladies.

214. Prenez bol d'armenie préparé, ſang de dragon, maſtic, de chacun un ſcrupule, alun de roche purifié, quinze grains, mêlez avec cinq cuillerées de ſyrop de myrrhe ſauvage; faites un bol pour l'hemorrhagie, que l'on repetera de quatre heures en quatre heures, juſqu'à ce que le ſang ſoit arrêté; on fera boire après chaque bol un verre de décoction de grande conſoude.

Poudre pour les playes & hemorragies à l'exterieur.

215. Prenez bol d'armenie, terre ſigillée, ſang de dragon, de chacun deux gros, aloës, myrrhe, colcothar, de chacun un gros, faites une poudre pour appliquer ſur la partie d'où découle le ſang.

Cataplames pour les bleſſures.

216. Prenez bol d'armenie ſuffiſante quantité, mêlez-le avec du blanc d'œuf & de l'eau de roſe, en l'agitant appliquez-le ſur la partie bleſſée, en forme de cataplame fait avec des

étoupes de chanvre ; appliquez par dessus des bandes trempées dans l'oxicrat.

Suppositoire pour exciter la digestion des matieres endurcies.

217. Prenez miel écumé, deux onces, sel gemme, une once & demie, faire cuire jusqu'à dureté convenable pour des suppositoires, ou prenez miel cuit jusqu'à suffisante durée, une once, sel gemme, poudre d'hierapicra, de chacun un demi gros, dragrede, quatre grains ; mêlez, faites des suppositoires pour solliciter le ventre qui est trop dur.

Lavement pour l'apoplexie & les affections soporeuses.

218. Prenez racines de pyrethre, une demie once, feuilles de tabac & de rhue, de chacune une poignée, feuilles de sené, agaric & pulpe de coloquinte, de chacun deux gros, faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune, reduite à douze onces, faites dissoudre dans la colature sel gemme, deux gros, ajoutez du vin émetique, trois onces. Ce lave-

ment eſt bon dans l'apoplexie & les affections ſoporeuſes.

Cataplame propre à réſoudre la matiere de la goute, à en appaiſer les douleurs ou celles de la ſciatique.

219. Prenez ſon de froment, une livre, ſel commun, une demie once, vin cuit ou refiné, ſuffiſante quantité; faites-les cuire, pour appliquer en forme de cataplame ſur la partie douloureuſe.

Topique pour les maladies du cerveau; qui dépendent de l'humidité & de la pituite, & pour les maux de tête qui dépendent d'une cauſe humide ou d'un catharrhe.

220. Prenez du ſon groſſier, une demie livre, millet, quatre onces, ſel commun, une once, faites-les rotir enſemble dans une poëlle; mettez-les dans deux petits ſacs, que vous piquerez comme il convient pour les appliquer à la tête,

Reméde pour diſſoudre & chaſſer le mal des reins.

221. Prenez eaux de fraiſier & de

ſaxifrage, de chacune trois onces; bon vin blanc, ſix onces, huile d'amandes douces, deux onces, eſprit de ſel dulcifié, un gros, mêlez pour trois doſes. La premiere ſe prendra la plus chaude que l'on pourra, la ſeconde ſe prendra de la même maniere ſix heures après, ſi la ſeconde eſt encore ſans effet, on prendra encore la troiſiéme de la même maniere ou prenez eau de paritaire & de ſaxifrage, de chacune trois onces, ſyrop violat, une once, eſprit de ſel, quinze ou vingt gouttes, ou bien juſqu'à une agréable acidité.

Reméde contre les hernies, rendu public par la libéralité du Roi.

222. Il conſiſte à faire prendre tous les matins à jeun, pendant trois ſemaines de l'eſprit de ſel, mêlé dans du vin rouge; mais en variant la doſe ſuivant l'âge du malade, qui ne prend ni ſolide ni liquide, que quatre heures après avoir pris ce reméde. Si l'eſtomac s'en trouve incommodé, on s'en abſtient un ou deux jours, s'il eſt néceſſaire. La doſe de ce reméde pour les enfans de deux ans juſqu'à ſix ans,

eſt de trois ou quatre goutes, avec une ou deux cuillerées de vin rouge.

Depuis ſix ans juſqu'à dix, elle eſt d'un gros d'eſprit mêlé exactement avec un demi ſeptier de vin rouge. On prend encore deux onces un peu plus, un peu moins de ce mélange tous les jours, enſorte qu'il ſuffiſe pour ſept jours, on le reïtere juſqu'à ce qu'on l'aye pris pendant trois ſemaines.

Depuis dix ans juſqu'à quatorze, la doſe de l'eſprit eſt de deux gros; depuis quatorze juſqu'à dix-huit, elle eſt de deux gros & demi; depuis dix-huit juſqu'à quatre-vingt, ou juſqu'à la fin de la vie, la doſe eſt de cinq gros. Pendant l'eſpace de quatre mois, à commencer depuis l'uſage de ce reméde, il faut porter nuit & jour un bandage elaſtique d'acier, qui retienne exactement l'hernie. Il ne faut jamais s'aſſeoir, mais être toujours debout & couché, il faut faire beaucoup d'exercice, ne point monter à cheval ni aller en caroſſe, & ne point faire de faute dans le boire & le manger, ni dans la diette. On met

l'emplâtre ſuivant avec le bandage, après avoir raſé les poils.

Prenez maſtic, une demi once; laudanum, trois gros, hypociſte, un gros, noix de cyprès ſéchées, trois gros, terre ſigillée, un gros, poix noire, trois onces, thérebentine de Veniſe, une once, cire neuve jaune, une once, racine de grande conſoude ſéche, une demie once, faites un emplâtre ſelon l'art.

Poudre dans la fiévre maligne & inflammatoire.

223. Prenez diaphoretique mineral, deux gros, corail rouge, nacre de perles, préparé, de chacun un demi gros, nitre purifié, un gros, mêlez, faites une poudre, dont la doſe eſt d'un gros, qu'on donnera de trois heures en trois heures, dans une ſuffiſante quantité d'eau de charbon beni.

Bol pour les mêmes maladies.

224. Prenez Beſoard mineral, trois gros, nitre purifié, deux gros, camphre un gros, mêlez avec ſuffiſante quantité de ſyrop d'œillets de jardin,

ou de ſyrop d'écorce de citron, faites des bols, dont la doſe de chacun ſera un gros.

Julep pour le même cas.

225. Prenez eaux d'ulmaria, de meliſſe & de chardon beni, de chacune une once, chriſtal mineral, un gros, ſyrop de limon, une once, mêlez, faites un julep que l'on donnera par cuillerées.

Gargariſme, lorſque la langue eſt rude, ſeche ou noire.

226. Prenez nitre purifié, un gros, ſuc ou eau de joubarbe, quatre onces, faites un gargariſme, dont on ſe gargariſera fort utilement la langue & le goſier, ou

Prenez beurre frais lavé dans l'eau de morelle, deux onces, criſtal mineral, un demi gros; mêlez & gardez ce mélange dans de l'eau fraiche. On en donnera de la groſſeur d'un pois, ou d'une féve pluſieurs fois le jour, & le malade ſe retiendra long-temps dans la bouche.

Gargariſme

Gargarisme pour la squinancie.

227. Prenez décoction d'orge & d'aigremoine, de chacune six onces, faites dissoudre sel de prunelle un gros, sirop de mûres une once. Faites un gargarisme, ou bien prenez eau de plantain, de morelle, de chevrefeuille, de chacune six onces, miel rosat, une once, sel de prunelle un gros, mêlez, faites un gargarisme.

Collyre pour appaiser & dissiper les inflammations des yeux & pour prevenir les fluxions.

228. Prenez vitriol blanc un scrupule, rose rouge ou feuilles de plantain quatre onces, faites dissoudre le vitriol dans l'eau chaude, passez au travers d'un linge; servez-vous de cette eau en la faisant couler goute à goute dans l'œil: si elle irrite trop par son acrimonie, on l'adoucira en ajoutant de la nouvelle eau de plantain.

Autre.

229. Prenez racines d'iris de Florence un scrupule, eau de rose & de plantain de chacune trois onces, faites

les bouillir à un feu lent jusqu'à la diminution de la troisieme partie. Ajoutez à la colature du vitriol blanc huit grains, faites un collyre.

Diaphoretique de paracelse pour les maladies aigues.

230. Prenez esprit volatil de vitriol une once, esprit de tartre rectifié trois onces, eau thériacale cinq onces, faites un mêlange de ces trois liqueurs, que l'on appelle *Mixtura de tribus.* Il excite la sueur, resiste à la pourriture, & s'emploie avec succès dans les maladies malignes, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Julep pour les pertes de sang.

231. Prenez alun de roche un gros, faites dissoudre dans de l'eau de plantain & de centinode de chacune trois onces, ajoutez-y du sirop d'aubepine une once, faites un julep à prendre par cuillerées.

Gargarisme dans la squinancie.

232. Prenez roses rouges & alun de chacun un gros, faites bouillir dans huit onces d'eau de plantain, délayez

dans la colature du sirop de mûres une once, faites un gargarisme.

Gargarisme contre les maladies scorbutiques des gencives.

233. Prenez camphre une once; alun deux onces, sucre candi quatre onces, eau-de vie deux livres, remuez pendant deux jours, filtrez la liqueur & gardez la pour l'usage.

Remede pour le gonflement des amygdales & de la luette, & pour la paralysie de langue, qui vient d'humeurs pituiteuses & visqueuses.

234. Prenez racine d'iris de Florence, poivre & gingembre de chacune un demi-gros, sel ammoniac un gros; mêlez, faites une poudre pour un apophlegmatisme, & prenez fleur de sureaux six onces, esprit de cochlearia un gros, mêlez faites un gargarisme.

Remede contre la suppression des menstrues.

235. Prenez borax vingt grains, myrrhe douze grains, saffran trois grains, huile de canelle une goute,

mêlez, faites une poudre que l'on peut prendre dans du vin ou avec S. Q. de sirop d'armoise, dans le tems que les regles ont coutume de paroître.

Bol contre les lochies ou arriere-faix retenu.

236. Prenez borax & myrrhe de chacun quinze grains, racine d'aristoloche & de saffran de chacune trois grains, huile de sabine deux goutes, sirop des cinq racines S. Q. mêlez, faites un bol.

Poudre purgative dans les maladies cachetiques.

237. Prenez crême de tartre deux gros, diegrade quatre grains, mêlez, faites une poudre purgative pour les maladies cachetiques.

Poudre pour lâcher doucement le ventre & lever les obstructions.

238. Prenez christaux de tartre & feuille de sené de chacune deux onces, canelle trois gros, cloux de gérofle un demi-gros; mêlez, faites une poudre pour lâcher doucement le ventre & lever les obstructions. La dose

eſt depuis un demi-gros juſqu'à deux gros.

Poudre pour les pâles couleurs & la cachexie.

239. Prenez rouille de mars préparée à la roſée quinze grains, crême de tartre un ſcrupule, ſaffran trois grains, canelle un ſcrupule; mêlez, faites une poudre que l'on donnera deux fois le jour dans les pâles couleurs & la cachexie.

Electuaire pour les fievres intermittentes.

240. Prenez écorce du Pérou une once, crême de tartre une demi once, jalap en poudre un demi-gros, ſirop d'abſinthe ſuffiſante quantité, mêlez, faites un électuaire dont la doſe eſt d'un gros ou d'un gros & demi, trois ou quatre fois le jour dans les fievres intermittentes, cachetiques avec œdeme ou levcophlegmatie.

Poudre pour les fievres intermittentes.

241. Prenez crême de tartre cinq gros, roſes rouges ſeches en poudre un gros, eſprit de vitriol quelques gouttes, faites une poudre, dont la doſe

eſt d'un demi-gros deux ou trois fois le jour dans les fievres intermittentes & pour tempérer les humeurs bilieuſes, répandues dans l'eſtomac & qui infectent la ſalive; pour guérir les nauſées, le dégoût & l'amertume de la bouche & pour exciter la digeſtion des alimens.

Sel végétal, ou tartre ſoluble. Maniere de le faire.

242. Prenez chriſtaux de tartre huit onces, ſel de tartre 4 onces, mêlez & verſez deſſus de l'eau bouillante 4 livres, faites bouillir pendant une heure ou environ; laiſſez refroidir la ſolution, & paſſez-la dans la chauſſe d'Hypocrate, & évaporez juſqu'au pellicule. Enſuite placez dans un lieu frais, afin que les chriſtaux ſe forment: ſéparez la liqueur & évaporez la juſqu'à pellicule & formez des chriſtaux; ce que l'on répétera juſqu'à ce que la liqueur trop graſſe & huileuſe ne ſe forme plus en chriſtaux, on en aura environ douze onces que l'on fera ſécher & que l'on gardera pour l'uſage.

Ce remede eſt apéritif & laxatif; il eſt fort utile dans les maladies ca-

ectiques & dans les obſtructions des viſceres. Il augmente la force des purgatifs, c'eſt pourquoi on le mêle ſouvent dans les purgations. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux gros, ou même quelquefois juſqu'à ſix & une once. On les preſcrit dans du bouillon ou dans deux livres d'apozêmes apéritifs pour purger ; car alors il purge doucement & ſans peine.

Poudre dans la foibleſſe d'eſtomach.

243. Prenez racines d'acorus en poudre quinze grains, racines d'aulne dix grains, ambre gris trois gros, ſucre candi un ſcrupule, mêlez, faites une poudre, ou bien faites-en un bol avec ſuffiſante quantité de ſirop de coings ou de menthe.

Infuſions dans les coliques venteuſes, & propre pour prévenir les maladies contagieuſes.

244. Prenez racines d'acorus coupée par tranches deux gros, faites infuſer dans ſix livres de bon vin, que le malade boira pour exciter l'appetit, pour appaiſer la douleur des coliques

venteufes & pour prévenir les maladies contagieufes.

Potion fudorifique contre la pefte.

245. Prenez racine d'angelique en poudre un demi-gros, faites la avaler au peftiféré avec l'eau de chardon béni ou d'angelique; réitérez cette potion de fix heures en fix heures pour exciter la fueur & pour guérir la pefte.

Infufion propre à prévenir la pthyfie ou l'ulcération des poumons.

246. Prenez eau de fleurs de tuffilage deux onces; faites-y infufer pendant la nuit le premier jour une feuille d'ariftoloche longue; le fecond deux; le troifiéme 3, le quatriéme 4, le cinquiéme 5, le fixiéme 6, le feptiéme 5 feuilles; le huitiéme 6, le neuviéme 7, le dixiéme 4, le onziéme 3, le douziéme 2, le treiziéme une feuille.

Opiate pour provoquer les lochies arrêtées.

247. Prenez ariftoloche trois gros, canelle un gros; faffran un fcrupule, faites un opiat avec du firop d'armoife, dont la dofe fera d'un gros que

l'on fera prendre tous les quatre heures, pour provoquer les lochies arrêtées.

Remède en cas de suppression de lochies.

248. Prenez racines d'althæa, de bryone, d'aristoloche longue & ronde de chacune deux onces, feuilles de mercuriale, d'armoise, de sabine de chacune une poignée, fleur de cammomille, de melilot, de tanaisie de chacune une pincée : coupez & pilez selon l'art ; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau de fontaine : mettez le tout dans de petits sacs, que vous appliquerez sur le bas-ventre & sur les parties dans la suppression des lochies.

Bol contre la gonorrhée.

249. Prenez racine de butua pulverisée dix-huit grains, panacée mercurielle, dix grains, sirop de lierre terrestre, ou baume de capahu suffisante quantité ; faites un bol que l'on réitérera matin & soir pour guérir la gonorrhée.

Bol contre l'ulcere des reins & de la vessie.

250. Prenez racine de butua pulverisée un scrupule, baume de copahu suffisante quantité, mêlez, faites un bol que l'on prendra matin & soir pour guérir l'ulcere des reins & de la vessie.

Boisson pour prévenir le calcul.

251. Prenez racine de butua coupée par petits morceaux un scrupule, faites bouillir séparément dans un verre d'eau; passez la liqueur, adoucissez la avec un peu de sucre, ou avec suffisante quantité de sirop des cinq racines; le malade prendra cette liqueur le matin à jeun, il le réitérera pendant huit jours tous les mois pour prévenir le calcul.

Remede contre la colique néphrétique, la suppression d'urine, la jaunisse & l'asthme humoral.

252. Prenez racine de butua concassée deux gros, faites bouillir dans vingt-quatre onces d'eau commune réduites à environ seize onces, passez

la liqueur ; partagez-en trois doses, que l'on fera prendre chaude en forme de thé avec un peu de sucre de demi-heure en demi-heure, dans la néphrétique & la suppression d'urine, soit qu'elle vienne de grains de sable, soit même d'une urine tenace & épaisse ; dans la jaunisse, qui vient de l'épaississement de la bile & dans l'asthme humorale.

Remede contre la peste.

253. Prenez racine de carline seche & pulvérisée un gros, faites la prendre au malade dans un verre de bon vin avec une cuillerée de vinaigre thériacal, & placez le malade comme il convient pour le faire suer.

Tisanne très-usitée contre les fluxions, douleurs de la goutte & les maladies vénériennes.

254. Prenez racine de squine coupée par tranches une once, racine de salsepareille deux onces, gayac une demi-once, reglisse ratissée six gros, faites infuser dans huit livres d'eau chaude pendant douze heures ; faites bouillir ensuite, jusqu'à ce qu'il n'en

reste plus que les deux tiers. Sur la fin ajoutez saffran trois gros ; laissez refroidir & passez au travers d'une étoffe, gardez cette tisanne sudorifique pour l'usage. Le malade en boit quatre ou cinq verres par jour, ou il s'en sert pour sa boisson ordinaire.

Liqueur pour les rhumatismes invétérés, les douleurs de la goutte, les affections cachetiques & les maladies vénériennes.

255. Prenez racines de squine deux onces, salsepareille, gayac de chacune quatre onces, feuilles de séné, rhubarbe du Levant, reglisse de chacune une once ; polypode de chêne, roses rouges de chacune deux onces, semence de coriandre deux gros, chrystal mineral une demi-once ; faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans vingt livres d'eau tiede. Ensuite faites bouillir jusqu'à la diminution d'un quart. Après avoir retiré le vaisseau du feu, ajoutez-y un citron coupé par tranches ; laissez refroidir la liqueur & passez-la au travers d'une étoffe. Le malade en boira deux livres tous les jours pendant trois semaines pour les rhumatismes invétérés, les

douleurs de la goutte, les affections cachectiques & les maladies vénériennes.

Bouillon de limaçons dans la phtysie & la consomption.

256. Prenez la partie musqueuse de huit ou dix limaçons bien cuits & deux ou trois écrevisses de riviere, dont vous ôterez la tête & les intestins; pilez les & faites les cuire dans du bouillon jusqu'à ce que ce dernier aye pris une couleur rouge, passez le bouillon & remettez le sur le feu une seconde fois, & tandis qu'il bouillera jettez y deux ou trois pincées de cochlearia & autant de cresson de fontaine, retirez ensuite le vaisseau du feu & couvrez le bien, délayez en même tems un jaune d'œuf dans une quantité suffisante de quelque autre bouillon; & lorsque le premier sera refroidi au point de le pouvoir prendre; mêlez le tout ensemble & ajoutez-y du sel ou du beurre, ou bien du macis à discrétion; ces bouillons doivent être pris à jeun pendant quelques semaines.

Sirop de limaçon pour les maladies ci-dessus.

257. Prenez des limaçons de jardins ramassés avant le lever du soleil une livre, séparez les de leurs coquilles, & après les avoir coupés par morceaux, saupoudrez les d'une demi-livre de sucre candi pulvérisé, mettez le tout sur un tamis dans un cellier avec un plat de terre au-dessous pour recevoir le sirop qui coulera; la dose en est d'une cuillerée d'heure en heure dans la toux ferine, la phtysie & la consomption.

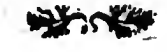
Décoction de limaçons dans la toux, l'oppression de poitrine & la phtysie commençante.

258. Prenez des limaçons ordinaires de vigne ou de jardin, que vous arroserez un peu & laverez dans trois eaux différentes, pour leur faire jetter leur gourme & les bien dégorger; faites les boullir ensuite dans une pinte d'eau jusqu'à la consomption des deux tiers, passez le tout avec expression & coupez cette eau avec pareille quantité de lait de vache, pour par-

tager en deux doses à prendre tiédes, l'une la matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir. Cette décoction qui doit se continuer pendant un mois est excellente contre la toux, l'oppression de poitrine & la phtysie commençante.

Cataplasmes pour les loupes & les articulations douloureuses.

259. Prenez des limaçons de jardins, telle quantité que vous voudrez, pilez les avec leurs coquilles & faites les bien échauffer dans un plat de terre. Etendez les ensuite sur le linge, & appliquez le tout en cataplasme sur les loupes ou sur les articulations douloureuses, les renouvellant toutes les vingt-quatre heures. Si l'on s'en sert pour les loupes, il faudra avoir soin de bien étuver la loupe auparavant avec une décoction de sauge dans du bon vin rouge, ce qu'on répétera toutes les fois qu'on renouvellera le cataplasme.



Reméde contre le flux de sang & au commencement de la petite vérole.

260. Prenez racine de contrayerva pulvérisée un demi-gros, perles & corne de cerf préparées philosophiquement de chacun un scrupule, mêlez dans de l'eau de melisse ou de chardon béni. Le malade en prendra dans les flux de ventre & au commencement de la petite vérole ; ou

Prenez racine de contrayerva concassée un gros, santal rouge deux gros, faites infuser dans six livres de vin blanc, passez & faites boire au malade.

Liqueur à prendre dans la petite vérole & la rougeole.

261. Prenez rapure de corne de cerf une once, faites bouillir dans suffisante quantité d'eau commune jusqu'à une livre & demie ; ajoutez sur la fin racines de contrayerva concassée une once & demie, cochenille un demi-gros. Passez la liqueur, ajoutez eau de canelle une once & demie, sirop d'œillets de jardin deux onces ; le malade

boira de temps en temps de cette liqueur dans la petite vérole & la rougeole.

Gargarifme contre l'angine.

262. Prenez rofes rouges & alun de chacun un gros, faites bouillir dans huit onces d'eau de plantain, délayez dans la colature du firop de mûres une once, faites un gargarifme.

Collyre très-efficace pour appaifer l'inflammations des yeux & pour arrêter la fluxion.

263. Prenez un blanc d'œuf, remuez le dans un plat d'étain avec un morceau d'alun jufqu'à ce qu'il ait acquis la confiftence d'onguent, que vous étendez fur un linge & que vous appliquerez tiéde fur l'œil.

Gargarifme pour les affections fcorbutiques des gencives.

264. Prenez camphre une once, alun deux onces, fucre candi quatre onces, eau de-vie deux livres; maniez pendant deux jours; filtrez la liqueur & gardez le pour l'ufage.

Spécifique dans les fiévres intermittentes.

265. On calcine de l'alun sur les charbons ardens, on le jette tout chaud dans du vinaigre & on l'y dissout, on le coule & on le fait évaporer jusqu'à ce qu'il se forme de beaux christaux, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros, que l'on donne dans une liqueur convenable avant le redoublement.

Remède pour absorber & corriger les aigres de l'estomach, pour en rétablir les fonctions.

266. Prenez cette partie de la coquille d'huître qui est creuse, en jettant celle qui est platte ; lavez la bien des ordures extérieures, & faites la sécher pendant quelques jours au soleil : étant bien séche, pilez la dans un mortier de marbre : elle se mettra en bouillie. Exposez la de nouveau au soleil pour la sécher ; achevez de la piler & passez la poudre par un tamis fin. La dose en est depuis vingt jusqu'à trente grains dans cinq ou six cuillerées de vin blanc ou d'eau de mélisse le matin à jeun : il faut conti-

nuer à en prendre pendant trois ſemaines ou un mois.

Poudre dans l'effervescence du ſang & dans les aigreurs de l'eſtomach.

267. Prenez du nitre purifié deux gros, du tartre vitriolé & des coquilles d'huîtres préparées de chacun un gros, du cinnabre factice un ſcrupule. Faites du tout une poudre fine convenable dans l'effervescence du ſang & dans les aigreurs de l'eſtomach : la doſe en eſt d'un ſcrupule trois fois le jour pour les adultes, & de douze grains deux fois le jour pour les enfans, la continuant pendant quelque tems, & ſe purgeant à la fin.

Poudre contre le vomiſſement, les cours de ventre & les aigreurs de l'eſtomach.

268, Prenez de la craye, des yeux d'écreviſſes & de la poudre de coquilles d'huîtres, le tout préparé de chacun un gros; de la noix muſcade un demi-gros; pulveriſez le tout & mêlez le exactement, pour prendre à la doſe d'un ſcrupule 2 heures après le dîner & autant après le ſouper. On peut faire

un opiate de ces poudres & les incorporer avec le sirop de roses seches.

Cette poudre convient dans les vomissemens, dans les cours de ventre causés par les aigres des premieres voyes, & pour faciliter la digestion du lait, lorsqu'il est sujet à s'aigrir dans certains estomachs.

Onctions sur les hémorrhoïdes.

269. Prenez de la graisse de porc non-salée ou de saindoux une once, une coquille d'huître calcinée & réduite en poudre, mêlez le tout exactement & faites en le soir une onction sur les hémorrhoïdes en vous couchant : ce qui se répétera pendant quelques jours.

Poudre absorbante.

270. Prenez du corail rouge préparé, de la nacre de perles & des yeux d'écrevisses aussi préparés de chacun un scrupule, du santal rouge un demi-scrupule, mêlez le tout pour une poudre absorbante à prendre en une dose dans un verre d'eau le soir en se couchant.

Tablettes anodines contre les douleurs après l'accouchement.

271. Prenez de la nacre de perles & du corail rouge préparé de chacun deux gros, de l'extrait d'opium, quatre grains; mêlez le tout exactement & ajoutez-y ensuite du sucre blanc fondu dans une suffisante quantité d'eau de canelle & épaissi suffisamment deux onces & demie; faites du tout des tablettes suivant l'art, auxquelles vous ajouterez quatre gouttes d'huile de canelle pour des tablettes anodines contre les douleurs après l'accouchement, dont la dose sera de deux gros à prendre de deux heures en deux heures jusqu'à ce qu'elles s'appaisent, mettant ensuite de plus longs intervalles.

Bol contre les écrouelles.

272. Prenez de l'extrait de fumeterre & de celui d'*anula campana* de chacun vingt grains, de l'antimoine diaphorétique non lavé, des cloportes préparés, & de la gomme ammoniac de chacun huit grains, du tartre vitriolé six grains, du mercure doux trois grains; incorporez le tout avec le sirop

de chicorée, composé de rhubarbe pour former un bol contre les écrouelles à prendre trois fois la semaine en se couchant.

Bol pour la jaunisse, l'obstruction de la matrice & la suppression des régles.

273. Prenez cucurma pulvérisé un demi-gros, saffran cinq grains, sel volatil de corne de cerf fixe dix grains, sirop des cinq racines apéritives ou d'armoise suffisante quantité; faites un bol pour la jaunisse, l'obstruction de la matrice & la suppression des régles.

Opiate pour guérir la jaunisse.

274. Prenez cucurma une demi-once; trochisques de viperes trois gros, rhubarbe pulvérisée & saffran de chacun un demi-gros, conserve de grande chelidoine une once, sirop de fumeterre suffisante quantité, faites une opiate, dont la dose est de deux gros deux fois le jour pour guérir la jaunisse.

Autre remede pour la même maladie.

275. Prenez cucurma une demi-once, saffran quinze grains, rhubarbe

deux gros, infusez à froid dans douze onces de bon vin pendant douze heures; passez la liqueur & la partagez pour deux fois.

Bol contre les vers.

276. Prenez dictamne blanc pulvérisé un gros, sirop d'absynthe suffisante quantité, mêlez, faites un bol pour faire mourir les vers.

Reméde pour faire sortir l'arriere-faix.

277. Prenez racines de fraxinelle pulvérisées deux gros, faites prendre à la malade dans du vin pur, pour faire sortir l'arriere-faix, & faites des fermentations sur la région de la matrice avec la décoction de cette racine & les feuilles de poulets.

Poudre contre le vertige.

278. Prenez racines de petit galanga un scrupule, racine de pivoine mâle pulvérisée & sucre candi de chacun un demi-gros, mêlez, faites une poudre pour le vertige qui vient de crudités d'est mach,

Eau composée de gentiane propre à lever les obstructions des visceres, fortifier l'estomach & faire mourir les vers.

279. Prenez gentiane coupée par petits morceaux un demi-scrupule, sommités de petite centaurée & fleurs de cammomille de chacune une pincée, graines de chardon béni un gros; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau de fontaine réduite à quatre onces, passez au travers d'un linge; c'est ce qu'on appelle décoction amere altérante; on en prendra tous les jours le matin à jeun pendant huit jours pour lever les obstructions des visceres, pour fortifier l'estomach & faire mourir les vers; on rend cette décoction laxative en ajoutant un gros de feuilles de séné.

Tablettes de reglisse.

280. Prenez reglisse, iris de Florence en poudre de chacun un gros, amidon deux onces, sucre blanc pulvérisé une once, mêlez avec suffisante quantité de mucilage de gomme adraganthe, dissoute dans l'eau de fleur d'orange. Faites une pâte solide dont on formera

formera des tablettes, ou des rotules, ou des petits bâtons que l'on séchera à l'ombre.

Suc noir de reglisse.

281. Prenez extrait de reglisse, sucre pulvérisé de chacun deux livres, gomme adraganthe extrait dans l'eau de fleurs d'orange une once & demie, mêlez, faites des tablettes, ou des rotules, ou des petits bâtons que vous sécherez à l'ombre.

Suc de reglisse de Blois.

282. Prenez gomme arabique concassée six livres, sucre trois livres, reglisse séche, ratissee & pilée deux livres, faites infuser la reglisse pendant vingt-quatre heures dans trente livres d'eau de fontaine : partagez la colature en trois parties ; faites dissoudre dans deux parties la gomme arabique à un feu lent : passez au travers d'un tamis; alors faites bouillir avec l'autre troisiéme partie jusqu'à consistence d'emplâtre, ajoutant le sucre sur la fin, & remuant continuellement pour donner de la blancheur.

Poudre pour faire revenir les regles supprimées.

283. Prenez borax vingt grains ; myrrhe douze grains, saffran, trois grains, huile de canelle une goute, mêlez, faites une poudre que l'on peut prendre dans du vin ou avec suffisante quantité de sirop d'armoise dans le tems que les régles ont coutume de paroître.

Liniment pour empêcher l'augmentation du squire.

284. Prenez huile de myrthe sauvage deux onces, huile de muscade, une demi-once, graisse de porc deux onces, huile de petrole quatre onces & demie, mêlez.

Bol contre la constitution froide du cerveau, le catharre & le coriza.

285. Prenez succin citrin bien pulvérisé, conserve de roses rouges, & conserve de fleurs de rômarin de chacun un demi-gros, sirop de stœchas suffisante quantité, faites un bol : on en prendra le matin & le soir pour se fortifier la tête, pour empêcher la flu-

xion & pour adoucir l'acrimonie de la lymphe contre la conſtitution froide du cerveau, le catharre & le coriza.

Opiate contre la gonorrhée.

286. Prenez ſuccin préparé, camphre & ſang de dragon de chacun un gros, ſirop de roſes ſéches ſuffiſante quantité, faites un opiate dont la doſe eſt d'un gros que l'on prendra tous les matins pour guérir la gonorhée, après avoir fait prendre les remédes convenables.

Opiate pour les fleurs blanches.

287. Prenez ſuccin & cloportes préparés de chacun deux gros, myrrhe une demi-once, conſerve de fleurs d'orties blanches une once & demie, ſirop de millefeuilles ſuffiſante quantité, faites un opiate, dont la doſe eſt de deux gros deux fois le jour dans les fleurs blanches.

Bol pour le crachement de ſang & pour la toux invétérée & violente qui dépend d'une pituite âcre.

288. Prenez ſuccin préparé un ſcrupule, blanc de baleine, cachou de

chacun quinze grains, ſirop de lierre terreſtre ou de diacode ſuffiſante quantité, faites un bol.

Bol pour la ſuffocation hiſtérique & la ſuppreſſion des régles.

289. Prenez ſuccin un demi-gros, caſtoreum & myrrhe de chacun douze grains, ſaffran ſix grains, conſerve d'abſynthe,& extrait de rhue ſuffiſante quantité, faites un bol.

Opiat pour la galle & l'aſthme.

290. Prenez fleurs de ſouffre quatre onces, ſucre roſat une once, ſirop de capillaire ſuffiſante quantité, mêlez, faites un opiat mol, dont on donnera trois ou quatre gros à jeun le matin & le ſoir cinq heures après le dîner, ce que l'on continuera pendant longtems pour guérir la galle & l'aſthme.

Tablettes pour la toux, la phtyſie, & l'aſthme.

291. Prenez fleurs de ſouffre une once, ſucre blanc quatre onces, eau de roſe ſuffiſante quantité; faites bouillir & formez des tablettes ſelon l'art, que l'on prendra de tems en tems loin

des repas, pour guérir la toux, la phtysie & l'asthme.

Reméde contre la galle.

292. Prenez fleurs de souffre deux gros, mêlez dans un œuf à la coque & prenez le matin à jeun, prenez la même dose le soir, & frottez-vous le corps avec l'onguent suivant pour guérir la galle.

Prenez pulpe de racine de patience pointue & sauvage, & d'aulnée de chacune trois onces, beurre frais quatre onces, fleurs de souffre une once & demie, mêlez, faites un onguent pour la galle.

Baume de souffre.

293. Prenez des fleurs de souffre; versez dessus quelque huile que vous voudrez, une assez grande quantité pour qu'elle surpasse le souffre de trois ou quatre doigts; faites digérer au bain de sable à une douce chaleur, jusqu'à ce que cette huile ait une couleur rouge ou brune, laissez alors refroidir la liqueur; séparez-la de la lie, & gardez-la pour l'usage. La dose de ce baume est depuis dix goutes jusqu'à trente

pour l'asthme, la toux immodérée; l'ulcere des poumons, la néphrétique & l'ulcere des reins & de la vessie.

Pilules de Molton.

294. Prenez poudre de cloportes trois gros, gomme ammoniac bien dépuré un gros & demi, fleurs de benjoin deux scrupules, extrait de saffran & baume du Pérou de chacun un demi-scrupule, baume de souffre térebentiné suffisante quantité; mêlez, faites des pilules que l'on dorera ou que l'on enveloppera de poudre de reglisse, la dose est de quinze ou vingt grains trois fois le jour aux heures médecinales; ce remede est excellent dans la phtysie lente des scorbutiques & des écrouelleux & dans l'asthme.

Julep contre les fiévres intermittentes à prendre au commencement de l'accès.

295. Prenez eau distillée de cammomille six onces, sirop d'œillets de jardin une once, esprit de souffre un scrupule ou suffisante quantité jusqu'à une agréable acidité, mêlez, faites un julep que l'on prendra au commencement de l'accès & que l'on réitérera

au commencement de tous les accès jusqu'à ce que la fiévre soit entierement éteinte.

Aimant arsénical.

296. Prenez antimoine crud, souffre jaune & arsénic chrystallin pulvérisé de chacun deux onces, mêlez & mettez dans une cucurbite de verre; faites-les fondre à un feu de sable bien doux comme de la poix. Alors retirez le feu, laissez refroidir. Il se forme une masse d'une rouge obscur, gardez-la pour l'usage.

Ce reméde ne s'emploie qu'à l'extérieur, c'est un caustique doux; on le croit capable d'attirer le venin, il passe pour un maturatif. On l'emploie dans les bubons vénériens avec l'emplâtre appellé le grand diachylon; il est fort bon pour les écrouelles.

Bol contre la suppression des régles.

297. Prenez fleurs de pierre hæmatite douze grains, saffran & myrrhe de chacun quinze grains, extrait d'absynthe suffisante quantité, mêlez, faites un bol pour prendre le matin dans la suppression des régles.

Opiat contre les obstructions des visceres ; la jaunisse, le squire, l'hydropisie & les autres maladies cachetiques.

498. Prenez racines de pieds de veau & agaric blanc de chacune une once, gomme ammoniac une demi-once , fleurs de pierre hématite un gros, extrait d'aloës, de canelle & de saffran de chacune deux gros, sirop de fumeterre suffisante quantité, mêlez, faites un opiat, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros dans les obstructions des visceres, la jaunisse, le squire, l'hydropisie & les autres maladies cachetiques.

Collyres.

299. Prenez tuthie préparée un demi-gros, eaux de pilofelle , de roses, d'euphraise de chacune une once, mêlez, faites un collyre ; ou

Prenez aloës succotrin & tuthie préparée de chacune six onces , sucre blanc un gros, eau de rose & vin blanc non acide de chacune six onces, faites infuser au soleil pendant quarante jours dans une bouteille de verre bien fermée ; on fait couler dans l'œil

quelques goutes de cette eau ſans être paſſée, ou

Prenez tuthie préparée un gros, beurre frais quatre gros, mêlez, faites un onguent, dont on en mettra un peu dans le coin des yeux & ſur les bords des paupieres.

Pilules mercurielles.

300. Prenez rhubarbe choiſie, trochiſques d'alhandal & d'agaric de chacun un gros, ſcammonée & aloës de chacun un gros & demi, vif-argent éteint dans la thérébentine une demi-once, ſirop de fleurs de pêcher ſuffiſante quantité, faites des pilules ſelon l'art. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros & demi dans les maladies vénériennes, le rhumatiſme, les obſtructions du méſentere & des viſceres; quelques-uns les donnent tous les jours ou de deux jours l'un.

Bol ou pilules contre-vers.

301. Prenez éthiops minéral un gros & demi, coralline pulvériſée un gros, huile de tanaiſie trois goutes, mêlez, faites une poudre, dont la doſe ſoit de quinze grains, juſqu'à un demi-

gros que l'on donnera soir & matin sous la forme de pilules ou de bol, avec du sirop d'absynthe en suffisante quantité pour faire mourir les vers qui sont nichés dans les intestins. Trois jours après on prendra le bol purgatif suivant.

Prenez mercure doux, rhubarbe en poudre, poudre cornachine de chacune partie égale, mêlez, faites une poudre dont la dose est depuis vingt grains, jusqu'à deux scrupules, & même jusqu'à un gros avec du sirop ou de la conserve d'absynthe.

Bol pour les écrouelles.

302. Prenez éthiops minéral un demi-gros, poudre de cloportes & gomme ammoniaque de chacun vingt grains, conserve de fleurs de soucy suffisante quantité, faites un bol, que l'on donnera chaque jour, en purgeant tous les quatre jours avec le bol suivant.

Prenez mercure doux & gomme ammoniac de chacun quinze grains, trochiques d'alhandal deux grains, sirop de fleurs de pêcher suffisante quantité, mêlez, faites un bol.

Opiat contre la gonorhée.

303. Prenez panacée mercurielle un gros, rhubarbe en poudre trois gros, baume de capahu une demi-once, mêlez, faites un opiat, dont la dose est un gros chaque jour le matin, pour guérir la gonorhée. On purgera le malade tous les trois ou quatre jours avec les pilules mercurielles ci-dessus ou avec les suivantes.

Prenez calomelas & diagreda de chacune un gros, trochisques d'alhandal un scrupule, pulverisez & mêlez avec suffisante quantité de thérébentine, faites des pilules pour cinq doses.

Onguent pour les frictions dans les maladies vénériennes.

304. Prenez mercure revivifié de cinnabre deux onces, thérébentine de Venise une demi-once, remuez-les ensemble dans un mortier, jusqu'à ce que le mercure soit éteint ; alors ajoutez peu à peu du saindoux trois onces mêlez exactement, faites un onguent.

Poudre minérale de poterias.

305. Prenez vif-argent revivifié de cinnabre deux parties, plomb pur une partie, faites un amalgame, que l'on mettra dans une bouteille de verre sur les charbons, & que l'on agitera fortement par de continuelles secousses, jusqu'à ce que tout soit réduit en une poudre noire, que l'on renferme dans un matras de verre, & que l'on digere au bain de sable, jusqu'à ce qu'elle jaunisse, & on la garde pour l'usage.

Préparations martiales pour exciter les régles & lever les obstructions.

306. Prenez limaille de fer très-fine & passée au tamis quatre gros, canelle bien pulvérisée un demi-gros, mucilage de gomme adraganthe suffisante quantité, faites des pilules selon l'art; la dose est un scrupule le matin à jeun & quatre heures après le dîner, en buvant un verre de vin & d'eau, ou

Prenez limaille de fer alkool, une once, canelle un gros, cloux de gérofle un scrupule, sucre blanc dissout dans l'eau d'armoise & cuit en élec-

tuaire solide six onces; faites des tablettes selon l'art, dont la dose est deux gros matin & soir, ou

Prenez limaille de fer deux gros; racines de pied de veau séchées & pulvérisée trois gros, christaux de tartre six gros, gomme ammoniaque, myrrhe, canelle, noix muscade de chacun un gros, sirop d'absynthe une suffisante quantité, mêlez, faites un opiate, dont la dose est de deux gros matin & soir pour les pâles couleurs aux filles.

Bol contre la goute.

307. Prenez hermodattes en poudre un gros, aquila-alba dix grains, canelle un scrupule, conserve de roses suffisante quantité, mêlez, faites un bol pour la goute.

Remede contre la fiévre quarte.

308. Prenez racine d'impératoire pulvérisée un gros, faites-là avaler dans cinq onces de bon vin, une heure avant l'accès de la fiévre quarte.

※

Remède contre les coliques & pour chasser les vents.

309. Prenez racine d'impératoire coupée une demi-once, faites infuser dans six onces de vin d'Espagne, le malade en prendra une ou deux cuillerées dans les coliques & pour chasser les vents.

Infusion dans les catarrhes, la paralysie & l'asthme.

310. Prenez feuilles de sauge une pincée, racines d'impératoire pilée un gros, infusez dans huit onces d'eau bouillante, le malade boira cette infusion chaude en forme de thé avec un peu de sucre dans les catarrhes, la paralysie & l'asthme.

Remède contre la dyssenterie.

311. Prenez hypecacuana en poudre un scrupule ou un demi-gros, sirop de coings suffisante quantité, faites un bol à prendre le matin dans du pain à chanter, en buvant par-dessus un gobelet de bouillon ou de vin mêlé avec de l'eau.

Le même jour on prendra le soir la potion ou le bol suivant:

Prenez diaphorétique minéral, corail rouge, terre sigillée de chacun quinze grains, canelle, petit galanga de chacun dix grains, laudanum demi-grain, sirop de coings suffisante quantité, mêlez, faites un bol à prendre à l'heure du sommeil. Ou bien

Prenez confection d'hyacinthe un gros, diacode six gros, délayez dans de l'eau de renouée & de plantain de chacune trois gros, faites une potion à prendre à l'heure du sommeil.

Autre remede contre la dyssenterie.

312. Après avoir préparé le malade par la saignée ou les lavemens, faites lui prendre la potion ou le bol suivant: Prenez manne de Calabre une once, faites fondre dans six livres d'eau de plantain, passez & faites dissoudre catholicon double de rhubarbe une demi-once, ajoutez-y hypecacuana en poudre six grains, faites une potion à prendre le matin; ou

Prenez rhubarbe en poudre un scrupule, jalap douze grains, racine de reglisse six grains, mêlez, faites un bol avec suffisante quantité de sirop de chicorée composée.

L'opération du remede purgatif étant finie, le malade prendra tous les matins deux doses de l'opiat astringent & fortifiant qui suit.

Prenez conserve de roses rouges & de cynorrhodon de chacune une once, thériaque d'andromaque l'ancien deux gros, hypecacuana en poudre dix-huit grains, sirop de coings suffisante quantité, mêlez, faites un opiat, dont la dose sera d'un gros le matin à jeun & le soir quatre heures après le dîner. On en continuera l'usage jusqu'à parfaite guérison.

Reméde pour les dyssenteries malignes & épidémiques.

313. Prenez catholicon double trois gros, hypécacuana en poudre dix grains, mêlez, faites un bol.

Si le malade est bien foible, aussitôt que le vomissement sera fini, on fera prendre la potion cordiale & antidyssenterique suivante.

Prenez confection d'hyacinthe, électuaire diascordium de chacun un gros, hypecacuana en poudre 10 grains, sirop de coings une once, eau de canelle une demi-once, eau de plantain & de

mélisse de chacune trois onces. Faites une potion à prendre d'heure en heure à la cuillerée.

Le jour suivant le malade prendra deux doses de l'opiat suivant :

Prenez diascordium un gros, racine du Bresil un grain, mêlez, faites un bol pour une dose que l'on réitérera matin & soir jusqu'à ce que le malade soit entierement rétabli.

Electuaire contre la toux & l'asthme.

314. Prenez iris de Florence, reglisse, graine d'anis & souffre vif de chacune parties égales, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros à prendre souvent dans la journée pour la toux & l'asthme.

Liqueur contre l'asthme.

315. Prenez racine d'iris de Florence deux onces, agaric enfermé dans un nouet un gros & demi, feuilles de nicotiane séches deux scrupules, feuilles d'hyssope & de thym de chacune une poignée, faites bouillir dans deux livres d'eau claire jusqu'à la diminution d'un quart, faites dissoudre dans la colature quatre onces d'oximel simple.

On donnera cette liqueur chaude deux ou trois fois le jour en forme de thé à la dose de six onces dans l'asthme, pour inciser la pituite épaisse & pour expectorer.

Eau de la Reine de Hongrie.

316. Prenez une cucurbite de verre, dont le cou soit médiocrement large, vous y jetterez quatre livres de rômarin, dont vous ne reserverez que le calice, vous verserez sur les fleurs six livres de meilleur esprit de vin bien rectifié, vous adaptez un chapiteau de verre à la cucurbite, vous le placerez sur un fourneau dans un bain de sable, vous lutterez avec grand soin un matras au bec du chapiteau, & vous laisserez les choses ainsi disposées pendant vingt-quatre ou trente six heures, au bout desquelles vous allumerez le feu que vous pousserez lentement & par degré, quand vous aurez extrait quatre pintes d'esprit; laissez refroidir vos vaisseaux, délutez le chapiteau, jettez comme inutile ce qui restera dans la cucurbite, mettez-y trois livres de fleurs de rômarin mondées, comme la premiere fois, versez sur

ces nouvelles fleurs l'esprit de votre distillation précédente, & cohobez très-lentement, au lieu de bain de sable, servez-vous pour cette fois du bain marie, pour ne pas vous exposer à brûler vos fleurs; vous pouvez par ce moyen tirer jusqu'à siccité, & vous aurez pour résultat de l'opération environ trois pintes & demie d'eau de la Reine de Hongrie.

Cette eau est un excellent remede contre les maladies froides du cerveau; on s'en sert aussi avantageusement contre celles des nerfs & des jointures, contre les rhumatismes & les gouttes froides, elle dissipe les maux de tête causés par la pituite, résout les vapeurs qui causent les vertiges, fortifie la mémoire, remédie aux bruits d'oreille, de même qu'à la foiblesse de la vue; elle guérit les contusions de la tête & de toutes les parties du corps, & empêche que le sang ne s'y coagule, résolvant même & faisant transpirer celui qui auroit été coagulé; elle appaise les douleurs des dents; elle fortifie l'estomach en empêchant les dévoyemens & ceux des intestins, émoussant la pointe des acides qui en sont ordinai-

rement la cauſe ; elle donne de l'appétit, aide à la digeſtion & débouche les obſtructions du foie, de la rate & de tous les viſceres, & même celles de la matrice, dont elle abaiſſe les vapeurs ; on prétend encore que cet eſprit conſerve & vivifie la chaleur naturelle, qu'il rétablit les fonctions de toutes les parties du corps, & même qu'il rajeunit les vieillards ; c'eſt à dire, qu'il les ſoulage de quantité d'infirmités.

On donne l'eau de la Reine de Hongrie intérieurement depuis un ſcrupule juſqu'à un gros dans du vin, ou dans quelqu'eau cephalique ou cordiale. On peut en tirer quelques gouttes par le nez & en mettre ſur les tempes & ſur les ſutures du crane ; on applique ſur les contuſions des compreſſes qu'on a mouillées, on en met ſur les rhumatiſmes & ſur toutes ſortes de douleurs & de fluxions de même qu'autour des yeux pour fortifier la vue & dans les oreilles pour la guériſon des dents & le ſoulagement des maux qui y arrivent.



Eau des Carmes.

317. Prenez demi-livre de canelle, ſix onces de cardamomum avec leurs gouſſes, ſix onces d'anis verd, cloux de gérofle quatre onces, coriandre huit onces : concaſſez ces aromates dans un mortier de marbre & mettez les dans une cruche de grais, ajoutez l'écorce de huit citrons, un litron de bayes de geniévre bien mûres que vous écraſerez; prenez enſuite douze poignées de méliſſe, lorſqu'elle eſt dans toute ſa force, avant cependant qu'elle ſoit en graine, ſix poignées de ſommités de rômarin, autant de ſauge, autant d'hyſſope, autant d'angelique, dont vous prendrez les côtes & non les feuilles, ni la graine, ni la racine; marjolaine & thim de chacune deux poignées, de l'abſynte une poignée, hachez tous les végétaux bien menus, mettez-les dans votre cruche, verſez ſur vos drogues ſeize pintes d'eau de-vie & faites durer l'infuſion huit jours, alors verſez le tout dans votre alembic ordinaire, ni trop élevé, ni trop bas & diſtillez au bain-marie; d'abord vous en tirerez dix pintes que vous re-

jetterez par le canal de cohobation dans la cucurbite continuant votre feu au même degré ; peu après vous le diminuerez de façon que les esprits aromatiques ne tombent dans le récipient qu'à gouttes précipitées ; vous continuerez votre distillation de cette sorte jusqu'à ce que vous vous apperceviez que le phlegme monte : vous connoîtrez cela aisément par la foiblesse de la liqueur ; cessez alors, & exposez vos esprits aromatiques au soleil, bouchez d'un simple bouchon de papier, pour donner lieu aux particules de feu de s'évaporer. Ce qui restera dans la cucurbite, ne doit point être regardé comme tout-à-fait inutile ; vous ferez évaporer le tout jusqu'à siccité parfaite ; vous mettrez alors le feu au résidu de vos plantes & de vos drogues. Quand tout sera réduit en cendre, vous jetterez les cendres dans un vase plein d'eau bouillante ; vous leur ferez faire deux ou trois bouillons, après quoi vous retirez le vase du feu ; vous laisserez refroidir l'eau que vous filtrerez par le papier gris ; l'eau étant bien limpide, vous la remettrez au feu, & vous la ferez entierement éva-

porer; alors vous trouverez au fond de votre vase qui sera vernisé & neuf, vous trouverez, dis-je, un sel fixe, bien pur & bien blanc que vous ferez fondre dans votre esprit ou eau de mélisse magistrale.

Cette eau est fort estimée pour l'apoplexie, la létargie & l'épilepsie, pour les vapeurs, les coliques, la suppression des ordinaires & des urines; enfin cette eau a à peu-près les mêmes vertus que celle de la Reine de Hongrie : on la préfere même dans bien des circonstances. On en donne une cuillerée pure ou mêlée dans un verre d'eau, suivant les différentes maladies plus ou moins violentes.

Eau odorante Germanique.

318. Commencez par infuser pendant huit jours & dans deux pintes de vinaigre deux poignées de fleurs de lavande, autant de roses de Provins, autant de fleurs de sureau. Pendant le tems de l'infusion, préparez une eau odorante simple comme il suit : vous mettrez dans une cucurbite de verre l'écorce de trois citrons, deux poignées de marjolaine, deux poi-

gnées de muguet, deux poignées de fleurs de lavande, vous verserez sur le tout une chopine d'eau de rose double & environ une pinte d'eau de fontaine, adaptez le chapiteau à la cucurbite, placez l'alambic dans un bain de sable, ajoutez un matras à son bec & laissez les choses dans cette disposition pendant deux jours, après lesquels vous mettrez le feu au fourneau & vous distillerez à gouttes précipitées. Quand vous aurez retiré une pinte de liqueur, cessez & réservez cette eau simple & odorante pour l'usage suivant.

Prenez du serpolet, de la marjolaine, du basilic, du thim, de chacun une poignée, de la fleur de lavande, de la rose de Provins, du spic-nard, de l'origan de chacun trois fortes poignées, de l'iris de Florence & de la canelle, demi-once de l'un comme de l'autre; cloux de gérofle, macis, storax calamite, benjoin de chacun 3 gros, de l'abdanum 2 gros, de l'aspalathe demi-once, de l'aloës hypatique ou socotrin demi-gros; mettez toutes ces drogues hachées, pilées, écrasées dans une cruche de grais, ajoutez vos infu-
sions

ſions de vinaigre, votre diſtillation d'eau odorante ſimple & une pinte de vin muſcat; remuez bien le tout & le mettez en digeſtion pendant 15 jours, après quoi vous verſerez l'infuſion dans une cucurbite aſſez grande pour laiſſer cinq à ſix doigts de vuide : adaptez le chapiteau, placez l'alambic monté & bien lutté au bain de ſable, luttez exactement le matras au bec du chapiteau, & commencez la diſtillation par un feu très-modéré d'abord, enſuite augmentez ſa violence par degré. Il pourra ſe faire que le phlegme du vinaigre ſortira le premier; en ce cas, ſéparez-le comme inutile. Dès que les eſprits ſortiront, ce que vous connoîtrez par leur ſubtilité aromatiques vous adapterez le recipient au bec de l'alambic, & vous continuerez la diſtillation juſqu'à l'ocurrence d'une pinte & demie ou environ. Séparez cette eau comme la plus ſpiritueuſe, ce qui ſortira pourra n'être pas mauvais, vous en ferez l'uſage qu'il vous plaira.

Cette eau eſt pénétrante, inciſive, admirable pour récréer les eſprits vitaux, diſſiper les maux de tête & réjouir le cœur.

Bol pour les catarrhes, la goute & les maladies qui viennent d'un amas de ſéroſités.

319. Prenez mechoacam en poudre un gros, trochiſques d'agaric un demi-gros, mercure doux douze grains, mêlez avec ſuffiſante quantité de ſirop de roſes ſolutives, faites un bol.

Poudre pour appaiſer la colique des enfans & l'enflure du ventre.

320. Prenez iris de Florence, racine de pivoine mâle de chacune deux onces, ſaffran trois gros, fenouil deux gros, ſucre candi trois onces; faites une poudre très-fine, dont la doſe eſt d'un ſcrupule ou deux dans du lait de femme ou de vache, que l'on donnera avec de la bouillie aux enfans pour appaiſer leurs coliques & les enflures du ventre.

Lavement pour les apoplexies & affections ſoporeuſes.

321. Prenez racines de pyretre une once, faites bouillir dans une livre de décoction commune pour un lavement, ajoutez à la colature une demi-

once de ſel gemme, faites un lavement pour l'apoplexie & les affections ſoporeuſes.

Potion cathartique.

322. Prenez rhubarbe choiſie, tartre ſoluble de chacun un gros, faites infuſer pendant la nuit dans ſix gros d'eau de chicorée; faites fondre dans l'infuſion une once & demie de manne de Calabre, paſſez & donnez cette potion pour faire couler la bile & l'évacuer.

Bol purgatif.

323. Prenez moëlle de caſſe tirée récemment ſix gros, rhubarbe pulvériſée, tartre vitriolé de chacun un demi gros, mêlez, faites un bol, ou.

Prenez rhubarbe en poudre un ſcrupule, jalap un demi-ſcrupule, mercure doux dix grains, électuaire lenitif deux gros, mêlez avec une ſuffiſante quantité de ſirop de chicorée, composé de rhubarbe; faites un bol purgatif.

Bol pour la dyſſenterie.

324. Prenez rhubarbe en poudre un ſcrupule, jalap un demi-ſcrupule,

hypecacuana dix grains, mêlez avec suffisante quantité de sirop de chicorée composé de rhubarbe, faites un bol pour la dyssenterie.

Liqueur pour lever les obstructions du foie, de la ratte, & pour guérir les fleurs blanches.

325. Prenez rhubarbe concassée & coupée en petits morceaux un gros, infusez dans deux livres d'eau de fontaine; infusez séparément une once de limaille de fer dans six onces de bon vin, faites macerer pendant six heures, passez les deux infusions & les mêlez. Le malade prendra quatre ou cinq verres de cette liqueur par jour, longtemps après avoir mangé pour lever les obstructions du foie, de la ratte, & pour guérir les fleurs blanches après avoir fait prendre les remédes convenables.

Electuaire contre la gonorrhée.

326. Prenez rhubarbe en poudre 3 gros, panacacée mercurielle un gros, baume de capahu une once & demie; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros, que le malade pren-

dra tous les jours le matin & le ſoir pour guérir la gonorrhée ; il ſera purgé tous les trois ou quatre jours avec les pilules mercurielles.

Bouillon contre les rhumatiſmes.

327. Prenez ſalſepareille deux onces, mettez-les dans le corps d'un jeune poulet, dont on aura ôté les entrailles ; faites bouillir dans ſix livres d'eau commune réduites à quatre livres pour quatre bouillons altérans, que l'on fera prendre de quatre heures en quatre heures pour le rhumatiſme.

Décoction contre le rhumatiſme, les catarrhes & la paralyſie.

328. Prenez ſalſepareille ſix onces, racines de ſquine deux onces, coquilles de noix les zeſtes n°. quarante ; faites bouillir dans douze livres d'eau commune réduites à huit livres. Le malade en prendra quatre ou cinq verres par jour aux heures accoutumées.

le rhumatiſme qui vient d'une cauſe froide.

Liniment contre la paralyſie & les débilités des nerfs.

331. Prenez de l'huile de vers de terre trois onces, de l'eſprit de vin camphré une once, de l'huile de thérébentine une demi-once, de l'eſprit de ſel ammoniac un gros, mêlez le tout pour un liniment.

Liniment contre le rachitis.

332. Prenez de la moëlle de bœuf, de l'urine d'une perſonne ſaine, & du vin rouge, de chacun deux onces, faites cuire le tout à un feu très-lent, juſqu'à l'évaporation de preſque toute l'humidité. Coulez & ajoutez à ce mêlange chaud de l'huile de vers de terre une demi-once; du blanc de baleine deux gros, de l'huile de noix muſcade un gros. Mêlez le tout enſemble pour un liniment contre le rachitis, dont on frottera l'épine du dos dans ſa longueur.

Electuaire contre l'hydropisie & la diminution des urines.

333. Prenez de la conserve de cynorrhodon une once, du rob de sureau six gros, des semences d'yeble un gros & demi, de la poudre de vers de terre préparée & du tartre vitriolé de chacun un gros, mêlez le tout & incorporez le avec une suffisante quantité de sirop de capillaire, pour former un électuaire à prendre trois fois le jour, de la grosseur d'une noix dans l'hydropisie & la diminution d'urines.

Poudre contre les obstructions avec menace d'hydropisie.

334. Prenez de la poudre de vers de terre & des semences d'yeble de chacun deux gros, de l'*arcanum duplicatum* un gros, du sel d'*anonis*, un demi-gros; mêlez le tout pour une poudre incisive & diuretique contre les obstructions & menaces d'hydropisie à donner trois fois le jour, à la dose d'un scrupule.

Poudre temperante & tonique dans les tremblemens & les convulsions.

335. Prenez des vers de terre & des yeux d'écreviſſe préparés de chacun un gros, du nitre & du ſuccin préparé de chacun un demi-gros, du cinnabre d'antimoine un ſcrupule; mêlez le tout pour une poudre dans les maladies ſuſdites, dont la doſe ſera de dix-huit grains deux ou trois fois le jour.

Poudre tempérante contre la fiévre.

336. Prenez de la poudre de coquilles de moules & de coquilles d'huîtres préparée, du ſel de glauber & du nitre purifié de chacun un gros, mêlez le tout pour une poudre tempérante à prendre dans la fiévre de ſix heures en ſix heures à la doſe d'un ſcrupule en exprimant deſſus à chaque fois quelques gouttes de ſuc de citron.

Poudre diuretique.

337. Prenez de la poudre de coquilles de moule préparée, du l'*arcanum duplicatum*, du ſel de geneſt & des yeux d'écreviſſe préparés de chacun deux ſcrupules; mêlez le tout

pour une poudre diuretique, que vous diviserez en six doses à donner en deux jours, en buvant par-dessus un verre d'infusion d'herniole, ou de parietaire.

Bol contre la fiévre maligne, pour empêcher la putréfaction.

338. Prenez racines de serpentaire de Virginie un demi-scrupule, pattes noires d'écrevisse préparées un scrupule, sirop d'œillets de jardin suffisante quantité, faites un bol contre la fiévre maligne pour empêcher la putréfaction.

Bol sudorifique.

339. Prenez serpentaire de Virginie en poudre vingt grains, vieille thériaque un demi-gros, faites un bol pour exciter la sueur dans les fiévres d'un mauvais caractere.

Liqueur dans les fiévres malignes & putrides.

340. Prenez serpentaire de Virginie coupée par petits morceaux & pelée six gros, faites bouillir dans douze onces d'eau, réduisez à six onces, ajou-

tez sur la fin de la cochenille pilée un demi-scrupule, passez la liqueur & faites-y dissoudre, tandis qu'elle est encore chaude, une once de miel de Narbonne. On donnera deux cuillerées de cette liqueur de trois heures en trois heures dans les fiévres malignes & putrides, pour exciter la transpiration, ou pour empêcher l'épaississement du sang que causent les poisons froids & pour chasser hors du corps des miasmes venimeux.

Poudre pour la même maladie.

341. Prenez serpentaire de Virginie, racine de contrayerva, poudre de vipere de chacune un demi-gros; mêlez. On recommande cette poudre dans les fiévres malignes contre les poisons froids & pour les fiévres intermittentes dans lesquelles on la donne au commencement du paroxime.

Infusion purgative.

342. Prenez turbith gommeux deux gros, feuilles de sené un gros, canelle un scrupule, bon vin six onces, infusez pendant la nuit, passez, faites prendre au malade.

Electuaire contre la goutte & l'hydropisie.

343. Prenez turbich, hermodactes, sené de chacun un gros, mercure doux un scrupule, scammonée un demi scrupule, rob d'yeble suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire qui est excellent pour la goutte & l'hydropisie: la dose est d'un gros & demi.

Poudre stomachique.

344. Prenez zedoaire, acorus, galanga, angelique, canelle de chacun un demi-scrupule, sucre rosat six gros; faites une poudre stomachique pour aider à la digestion: la dose est un gros, dans un verre de vin avant le repas, ou d'abord après, pour faciliter la digestion & pour rétablir le ton de l'estomach qui est relâché ou pour guérir les coliques venteuses.

Teinture contre les maladies histériques.

345. Prenez zedoaire, castoreum, serpentaire de Virginie, valeriane sauvage de chacun un gros, esprit de corne de cerf succiné suffisante quantité, tirez en la teinture, qui est excellente dans les maladies histériques, depuis

une goutte jusqu'à dix dans un vehicule convenable.

Electuaire pour aider la digestion.

346. Prenez gingembre confit une demi-once, conserve de roses, écorces de limon confites de chacune deux onces, extrait de geniévre une demi-once, canelle, noix muscade de chacune un gros & demi, sirop d'écorces de citron ou de coings suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire pour aider la digestion & pour prendre d'abord après le repas jusqu'à la dose de deux gros.

Poudre contre les pâles couleurs.

347. Prenez canelle en poudre un demi-gros, limaille de fer très-fine trois gros, sucre blanc en poudre une demi-once; mêlez, faites une poudre, dont la dose est d'un gros pour les pâles couleurs des filles.

Bol contre l'accouchement difficile.

348. Prenez canelle un scrupule, saffran en poudre un demi-scrupule, sirop de kermès suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour l'accouchement difficile.

Bol contre la ſuppreſſion des régles.

349. Prenez canelle en poudre un demi-gros, extrait de ſaffran ſix grains, fleurs de ſel ammoniac chalybées un demi-ſcrupule ; mêlez, faites un bol avec ſuffiſante quantité de conſerve de fleurs d'orange pour la ſuppreſſion des régles.

Tablettes pour aider la digeſtion, diſſiper les vents & fortifier l'eſtomach.

350. Prenez canelle choiſie en poudre dix gros, gingembre, cloux de gérofle de chacun un gros, galanga, macis, muſcade, écorce extérieure de citron de chacun deux gros, ſucre diſſout & cuit dans de l'eau de roſe une livre. Faites ſelon l'art des tablettes agréables au goût pour aider la digeſtion, diſſiper les vents & fortifier l'eſtomach : la doſe eſt juſqu'à deux gros le matin à jeun & autant après le repas.

Remède pour l'accouchement difficile.

351. Prenez eau de canelle une demi once, eaux de fleurs d'oranges & d'armoiſe de chacune une once, confec-

tion alkermes un demi-gros; mêlez & faites prendre pour l'accouchement difficile.

Potion pour la lypothimie & les fiévres malignes.

352. Prenez eau de canelle une demi-once, eaux de melisse & de chardon béni de chacune trois onces, sirop de canelle une once, faites une potion à prendre à la cuillere, quand les forces sont abattues, dans la lypothimie & les fiévres malignes.

Julep contre les nausées, le vomissement, l'anxiété & les fiévres d'un mauvais caractére.

353. Prenez eau de canelle trois onces, sirop de limons une once, sel d'absynthe deux scrupules; mêlez & faites prendre par cuillerées.

Oleosaccharum pour l'accouchement difficile.

354. Prenez huile de canelle trois gouttes, sucre blanc trois gros; faites un oleosaccharum avec du bon vin que l'on fera boire dans l'accouchement difficile.

Remède pour les asthmatiques.

355. Prenez caffé en bois concassée une once, raisins secs dont on a ôté les pepins une demi-once; infusez dans huit livres de vin blanc; faites prendre la colature aux asthmatiques.

Remède contre les diarrhées, les flux de ventre, la foiblesse de l'estomach & des intestins.

356. Prenez rhubarbe choisie, caffé en bol de chacun une demi-once, roses rouges deux gros; infusez pendant douze heures dans huit onces de vin blanc, ajoutez à la colature une livre de sucre très blanc, dissout & cuit en électuaire solide dans de l'eau de rose ou de plantain, mêlez jusqu'à la consistence de sirop, dont on donnera deux ou trois fois le jour dans les diarrhées, le flux de ventre, la foiblesse de l'estomach & des intestins.

Vin febrifuge.

357. Prenez écorce du Perou en poudre trois onces, bon vin rouge deux livres; mêlez & macerez dans un vaisseau fermé pendant trois ou quatre

jours, l'agitant de tems en tems, la liqueur séparée par inclination est un vin febrifuge, dont la dose est de six onces; si l'on veut avoir une infusion encore plus forte, délayez dans chaque verre un scrupule de quinquina en poudre très-fine, & faites boire la liqueur trouble au malade.

Electuaire febrifuge.

358. Prenez quinquina en petits morceaux une demi-once, gomme ammoniac bien depurée un gros, fleurs de benjoin un demi-gros, baume de copahu deux gros, sirop febrifuge suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros & demi de quatre heures en quatre heures dans la fiévre avec engorgement dans les poumons.

Poudre résolutive composée de M. Sthal.

359. Prenez poudre résolutive faite de parties égales de coquillages préparés sans feu, d'antimoine diaphorétique & de nitre purifié de chacune une once & demie, extrait de cascarille tirée avec l'eau une demi once; mêlez, faites une poudre.

Décoction contre les maladies vénériennes, le rhumatisme & la paralysie.

360. Prenez rapure de bois de gayac trois onces, écorce de gayac une once, eau de fontaine six livres, faites macérer pendant vingt-quatre heures, ensuite faites bouillir jusqu'à la diminution de la moitié : passez au travers d'un linge. Le malade en prendra trois, quatre ou cinq verres tous les jours pour guérir la maladie vénérienne, le rhumatisme & la paralysie.

Autre décoction pour la paralysie & le rhumatisme.

361. Prenez sciure de gayac quatre onces, macérez pendant un jour dans quatre livres d'eau commune, faites bouillir jusqu'à la diminution de moitié : ajoutez sur la fin sené mondé une once, turbith, hermodates de chacun deux gros. Le malade prendra le matin à jeun une demi-livre de la colature, pour la paralysie & le rhumatisme.

Opiat pour les tumeurs carcinomateuses.

362. Prenez éthiops minéral & cloportes préparés de chacun quatre gros,

huile diſtillée de ſuccin & de gayac de chacun un demi-gros, gomme ammoniac en poudre un gros, ſirop du roi-ſapor ſuffiſante quantité; mêlez, faites un opiat ſuivant l'art pour les tumeurs carcinomateuſes.

Apozême pour les hémorragies ou les obſtructions du foie.

363. Prenez rapure de ſantal rouge une once, faites bouillir dans deux livres d'eau juſqu'à la diminution de moitié, ajoutez à la colature ſirop de grenade deux onces; faites un apozême pour les hémorrhagies ou les obſtructions du foie.

Apozême pour appaiſer les douleurs de tête qui viennent d'une fiévre ardente.

364. Prenez ſantal rouge en poudre une once, mie de pain une demi-once, vinaigre roſat ſuffiſante quantité; faites un cataplaſme ou un épitheme auquel vous ajouterez une demi once d'eſprit de vin camphré. Appliquez le au front.



Liqueur pour les catarrhes & fluxions froides.

365. Prenez ſaſſafras avec ſon écorce réduite en pouſſiere une once ; infuſez pendant la nuit dans une livre de bon vin, on donnera cette liqueur par verrées dans les catarrhes & les fluxions froides.

Autre liqueur contre la paralyſie, les catarrhes & les maladies vénériennes.

366. Prenez ſaſſafras, gayac, ſalſepareille de chacun une once & demie. Macerez pendant la nuit dans quatre livres d'eau commune ; faites bouillir juſqu'à réduction à trois livres ; paſſez la liqueur, dont le malade boira trois verres par jours dans la paralyſie, les catarrhes & les maladies vénériennes.

Poudre contre vers.

367. Prenez coralline, écorce de mûrier noir de chacun un gros, rhubarbe en poudre, racines de fougere femelle, ſommités de tanaiſie de chacun un demi-gros, éthiops minéral deux gros ; mêlez, faites une poudre,

dont la dose est depuis un demi-gros jusqu'à trois gros.

Liniment antiscorbutique.

368. Prenez du sang de dragon, des santaux, du corail rouge préparé, de la graine d'écarlatte & de l'alun de roche de chacun deux gros ; pulvérisez le tout & mêlez-le avec du miel rosat trois onces ; faites-le cuire en consistance d'électuaire solide pour un liniment antiscorbutique, dont on étendra un peu sur de petits morceaux de toile claire, crue, déliée, qu'on appliquera sur les gencives le soir en se couchant : ce que l'on continuera pendant quelque tems.

Gargarisme contre les chancres & les petits ulceres de la bouche & du gosier.

369. Prenez six figues grasses, faites bouillir dans une chopine de lait & un septier d'eau commune, que vous réduirez en tout à une chopine ; ajoutez-y ensuite du miel commun une once, pour un gargarisme adoucissant & légerement detersif contre les chancres & les petits ulceres de la bouche & du gosier.

Emplâtre contre les tumeurs des mammelles par grumellement de lait.

370. Prenez du blanc de baleine une demi once, de la cire blanche une once, du galbanum préparé avec le vinaigre une demi once, de l'huile de ſureau une ſuffiſante quantité ; faites du tout un emplâtre ſuivant l'art convenable dans les tumeurs par grumellement de lait.

Cerat excellent pour les ulceres des jambes.

371. Prenez de l'huile d'olive une livre, de la cire neuve une demi livre, du cinnabre & du minium de chacun une once ; faites fondre l'huile & la cire ſur le feu, après quoi vous les ôterez & y mêlerez le cinnabre & le minium, en remuant avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce que le tout ſoit froid, & conſervez ce mélange dans un pot de fayence. Ce cerat eſt excellent contre les ulceres des jambes. Quand on veut s'en ſervir, on en fait des emplâtres qu'on renouvelle tous les jours.

Liniment contre les brûlures.

372. Prenez de l'huile d'olive une once, de la cire vierge deux gros ; faites fondre sur les cendres chaudes, & gardez le pour l'usage. Ce liniment est excellent contre la brûlure ; on en frotte les parties affectées, en les couvrant d'un papier brouillard, ce qu'on repete jusqu'à la guérison qui est prompte.

Onguent contre les blessures & les ulceres gangrenées ou avec carie.

373. Prenez de l'huile d'olives, trois livres, de l'eau de rose un demi septier, de la cire neuve une demi livre, de la thérébentine de Venise une livre, du santal rouge en poudre deux onces ; faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf avec trois demi septiers de vin rouge. Quand il aura bouilli une demi heure, vous ôterez le pot du feu & vous le laisserez refroidir. Vous séparerez ensuite l'onguent d'avec le vin & la poudre qui restera au fond. Cet onguent est excellent contre les blessu es & les ulceres gangrenés ou avec carie ; on en

oingt la partie chaudement, & on le couvre d'un papier brouillard, ce que l'on continue jusqu'à guérison.

Cataplasme pour les pertes utérines.

374. Prenez une poignée de toile d'araignée, trempez-la dans du vinaigre & appliquez le tout sur le nombril pour un cataplasme utile dans les pertes utérines.

Reméde contre la fiévre intermittente.

375. Prenez de la toile d'araignée de la grosseur d'un pois rond, mettez-la dans un verre de vin blanc, & faites avaler le tout au malade à l'entrée du frisson d'une fiévre intermittente.

Julep pour l'apoplexie sereuse.

376. Prenez des eaux de melisse simple & de chardon béni de chacun deux onces, des eaux de fleurs d'oranges & de canelle orgée de chacune deux gros, du sel ammoniac un demi gros, de l'esprit volatil de soie crue revivifié vingt cinq gouttes, du sirop d'œillets une once; mêlez le tout pour une potion à donner par cuillerées dans les fiévres malignes, la rougeole

&.

& la petite vérole, lorſqu'elles ne levent point, ou que l'éruption par la foibleſſe du cœur ne ſe ſoutient pas.

Poudre de la Comteſſe de Kent, très-vantée contre la fiévre maligne, pour faire ſortir la petite vérole, pour la peſte & autres maladies épidémiques.

377. Prenez des extrémités noires de pattes de crabes trois onces, des yeux d'écreviſſes de riviere, du corail rouge, du ſuccin blanc, le tout préparé, de la corne de cerf préparée philoſophiquement de chacune une once, des perles préparées & de la pierre de bezoard oriental de chacune une demi once; pulvériſez le tout & incorporez le avec une ſuffiſante quantité de gelée de viperes pour réduire la poudre en une maſſe, dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre & qu'on réduira en poudre quand on voudra s'en ſervir.

Autre plus ſimple & de même qualité.

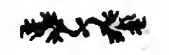
378. Prenez du bezoard animal, du ſuccin blanc, du corail rouge, des perles, le tout préparé de chacun une once, des yeux d'écreviſſes de riviere

une poudre fine à diviſer en dix paquets à donner de ſix heures en ſix heures, en avalant immédiatement par-deſſus deux ou trois cuillerées du julep ſuivant :

Prenez de l'eau de ceriſes noires & de l'eau de lait alxitere de chacune trois onces, du ſirop de limons une onces ; mêlez le tout pour un julep qui convienne avec la poudre ci-deſſus dans la petite vérole, la rougeole & la fiévre rouge.

Poudre contre les ulcéres des reins & de la veſſie & pour réſoudre les grumaux de ſang qui s'amaſſent quelquefois dans ces cavités.

381. Prenez telle quantité qu'il vous plaira d'écreviſſes, mettez-les dans un vaiſſeau de terre non-verniſſé à l'entrée du four, pour qu'elles ſe ſéchent ſans ſe brûler ; pilez-les enſuite dans un mortier de pierre : la doſe en eſt d'un demi gros à deux ſcrupules dans une eau appropriée.



Frontal pour les fiévres ardentes, accompagnées de douleur de tête, avec menace de délyre & de phrénésie.

382. Prenez des écrevisses vivantes, au nombre de vingt, du vinaigre rosat cinq onces; pilez le tout dans un mortier pour faire un épitheme, auquel on peut ajouter le camphre ou l'*opium*, ou les sémences de pavot suivant les circonstances.

Décoction vulnéraire.

383. Prenez vingt écrevisses de riviere, une demie once d'aristoloche ronde, autant de racines de grande consoude, des feuilles de bugle, de pied de lion, de salicne, d'aigremoire & de bétoine de chacune une poignée; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau & de vin.

Bouillon contre la galle, les dartres, érésipeles & autres maladies de la peau.

384. Prenez un jeune poulet plumé & vuidé, ou à sa place un morceau de mouton; faites-le cuire pendant deux heures dans trois chopines d'eau de riviere à la réduction de deux bouil-

lons, ajoutez-y ensuite des racines d'*enula campana* & de polypode de chêne lavées, ratissées & concassées de chacune une demie once; une demie heure après avoir mis les racines, on ajoutera six écrevisses de riviere lavée dans l'eau chaude, & écrasées dans un mortier. Faites bouillir les écrevisses une demie heure; puis ajoutez sur la fin des feuilles de bourache & de chicorée sauvage de chacune une poignée; passez le tout par un linge avec une légere expression, & partagez-la en deux bouillons à prendre pendant quinze jours, l'un le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir.

Potion contre la jaunisse causée par la suppression des régles & contre les fiévres intermittentes.

385. Prenez trois écrevisses de riviere, que vous ferez dégorger pendant six heures dans l'eau claire, écrasez les ensuite entre deux assiettes, & faites les infuser pendant la nuit dans un verre de vin blanc, passez le lendemain par un linge avec une forte expression, & donnez cette potion le matin à jeun pendant trois jours; ce

qui ſe repétera après quelques jours d'intervalle, ſi le reméde n'a pas fait ſon effet. Cette potion convient dans la jauniſſe occaſionnée par la ſuppreſſion de régles & contre les fiévres intermittentes donnée à l'entrée du friſſon.

Huile pour les brûlures.

386. Prenez des écreviſſes telle quantité qu'il vous plaira, pilez-les & faites-les bouillir dans une ſuffiſante quantité d'huile de lin; paſſez enſuite par un linge avec une forte expreſſion, & conſervez cette huile pour l'uſage.

Injection pour les ulceres ſordides & les fiſtules.

387. Prenez du ſuc récent d'écreviſſes de riviere & celui de nicotiane de chacun deux onces; mêlez-les enſemble en y ajoutant douze grains de mercure doux : ſervez-vous de cette liqueur pour les ulceres ſordides & les fiſtules.

Poudre tempérante.

388. Prenez du nitre purifié deux

gros, du tartre vitriolé & des yeux d'écrevisses préparés de chacun un gros, du cinnabre factice un scrupule; pulvérisez le tout & mêlez le exactement, la dose en est d'un scrupule trois fois le jour pour les adultes, & de douze grains deux fois le jour pour les enfans, dans une cuillerée d'eau où de tisanne. Cette poudre tempere l'effervescence du sang, fait couler les urines & dispose le ventre à la purgation.

Poudre absorbante.

389. Prenez des yeux d'écrevisse, des coquilles d'huîtres & de la craye, le tout préparé de chacun un gros, de la noix muscade un demi gros; pulvérisez le tout, & mêlez le exactement. Cette poudre est propre pour absorber & pour détruire les aigres de l'estomach; elle arrête aussi les vomissemens, les cours de ventre & facilite la digestion du lait. La dose en est d'un scrupule deux fois le jour, deux heures après le dîner & le souper.

Potion vulnéraire dans les chuttes & contusions.

390. Prenez de l'eau distillée de pavot rouge quatre onces, du vinaigre de vin six gros, des yeux d'écrevisse préparés deux scrupules, du sirop de roses séches une once; mêlez le tout pour une potion vulnéraire à partager en deux doses en poudre, l'une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir, dans les chutes & les contusions.

Poudre contre les viscosités des premieres voies des enfans.

391. Prenez de la poudre de rhubarbe & des yeux d'écrevisse préparés de chacun dix grains, de la poudre de canelle cinq grains, mêlez le tout pour deux doses à répéter plusieurs jours de suite dans les viscosités des premieres voies des enfans.

Opiat fondant dans la phtysie tuberculée.

392. Prenez des yeux d'écrevisse préparés & du blanc de baleine de chacun un gros & demi, de la gomme arabique & des fleurs de souffre lavé de

chacun deux gros, de la panacée mercurielle deux ſcrupules, de l'extrait de gentiane une demie once, des pilules de ſtarkey un gros; incorporez le tout avec le ſirop diacode pour former un opiat fondant dans la phtyſie tuberculée. La doſe en eſt de la groſſeur d'une noix muſcade ſoir & matin dans du pain à chanter.

Autre opiat pour la même maladie.

393. Prenez de la pulpe de caſſe une demie once, des yeux d'écreviſſes préparés & du blanc de baleine de chacun un gros, des pilules de cynogloſſe deux ſcrupules, du baume de copahu vingt gouttes; incorporez le tout avec le ſirop de guimauve pour prendre à la doſe de deux ſcrupules, ou un gros le ſoir en ſe couchant.

Poudre contre les diarrhées avec fiévre.

394. Prenez des yeux d'écreviſſes préparés un gros, du nitre purifié & de la poudre de *ſimarouba* de chacun un demi gros; mêlez le tout pour une poudre tempérante & aſtringente: la doſe eſt d'un ſcrupule trois fois le jour.

Poudre digestive & stomachique.

395. Prenez de la rhubarbe choisie & du tartre vitriolé de chacun deux scrupules, deux yeux d'écrevisse préparés, de l'écorce d'oranges ameres & des feuilles de chardon béni de chacun un gros ; pulvérisez le tout pour une poudre à prendre à la dose d'un demi gros avant le dîner & le souper.

Reméde contre l'hydropisie.

396. Prenez des cantharides six grains, des yeux d'écrevisse préparés, du tartre vitriolé & du sel d'arrete-bœuf de chacun un scrupule ; mêlez le tout ensemble après l'avoir pulvérisé, & partagez le en paquet, de huit grains chaque, à donner au nombre de trois par jour dans l'hydropisie, en buvant par-dessus un verre d'infusion de graine de lin.

Reméde contre la gonorrhée.

397. Prenez des cantharides deux gros, de l'esprit de vin rectifié une demie livre ; faites digérer ces drogues pendant deux jours à petit feu, coulez la teinture & versez la sur du baume

de copahu une once, de la gomme de gayac une demie once, de la cochenille un demi gros; mettez le tout en digeſtion ſur le ſable pendant quatre ou cinq jours; coulez la teinture & ajoutez-y du camphre deux gros, de l'huile diſtillée de geniévre un gros. Ce reméde eſt bon pour la gonorrhée & ſe donne le matin à jeun à la doſe de huit à douze gouttes dans une eau de graine de lin.

Emplâtre veſicatoire.

398. Prenez de la poix de Bourgogne une once, de la thérébenthine de Veniſe & de la poudre de cantarides de chacune trois gros; faites du tout un emplâtre veſicatoire à appliquer derriere les épaules dans les fiévres malignes & qu'on y laiſſera vingt-quatre heures; ou

Prenez de cantharides réduites en poudre fine une demie once; mêlez-les exactement avec dix gros de levain délayé dans du vinaigre. Etendez le tout ſur une peau & appliquez l'emplâtre entre les deux épaules, le laiſſant vingt-quatre heures, ou juſqu'à ce que l'épiderme ſe leve en veſſie.

Autre emplâtre.

399. Prenez de l'emplâtre de ceruse dix gros, de l'emplâtre vesicatoire ordinaire six gros; mêlez le tout exactement pour former un emplâtre adouci, qu'on applique à la place du vesicatoire ordinaire, afin d'entretenir l'écoulement de la lymphe, en le renouvellant tous les deux jours.

Onguent propre pour les fluxions & douleurs opiniâtres des yeux.

400. Prenez de l'onguent basilicum ou supuratif une demie livre, de la cire neuve jaune six gros; faites-les fondre dans une terrine vernissée sur un petit feu; retirez ensuite votre terrine, & lorsque la matiere sera à demi refroidie; ajoutez à ce mélange des cantarides une once, de l'euphorbe deux gros, du poivre long un gros, de la graine de moutarde une demie once; le tout reduit en poudre subtile. Remuez ce mêlange jusqu'à ce que les ingrédiens soient bien incorporés, & gardez l'onguent pour l'usage dans un pot de fayence. Cet onguent s'applique sur de la peau à la nuque du col

derriere les oreilles, dans les fluxions & les douleurs opiniâtres des yeux.

Cataplasme contre la douleur des dents.

401. Prenez des mouches cantharides au nombre de cinq, des têtes d'ail au nombre de trois, de la thériaque un demi gros; pilez le tout, enveloppez le dans un linge fin, & appliquez le sur le pli du bras à l'endroit où l'on saigne ordinairement & du côté douloureux; laissez le jusqu'à ce que les vessies s'élevent sur la peau, ce qui sera cesser la douleur.

Liniment pour les rhumatismes & la goute sciatique.

402. Prenez de l'huile de fourmis, de camomille & de mille pertuis de chacune une demie once, de l'esprit de vin camphré six gros; mêlez le tout pour un liniment dans les rhumatismes & la goute sciatique.

Liniment pour la paralysie & la débileté des nerfs.

403. Prenez de l'huile de fourmis & de vers de terre de chacune deux onces, de l'esprit de vin camphré,

une demie once, de l'huile de thérébentine deux gros, de l'esprit de sel ammoniac un gros; mêlez le tout pour un liniment contre la paralysie & la débilité de nerfs.

Liniment pour les contusions & l'atrophie des articulations.

404. Prenez de l'esprit de fourmis six gros, de l'huile rosat & de laurier de chacune une once; mêlez le tout pour un liniment contre les contusions & l'atrophie des articulations.

Liniment antiscorbutique.

405. Prenez de la gomme lacque un gros & demi, de l'alun brûlé un scrupule; pulverisez le tout & incorporez-le avec du miel rosat six gros pour un liniment antiscorbutique, dont on frottera les gencives plusieurs fois le jour avec un pinceau ou un petit bâton garni d'un linge; ou

Prenez des teintures de gomme lacque & de fleurs d'ancholie de chacune une demie once, de celle de mastich deux gros; le tout pour un liniment antiscorbutique.

Bouillon contre les dartres, les écrouelles & les obstructions du bas-ventre.

406. Prenez des racines de patience sauvage & de chicorée sauvage & du cresson de fontaine de chacune une demie poignée, & sur la fin mettez-y deux écrevisses de riviere étouffées dans l'eau chaude & pilées dans un mortier de marbre & douze cloportes lavés vivants & étouffés dans le vin blanc; passez ensuite le tout avec expression pour un bouillon convenable dans les dartres, les écrouelles, les obstructions du bas-ventre, & lorsqu'une pituite glaireuse occupe les premieres voies.

Bol contre les graviers & les glaires des reins & de la vessie.

407. Prenez de la poudre de cloportes un scrupule, de la thérébentine de Venise un demi gros; faites du tout un bol contre les graviers & les glaires des reins & de la vessie.

Opiat antiasthmatique.

408. Prenez des fleurs de souffre six gros, du blanc de baleine deux gros, de la poudre de cloportes & de

la gomme ammoniac de chacune un gros & demi, de la poudre d'iris de Florence un gros; incorporez le tout avec une ſuffiſante quantité de miel blanc, pour former un opiat antiaſthmatique à prendre le matin à jeun de la groſſeur d'une noix muſcade dans du pain à chanter.

Opiat fondant contre les obſtructions du bas-ventre.

409. Prenez des extraits d'*enula campana* d'abſynthe & du ſaffran de mars apéritif de chacun deux gros; de la poudre de cloportes, de la gomme ammoniac & du mercure doux de chacun un gros & demi, des yeux d'écreviſſes préparés, de l'antimoine diaphorétique non-lavé & de l'*arcanum duplicatum* de chacun un gros, des ſels d'abſynthe & de tamariſc de chacun deux ſcrupules; incorporez le tout avec une ſuffiſante quantité de ſirop de pommes compoſé pour un opiat fondant contre les obſtructions du bas-ventre, dont la doſe ſera de quatre ſcrupules à prendre le matin à jeun pendant douze jours & deux taſſes d'infuſion de véronique par-deſſus ou

un bouillon léger avec le veau & la chicorée amére.

Liniment dans la ſupreſſion d'urine.

410. Prenez de l'onguent d'althæa une demie once, de l'huile de ſcorpion ſimple deux gros; mêlez le tout pour un liniment à faire ſur la région de la veſſie dans la ſuppreſſion.

Liniment dans les douleurs néphrétiques.

411. Prenez de l'onguent d'*althæa* trois gros, de l'huile de ſcorpion deux gros, de l'huile diſtillée de thérébentine un gros; mêlez le tout pour un liniment à faire ſur les reins dans les douleurs néphrétiques.

Bol contre la piquûre du ſcorpion.

412. Prenez de la corne de cerf ſans feu un ſcrupule, du beſoard minéral douze grains, de ſel volatil de corne de cerf ſix grains; incorporez le tout avec un peu de ſirop d'œillet pour former un bol à répéter dans la journée contre la piquûre de ſcorpion.

Looch contre les ulcérations de la gorge & le crachement de sang.

413. Prenez de l'ichthyocolle dissoute dans une suffisante quantité d'eau de plantain un gros, du sang de dragon & du bol d'Arménie de chacun un scrupule, de l'huile d'amandes douces récente, des sirops de grande consoude & de guimauve de chacun une once; mêlez le tout pour un looch à prendre à la cuillerée contre les ulcérations de la gorge & le crachement de sang.

Reméde contre l'accouchement difficile.

414. Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de la poudre de foie d'anguille un demi gros, du sirop d'armoise une once; mêlez le tout pour une dose dans l'accouchement difficile & pour faire sortir une portion de l'arriere-faix.

Liniment contre les hémorrhoïdes.

415. Prenez de la graisse d'anguille & de l'huile de pomme de merveille de chacune deux gros; mêlez le tout pour un liniment contre les hémorrhoïdes.

Looch pour la pleurefie, la fluxion de poitrine & les tranchées des enfans.

416. Prenez de l'huile d'amandes douces & du firop de guimauve de chacun une once, du blanc de baleine diffous dans de l'huile un gros; mêlez le tout pour un looch à prendre à la cuillerée.

Potion anti-hyftérique.

417. Prenez de l'anti-hectique de poterius un demi gros, de l'huile d'amandes douces deux onces, du blanc de baleine un gros, firop d'armoife une once, de l'eau de fleurs de tilleul quatre onces; mêlez le tout pour une potion anti-hyftérique à donner à la cuillerée.

Opiate anti-afthmatique.

418. Prenez du blanc de baleine un gros, des fleurs de foufre deux gros, du gingembre une demie once, de l'ambre gris dix grains, du fucre candi un gros; mêlez le tout & incorporez le avec une demie once de miel blanc pour former un opiat anti-aftmatique à donner depuis la dofe d'un

demi gros jusqu'à un gros dans du pain à chanter.

Opiat fondant.

419. Prenez de la conserve de tussilage une demie once, des pilules de morton quatre scrupules, des fleurs de soufre & du blanc de baleine de chacun un gros & demi; de la panacée mercurielle un gros, des yeux d'écreviſſe préparés deux scrupules; mêlez le tout avec le baume de soufre anisé pour former un opiat fondant contre les tubercules du poumon à donner à la dose d'un gros soir & matin dans du pain à chanter.

Bol contre la vomique.

420. Prenez baume du Perou vingt gouttes, sucre pulvérisé suffisante quantité, faites un bol à prendre dans la vomique & par-dessus : le malade prendra l'infusion du n°. 120.



Opiat deterſif & conſolidant.

421. Prenez de la moëlle de caſſe une demie once, de la poudre de cloportes & du blanc de baleine de chacun deux gros, du baume du Pérou & de la gomme Arabique de chacun un gros; mêlez le tout avec le ſirop d'eryſimum pour former un opiat deterſif & conſolidant dans la phtyſie à prendre deux fois le jour à la doſe d'un demi gros à un gros dans du pain à chanter.

Emplâtre contre toutes les tumeurs des mammelles.

422. Prenez de la cire blanche quatre onces, du blanc de baleine deux onces, du galbanum diſſout dans du vinaigre, paſſé enſuite & bouilli une once, de l'huile de ſureau une ſuffiſante quantité; faites du tout un emplâtre excellent contre toutes les tumeurs des mammelles qui proviennent de la coagulation du lait.

Cataplaſme pour les fiévres malignes, putrides & léthargiques.

423. Prenez deux harangs ſalés; des feuilles de rhue & de chelidoine de chacune une poignée, de la racine de

raifort ſauvage deux onces ; pilez le tout, & mêlez-le avec une ſuffiſante quantité de levain arroſé de vinaigre pour former un cataplaſme à appliquer ſous la plante des pieds dans les fiévres malignes, putrides & léthargiques.

Cataplaſme pour les entorſes & les foulures.

424. Prenez un harang ſalé, pilez-le & l'appliquez en cataplaſme ſous les entorſes & les foulures des tendons.

Remède dans la pleureſie.

425. Prenez des os de tête de brochet deux gros, du ſang de bouc préparé & des fleurs de ſouffre de chacun un gros ; mêlez le tout pour une poudre diaphorétique, dont la doſe eſt d'un ſcrupule à un demi gros dans trois onces de chardon béni à donner dans la pleureſie, lorſqu'il y a indication de faire ſuer ; ou bien

Prenez de l'eau de coquelicot trois onces, des os de mâchoires de brochet pulvériſés un gros, du ſel volatil de corne de cerf dix grains, du lauda-

num un grain & demi, du ſirop de coquelicot trois gros; mêlez le tout pour trois doſes.

Bouillon contre la galle, les dartres, les écrouelles & les autres maladies de la peau.

426. Prenez un poulet vuidé & écorché, faites-le cuire pendant deux heures dans une ſuffiſante quantité d'eau de riviere à la réduction de deux bouillons, ayez enſuite deux viperes écorchées, auxquelles on aura ôté la tête, la queue & le fiel; mais laiſſez le cœur, le poumon & le foie, coupés par petits morceaux, une poignée de feuilles de bourrache & une demie poignée de cerfeuil; faites cuire le tout pendant trois heures dans le bouillon ſuſdit; couvrez & luttez avec de la pâte. Coulez enſuite avec une forte expreſſion, & partagez en deux bouillons à prendre pendant un mois, l'un le matin à jeun, & l'autre ſur les cinq heures du ſoir: ces bouillons conviennent dans tous les cas où il faut purifier la maſſe du ſang, comme dans la galle, les dartres, les écrouelles & les

autres virus de la peau qui ne sont pas accompagnées d'inflammation.

Julep contre les diarrhées sereuses.

427. Prenez des eaux de bardane & de chardon béni de chacun trois onces, de la poudre des yeux d'écrevisse préparée & de l'antimoine diaphorétique de chacun un scrupule: du sel volatil de vipere douze grains, du sirop de capillaire une once; mêlez le tout pour un julep convenable dans les diarrhées sereuses.

Bol contre la galle rentrée.

428. Prenez de la conserve de fumeterre un gros, du sirop d'œillet une quantité suffisante; faites du tout un bol enveloppé dans du pain à chanter qui convient pour faire suer dans une galle rentrée.

Potion antivermineuse ou alexitere.

429. Prenez des eaux de scabieuse & de chardon béni de chacun trois onces, du sirop de pavot rouge une once, du *diascordium*, de la thériaque vieille & de la poudre de vipere de chacun

chacun un ſcrupule, de l'eſprit volatil de vipere trente gouttes ; mêlez le tout pour une potion antivermineuſe ou alexitere à donner à la cuillerée.

Bol ſudorifique

430. Prenez de la vieille thériaque douze grains, des fleurs de pavot rouge en poudre & de la poudre de viperes de chacun dix grains, de l'antimoine diaphorétique dix grains, du ſel volatil de viperes cinq grains ; mêlez le tout avec le ſirop d'œillets pour former un bol ſudorifique à donner ſur le champ.

Collyre très-eſtimé contre la foibleſſe, la chaſſie & la rougeur des yeux

431. Prenez de la tuthie préparée une once, de la pierre hématite préparée deux ſcrupules, du meilleur aloës préparé douze grains, des perles préparées quatre grains ; mêlez le tout avec une ſuffiſante quantité de graiſſe de viperes dans un mortier de marbre ou de verre, dont le pilon ſoit de la même matiere, pour former un collyre, dont on fera un liniment matin & ſoir ſur les yeux malades,

ce qu'on continuera pendant quelque tems.

Bouillon propre contre les galles, dartres invétérées, écrouelles & autres maladies de la peau où il faut purifier le sang.

432. Prenez la chair d'un serpent écorché, dont vous aurez ôté la tête, la queue & les entrailles, reservant le cœur & le foie; coupez le tout par tronçons & ajoutez-y un quartier de volaille & une poignée de cerfeuil; faites le cuire pendant cinq heures au bain-marie dans un vaisseau lutté avec de la pâte, coulez ensuite avec une forte expression pour un bouillon convenable dans les galles, dartres invétérées, écrouelles & autres maladies de la peau, où il faut purifier le sang.

Poudre excellente dans le pourpre & dans les fiévres malignes & pestilentielles.

433 Prenez de la poudre de serpent deux gros, des racines de valeriane, d'angelique, de pimprenelle & des feuilles de rhue de chacune un gros; réduisez le tout en une poudre

dont la dose sera d'un à deux scrupules à prendre dans deux onces d'eau de chardon béni, dans le pourpre & dans les fiévres malignes & pestilentielles.

Poudre contre l'hydropisie ascite.

434. Prenez des crapauds, telle quantité qu'il vous plaira, ôtez-en la tête & les intestins, & après les avoir fait sécher au soleil, réduisez les en poudre; la dose en est de dix à quinze grains, en y ajoutant la même quantité de sucre. Cette poudre est excellente dans l'hydropisie ascite. On peut en user trois ou quatre fois, mais en mettant quatre jours d'intervalle entre chaque prise: car elle purge quelquefois avec violence.

Reméde pour les douleurs de reins.

435. Prenez une demie livre de crapauds, de l'huile d'olives quatre onces, de la cire une once & demie; faites bouillir ces drogues dans un pot jusqu'à la diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elles aient acquis la consistance d'un cerat, qu'on étendra sur une peau, ou sur une compresse pour

l'appliquer ſur la région des reins dans la douleur & la foibleſſe de ces parties.

Bouillon contre la phtyſie pulmonaire.

436. Prenez une demie livre de maigre de veau & le foie, le cœur, le ſang & la chair d'une tortue de la groſſeur ordinaire; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau que vous réduirez à deux bouillons, ajoutez-y le dernier quart d'heure des ſommités ſeches & fleuries de millepertuis, des fleurs de guimauve & de tuſſilage, de chacune une pincée; paſſez enſuite la liqueur par un linge avec expreſſion, & partagez la en deux bouillons à prendre pendant vingt jours matin & ſoir dans la phtyſie pulmonaire.

Onguent pour les fiſſures des lévres & des mammelles.

437. Prenez du bol d'Arménie, de la myrrhe & de la ceruſe de chacun deux gros; pulvériſez le tout & incorporez le avec une ſuffiſante quantité de graiſſe de canard, pour un onguent qui guérit promptement les fiſſures des lévres & des mammelles.

Cataplasme contre la squinancie.

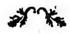
438. Prenez du miel rosat quatre onces, de la poudre de fiente d'oye deux onces, de la casse une once; faites du tout un cataplasme pour appliquer chaudement sur la gorge dans la squinancie.

Cataplasme contre les parotides.

439. Prenez de la poudre de fiente d'oye une once, du saffran un demi gros, du sang de dragon un gros & demi, du miel rosat deux onces; mêlez le tout pour un cataplasme propre à résoudre les parotides.

Poudre contre la jaunisse.

440. Prenez de la poudre de fiente d'oye desséchée au soleil deux onces, du saffran oriental un gros, du sucre candi deux onces; mêlez le tout pour une poudre contre la jaunisse, à prendre à la dose de deux gros le matin à jeun dans un verre de vin blanc.



Tablettes contre les apthes & les ulceres de la gorge.

441. Prenez des fleurs de souffre une once, de la fiente d'oye desséchée trois onces, du sang de dragon deux gros, de l'huile d'anis six gouttes, du sucre blanc huit onces; faites du tout, suivant l'art, des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth, elles conviennent dans les aphthes & les ulceres de la gorge.

Eau contre la paralysie, la catalepsie & les mouvemens convulsifs.

442. Prenez un cigogneau déplumé & coupée par morceaux, de la racine de pivoine mâle six onces, autant de celles de valeriane sauvage, du guy de chêne cinq onces, de la rhue cinq poignées, de la verveine quatre poignées, de la betoine, de l'hyssope & de la sauge de chacun trois poignées; hachez les herbes & mettez le tout dans un alembic en ajoutant une suffisante quantité de vin blanc pour surnager la matiere de deux doigts; laissez macérer quelques heures & distillez ensuite à moitié; la

dose en est de deux ou trois cuillerées deux fois le jour dans la paralysie, la catalepsie & les mouvemens convulsifs.

Electuaire anti-épileptique.

443. Prenez de la fiente blanche de cigogne desséchée & de la racine de pivoine mâle de chacune deux onces, de la racine de valeriane sauvage une once, des semences de pivoine écrasées trois onces, de la semence de carvi une demie once; réduisez le tout en poudre & l'incorporez avec une suffisante quantité de miel anthosat pour former un électuaire anti-épileptique; dont la dose sera de deux gros deux fois le jour.

Bol diurétique.

444. Prenez de la fiente de pigeon calcinée un gros, du saffran pulvérisé douze grains; mêlez le tout avec un peu de sirop des cinq racines apéritives pour former un bol diurétique à prendre dans du pain à chanter.



Liqueur diurétique, propre pour nettoyer les reins des glaires & des graviers, & contre la colique.

445. Prenez de la fiente de pigeon & de la semence d'anis de chacune quatre onces, de l'écorce récente d'oranges deux onces; versez sur le tout de bon vin de Bourgogne quatre livres, & laissez ensuite macérer pendant vingt-quatre heures, puis distillez au bain-marie les deux tiers de la liqueur que vous garderez dans des bouteilles pour l'usage. Cette liqueur est très-recommandable pour pousser les urines, pour nettoyer les reins des glaires & des graviers, & contre la colique; la dose en est d'une cuillerée à bouche qu'on peut couper avec de l'eau.

Cataplasme antipestilentiel propre à appliquer sur les bubons, & les amener à maturité.

446. Prenez de la fiente de pigeon pulvérisée quatre onces, du saffran une demie once, du mithridate, de la thériaque & de la semence de moutarde de chacune une once; mêlez le

tout & ajoutez-y une suffisante quantité de thérébenthine, pour faire un cataplasme antipestilentiel.

Cataplasme contre la goutte remontée.

447. Prenez de la racine de raifort sauvage, de l'ail, des sommités de rhue & de la fiente de pigeon de chacune une once; pilez le tout dans un mortier en l'arrosant de vinaigre; ajoutez-y sur la fin de bonne moutarde à manger trois onces; faites du tout un cataplasme contre la goutte remontée, qu'on appliquera sous la plante des pieds, & qu'on renouvellera lorsqu'il sera sec.

Poudre émétique pour un adulte, quand il a l'estomach rempli d'aliment.

448. Prenez du tartre émétique cinq grains, de la résine de jalap trois grains, du sucre blanc un scrupule; mêlez, faites une poudre qu'on prendra en deux doses dans de la bierre chaude.

Poudre purgative pour un adulte.

449. Prenez de la racine de jalap dix grains, d'oleosaccarum, de fe-

nouil vingt-cinq grains ; mêlez en broyant long-tems ; faites une poudre à prendre dans une dose le matin dans du caffé.

Autre poudre dans les cancers, quand il n'est point ulceré.

450. Prenez resine de jalap six grains diagrede sept grains, antimoine diaphorétique non lavé vingt-quatre grains ; mêlez, faites une poudre.

Poudre à prendre dans le scorbut commençant.

451. Prenez du tartre vitriolé non acide, du cristal minéral & du sel polychreste de chacun un demi gros pour une poudre purgative à prendre le matin dans du petit-lait : on boira pardessus douze onces de petit-lait.

Poudre antivermineuse pour un enfant.

452. Prenez aloës trois grains, resine de jalap un grain, vitriol de mars deux grains ; mêlez, faites une poudre à prendre en une seule dose le matin à jeun.

Poudre résolutive, antiphlogistique dans la peripneumonie.

453. Prenez fleurs de souffre deux gros, oliban un scrupule, blanc de baleine un demi gros, antimoine diaphorétique non lavé un gros; mêlez, faites uue poudre qu'on divisera en douze doses & qu'on prendra d'heure en heure.

Poudre propre pour les estomachs foibles & froids.

454. Prenez des especes de diagalanga une demie once, des racines de gentiane, de l'écorce de winter, de la myrrhe rouge de chacune un gros, de la confection de semences de coriandre, des racines de calamus aromatique de chacune trois gros, du sucre très-blanc une once; mêlez, faites une poudre grossiére stomachique, dont on prendra une demie cuillerée après le repas, l'ayant étendu sur un biscuit trempé dans du vin d'Espagne.

Poudre narcotique dans la peripneumonie.

455. Prenez opium coupé par tranches déliées & séchées lentement un

grain, corail rouge douze grains, oliban six grains; mêlez, faites une poudre fine qu'on réitérera tous les soirs avant de s'endormir.

Poudre antiacide.

456. Prenez yeux d'écrevisse préparés, osteocolle, craye, écailles d'huître calcinées, corail rouge préparé de chacun deux gros, racines de zedoaire, muscade de chacun un gros & demi; mêlez, faites une poudre très-fine & mettez la dans une boëte. On en prendra autant que cela se peut avec la pointe d'un couteau, dans le cas où on est incommodé par les acides.

Boisson laxative.

457. Prenez feuilles de séné mondé & de scrophulaire aquatique séchée à l'ombre, de chacune deux gros, versez dessus une livre d'eau chaude; laissez macérer jusqu'à ce que l'eau soit refroidie. Le malade prendra de cette boisson de tems en tems pour se lâcher le ventre.



Potions purgatives.

458. Prenez feuilles de féné mondé & dépouillées de leurs queues deux gros, fel d'abfynthe un fcrupule; macerez pendant la nuit dans fix onces d'eau commune, paffez la liqueur: le malade la prendra à jeun ou lache, ou mêlée avec du bouillon; ou bien

Prenez feuilles de féné deux gros, manne de Calabre une once & demie, rhubarbe choifie coupée par petits morceaux, tartre foluble de chacun un gros, verfez deffus douze onces de décoction de pruneaux ou de raifins fecs; faites macérer pendant fix heures dans cette liqueur tiéde, paffez & partagez en deux prifes; ou bien

Prenez féné oriental deux gros, fel polychrefte un gros; infufez dans fix onces d'eau tiéde pendant fix heures; paffez & diffolvez dans la colature électuaire de prunes folutives deux gros, firop de fleurs de pêcher un gros; faites une potion purgative pour prendre à jeun deux heures avant que de prendre du bouillon; ou bien

Prenez féné mondé trois gros, man-

ne de calabre deux onces, tartre soluble un gros & demi, graines de coriandre un gros, reglisse séche ratissée & pilée aussi un gros, un citron coupé par tranches, versez par-dessus deux livres d'eau bouillante; macérez pendant six heures; passez le tout & faites prendre au malade par verrées.

Remède très-vanté contre l'épilepsie.

49. Prenez un vieux corbeau que vous plumerez & vuiderez en rejettant le bec & les pieds, farcissez-lui le ventre, du cœur, du foie, des poumons & de la vesicule du fiel que vous en aurez tiré, en y ajoutant du galanga & de la semence d'anis de chacune quatre onces, mettez-la ensuite dans un vaisseau de terre neuf luté avec de la pâte pour cuire à un four de Boulanger, après que le pain en aura été tiré. Refaites la même chose jusqu'à trois fois, s'il est nécessaire, ayant attention qu'il se desséche sans brûler. Laissez-la ensuite refroidir & réduisez-la en poudre; la dose est d'un gros tous les jours pendant du tems. On peut l'incorporer avec du sirop de pivoine.

pour en faire un bol dans du pain à chanter. Ce reméde eſt extrêmement recommandé contre l'épilepſie.

Bouillon contre le ſcorbut.

460. Prenez un vieux coq, que vous plumerez, vuiderez & couperez par tranches; ajoutez-y des feuilles de *coclearia*, *de beccabunga*, de creſſon & de celeri de chacune une poignée, de l'écorce d'orange amére, ſéche & concaſſée & du ſel d'abſynthe de chacun un gros. Verſez ſur le tout une pinte d'eau & faites-le bouillir au bain-marie pendant huit heures dans un vaiſſeau lutté exactement avec de la pâte. Laiſſez enſuite refroidir avant d'ouvrir le vaiſſeau, & paſſez par un linge avec expreſſion pour partager en quatre bouillons à prendre en deux jours, l'un le matin à jeun, & l'autre ſur les cinq heures du ſoir. Que ſi ces bouillons ſe trouvent trop chargés, on y ajoutera un quart d'eau bouillante; & ſi l'on a beſoin de procurer la liberté du ventre, on ajoutera au tout un gros de rhubarbe concaſſée. Ces bouillons ſont très-utiles dans le ſcorbut.

Essence de coq.

461. Prenez une pinte de bonne eau-de-vie, versez-en la quatriéme partie dans un grand saladier de porcelaine, faites-y dégouter le sang de sept jeunes coqs, & ayez soin de battre l'eau-de vie à mesure que ce sang y dégoute; versez-y ensuite le reste de l'eau-de-vie en remuant toujours; ajoutez à ce mêlange deux gros de canelle concassée & une demie livre de sucre candi en poudre, mettez le tout dans une bouteille de grais bouchée avec du liége, du mastic fondu & de la vessie de cochon; enterrez cette bouteille dans du fumier de cheval, & laissez-l'y pendant quarante jours, ayant soin d'ôter tous les trois jours le fumier qui est dessus & froid pour en mettre de chaud à la place, laissez refroidir la liqueur avant que d'ouvrir la bouteille.

Cette liqueur appellée essence de coq est un restaurant très recommandé à la quantité d'une cuillerée dans quelque vehicule approprié dans toutes les occasions où la nature est défaillante, & sur-tout dans les épui-

femens par débauches & dans les convalefcences des maladies. On le dit encore merveilleux pour remédier à la ftérilité par foibleffe dans les hommes; de forte que les perfonnes ont engendré quelque tems après en avoir fait ufage.

Potion dans les contrecoups.

462. Prenez de la partie blanche de fiente de poule récente deux fcrupules, faites-les infufer à froid pendant douze heures dans un verre de vin blanc; paffez enfuite le tout par un linge avec une légere expreffion, pour une potion à donner neuf jours de fuite le matin à jeun dans les contrecoups: le malade reftant au lit pour attendre la fueur.

Liniment contre la brûlure.

463. Prenez de la partie blanche de fiente de poule récente trois onces, du beurre frais fix onces, des feuilles de fauge & de plantain de chacune une poignée & demie; pilez le tout enfemble dans un mortier & exprimez enfuite fortement l'onguent par un linge clair ou à la preffe. On en fait

un lininiment ſur l'endroit affecté en le couvrant de feuilles de bêtte ou de plantain.

Bol émétique pour un adulte.

464. Prenez du vitriol blanc vingt-cinq grains, du rob de geniévre quantité ſuffiſante ; mêlez, faites un bol qu'on donnera avec du pain à chanter, ou bien on délayera ce bol dans un peu de bierre chaude ou dans une infuſion de thé verd ; après chaque vomiſſement il faudra boire quelques verres de la même infuſion tiéde.

Bol purgatif dans la fiévre.

465. Prenez électuaire diaprun de ſylvius un gros & demi, feuilles de ſéné pulvériſées un ſcrupule ; mêlez, faites un bol.

Bol antiſcorbutique & calmant.

466. Prenez mithridate de democrite un gros, trochiſques de mirrhe un demi ſcrupule, huile diſtillée de ſuccin deux gouttes ; mêlez, faites un bol qu'on enveloppera d'une feuille d'or : on prendra le bol dans un verre d'eau de poulet.

Bols balsamiques & nervins.

467. Pernez de la therébentine de Chio deux gros, poudre de reglisse suffisante quantité; mêlez, faites des bols au nombre de deux: on en prendra un le matin & l'autre le soir dans un jaune d'œuf frais: on boira pardessus deux onces d'eau de laitue alexitere.

Bols salivans.

468. Prenez conserve de roses rouges un demi gros, mercure doux trituré neuf grains; mêlez, faites un bol: on en fera deux autres pareils qu'on donnera dans du pain à chanter. Le malade en prendra un de quatre heures en quatre heures, ayant but auparavant une quantité suffisante de tisanne convenable.

Bols astringens.

469. Prenez rob de cornouiller trois gros, extrait de tormentille un gros, bol d'Arménie deux scrupules, pierre hematite préparée un demi gros, sirop de myrthe suffisante quantité; mêlez, faites des bols au nombre de

quatre. On en prendra un de trois heures en trois heures dans un peu de vin rouge auſtere.

Poudre pour les accouchemens difficiles.

470. Prenez ſaffran un demi ſcrupule, canelle un ſcrupule, dictamne de crete un demi gros; mêlez, faites une poudre pour donner dans l'accouchement difficile.

Bol dans les accouchemens difficiles.

471. Prenez ſaffran en poudre quinze grains, myrrhe, borax de chacun un demi ſcrupule; mêlez avec ſuffiſante quantité de conſerve de fleurs de lavande ou de ſoucy: faites un bol.

Bol pour rappeller les régles.

472. Prenez ſaffran en poudre, myrrhe de chacun quinze grains, a oës un ſcrupule; faites un bol avec le ſirop d'armoiſe pour rappeller les régles.

Reméde pour la ſuppreſſion des régles.

473. Prenez ſaffran un demi gros; verſez deſſus cinq onces de bon vin blanc; mêlez avec le jus d'une oran-

ge, digerez pendant la nuit : la malade en prendra la colature le matin, pour rappeller les régles.

Opiat pour la phtysie commençante.

474. Prenez saffran un scrupule; antihectique de poterius deux gros, racines d'iris de Florence un demi gros, baume de soufre anisé vingt gouttes, conserve d'énula campana une demie once; mêlez, faites un opiat, dont la dose est d'un gros deux ou trois fois le jour pour la phtysie commençante.

Potion purgative.

475. Prenez rhubarbe concassée, tartre soluble de chacun un gros, moëlle de casse récemment extraite six gros, infusez légerement dans huit onces de décoction de capillaire, délayez dans la colature deux onces de manne de Calabre.



Bol contre l'aſthme.

476. Prenez ſaffran, ſel volatil de ſuccin, fleurs de benjoin de chacun un demi gros, gomme ammoniac un gros, conſerve de fleurs de rômarin une demie once; mêlez, faites un bol dont la doſe eſt d'un gros deux ou trois fois le jour pour l'aſthme.

Opiate pour la jauniſſe.

477. Prenez ſaffran en poudre un gros, graine d'ancholie ſix gros, tartre vitriolé un demi gros, conſerve de cynorrodon ſuffiſante quantité; mêlez, faites une opiate molle à partager en ſept doſes à prendre en autant de jour le matin à jeun pour la jauniſſe.

Collyre pour les yeux, lorſque la petite vérole commence à ſortir.

478. Prenez eaux de roſes & de plantain de chacune deux onces, ſaffran en poudre ſix grains: faites un colyre dont on frottera les yeux lorſque la petite vérole commence à ſortir.

Collyre pour l'ophtalmie.

479. Prenez eau de fenouil quatre onces, ſaffran quinze grains, broyez dans un mortier juſqu'à ce que l'eau ait la couleur d'or, alors ſéparez la liqueur de la poudre en verſant par inclination, & mêlez avec autant de vin émétique : faites un collyre.

Cataplaſme anodin pour réſoudre les tumeurs inflammatoires & appaiſer la douleur.

480. Prenez ſaffran un demi gros, gomme tacamaque un gros, ſuie deux gros, thérébentine ſuffiſante quantité; faites un emplâtre que l'on appliquera au corps de ceux qui ont la fiévre un peu avant l'accès.

Amulette pour chaſſer la fiévre.

481. Prenez ſaffran, camphre de chacun un demi gros, renfermez-les enſemble dans un petit ſac d'écarlatte que vous ſuſpendrez au col vis-à-vis la foſſette du cœur, comme une amulette pour chaſſer la fiévre.

Liniment contre le rachitis.

482. Prenez de la moëlle de bœuf, de l'urine d'une perſonne ſaine & du vin rouge de chacune deux onces, faites cuire le tout à un feu lent juſqu'à l'évaporation de preſque toute l'humidité; puis coulez & ajoutez à ce mêlange chaud de l'huile de ver de terre une demie once, du blanc de baleine deux gros, de l'huile de noix muſcade un gros; mêlez le tout enſemble pour un liniment contre le rachitis, dont on frottera l'épine du dos dans toute ſa longueur.

Liniment contre les douleurs de la ratte.

483. Prenez des feuilles de rhue, de lierre, de camomille & de thim de chacune une poignée; pilez-les & ajoutez-y du fiel de bœuf & de l'huile tirée des pieds de bœuf de chacun une demie livre, de l'eau de-vie une once; faites cuire le tout juſqu'à la conſomption de la moitié de l'humidité, & coulez enſuite avec expreſſion contre les douleurs de la ratte, & contre toutes celles qui viennent de cauſes froides, ſi on l'applique en liniment.

Cataplasme contre l'hydropisie ascite.

484. Prenez de la fiente de bœuf fraîche deux livres, des bayes de laurier pulvérisées une demie livre, de la racine récente de bryone blanche une livre, de sa semence pulvérisée & des fleurs de souffre de chacune quatre onces; faites du tout un cataplasme avec l'eau de chaux pour appliquer sur le ventre dans l'hydropisie ascite en y ajoutant quatre onces de graisse de porc.

Toile de Gaultier contre les érésypeles & les inflammations.

485. Prenez de la moëlle de bœuf une livre, du beurre nouveau une once, de la cire blanche trois livres, de l'eau de rose quatre onces, de l'huile vierge une once. On fait fondre le tout ensemble, à l'exception de l'huile qu'on y ajoute sur la fin. On passe ensuite au travers d'un linge, & l'on remue la matiere jusqu'à ce qu'elle se forme en onguent. Quand la matiere est à demi refroidie, on y trempe des linges pour en fairede la toile à Gaultier, qu'on applique avec succès sur

les éréſipeles & les inflammations, ſur les jointures attaquées de la goute, ſur les cautéres & ſur les ulcéres habituels.

Potion contre les fleurs blanches & les hémorrhagies de matrice.

486. Prenez de l'eau de plantain deux onces, du ſirop de myrthe & du ſuc exprimé de fiente d'âne de chacune une demie once; mêlez le tout pour une potion à prendre le matin à jeun trois jours de ſuite.

Potion contre le délyre, la manie & la phrénéſie ſans fiévre.

487. Prenez des eaux diſtillées de mouron rouge & de millepertuis de chacune deux onces; faites-y infuſer pendant quelques heures un morceau de linge de trois travers de doigt de largeur & d'un doigt de longueur, trempé dans du ſang d'ânon; retirez le linge lorſqu'il ſera déteint dans la liqueur, & donnez cette potion qui peut ſe répéter deux ou trois fois par jour dans le délyre, la manie & la phrénéſie ſans fiévre.

Epitheme pour la cephalegie.

488. Prenez de la farine d'orge à volonté, détrempez-la avec du lait d'ânesse pour faire un épitheme.

Cataplasme pour le délire.

489. Prenez du laurier trois onces, de la fiente d'âne desséchée & pulvérisée une once, du sel commun once & demie; mêlez le tout avec une suffisante quantité de vinaigre surat pour faire un cataplasme à appliquer sur la tête dans le délire.

Tisanne pour les diarrhées & les hémorrhagies.

490. Prenez du ris lavé une once; des rapures d'yvoire & de corne de cerf enfermées dans un nouet de chacune une demie once; faites bouillir le tout pendant un quart d'heure dans deux pintes d'eau commune & passez ensuite la liqueur pour une tisanne astringente convenable dans les diarrhées & les hémorragies.

Potion vermifuge.

491. Prenez des eaux de tanaisie &

de pourpier de chacune deux onces ; de l'ivoire préparé & de la cornaline aussi préparée de chacun un scrupule, du *semen contra* dix-huit grains, de la thériaque un gros, du sel ammoniac un scrupule, du sirop de limon une once; mêlez le tout pour une potion vermifuge à prendre en une ou deux fois.

Décoction contre la pleurésie.

492. Prenez de l'orge mondé une once, des raisins passés mondés deux onces, de la rapure d'ivoire une demie once, de la reglisse six gros, de la semence d'anis un demi gros; faites bouillir le tout dans trois livres d'eau de fontaine qui seront réduites à deux, passez la liqueur & ajoutez-y deux onces de fiente de cheval pour une décoction contre la pleurésie, dont la dose sera d'un gros de quatre en quatre heures

Poudre contre l'avortement.

493. Prenez du corail rouge & des perles, le tout préparé de chacun un gros, du santal citrin & de l'ivoire préparé de chacun trois gros, de la grai-

ne de kermès deux gros, du ſucre blanc en poudre une demie once ; faites du tout une poudre ſubtile contre l'avortement, que vous diviſerez en quarante priſes à donner pendant quarante jours le matin dans un jaune d'œuf cuit à la coque.

Poudre contre la jauniſſe.

494. Prenez du ſaffran oriental quatre ſcrupules, de l'ivoire préparé une demie once, du ſucre candi blanc une once ; réduiſez le tout en une poudre fine, que vous diviſerez en huit priſes à donner pendant huit jours le matin à jeun contre la jauniſſe.

Potion contre la ſuppreſſion des vuidanges, & pour faire ſortir l'arriere-faix & le fœtus.

495. Prenez des teſticules de cheval un gros, du ſaffran un ſcrupule ; réduiſez le tout en poudre, & mêlez-le avec ſix onces d'eau de lys pour faire une potion à partager en deux priſes à donner à quatre heures de diſtance l'une de l'autre dans la ſuppreſſion des vuidanges, &c.

Potion contre la pleurefie.

496. Prenez du fuc exprimé de fiente de cheval récente, une once, du vin blanc trois onces, du firop de coquelicot une once, mêlez le tout pour une potion à donner dans la pleurefie après quelques faignées.

Poudre contre le cancer.

497. Prenez des verrues attachées aux pieds d'un cheval entier deux onces ; lavez-les dans de l'eau commune & enfuite faites les infufer dans du vin blanc pendant un mois, puis féchez-les & les réduifez en une poudre utile contre le cancer, dont la dofe eft d'un demi gros deux fois le jour dans une liqueur convenable.

Topique pour les poings.

498. Prenez des crottes de cheval entier telle quantité qu'il vous plaira, mêlez les avec de l'urine fur les cendres chaudes & appliquez le tout chaudement fur le côté douloureux dans la pleurefie.

Espece de tisanne pour la coqueluche des enfans.

499. Prenez trois souris écorchées & vuidées, dont vous rejetterez la tête & les pieds, faites les bouillir dans trois chopines d'eau que vous réduirez à une pinte ; passez ensuite la liqueur par un linge, pour donner tiéde, en guise de tisanne dans la coqueluche des enfans.

Onguent antipleuretique.

500. Prenez de la graisse de marmote une once, de l'huile d'amandes douces une demie once, de l'huile rosat & de camomille de chacune un gros ; mêlez le tout pour un onguent antipleuretique.

Electuaire contre l'asthme.

501. Prenez fleurs de benjoin & sel de succin de chacune un demi gros, saffran un scrupule, gomme ammoniac deux scrupules, conserve d'enula campana deux gros; mêlez, faites un électuaire, partagez-le en quatre parties que l'on donnera dans l'asthme de six en six heures.

Poudre contre la peſte & les fiévres malignes.

502. Prenez racines de petaſite, de biſtorte en poudre & camphre de chacun un gros, corne de cerf préparé philoſophiquement deux gros; mêlez, faites une poudre, dont la doſe eſt d'un gros dans la peſte & les fiévres malignes.

Poudre ſudorifique.

503. Prenez camphre quinze grains, huile de canelle trois gouttes, laudanum un grain, conſerve de fleurs de rômarin ſuffiſante quantité; mêlez, faites un bol pour exciter la ſueur.

Bol pour la ſuppreſſion menſtruelle.

504. Prenez camphre douze grains, conſerve de fleurs de ſoucy ſuffiſante quantité; mêlez, faites un bol pour la ſuppreſſion des régles.

Autre bol pour la même maladie.

505. Prenez camphre, caſtoreum; aſſa-fœtida de chacun cinq grains; myrrhe, aloës en poudre de chacun dix grains, huile de ſuccin trois gout-

tes, conſerve de rhue ſuffiſante quantité ; mêlez, faites un bol.

Pilules contre la gonorrhée.

506. Prenez camphre deux gros ; thérébentine de Veniſe deux onces, ſang de dragon trois gros ; mêlez exactement, faites des pilules, dont la doſe eſt d'un demi gros dans la gonorrhée.

Collyre pour l'ophtalmie.

507. Prenez eau de fenouil trois onces, eſprit de vin camphré une demie once ; mêlez, faites un collyre pour l'ophtalmie, le glaucome & la cataracte qui commence.

Reméde pour les ulcéres & playes putrides.

508. Prenez teinture de myrrhe & d'aloës quatre onces, eſprit de vin camphré une once. Ce mélange eſt excellent pour déterger les ulcéres & les playes putrides, fetides & qui tirent vers le ſphacele.

Liniment pour la brûlure.

509. Prenez ſucre de ſaturne une demie once, camphre un demi gros, huile de lin & huile d'anis de chacune une once; mêlez, faites un liniment pour la brûlure.

Liniment pour la paralyſie & les douleurs de rhumatiſme.

510. Prenez huile de lombrics trois onces, eſprit de vin camphré une once, huile de thérébentine une demie once, eſprit de ſel ammoniac un gros; mêlez, faites un liniment pour la paralyſie & les douleurs du rhumatiſme.

Huile pour empêcher la carie des os, & pour procurer l'exfoliation des tendons.

511. Prenez camphre groſſierement concaſſé trois onces, eſprit de nitre ſix onces, digerez enſemble dans un vaiſſeau de verre bien fermé au bain-marie, en agitant de tems en tems juſqu'à ce que le camphre ſoit entierement diſſout; ſéparez l'huile qui nage ſur l'eſprit & qui peſe quatre onces. Cette huile eſt recommandée pour les maladies ſuſdites.

Opiate contre la foibleſſe des reins, la gonorrhée & les fleurs blanches.

512. Prenez de la thérébentine de Veniſe une once, de la poudre de priape de taureau dix gros, des trochiſques de *gordon* deux gros des trochiſques de terre de Lemnos deux gros & demi, de la gomme animée & du corail rouge préparé de chacun deux gros, de la canelle en poudre deux gros; mêlez le tout enſemble après l'avoir pulvériſé & ajoutez-y une ſuffiſante quantité de ſirop de grande conſoude, pour former une opiate à la doſe d'un gros, matin & ſoir, enveloppé dans du pain à chanter contre la foibleſſe des reins, la gonorrhée & les fleurs blanches en avalant immédiatement par-deſſus une taſſe d'infuſion de véronique mâle.

Onguent contre les vers.

513. Prenez des feuilles d'abſynthe commune, de menthe, de tanaiſie & de rhue, de chacun une poignée; mêlez avec une once de poudre contre les vers, de la coloquinte & de l'aloës de chacun une demie once, du fiel de

taureau quatre onces; pilez le tout & ajoutez-y du beurre récent qui ne soit point salé deux livres & du vin blanc une livre, faites cuire le tout à un feu lent jusqu'à la consomption de la moitié de l'humidité, coulez ensuite par un linge avec une forte expression pour un onguent contre les vers, dont on frottera le bas-ventre, le couvrant ensuite d'une large compresse pliée en quatre, & répétant cette onction pendant quelques jours consécutifs.

Décoction pectorale.

514. Prenez dattes dont on aura ôté les noyaux n°. X. figues n°. VI. reglisse ratissée & concassée deux gros, ris mondé & lavé une once. Faites bouillir selon l'art dans quatre livres d'eau claire réduite à trois livres, passez & faites prendre cette liqueur par verrées.

Electuaire anthelmentique.

515. Prenez semences d'absynthe ordinaire, de tanaisie, contre-vers de chacune deux gros, miel deux onces; mêlez, la dose est deux gros à prendre tous les matins.

Electuaire purgatif antiphlogistique.

516. Prenez pulpe de tamarin choisie deux onces, christaux de tartre en poudre fine deux gros ; mêlez, on en prendra de demie heure en demie heure un gros jusqu'à ce qu'on soit purgé suffisamment.

Stiptique incrassant.

517. Prenez conserve de roses rouges deux onces, millice de coing une once, fleurs de grenade un gros & demi, bol d'Armenie deux gros, pierre hematite préparée un gros, sirop de myrthe quantité suffisante ; mêlez, faites un condit qu'on mettra dans un petit pot de fayence. Ce condit est astringent : on en prendra la grosseur d'une châtaigne trois ou quatre fois le jour.

Electuaire pour ranimer dans la langueur de la fiévre.

518. Prenez confection alkermès un gros, gingembre confit six gros, racines de contrayerva, de serpentaire de Virginie de chacun un gros, sirop des cinq racines apéritives quan-

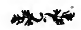
tité suffisante ; mêlez, faites un condit, dont la dose est d'un demi gros de quatre heures en quatre heures.

Opiate aphrodisiaque.

519. Prenez électuaire de satyrion une once & demie, thériaque d'andromaque six gros, confection de semences du roquette trois gros, trochisques de viperes, borax de Venise de chacun deux gros, essence d'ambre liquide trente gouttes, sirop de gingembre confit quantité suffisante ; mêlez, faite une opiate roborative, dont la dose est d'une demie cuillerée dans le besoin.

Electuaire febrifuge.

520. Prenez bon quinquina une demie once, sel polychreste deux gros, sirop des cinq racines suffisante quantité ; mêlez, faites un électuaire. On en prendra dans l'intermission de la fiévre, la huitiéme partie dans du vin de deux heures en deux heures.



Electuaire apéritif & deterſif dans la peripneumonie ſuppurée.

521. Prenez myrrhe, oliban de chacun un gros, miel blanc deux onces; mêlez ſelon l'art. On en prendra un gros toutes les heures.

Reméde pour les hémorrhagies du nez.

522. Prenez de la fiente de porc deſſéchée trois gros, de la poudre de roſes un demi gros; mêlez ces poudres avec du ſuc de plantain, ou du ſuc d'ortie, & trempez-y du coton ou une tente pour introduire dans le nez.

Emplâtre contre la goutte.

523. Prenez caragne une once, cire jaune une demie once, huile de bouillon ſuffiſante quantité; mêlez, faites un emplâtre contre la goutte.

Opiate contre les glaires de la veſſie & du gravier.

524. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de coquilles d'œufs, lavez-les bien dans pluſieurs eaux & en ôtez la pellicule qui eſt en-dedans, faites-enſuite ſécher au ſoleil, & lorſqu'elles

feront parfaitement féches, vous les pilerez & les réduirez en poudre impalpable en les broyant fur le porphyre : c'eft la meilleure préparation des coquilles d'œufs. Prenez de la thérébentine de Venife bien claire une once, de la poudre de coquilles d'œufs une demie once, de la rhubarbe & des trochifques de karabé de chacun deux gros, du fucre fin deux onces, mettez en poudre ce qui doit être pulvérifé, & incorporez le tout dans un mortier de marbre avec une fuffifante quantité d'huile d'amandes douces récente, pour former une opiate contre les glaires de la veffie & les graviers, à prendre dans du pain à chanter à la dofe d'un gros ou d'un gros & demi foir & matin, en continuant pendant du tems.

Reméde pour la pierre & la rétention d'urine.

525. Prenez de la poudre de coquilles d'œufs préparés & de celle de coquilles de limaçons auffi préparée de chacune quinze grains : des yeux d'écrèviffes préparés dix grains ; mêlez le tout pour une poudre pendant

neuf jours le matin à jeun dans la pierre & la retention d'urine, en avalant par-dessus un verre d'infusion de turquette ou de pariétaire.

Collyre anodin & rafraîchissant.

526. Prenez de l'eau de rose & de l'eau de plantain de chacune deux onces, agitez-les bien avec un blanc d'œuf jusqu'à ce que le blanc d'œuf soit entierement dissout & réduit en liqueur, pour un collyre anodin & rafraîchissant.

Liniment contre les hémorrhoïdes gonflées douloureuses.

527. Prenez de l'huile d'œuf & de l'onguent populeum de chacun deux gros; mêlez les ensemble pour faire un liniment contre les hémorrhoïdes gonflées & douloureuses.

Lavement anodin contre la colique, le tenesme & la dyssenterie.

528. Prenez du son & des feuilles de bouillon blanc, de chacun une poignée, de la graine de lin deux pincées, faites bouillir le tout dans une livre & demie d'eau commune jusqu'à

la diminution d'un tiers ; délayez dans la colature deux jaunes d'œufs pour un lavement anodin contre la colique, le tenesme & la dyssenterie.

Digestif.

529. Prenez de la thérébentine claire & de l'onguent basilicon de chacun une demie once, du miel rosat deux gros, de l'huile de millepertuis un gros & un jaune d'œuf; mêlez le tout ensemble pour un digestif.

Cataplasme pour les loupes.

530. Prenez six œufs frais, cassez les avec les coquilles dans une suffisante quantité de bon vinaigre, battez le tout, laissez reposer pendant un jour pour que les coquilles ayent le tems de se dissoudre ; levez ensuite la peau qui se forme dessus, que vous rejetterez comme inutile ; mettez le reste sur un petit feu jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistence de miel épais, étendez une partie de ce mêlange sur des étoupes pour un cataplasme à appliquer chaudement sur les loupes, en les renouvellant tous les jours jusqu'à guérison. Il faut avoir soin de bien ma-

nier la loupe auparavant pour l'échauffer & la ramollir.

Cosmetique pour adoucir la peau.

531. Prenez de la thérébentine claire & nette une once, du borax deux gros & trois jaunes d'œufs ; mêlez le tout dans un mortier de marbre en versant peu à peu de l'eau de fleurs de féves une livre & demie ; filtrez ensuite la liqueur & gardez-la pour l'usage. C'est un cosmetique des plus vantés pour adoucir la peau, embellir le teint, & emporter les taches du visage.

Reméde contre les fleurs blanches.

532. Prenez du lait de vache nouvellement trait une chopine, des sommités fleuries d'ortie blanche, une poignée, de la canelle concassée un scrupule; faites bouillir le tout à la réduction d'un bouillon, puis coulez pour une dose contre les fleurs blanches à prendre le matin à jeun pendant neuf jours.

Cataplasme pour le grumellement du lait dans les mammelles.

533. Prenez ce que vous voudrez de seneçon, faites le bouillir dans du

lait & appliquez-le en cataplaſme contre le grumellement de lait dans les mammelles.

Cataplaſme contre les vers des inteſtins.

534. Prenez des feuilles d'abſynthe une poignée, faites-les bouillir avec deux gouſſes d'ail dans du lait, en conſiſtence de cataplaſme que vous appliquerez ſur le nombril contre les vers des inteſtins.

Gargariſme contre l'inflammation des amydales.

535. Prenez des fleurs de paſſeroſes appellés *bourdons* une demie poignée, faites les bouillir doucement dans trois ſeptiers de lait réduits à une chopine, coulez enſuite la liqueur pour un gargariſme contre l'inflammation des amydales.

Gargariſme contre les aphthes ou petits ulcéres de la bouche.

536. Prenez ſix figues graſſes, faites les bouillir dans une chopine de lait & un ſeptier d'eau commune que vous réduirez en tout à une chopine, pour un gargariſme contre les aphthes ou petits ulcéres de la bouche.

Petit-lait tempérant & apéritif.

537. Prenez des feuilles de bourrache, de bugloſſe, de creſſon de fontaine & de chicorée ſauvage de chacune une poignée, pilez-les, & après laiſſez macérer pendant vingt-quatre heures, mettez-les dans un alambic en verſant deſſus quatre pintes de petit-lait, diſtillez le tout au bain-marie juſqu'aux deux tiers de la liqueur que vous conſerverez pour l'uſage. Ce petit-lait qui eſt tempérant & apéritif convient dans les chaleurs d'entrailles, dans les obſtructions commençantes, & dans toutes les affections hypocondriaques; la doſe en eſt de trois grands gobelets par jour en le continuant pendant un mois en ſe purgeant au milieu & à la fin.

Petit-lait apéritif.

538. Prenez du petit-lait une chopine, faites-y infuſer pendant la nuit une demie poignée de feuilles de fumeterre, & un demi gros de ſaffran de mars apéritif, enveloppé dans un nouet de linge clair; paſſez le tout le lendemain & faites le tiédir pour une

prise de petit-lait apéritif convenable dans la galle, les dartres & les autres vices de la peau.

Lait sinapisé.

539. Prenez une pinte de lait que vous ferez bouillir, ajoutez-y au premier bouillon trois cuillerées de moutarde récemment faite, laissez jetter quelques bouillons, puis passez la liqueur par un linge serré. Ce petit-lait sinapisé qui est pour une dose, se prend trois ou quatre jours de suite le matin à jeun & le soir en se couchant. C'est un reméde excellent contre la toux glaireuse, l'asthme humide & les embarras du poumon causés par l'épaississement de l'humeur bronchiale.

Décoction purgative contre l'hydropisie.

540. Prenez de l'écorce intérieure du sureau qui est verte une poignée, faites la bouillir dans une chopine d'eau & autant de lait de vache, réduisez le tout à moitié, passez ensuite la liqueur par un linge avec expression & partagez-la en trois doses pour une décoction purgative contre l'hydropisie ascite à donner d'heure en heure le

matin à jeun, en supprimant la troisiéme, si les deux premieres ont vuidé suffisamment.

Reméde contre la goute, la colique néphrétique, & la phtysie commençante.

541. Prenez l'infusion de thé ou de véronique douze onces, du sel ou du sucre de lait une demie once; mêlez tout & partagez-le en trois doses à prendre tiédes dans la journée, à quatre heures de distance l'une de l'autre, en continuant pendant du tems contre la goute, la colique néphrétiqoe & la phtysie commençante.

Cataplasme contre la colique scorbutique.

542. Prenez des fleurs de sureau & des feuilles de jusquiasme de chacune une poignée, faites-les cuire dans du lait & appliquez-les en cataplasme contre la colique scorbutique.

Lavement émolient.

543. Prenez des feuilles de mauve une poignée, faites-la bouillir dans deux livres d'eau commune que vous réduirez à la moitié; passez ensuite le tout par un linge & ajoutez une demie

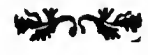
once de beurre pour un lavement émollient contre la pareſſe du ventre.

Liniment contre les tumeurs & ulcéres fiſtuleux.

544. Prenez du beurre frais une livre, pilez-le en y ajoutant autant de fleurs de digitale récente qu'il pourra s'y en incorporer. Expoſez enſuite le tout au ſoleil pendant un mois dans un vaiſſeau bien bouché, cuiſez-le ſelon l'art ; & après l'avoir exprimé, conſervez cet onguent pour l'uſage. On s'en ſert très-utilement en liniment contre les tumeurs & les ulcéres ſcrophuleux.

Onguent contre la galle.

545. Prenez de la pulpe récente de racine de patience ſauvage & de celle d'*enula campana* de chacun deux onces, du beurre frais quatre onces, des fleurs de ſouffre une once & demie, du ſel commun trois gros ; faites du tout ſuivant l'art un onguent contre la galle.



Collyre

Colyre tempérant & discussif contre l'ongle & les tayes de la cornée.

546. Prenez de la tuthie préparée une demie once, du corail rouge préparé, du camphre & du sucre candy de chacun dix-huit grains, du pompholix un gros, du verd de gris six grains; mêlez le tout avec deux onces de beurre de mai qui n'ait point été lavé, pour former un collyre tempérant & discussif contre l'ongle & les tayes de la cornée, dont on mettra dans l'œil de la grosseur d'un pois rond le soir en se couchant en continuant jusqu'à la guérison.

Décoction pectorale.

547. Prenez orge mondé une demie once, reglisse ratissée & pilée un gros & demi; faites bouillir dans trois livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la troisiéme partie; sur la fin de l'ébulition, ajoutez jujubes & sebestes de chacun douze; retirez le vaisseau du feu & ajoutez y fleurs de tussilage & de coquelicot de chacune une pincée, laissez macérer pendant quelque tems, & passez la déco-

ction pectorale que l'on fera boire par verrées au malade.

Décoction pour la difficulté d'uriner.

548. Prenez racine de chiendent ratissée & pilée une once, sebestes n°. 15. jujubes n°. 20. faites bouillir dans quatre livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la quatriéme partie : passez la liqueur & donnez-en de tems en tems au malade dans la difficulté d'uriner.

Looch lorsque les crachats sont supprimés dans la peripneumonie.

549. Prenez huile d'amandes douces récemment exprimée une once & demie, sirop violat, miel vierge, jaunes d'œufs frais de chacun une demie once; mêlez exactement, on en prendra une demie once d'heure en heure jusqu'à ce que les crachats reparoissent.

Looch pour les parties qui sont attaquées d'aphtes.

550. Prenez sirop de pavot blanc, crême de lait doux de chacune deux onces, deux jaunes d'œufs, eau distillée de roses deux onces; mêlez, on

en tiendra continuellement dans la bouche une petite quantité.

Looch pour adoucir la toux.

551. Prenez looch ſain & éprouvé, ſirop de diacode, mucilage de racines de guimauve, l'extrait avec l'eau de roſes de chacun une once, blanc de baleine diſſout dans le jaune d'œuf un gros, du ſucre chriſtalliſé une ſuffiſante quantité; mêlez, faites un looch qu'on mettra dans un pot de fayance avec bâton de regliſſe: on le léchera ſouvent dans les quintes de la toux.

Looch incraſſant de ſydenham.

552. Prenez conſerve de roſes rouges, ſirop violat, ſirop de meconium de chacun une once, ſemence de pavot blanc trois gros, après les avoir broyés enſemble & paſſés à travers un tamis, ajoutez-y huile de muſcade exprimée ſix grains, faites un looch.

Liniment pour les hémorrhoïdes.

553. Prenez de la graiſſe de porc non-ſalée ou du ſain-doux une once, une coquille d'huître calcinée & ré-

duite en poudre ; mêlez le tout exactement pour former un liniment à appliquer sur les hémorrhoïdes gonflées & douloureuses le soir en se couchant, le répétant quelques jours de suite.

Liniment contre la teigne.

554. Prenez des bayes de geniévre bien mûres telle quantité qu'il vous plaira, pilez les & faites-les bouillir avec du saindoux, passez ensuite le tout par un linge avec expression pour un liniment contre la teigne.

Liniment contre la galle,

555. Prenez des fleurs de soufre une once, du saindoux deux onces, le suc exprimé de deux limons & de l'huile rosat ce qu'il en faut, agitez le tout dans un mortier, pour faire un liniment contre la galle, auquel on peut ajouter six onces de pulpe de racines de patience sauvage, & deux onces de styrax liquide.

Pommade contre les dartres rongeantes.

556. Prenez de la graisse de porc récente deux onces, du mercure précipité rouge deux gros ; mêlez les &

faites-en une pommade contre les dartres rongeantes, dont on fera l'onction sur la portion affectée le soir avant que le malade se mette au lit, en continuant pendant six jours.

Baume digestif d'arcæus propre pour les playes de la tête.

557. Prenez élemy, thérébentine de sapin de chacune une once & demie, vieux suif de bouc fondu deux onces, graisse de porc vieille & fondue une once; mêlez, faites selon l'art un liniment.

Bouillon contre la lienterie.

558. Prenez un poulet que vous vuiderez, remplissez lui le corps d'une once de feuilles de roses séches, ou bien de roses séches ou de balaustes de chacune une demie once; ajoutez-y de la poudre de trochisques ramich de mesué trois gros pour un adulte, & deux gros pour un enfant, placez cette poudre au milieu des feuilles de roses, de façon qu'elle en soit toute enveloppée, & le tout étant placé ainsi dans le corps du poulet, cousez-le exactement de tous les côtés, afin que

rien ne forte du corps dans le tems de la cuiffon, faites le bouillir enfuite dans trois pintes & chopine d'eau de riviere, ou de fontaine, à la confomption d'une feule chopine; retirez alors le pot du feu, & mettez le dans un autre chaudron plein d'eau chaude, pour que le bain-marie conferve la chaleur du bouillon.

Bouillon humectant & rafraîchiffant.

559. Prenez de la rouelle de veau une demie livre, faites-la cuire dans trois chopines d'eau que vous réduirez à deux bouillons; ajoutez-y la derniere demie heure des feuilles de pourpier, de poirée & de chicorée blanche de chacune une demie poignée, & une laitue coupée en quatre; paffez enfuite le tout par un linge une légere expreffion, & partagez le en deux bouillons humectans & rafraîchiffans à prendre pendant neuf jours, l'un le matin à jeun, & l'autre fur les cinq heures du foir.

Bouillon contre la toux.

560. Prenez un mou de veau, des petits navets une douzaine, des feuil-

les de chou rouge & de pulmonaire, de chacune deux poignées; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau que vous réduirez à quatre bouillons, coulez ensuite la liqueur & partagez-la en quatre doses à prendre en deux jours, l'une le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir en continuant pendant quinze jours. Ce bouillon appaise la toux & convient dans tous les cas où la poitrine se trouve fatiguée de sérosités âcres qui s'y déposent.

Bouillon tempérant & apéritif.

561. Prenez des racines d'ozeille, de fraisier, de pissenlit & de chicorée sauvage lavées, ratissées & coupées par morceaux de chacune une demie once, faites les bouillir avec une demie livre de rouelle de veau dans trois chopines d'eau que vous réduirez à deux bouillons; ajoutez-y la derniere demie heure des feuilles de bourrache, de buglosse, de chicorée sauvage & d'aigremoine de chacune une demie poignée, passez ensuite le tout par un linge avec une légere expression & partagez le en deux bouillons

tempérans & apéritifs à prendre pendant un mois, l'un le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir. On fera fondre dans chaque bouillon un gros de sel de glauber.

Eau cosmétique.

562. Prenez des pieds de veau que vous pilerez, une demie douzaine, du son lavé six onces, de la myrrhe pulvérisée quatre onces & demie, du vin & du lait de chacun trois chopines; mettez le tout dans un alambic & distillez deux tiers de la liqueur, que vous conserverez pour l'usage. C'est une eau cosmétique très-recommandable, dont on se lave le visage en le frottant doucement avec un morceau d'alun adouci.

Remède contre les fluxions.

563. Prenez raisins de Damas, dont on ôtera les pepins & que l'on coupera par petits morceaux quatre onces, faites bouillir dans quatre livres d'eau réduites à trois livres; on passera la liqueur ou la décoction pectorale : prenez de cette décoction & de l'eau de chaux de chacune parties égales; mêlez & donnez en six onces

deux ou trois fois le jour. C'est un reméde efficace pour les fluxions.

Décoctions pour les fluxions, les ulcéres & les écrouelles.

564. Prenez racine de salsepareille six onces, raisins de Corinthe huit onces, faites bouillir dans douze livres d'eau jusqu'à la diminution de la quatriéme partie, éteignez dans la colature une demie livre de chaux vive; laissez reposer la liqueur & versez-là par inclination, lorsqu'elle est claire, gardez cette liqueur pour l'usage : faites-en boire dans les fluxions, les ulcéres des poumons & les écrouelles. On en donnera trois livres pour chaque dose, trois ou quatre fois le jour.

Purgatif doux.

565. Prenez raisins secs, dont on ôtera les pepins deux onces, reglisse ratissée & pilée un gros; faites bouillir dans trois livres d'eau commune réduites à deux; sur la fin ajoutez feuilles de séné quatre gros, faites macérer dans cette liqueur tiéde pendant une ou deux heures. On en donnera

la colature par verrées : c'eſt un doux purgatif qui n'eſt pas déſagréable.

Pilules émétiques dans la fiévre intermittente

566. Prenez tartre émétique cinq grains, mie de pain ſuffiſante quantité, faites cinq pilules émétiques pour une ſeule doſe qu'on prendra dans de la bierre chaude.

Pilules purgatives pour les fiévres intermitentes.

567. Prenez maſſe de pilules de ruffus un ſcrupule, reſine de jalap quatre grains, ſel d'abſynthe deux grains, élixir de propriété ſans acide quantité ſuffiſante; mêlez, faites des pilules au nombre de neuf à prendre le matin, le jour de l'intermiſſion dans une doſe.

Pilules aſtringentes dans la fibre lâche.

568. Prenez extrait de tormentille un gros, biſtorte, poudre d'écorce de grenade de chacun un demi gros, pierre hématite préparée un ſcrupule, ſirop de myrthe quantité ſuffiſante;

mêlez, faites des pilules roboratives, dont le malade en prendra une trois ou quatre fois le jour dans une once d'infusion de décoction ou de vin médicinal.

Pilules résolutives, stimulantes dans les maladies qui naissent du glutineux spontané.

569. Prenez du savon alkali autrement dit, de starkey un gros & demi, extrait de petite centaurée, de gomme galbanum de chacun un gros, sagapenum deux scrupules, huile distillée d'absynthe douze gouttes, écorce de winter subtilement pulvérisée quantité suffisante, pour faire dix pilules chacune d'un scrupule, on les enveloppera dans une feuille d'or. Le malade en prendra deux dans du vin, trois ou quatre fois par jour.

Pilules balsamiques dans la gonorrhée virulente.

570. Prenez thérébentine ordinaire une once, rhubarbe une demie once, reglisse séche quantité suffisante pour faire des pilules de quatre grains

chacune. Le malade en prendra une d'heure en heure.

Pilules narcotiques.

571. Prenez opium deux grains; faites trois pilules : on en donnera une pour une dose une heure après, si cette premiere n'a rien fait, on fera prendre la seconde, & enfin la troisiéme de la même façon.

Reméde éprouvé dans la pleuresie & la squinancie.

572. Prenez de la poudre de dents de sanglier deux scrupules, de l'huile d'amandes douces une once, du sucre candi deux gros; mêlez le tout pour une potion.

Poudre antipleuretique.

573. Prenez des fleurs de souffre deux onces, de la dent de sanglier & de la mâchoire de brochet de chacune une once, des fleurs de coquelicot une demie once; pulvérisez le tout & mêlez exactement. La dose de cette poudre antipleuretique est d'un demi gros à deux scrupules, répété deux fois le jour.

Liniment contre l'atrophie.

574. Prenez de la graisse humaine une once, de l'huile de laurier une demie once, de l'euphorbe un scrupule, de l'alun de plume dissout dans l'esprit de vin une demie once, de l'huile essentielle de geniévre & de l'huile de petrole de chacune un gros; mêlez le tout pour un liniment contre l'atrophie.

Poudre contre les chutes.

575. Prenez de la mumie vingt-quatre grains, du suc de succin & de celui de corne de cerf, de chacune trois grains; mêlez le tout pour une poudre contre les chutes.

Autre poudre contre les chutes.

576. Prenez de la mumie, de la terre sigillée & du sang de dragon de chacun une once, blanc de baleine un gros, rhubarbe trois gros; pulvérisez-le exactement. La dose en est d'un gros après une saignée préalablement faite.

Poudre contre les maladies convulſives des enfans.

577. Prenez du crâne humain & de la racine de pivoine mâle de chacun un ſcrupule, du cinnabre naturel deux ſcrupules, de l'huile eſſentielle de noix muſcade 4 gouttes; mêlez le tout, faites une poudre propre contre les maladies convulſives des enfans, dont la doſe ſera de huit à ſeize grains & d'un demi gros pour un adulte.

Liniment contre la paralyſie & les tumeurs édémateuſes.

578. Prenez de la graiſſe humaine & de la graiſſe de ſerpent diſſoutes dans l'eau de canelle de chacune trois onces, des racines de pyrethre & de gingembre pulvériſées de chacune deux gros, du camphre un gros, ajoutez-y une ſuffiſante quantité de noix muſcade, pour faire un liniment contre la paralyſie & les tumeurs édémateuſes, dont on fera matin & ſoir une onction ſur la partie affectée.

Onguent pour la guérison des plaies.

579. Prenez de l'usnée de crâne humain deux onces, de la mumie une demie once, de l'huile rosat & du bol d'armenie de chacun une once, de l'huile de lin un gros; mêlez le tout pour faire l'onguent appellé *armarium*, estimé pour la guérison des plaies.

Apozême antiscorbutique ou contre le scorbut.

580. Prenez des racines de raifort sauvage, ou, à leur défaut, de celle d'aunée, ratissées & coupées par tranches une once, racine de pyrethre concassée un demi gros, faites bouillir ces racines dans trois chopines d'eau commune, que vous réduirez à une pinte; prenez ensuite des feuilles de cochlearia, de becabunga, de tresle d'eau, de cresson de fontaine de chacune une demie poignée, ou une poignée de chaque espece, si l'on n'en met que deux, pilez les ensemble un moment dans un mortier de marbre ou de bois, & jettez-les ensuite dans la décoction ci-dessus en la retirant du feu, & la couvrant bien jusqu'à ce qu'elle

ſoit preſque refroidie, coulez le tout avec une légere expreſſion & ajoutez à ſa colature du ſirop d'abſynthe une once. La doſe eſt de quatre verres par jour un peu dégourdis.

Apozême ſolutif ou laxatif.

581. Prenez des racines de chicorée ſauvage, de patience ſauvage, de polypode de chêne, ratiſſées & coupées par tranches de chacune demie once, feuilles d'aigremoine, de chicorée ſauvage de chacune une demie poignée, faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau que vous réduirez à une pinte, retirez la cruche du feu, & faites-y infuſer chaudement pendant quatre heures du ſéné mondé une once, du ſel de glauber une demie once, de la ſemence d'anis un demi gros; paſſez la liqueur par un linge avec une légere expreſſion, & ajoutez à la colature du ſirop de fleurs de pêcher deux onces, partagez le tout en ſix verres à prendre tiédes en deux jours, trois dans chaque matinée, de deux heures en deux heures & un bouillon léger entre chaque verre, que s'il purge abondamment, on

se contentera de deux verres & on le prendra en trois jours. On peut, si l'on veut, réduire toutes les doses à la moitié & en faire une espece de tisanne royale laxative pour se purger en un seul matin en trois verres.

Apozême apéritif & purgatif contre l'hydropisie.

582. Prenez des racines de patience sauvage, de chardon roland, d'arrete-bœuf de chacune une demie once, de celle d'enula campana deux gros; coupez le tout par morceaux, après l'avoir ratissé, & faites le bouillir dans trois chopines d'eau que vous réduirez à une pinte, ajoutez la derniere demie heure des feuilles d'aigremoine, de chicorée sauvage, de cerfeuil de chacune une poignée; passez ensuite la liqueur par un linge avec une légere expression & dissolvez-y de l'*arcanum duplicatum* deux gros, de la poudre de jalap un gros, du sirop de nerprun une once & demie. La dose est d'un verre tiéde trois fois le jour, deux le matin & un l'après dîner, en suspendant le dernier, si l'évacuation

eſt ſuffiſante & en prenant un léger potage par-deſſus chaque priſe.

Apozême febrifuge laxatif.

583. Prenez des feuilles de bourrache, du bugloſſe, de chicorée ſauvage lavée & coupée de chacune une poignée, du quinquina groſſierement pulvériſé une once, des folicules de ſéné trois gros, du ſel de glauber deux gros; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau commune, que vous réduirez en une pinte; paſſez enſuite la liqueur avec expreſſion & ajoutez-y du ſirop de fleurs de pêcher ou de celui de chicorée compoſé de rhubarbe une once & demie: la doſe eſt d'un verre tiéde de quatre heures en quatre heures dans l'intermiſſion des accès, ou de trois heures ſi l'intermiſſion eſt moindre.



Opiate pour faire revenir les régles, contre la cachexie, la jaunisse, l'hydropisie, les obstructions & toutes les maladies qui dépendent de l'épaississement du sang & du relâchement des fibres.

584. Prenez absynthe séche & en poudre une demie once, saffran de mars préparé à la rosée de mai trois gros, gomme ammoniac un gros, saffran un scrupule, sirop d'absynthe ou de menthe suffisante quantité; mêlez, faites une opiate: la dose est d'un demi gros deux fois le jour, en observant les conditions requises.

Remede pour les coliques venteuses, le dégoût, la difficulté de digérer, la foiblesse & le froid de l'estomach, le flux de ventre.

585. Prenez teinture d'absynthe deux onces, esprit carminatif de Sylvius une demie once, sirop de menthe une once; mêlez, on en donnera une cuillerée dans les maladies susdites.

Vin purgatif.

586. Prenez vin d'absynthe douze

onces, pulpe de coloquinte coupée par petits morceaux un demi gros, macérez pendant vingt-quatre heures; passez, c'est un vin purgatif qui dissout & évacue le flegme épais & visqueux attaché aux parois de l'estomach & des intestins, & qui leve les obstructions : on en donne quatre onces tous les jours le matin à jeun.

Emplâtre contre les vers.

587. Prenez huile essentielle d'absynthe huit gouttes, aloës en poudre deux gros, fiel de bœuf suffisante quantité; mêlez, faites un emplâtre contre les vers que l'on étendra sur du chamois & que l'on appliquera sur la région ombellicale.

Potion contre le dévoyement.

588. Prenez des eaux de plantain & de renouée de chacune deux onces, bol d'Armenie, terre sigillée, thériaque & diascordium de chacune un demi gros, sirop de coing une once; mêlez le tout pour une potion à prendre par cuillerées d'heure en heure dans les dévoyemens qui viennent du relâchement des fibres des intestins & dans les super purgations.

Autre.

589. Prenez du catholicon double une demie once, de la manne une once & demie, diſſolvez l'un & l'autre dans quatre onces d'eau de plantain pour une potion à donner dans les dévoyemens.

Opiate à prendre ſur la fin des dyſſenteries.

590. Prenez de la conſerve de roſes molle ancienne & du diaſcordium de chacun une demie once, des ſemences de plantain pilées deux gros, du corail rouge préparé & de la rhubarbe torrefiée de chacun un gros, de la poudre d'hypecacuana 18 grains; mêlez le tout avec une ſuffiſante quantité de ſirop de diacode pour une opiate, dont la doſe ſera d'un gros à un gros & demi le ſoir en ſe couchant à prendre dans du pain à chanter ſur la fin des dyſſenteries.

Collyre pour l'inflammation des yeux.

591. Prenez de l'eau de roſe & de plantain de chacune trois onces, faites-y diſſoudre des trochiſques blancs

de rhasis un demi gros, du sucre de Saturne vingt grains pour un collyre rafraîchissant contre l'inflammation des yeux commençante.

Gargarisme contre l'esquinancie.

592. Prenez des eaux de plantain, de fray de grenouilles, de roses & du suc de grande joubarbe de chacun deux onces, du nitre purifié un gros, du sirop de roses séches une once; mêlez le tout pour un gargarisme dans la squinancie.

Pilules pour les catarrhes qui viennent d'une cause froide.

593. Prenez labdanum pur un gros, noix muscade un demi gros, cardamome un scrupule, mastic huit grains, jalap en poudre un scrupule, huile de canelle six gouttes, sirop de stæchas suffisante quantité; faites une masse de pilules, dont la dose est de quinze ou vingt grains, que l'on prendra à l'heure du sommeil pour les catarrhes qui viennent d'une cause froide.

Bol pour la foiblesse de l'estomac & la dyssenterie.

594. Prenez labdanum très-pur un gros, corail rouge préparé un scrupule, gelée de coings deux gros; mêlez, faites un bol pour la foiblesse de l'estomac & la dyssenterie.

Bol pour empêcher la contagion de l'air corrompu.

595. Prenez labdanum une demie once, storax calamite trois gros, benjoin deux gros, bois d'aloës, canelle, santal, citron de chacun deux scrupules, cloux de gérofle, marum, lavande, écorce de citron de chacun un demi gros, camphre un scrupule, storax liquide une suffisante quantité; mêlez, faites une masse dans un mortier chaud, en ajoutant, si l'on veut, une très-petite quantité d'ambre & de musc. On fera une boule avec cette masse, que l'on portera dans les mains, ou que l'on pendra au col pour empêcher la contagion de l'air corrompu.

Bouillon contre les hémorrhagies.

596. Prenez de la racine de gui-

mauve une demie once, des feuilles de plantain, de millefeuille, de bourse à pasteur & de bourrache de chacune une demie poignée, des roses rouges une demie pincée; faites cuire le tout avec un poulet dans une pinte d'eau que vous réduirez à deux bouillons, passez ensuite par un linge avec une légere expression, & partagez en deux prises à prendre l'une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir. On dissoudra dans chaque bouillon, avant de le donner, du bol d'Armenie & de la terre sigillée de chacun un demi gros, pour un bouillon convenable dans les hémorrhagies.

Remede de Simon Pauli pour la jaunisse.

397. Prenez de la conserve de melisse une once, de celle de bourrache & de buglosse de chacune une demie once, confection alkermès un gros; mêlez le tout avec une suffisante quantité de sirop de cinq racines apéritives, pour prendre à la dose d'un gros & demi soir & matin.

Eau

Eau de Melisse composée.

598. Prenez des feuilles récentes de melisse quatre onces, de la noix muscade & de la coriandre de chacune une once, des cloux de gérofle, de la canelle & de la racine d'angelique de chacune demie once; pilez tout ce qui se doit piler, & faites macérer pendant trois jours dans deux livres d'esprit de vin rectifié & une livre d'eau de melisse simple; distillez ensuite le tout au bain-marie jusqu'à siccité.

Remède pour les catarrhes & la difficulté de l'ouie.

599. Prenez grains de mastic choisi, broyez les dans les dents comme de la salive, pour exciter la salivation dans les catarrhes & les difficultés de l'ouie.

Liqueur contre la diarrhée.

600. Prenez mastic une demie once, faites cuire dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers; donnez cette liqueur dans la diarrhée pour boisson ordinaire.

Bol pour les toux violentes & les catarrhes.

601. Prenez vieille conserve de roses un gros, mastic choisi un demi gros, diacode suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour les toux violentes & les catarrhes.

Pilules pour le catarrhe.

602. Prenez mastic un demi gros, jalap en poudre dix grains, élixir de propriété ou baume du Pérou suffisante quantité; faites des pilules que l'on fera prendre le soir pour le catarrhe.

Or potable végétal de Wenckh, pour guérir la goutte & les catarrhes, pour fortifier l'estomach, pour aider la digestion & pour dissiper les vents & les rots, pour appaiser les vomissemens opiniâtres, pour exciter les urines, chasser les calculs; enfin pour aider toutes les fonctions du corps, en rétablissant le ton des fibres & adoucissant l'acrimonie des sels.

603. Prenez bois de lentisque coupé en petits morceaux cinq onces,

eau commune six livres, faites macérer pendant trois ou quatre jours dans un vaisseau fermé : on en donnera la colature pour boisson ordinaire; ou

Prenez bois de lentisque cinq onces, eau commune six livres, macérez pendant trois jours, ensuite faites bouillir doucement jusqu'à la diminution d'un tiers : on donnera huit onces de cette décoction le matin à jeun & le soir en se couchant.

Cette décoction affermit en outre les dents chancelantes, & resserre les gencives.

Poudre contre les coliques venteuses & les flatuosités de l'estomach.

604. Prenez de la membrane intérieure de l'estomach de chapon dessechée quatre onces, de la noix muscade, du macis, des semences de coriandre, d'anis & de fenouil de chacun trois gros, des feuilles de menthe un gros, de la reglisse deux gros, du sucre rosat deux onces; pulvérisez le tout & mêlez-le ensemble pour former une poudre convenable dans les coliques venteuses & les flatuosités de l'estomach. La dose en est d'un gros

dans un petit verre de vin après le repas.

Potion pour les contuſions, les playes & les bleſſures internes.

605. Prenez des feuilles de véronique, de bugle, de ſanicle & de pyrole de chacune une poignée ; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau réduites à une pinte, coulez ensuite la liqueur, & ajoutez-y de l'*album græcum* en poudre un gros, pour une potion vulnéraire, à la doſe de trois verres tiédes par jour dans les contuſions, les playes & les bleſſures internes.

Cataplaſmes pour appliquer autour de la gorge dans la ſquinancie.

606. Prenez du nid d'hyrondelle quatre onces, de l'album græcum & d'oreille de judas de chacun une once, du baume tranquille une demie once ; pilez le tout dans un mortier, en y ajoutant une ſuffiſante quantité de vinaigre, pour former un cataplaſme à appliquer autour de la gorge dans la ſquinancie.

Bouillon contre les embarras du foye, de la ratte, dans les affections hypocondriaques & les maladies de la peau.

607. Prenez des racines de polypode de chêne ratissées & concassées une once, des racines de patience sauvage une demie once, de celles de grande chelidoine deux gros ; faites bouillir le tout avec une demie livre de collet de mouton dans trois chopines d'eau que vous réduirez à deux bouillons ; ajoutez-y la derniere demie heure des feuilles de scolopendre, de cerfeuil & de chicorée amére de chacune une poignée ; passez ensuite le tout avec une légere expression & partagez le en deux bouillons à prendre pendant quinze jours, l'un le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir. On fera fondre dans chaque bouillon un demi gros d'*arcanum duplicatum* & un scrupule de tartre martial soluble.



Apozême solutif propre dans la caehexie, la jaunisse & les levains des premieres voyes.

608. Prenez de la racine de polipode de chêne & de la cuscute de chacune une poignée; faites-les bouillir dans deux livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers, ensuite ajoutez-y du séné mondé une once, de la crême de tartre deux gros, de l'anis un gros; faites bouillir un peu le tout de nouveau & passez ensuite la liqueur avec une légere expression, ajoutez y une once de sirop de pommes simple, pour un apozême solutif convenable dans les maladies susdites.

Décoction pectorale.

609. Prenez ris mondé & lavé une demie once, figues grasses, dattes, dont on aura ôté les noyaux de chacune six, jujubes, sebestes de chacune douze, raisins secs, dont on aura ôté les pepins six gros, feuilles de pulmonaire & de capillaire de chacune une poignée, feuilles de tussilage & de coquelicot de chacune une pincée,

reglisse séchée, ratissée & pilée un gros & demi : faites bouillir dans six livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la troisiéme partie : passez cette décoction pectorale.

Liqueur pour aider l'éruption de la petite vérole & de la rougeole.

610. Prenez rapure de corne de cerf une demie once, figues grasses n°. 6. grains d'ancholie & de fenouil de chacune deux gros; faites une décoction selon l'art dans une suffisante quantité d'eau : on donnera cette liqueur chaude par verrées, pour aider l'éruption de la petite vérole & de la rougeole.

Trochisques contre le ptyalisme causé par des aphthes qui surviennent à la bouche.

611. Prenez du suc de cachou deux gros, du sang de dragon, de l'écorce de grenade, de l'extrait d'aigremoine de chacun trois gros, du mucilage de semences de coing extrait avec l'eau de rose suffisante quantité; mêlez, faites selon l'art des trochisques roboratifs de la grosseur d'un poids. Le ma-

lade en roulera un continuellement dans sa bouche & l'avalera lentement.

Trochisques où entre l'opium convenables dans l'abscès ouvert du poumon.

612. Prenez du suc de reglisse, fleurs de soufre de chacun deux gros, oliban deux scrupules, opium pur un scrupule, baume de copahu suffisante quantité; on mêlera le tout également & on en fera des trochisques calmans n°. XL. Le malade en prendra deux tous les soirs avant de s'endormir.

Trochisques de senteur pour corriger la mauvaise haleine.

613. Prenez resine de l'écorce d'encens un scrupule, ambre gris quinze grains, musc sept grains, huile six gouttes, sucre très-blanc une once, avec du mucilage de gomme Arabique fait dans de l'eau de canelle quantité suffisante, faites selon l'art de petits trochisques : on en tiendra un ou deux, selon le besoin dans la bouche.

Trochiſques ſublinguaux pour ſe garantir de la contagion.

614. Prenez thériaque d'Andromaque deux gros, myrrhe choiſie un gros, huile diſtillée d'écorce de citron, douze gouttes, ſucre de citron récent une demie once, poudre d'écorce d'orange ſuffiſante quantité, pour faire ſelon l'art des trochiſques chacun d'un demi ſcrupule. On en avalera un le matin lorſqu'on voudra ſortir, & on en tiendra un autre ſous la langue.

Décoction blanche aſtringente, pour modérer les dévoyemens, arrêter les évacuations, adoucir & calmer les coliques qui les accompagnent ordinairement.

615. Prenez de la raclure de corne de cerf une once, de la mie de pain blanc froiſſée deux onces, de la racine de grande conſoude lavée une demie once; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau, que vous réduirez à la moitié, paſſez enſuite la liqueur ſans expreſſion, & ajoutez à la colature du ſirop de coings une once & demie; le

tout pour boiſſon ordinaire dans les maladies ſuſdites.

Décoction pectorale contre la toux, l'oppreſſion de poitrine & la phtyſie commençante.

616. Prenez huit gros limaçons ordinaires de vigne ou de jardin, écraſez-les un peu & jettez-les dans trois eaux chaudes différentes pour leur faire jetter leur gourme & les bien dégorger; faites-les bouillir enſuite dans une pinte d'eau juſqu'à la conſomption des deux tiers; paſſez le tout avec expreſſion: coupez enſuite cette eau avec pareille quantité de lait de vache pour partager en deux doſes à prendre tiédes, une le matin à jeun, & l'autre ſur les cinq heures du ſoir.

Décoction contre le diabetes.

617. Prenez du cachou préparé deux ſcrupules, faites-le bouillir dans trois ſeptiers d'eau commune que vous réduirez à une chopine; coulez la liqueur, pour une décoction à prendre tiédes dans la journée entre les repas en continuant pendant quelques tems.

Décoction contre les fleurs blanches & les hémorragies de la matrice.

618. Prenez du lait de vache nouvellement trait une chopine, des sommités fleuries d'ortie blanche une poignée, de la canelle concassée un scrupule; faites bouillir le tout légerement à la consomption d'un bouillon. Coulez pour une dose à prendre le matin à jeun pendant neuf jours.

Poudre contre-vers.

619. Prenez corne de cerf philosophiquement préparée, racine de fougére de chacune deux gros, coraline, graine de santoline, d'eupatoire de mesué, de tanaisie de chacune un gros, myrrhe choisie, bois d'aloës, fleurs de soufre de chacun un demi gros, nitre purifié trois gros; mêlez, faites une poudre selon l'art, dont on prendra un gros ou un gros & demi dans de l'eau de chiendent ou de pourpier le matin à jeun.

Potion contre le crachement de sang.

620. Prenez suc de pied de lion & de plantain de chacun quatre gros,

corail rouge préparé, antihectique de poterius de chacun un ſcrupule, ſirop de grande conſoude une once; faites une potion à prendre par cuillerées dans le crachement de ſang.

Opiate pour le crachement de ſang & les hémorrhagies de matrice.

621. Prenez feuilles de pied de lion & de peruenche ſéches & en poudre de chacun un gros, racines de grande conſoude en poudre deux gros, corail rouge, bol d'Arménie & terre ſigillée préparée de chacune un ſcrupule, conſerve de roſe une demie once, ſirop de grenade ſuffiſante quantité; mêlez, faites une opiate, dont la doſe eſt de deux gros matin & ſoir, ou même plus ſouvent pour le crachement de ſang & les hémorrhagies de la matrice.

Poudre contre les fleurs blanches.

622. Prenez des feuilles de menthe, de la mumie, du corail rouge préparé, du karabé & des ſemences d'agnus caſtus de chacun un gros; faites du tout une poudre à prendre à la doſe d'un gros le matin à jeun en

buvant par-dessus une ou deux tasses d'infusion d'ortie blanche.

Opiate vermifuge.

623. Prenez de l'écorce de mûrier, de la racine de fougére femelle, des sommités de tanaisie & de la coraline de chacune un demi-gros, de l'éthiops minéral deux gros; mêlez le tout après l'avoir pulvérisé, & incorporez le avec le sirop d'absynthe pour former une opiate vermifuge, dont la dose sera d'un scrupule à deux scrupules le matin à jeun pendant quelque tems.

Reméde contre la chûte du fondement, de la matrice, & dans le relâchement du vagin.

624. Prenez des bayes de myrthe, de l'écorce de grenade, des noix de cyprès & de l'alun de roche de chacune une once; concassez le tout & mettez-le infuser sur les cendres chaudes pendant la nuit dans une pinte de bon vin rouge, ou d'eau de forgeron, faites-le bouillir ensuite jusqu'à la diminution du quart; passez la liqueur avec expression, & gardez la pour

l'ufage. On en baffine la partie relâchée matin & foir pendant quelque tems.

Poudre pour faire des fumigations dans les catarrhes & le coryza.

625. Prenez fangdarac trois gros, maftic un gros, benjoin un demi gros, fuccin rapé deux gros ; mêlez, faites une poudre pour faire des fumigations dans les catarrhes & le coryza.

Looch pour déterger & confolider les ulcéres du poumon, & pour faire cracher dans l'afthme humide.

626. Prenez du poumon de renard préparé, du fuc de regliffe, des feuilles de capillaire, des femences de fenouil & d'anis de chacun un gros; pulvérifez ce qui doit l'être, & mêlez le tout fuivant l'art avec deux parties de fucre fondues dans une partie d'eau de pimprenelle, pour faire un looch propre pour déterger & confolider les ulcéres du poumon, & pour faire cracher dans l'afthme humide.

Liniment contre le rachitis, l'atrophie & les rhumatismes.

627. Prenez de l'huile ou de la graisse de renard & du *castoreum* de chacun deux gros, de l'huile de laurier, de rômarin & de succin de chacune un demi gros ; faites fondre le tout mêlé ensemble à une douce chaleur, pour former un liniment, dont on frottera l'épine du dos dans le rachitis & l'atrophie & les parties attaquées de rhumatismes.

Cucuphe pour fortifier le cerveau, pour les catarrhes, la paralisie & l'apoplexie sereuse.

628. Prenez de la racine d'angelique une once, des feuilles de marjolaine, de sauge, feuilles & fleurs de rômarin, des sommités de serpolet de chacune une demie poignée, de la semence de nielle romaine trois gros, des cloux de gérofle, du mastic & du styrax calamite de chacun un gros ; on pulvérise le tout grossiérement, & on le mêlera ensemble, puis on répandra la poudre dans du coton qu'on enveloppera de toile & de taffetas,

pour en former un bonnet que l'on piquera par petits quarrés pour tenir la poudre en état. Ce bonnet piqué ou cucuphe est propre pour fortifier le cerveau, pour les catarrhes, la paralysie & l'apoplexie sereuse.

Julep contre la colique venteuse.

629. Prenez décoction de camomille six onces, sirop de menthe une once, esprit carminatif de silvius une demie once ; mêlez, faites un julep que l'on prendra dans la colique venteuse.

Liniment pour la néphrétique.

630. Prenez feuilles de mauve, de guimauve, de violette, fleurs de camomille, de melilot, d'origan de chacune une poignée, semences de fenouil deux pincées ; faites une décoction dans chaque livre, de laquelle vous ferez dissoudre diaphenic ou benedicte laxative une once, miel romain une once & demie ; faites un lavement pour dissiper les vents dans les coliques. On peut ajouter une demie once de thérébentine délayée avec un jaune d'œuf & deux onces d'huile.

de camomille pour faire un lavement pour la néphrétique.

Bol purgatif.

631. Prenez myrobolans citrins en poudre un gros, rhubarbe en poudre un demi gros, sirop de chicorée composé suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour purger dans le flux de ventre.

Bol astringent pour le flux de ventre.

632. Prenez myrobolans citrins rôtis & pulvérisés un gros, noix muscade un demi gros, laudanum un demi grain, conserve de roses rouges suffisante quantité; mêlez, faites un bol astringent pour le flux de ventre.

Potion purgative dans le flux de ventre.

633. Prenez des cinq myrobolans concassés grossiérement de chacun un gros, rhubarbe un gros, macérez dans six livres d'eau chaude pendant six heures, passez, ajoutez sirop de roses pâles une once; faites une potion purgative dans le flux de ventre.

Boiſſons pour le flux de ventre & les hémorrhagies.

634. Prenez des 5 myrobolans pulvériſés groſſiérement de chacun 2 onces, roſes rouges trois gros, macérez dans deux livres d'eau commune ſur la cendre chaude; paſſez, ajoutez ſirop d'épine-vinette ou de grenade une once, faites boire au malade par verrées pour le flux de ventre & les hémorrhagies.

Collyre pour l'ophtalmie commençante.

635. Prenez myrobolans citrins concaſſés deux gros, macérez dans de l'eau de roſe & de plantain de chacune trois onces; paſſez, faites un collyre pour l'ophtalmie commençante.

Tablettes anthelmentiques pour détruire les vers.

636. Prenez conſerve d'abſynthe ordinaire, ſemences contre les vers, de tanaiſie de chacune deux gros, éthiops minéral trois gros, reſine de jalap un gros & demi, ſucre très-blanc diſſout dans une infuſion de tanaiſie cinq onces; mêlez, faites ſelon l'art des tablettes chacune d'une de-

mie once : on en prendra une le matin & le ſoir, lorſque l'eſtomach ſera vuide.

Tablettes purgatives.

637. Prenez poudre de racines de jalap trois gros, bonne ſcammonée deux gros, antimoine diaphorétique une demie once, jaune d'écorce de citron récent trois gros, ſucre très-blanc diſſout dans l'eau de roſe huit onces; mêlez, faites ſelon l'art une confection pour des tablettes; la doſe eſt depuis trois gros juſqu'à cinq pour les adultes, & depuis un demi gros juſqu'à un gros pour les enfans.

Tablettes antacides.

638. Prenez nacres de perles préparées, craye très-blanche préparée de chacune deux gros, racines de gingembre confites trois gros, canelle groſſierement broyée un gros, ſucre très-blanc diſſout dans l'eau pure ſuffiſante quantité pour faire ſelon l'art des tablettes antacides, dont on prendra une ou deux ſuivant le beſoin.

Tablettes ſtomachiques, carminatives dans les maladies d'eſtomach qui viennent de cauſes froides.

639. Prenez conſerve de menthe trois gros, noix muſcade confite dans l'inde, écorce de winter, d'orange de chacune deux gros, de macis un gros; mêlez, faites avec le ſucre très blanc diſſout dans de l'eau de roſes quantité ſuffiſante, des tablettes qu'il faudra enduire d'huile diſtillée d'écorce de citron, on les mettra dans une petite boëte. On en prendra une avant & après le repas.

Tiſanne ſudorifique.

640. Prenez des bois de buis, de genevrier de chacun une once & demie, de la rapure de bois de gayac ſix gros, du ſaſſafras trois gros, de l'anis un gros; concaſſez les bois par petits morceaux, & verſez ſur le tout quatre pintes d'eau bouillante, le laiſſant infuſer trente heures ſur les cendres chaudes dans un vaiſſeau lutté exactement avec de la pâte; paſſez enſuite la liqueur refroidie, & gardez la en un lieu frais dans des bouteilles

bien bouchées. La dose est de deux à trois verres tiédes par jour, à prendre un le matin une heure avant de se lever, l'autre sur les cinq heures du soir, & le troisiéme en se couchant.

Tisanne sudorifique & laxative.

641. Ajoutez à la tisanne sudorifique ci-dessus après vingt-quatre heures d'infusion, du séné mondé une once, de la poudre de jalap un gros & demi, du sel de glauber une demie once, & après avoir luté de nouveau le vaisseau, laissez infuser le tout chaudement pendant douze heures, passez ensuite la liqueur refroidie, & gardez la en un lieu frais dans des bouteilles bien bouchées. La dose est de deux verres tiédes dans la matinée, un avant de se lever, comme dans la précédente, & le deuxiéme trois heures après: que si l'on n'est pas fatigué par trop d'évacuation, on peut en prendre un troisiéme sur les cinq heures du soir.

Tisanne contre les vers.

642. Prenez du mercure crud enfermé dans un nouet quatre onces, des racines de fougére mâle, de raifort sauvage mondées & coupées par tranches de chacune une once; faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau que vous réduirez à trois chopines. La dose est de quatre verres tiédes dans la journée.

Onguent excellent contre les brûlures.

643. Prenez de la cire jaune & de l'onguent *populeum* de chacun quatre onces, de l'huile de noix huit onces; faites fondre la cire, & ajoutez-y ensuite l'onguent *populeum* en remuant bien jusqu'à ce que le tout soit mêlé, puis versez l'huile, pour former du tout un onguent excellent pour la brûlure.

Liniment pour calmer les douleurs des hémorrhoïdes externes.

644. Prenez de l'onguent populeum une once, de l'huile d'olive & du baume tranquille de chacun une demie once, de la teinture anodine

vingt gouttes ; mêlez le tout pour un liniment propre à calmer les douleurs des hémorrhoïdes externes ; ou

Prenez de l'onguent *populeum* deux onces, de l'encens mâle pulvérisé un gros & demi, de la poudre de coquilles d'huîtres autant que vous en pourrez incorporer avec l'onguent ci-dessus.

Remède pour exciter les urines, chasser le sable & les graviers qui sont dans les reins & la vessie.

645. Prenez racines de persil, d'asperges de chacune deux onces, verge d'or deux poignées, nitre purifié deux gros, faites bouillir dans vingt-quatre pintes d'eau commune réduites à dix-huit, pilez dans la colature vingt bayes d'alkekenge & 200 cloportes vivans, versez-y dix-huit onces de vin blanc. Le malade après avoir fait les remédes convenables, prendra cette liqueur de trois heures en trois heures pour exciter les urines, chasser le sable & les graviers qui sont dans les reins & la vessie.

Bol contre la colique néphrétique.

646. Prenez yeux d'écreviſſe un ſcrupule, poudre de cloportes douze grains, extrait d'alkekenge une demie once ; mêlez, faites un bol pour la colique néphrétique.

Opiate vermifuge.

647. Prenez des ſommités de ſantoline, de tanaiſie, de la coraline & de l'étiops minéral de chacun un gros; incorporez le tout avec le ſirop d'abſynthe pour former une opiate vermifuge, dont la doſe ſera d'un à deux ſcrupules le matin à jeun enveloppés dans du pain à chanter en continuant pendant quelque tems.

Pilules pour la paralyſie.

648. Prenez ivette, betoine, ſtæchas, fleurs de rômarin de chacun un gros, turbith un gros & demi, agaric deux gros, coloquinte un demi-gros, gingembre, ſel gemme de chacun dix grains, rhubarbe un gros & demi, ſpicnard ſept grains, poudre d'hiere ſimple une demie once, diagrede un gros; pilez ces drogues toutes enſem-
ble

ble dans un mortier avec du ſuc d'yvette, & faites une maſſe pour faire des pilules, dont il en faudra neuf pour faire le poids d'un gros. Si ceux qui ſont attaqués de paraliſie, prennent tous les jours trois de ces pilules en ſe couchant, ils en recevront un ſecours merveilleux.

Poudre hydragogue.

649. Prenez de l'azarum une demie once, du jalap & du turbith de la ſoldanelle deux gros, de la poudre *diacarthami* une demie once, des trois ſantaux, du ſaffran de mars apéritif & de la canelle de chacun trente grains, de la ſcammonée deux gros; pulvériſez le tout & mêlez les exactement pour en compoſer une poudre hydragogue éprouvée, dont la doſe ſera depuis un demi gros juſqu'à un gros ſuivant l'âge & la conſtitution du malade.

On lavera dans un demi verre de vin blanc, après l'avoir fait infuſer pendant deux heures, on ſe contentera d'en prendre deux fois la ſemaine pendant quelque tems, n'uſant d'aucune nourriture ni boiſſon que deux

heures avant & après l'avoir avalée.

Liniment pour les hémorrhoïdes.

650. Prenez de la cendre de liége, telle quantité que vous voudrez, incorporez la avec une suffisante quantité de beurre frais, ou d'huile d'amandes douces, pour faire un liniment sur les hémorrhoïdes le soir en se couchant. Ce qui sera continué pendant quelques jours.

Potion pour la pleuresie.

651. Prenez du sang de bouquetin pulvérisé un gros, délayez le dans un petit gobelet de vin rouge tiéde pour une potion à prendre dans la pleuresie après une ou deux saignées préliminaires.

Bol contre la pleurésie.

652. Prenez du sang de bouquetin préparé & mis en poudre un demi gros, du sel de chardon beni & du sel volatil huileux de silvius, de chacun dix grains, du besoard mineral, huit grains, incorporez le tout avec un demi gros de confection alkermes pour former un bol à donner au malade, en-

veloppé dans du pain à chanter, en avalant par dessus un verre de tisanne de scorsonere dans la pleuresie.

Pomade pour enlever les croûtes du nez & pour guérir les fissures des lévres & des mammelles.

653. Prenez de la graisse de l'épiploon d'un bouc quatre onces, du jus de ces raisins noirs appellés marroquins, exprimés avant leur maturité trois onces, de la cire jaune une demie once; mêlez le tout, la cire étant préalablement fondue avec la graisse qui aura aussi été bien lavée, & gardez cette pomade qui est bonne pour enlever les croûtes du nez & pour guérir les fissures des lévres & des mammelles.

Poudre contre les crachemens de sang.

654. Prenez sang de dragon, corail rouge de chacun un gros; mêlez, faites une poudre que l'on partagera en six prises, dont on en donnera une de quatre heures en quatre heures, ou de six en six dans les crachemens de sang ou les hémorrhagies.

Electuaire dans les grandes hémorragies.

655. Prenez ſang de dragon une once, chriſtaux d'alun de roche deux onces, conſerve de roſes rouges trois onces; mêlez, faites un électuaire, dont la doſe eſt d'un gros, que l'on réitérera de quatre heures en quatre heures dans les grandes hémorrhagies.

Electuaire pour la dyſſenterie.

656. Prenez ſang de dragon, corail rouge, terre du Japon, bol d'Arménie lavée de chacun une demie once, conſerve de coings ſuffiſante quantité; mêlez, faites un électuaire pour la dyſſenterie.

Pilules pour la gonorrhée.

657. Prenez ſang de dragon trois gros, camphre deux gros, thérébentine de Veniſe deux onces; mêlez, faites des pilules pour la gonorrhée, la doſe eſt d'un demi gros.

Potion purgative.

658. Prenez pulpe de coloquinthe coupée par très-petits morceaux un demi gros, infuſez dans ſix livres de

vin blanc, macérez pendant la nuit, paſſez ce vin ſur le papier gris, faites fondre manne de calabre une once, pour une potion purgative.

Bol purgatif.

659. Prenez trochiſques d'alhandal douze grains, pulpe de caſſe récemment tirée & mondée une once; mêlez, faites un bol à prendre dans du pain à chanter; ou

Prenez trochiſques d'alhandal dix grains, ſcammonée ſix grains, électuaire diaprun une demie once; mêlez, faites un bol; ou

Prenez trochiſques d'alhandal ſix grains, jalap en poudre quinze grains, aquila alba dix grains, conſerve de roſes ſuffiſante quantité; mêlez, faites un bol.

Bol pour rappeller les régles.

660. Prenez extrait de coloquinte ſix grains, aloës lavé un ſcrupule, ſaffran en poudre quinze grains; mêlez avec ſuffiſante quantité de ſirop d'abſynthe, faites un bol pour rappeller les régles.

Lavement pour les affections soporeuses & pour l'apoplexie.

661. Prenez pulpe de coloquinte un gros & demi, racine de pyretre une demie once; faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune réduite a douze onces : ajoutez à la colature vin émétique trois onces, sel gemme deux gros, faites un lavement.

Vin apéritif & purgatif contre l'hydropisie.

662. Prenez des racines d'iris du pays, d'aunée ratissées & coupées par tranches de chacune une once, de celle de chardon roland, d'arrête-bœuf de chacune une demie once, séné mondé six gros, poudre de jalap deux gros, de la canelle un gros, versez dessus trois chopines de bon vin blanc, & faites macérer le tout à froid pendant huit jours dans un vaisseau fermé. La dose est de deux verres le matin à jeun, à une heure de distance l'un de l'autre & un potage une heure après le second verre.

Vin pour provoquer les régles.

663. Prenez des feuilles de rômarin, de pouliot de chacune deux poignées, de celles de ſabine une demie poignée, du ſaffran du Gatinois, du borax de chacun 2 gros, de la limaille de fer crue une once; mettez le tout mariner à froid pendant une nuit dans huit pintes de bon vin rouge; paſſez enſuite le vin que vous garderez pour l'uſage: la doſe eſt d'un grand verre froid matin à jeun pendant huit jours, ce que l'on recommencera après quelque intervalle, s'il n'a pas fait ſon effet la premiere fois.

Rotules purgatives, anthelmentiques pour un enfant.

664. Prenez ſemences d'abſynthe deux gros, mercure doux quatre ſcrupules, diagrede un gros, du ſucre diſſout dans l'eau diſtillée de tanaiſie deux onces & demie; mêlez exactement, faites des rotules: la doſe eſt depuis deux gros juſqu'à trois qu'on prendra le matin de deux jours l'un à jeun.

Rotules contre les douleurs qui viennent de l'accouchement.

665. Prenez nacre de perles, corail rouge préparé de chacun deux gros, laudanum purifié six grains; mêlez exactement ensuite avec du sucre dissout dans l'eau de canelle & épaissi deux onces & demie; faites des rotules en ajoutant un instant avant l'effusion d'huile de canelle distillée quatre goutes; faites des rotules anodines: on en prendra toutes les demies heures deux gros en buvant par-dessus du vin du Rhin une demie once jusqu'à ce que la douleur soit ralentie, ensuite on en donnera la même dose matin & soir seulement.

Rotules roboratives pour les estomachs foibles froids.

666. Prenez huile distillée de menthe, d'absynthe de chacune dix gouttes, essence de myrrhe de beurrhave deux gros, du sucre très-blanc dissout dans de l'eau de menthe & épaissis cinq onces, faites selon l'art des rotules stomachiques, on en prendra deux ou trois gros, trois ou quatre fois le jour aux heures convenables.

Rotules contre la ſoif.

667. Prenez ſucre très-blanc réduit en poudre fine trois onces après l'avoir échauffé à petit feu, on y mélera ſuc de citron frais cinq gros, écorce de citron rapée fin un ſcrupule; faites ſelon l'art des rotules : on en tiendra une ou deux continuellement dans ſa bouche.

Potion vermifuge.

668. Prenez des eaux de pourpier, de ſcordium & de tanaiſie de chacune trois onces, de la coralline préparée & du ſemen contra de chacun un ſcrupule & demi, de la thériaque un gros, de l'extrait de geniévre un demi gros, du ſel ammoniac & du ſel gemme de chacun un ſcrupule, du ſirop de limons une once; mêlez le tout pour une potion vermifuge à prendre en deux priſes.

Autre potion vermifuge.

669. Prenez de l'eau de pourpier ſix onces, *ſemen contra* un demi gros, de la poudre de myrrhe & de la corne de cerf brûlée de chacune un

ſcrupule, de la poudre de viperes quatre grains, du ſirop d'abſynthe une once; mêlez le tout pour une potion à la cuillerée.

Julep contre le crachement de ſang périodique.

670. Prenez des eaux de pourpier & de chicorée de chacune trois onces, du corail rouge préparé & des yeux d'écreviſſes préparés de chacun un ſcrupule, du quinquina en poudre un gros, du ſirop de capillaire une once; mêlez le tout pour un julep convenable dans le crachement de ſang périodique.

Liniment deſſicative.

671. Prenez de l'eau de pourpier quatre onces, du précipité blanc un demi gros, du ſaffran douze grains; mêlez le tout pour un liniment deſſicatif, dans lequel on trempera trois fois le jour une barbe de plume pour toucher légerement les galles ou boutons du viſage que l'on voudra deſſecher.

Epicarpe dans la fiévre tierce.

672. Prenez ail pilé une once, ſuye luiſante un gros, poivre long un ſcrupule, ſaffran, camphre de chacun un demi ſcrupule; mêlez, faites des épicarpes pour appliquer avant l'accès.

Cerat contre les ulcéres anciens, malins & calleux.

673. Prenez du ſuc de nicotiane 3 onces, de la cire jaune pareille quantité, de la reſine de pin une once & demie, de la thérébenthine une once, de l'huile d'olive une quantité ſuffiſante pour former un cerat, auquel on ajoutera du mercure précipité blanc deux gros. Ce cerat convient dans les ulcéres anciens, malins & calleux: il les mondifie & les cicatriſe.

Potion contre la cachexie & l'obſtruction des viſceres.

674. Prenez ſuc clarifié de chicorée ſauvage quatre onces, teinture de mars une demie once, ſirop des cinq racines apéritives auſſi une demie once; faites une potion que l'on réitérera

deux ou trois fois le jour dans la cachexie & l'obſtruction des viſcéres.

Electuaire contre la cachexie, la mélancholie, la ſuppreſſion des régles, l'engorgement des viſcéres.

675. Prenez extrait de chicorée ſauvage deux gros, extrait de gentiane, de petite centaurée, de fumeterre, de creſſon, de quinquina & de rhubarbe, ſaffran apéritif & crême de tartre de chacun un gros, ſel de mars de riviere un ſcrupule, ſirop d'abſynthe une ſuffiſante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont la doſe eſt d'un gros deux fois le jour pour la cachexie, la mélancholie, la ſuppreſſion des régles & l'engorgement des viſcéres.

Opiate contre les obſtructions de la ratte, du foie & du meſentere.

676. Prenez des extraits de chicorée ſauvage, de fumeterre & de rhubarbe de chacun une demie once, de l'extrait de coloquinte ſix grains, de concombre ſauvage un ſcrupule, du ſaffran de mars apéritif une demie once, de la poudre de ſéné & du mercure doux de chacun deux gros, de la

poudre de jalap & du diagrede de chacun quatre ſcrupules, du ſel d'abſynthe & du ſel de tanaiſie de chacun un gros, du ſaffran oriental un demi gros, du macis douze grains; faites du tout un opiate avec ſuffiſante quantité d'oximel ſimple pour prendre le matin à jeun à la doſe d'un gros & demi à deux gros, & par-deſſus un bouillon apéritif ou un verre de tiſanne auſſi apéritive.

Julep contre la cardialgie, le vomiſſement & le hoquet.

677. Prenez du ſuc de menthe depuré quatre onces, de l'eau d'abſynthe compoſée & de l'eau de canelle forte de chacune une once, du caſtoreum pulvériſé un gros, du muſc ſix grains, du ſucre candi en poudre une demie once; mêlez le tout pour un julep à prendre à la cuillere dans la cardialgie, le vomiſſement & le hoquet.

Julep contre la toux convulſive des enfans.

678. Prenez de l'eau de cériſes noires deux onces & demie, de l'eau de pivoine compoſée une demie once,

l'esprit de lavande dix gouttes, de musc six grains, des perles préparées un scrupule, du sucre candi blanc un gros & demi; mêlez le tout pour un julep, dont on donnera deux ou trois gros à la fois trois fois le jour dans la toux convulsive des enfans.

Bol contre le vomissement, le hoquet & les lipothymies.

679. Prenez du musc huit grains; du sang de dragon & du sucre blanc en poudre de chacun un scrupule, incorporez le tout avec un peu de sirop de roses séches pour former quatre petits bols à prendre dans du pain à chanter quatre jours de suite le matin à jeun contre le vomissement, le hoquet & les lipothymies.

Poudre contre l'asthme, la toux, les embarras du poumon & pour corriger la mauvaise haleine.

680. Prenez racine d'iris de Florence un gros & demi, du musc trois grains, du sucre blanc six onces, réduisez le tout en poudre à prendre à la pointe du couteau trois fois le jour dans l'asthme, la toux, les embarras

du poumon & pour corriger la mauvaiſe haleine.

Poudre abſorbante.

681. Prenez beſoard oriental, perles préparées, yeux d'écreviſſe, corail rouge, ambre blanc, corne de cerf calcinée de chacun un gros, poudre de pattes noires de cancres ou d'écreviſſes de mer ſix gros; faites du tout une poudre fine abſorbante, dont la doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à un demi gros dans les indigeſtions cauſées par les aigres de l'eſtomach.

Vin émétique d'antimoine pour émouvoir fortement.

682. Prenez du ſaffran des métaux dix grains, vin du Rhin deux onces, laiſſez-les infuſer pendant la nuit à froid, & après les avoir paſſé le matin au travers d'un papier, ajoutez oximel ſcillitiques ſix gros; mêlez, faites une potion émétique qu'on donnera le matin à un adulte dans une ſeule doſe.

Vin émétique plus doux pour un enfant attaqué de rachitis.

683. Prenez racine d'hypecacuana un ſcrupule, vin blanc de France une once, ſucre deux gros, laiſſez infuſer toute lá nuit, dépurez la liqueur & donnez la le matin au malade, pour une potion émétique pour une doſe qu'on prendra le matin.

Collection purgative, roborative antirachitique.

684. Prenez rhubarbe choiſie une demie once, myrobolans citrins ſans noyaux trois gros, agaric en trochiſques deux ſcrupules, on les coupera & broyera groſſiérement, on les fera infuſer à froid dans quatre livres de bierre forte, pendant vingt-quatre heures : le malade s'en ſervira pour boiſſon ordinaire pendant trois mois.

Nouet diurétique convenable dans l'hydropiſie.

685. Prenez cendres de tiges de féves, de geneſt chacun une demie livre, donnez les dans un nouet qu'on fera infuſer pendant une nuit à froid

dans quatre livres de vin du Rhin. On laissera le nouet dans le vin, dont on boira trois onces trois fois par jour.

Petit-lait antiscorbutique.

686, Prenez petite oiseille une poignée & demie, betoine & cerfeuil de chacune une demie poignée, tamarins une once & demie, hachez les & faites infuser dans trois livres de petit-lait l'espace d'une heure à une chaleur presque bouillante, néanmoins sans ébullition, ensuite après les avoir passés & exprimés à travers un linge, mêlez-y sirop de suc de citron, de framboise, de violette de chacun une once : le malade en boira une once toutes les demie heures pendant le jour.

Thé médecinal, antiphthisique.

687. Prenez racines de benoitte de montagnes deux onces, reglisse une once & demie, feuilles de véronique, de lierre terrestre de chacune une poignée, fleurs de millepertuis, de petite centaurée de chacune trois pincées, semence de fenouil doux trois

gros; hachez, broyez, mêlez; c'eſt un thé balſamique, dont on fera infuſer une demie once dans cinq ou ſix taſſes d'eau bouillante. On les laiſſera dans le vaſe bien bouché pendant quelques minutes & on en prendra d'heure en heure une taſſe dans laquelle on fera diſſoudre auparavant une petite cuillerée de miel vierge.

Infuſion contre l'hydropiſie, pour donner de la fluidité à la lymphe pour un homme robuſte.

688. Prenez racine de l'une & l'autre ariſtoloche de chacune une once & demie, gingembre ſix gros, ſommités d'abſynthe ordinaire & de petite centauré, bayes de geniévre de chacun un once, ſel d'abſynthe une demie once; hachez, broyez, mêlez, donnez dans du papier. On fera infuſer ce mêlange dans quatre livres d'eſprit de geniévre ordinaire. On expoſera le tout au ſoleil pendant quelques jours dans un vaſe couvert. Le malade en boira une once quatre fois par jour, lorſque la digeſtion ſera faite, & il obſervera un régime convenable.

Nectar purgatif roboratif.

689. Prenez racines de calamus aromatique six gros, écorce magallanic, bonne rhubarbe, feuilles de séné sans côtes de chacune une demie once, agaric en trochisques trois gros, canelle deux gros, cubalus un gros, hachez les & les faites infuser dans quatre livres de bon vin du Rhin pendant trois jours dans un vase couvert en un lieu chaud, ensuite remuez la liqueur, ajoutez-y une demie livre de sucre blanc, passez la à travers une chausse plusieurs fois & donnez la pour l'usage : la dose est d'un verre ou deux le matin.

Bierre antiscorbutique.

690. Prenez feuilles fraîches de cochlearia, de roquette, de tortelle, de trefle d'eau de chacune une poignée, semence fraîche broyée de cresson de jardin, de raifort de jardin de chacune deux onces, fleurs de petite centaurée une once, racines de raifort sauvage cinq onces ; hachez les & les mettez dans un demi muid de bierre

nouvelle & bouillante, on s'en servira pour boiſſon ordinaire.

Lavement purgatif.

691. Prenez du ſéné deux gros; faites les bouillir dans trois ſeptiers d'eau que vous réduirez à une chopine; coulez la liqueur & diſſolvez-y du lenitif une once pour un lavement.

Lavement purgatif majeur.

692. Prenez du ſéné trois gros; faites le bouillir dans trois ſeptiers d'eau que vous réduirez à un peu moins d'une chopine; coulez la liqueur & ajoutez-y de l'électuaire diaphenic une once, vin émétique trouble trois onces pour un lavement.

Lavement febrifuge.

693. Prenez du quinquina pulvériſé ſix gros ou une once; faites le infuſer pendant trois heures dans une chopine d'eau bouillante, paſſez enſuite le tout par un linge & en rempliſſez une ſeringue, laiſſant de la place pour y ajouter du ſirop diacode une demie once pour un lavement.

Lavement contre la colique néphrétique.

694. Prenez du bouillon de tripes une chopine, ajoutez-y de la thérébenthine diſſoute exactement dans un jaune d'œuf une once, du chriſtal minéral un gros pour un lavement.

Lavement purgatif contre la colique des Peintres.

695. Prenez des feuilles de mauve une poignée, de la graine de lin deux pincées, des feuilles de ſéné, de la pulpe de coloquinte de chacune deux gros; faites bouillir le tout dans trois ſeptiers d'eau commune que vous réduirez à moitié; ajoutez à la colature de l'électuaire diaphenic ſix gros, de la benedicte laxative une demie once, du miel mercuriel deux onces pour un lavement.

Suppoſitoire compoſé & purgatif.

696. Prenez de la poudre de jalap un ſcrupule, de ſel commun douze grains; mêlez le tout avec un peu de miel, que vous ferez cuire en conſiſtance requiſe.

Suppositoire contre les ascarides ou petits vers blancs, qui sont souvent logés dans le fondement des enfans.

697. Prenez du lard macéré dans l'eau froide pour diminuer sa salure, taillez le en suppositoire, & introduisez le dans le fondement.

Potion cordiale.

698. Prenez des eaux distillées de melisse simple & de chardon beni de chacune deux onces, des confections d'hyacinthe & d'alkermès de chacune un demi gros, ou de la confection d'hyacinthe un gros, de l'eau de fleur d'orange deux gros, sirop d'œillet, du limon de chacun une demie once; mêlez le tout pour donner d'heure en heure à la cuillere. Notez qu'on peut y ajouter vingt gouttes de lilium de paracelse, si la foiblesse est grande.

Potion diaphorétique anodine.

699. Prenez des eaux distillées de fleurs de sureau, de chardon béni de chacun deux onces, de la confection d'hyacinthe, de la thériaque de chacune un demi gros, de l'antimoine

diaphorétique un ſcrupule, du ſirop de pavot rouge, diacode de chacune une demie once ; mêlez le tout pour prendre à la cuillerée d'heure en heure.

Potion anodine aſtringente.

700. Prenez des eaux diſtillées de plantain, de renouée de chacune deux onces, bol d'Arménie, thériaque, diaſcordium de chacun un demi gros, du ſirop de coing une once ; mêlez le tout pour une potion à prendre par cuillerées d'heure en heure.

Potion vulnéraire contre les chûtes & contuſions.

701. Prenez de l'eau diſtillée de pavot rouge quatre onces, vinaigre de vin ſix gros, yeux d'écreviſſes préparés deux ſcrupules, ſirop de roſes ſéches une once ; mêlez le tout pour deux doſes à prendre une le matin à jeun & l'autre ſur les cinq heures du ſoir, ou prenez des tiges vertes coupées du *dulcamara* quatre onces, de la cochenille un ſcrupule, du vin blanc deux livres ; infuſez le tout pendant la nuit ſur les cendres chaudes, & ajoutez à la colature du ſirop

de lierre terreſtre quatre onces, de la thériaque une demie once : la doſe eſt de quatre onces tiédes trois fois le jour.

Potion pour faire ſortir une portion de l'arriere-faix.

702. Prenez de l'eau de fleurs de ſureau deux onces, de la poudre de foye d'anguilles un ſcrupule, du ſirop d'armoiſe une once ; mêlez le tout pour une doſe qu'on peut répéter s'il eſt beſoin.

Potion émétique dans le cas, où l'eſtomac eſt trop rempli de nourriture.

703. Prenez racines d'hypécacuana en poudre quatre ſcrupules, vin blanc trois onces, on fera bouillir pendant vingt-quatre heures dans un matras élevé. On donnera la colature pour une ſeule doſe.

Nouet purgatif moins échauffant

704. Prenez feuilles de ſéné ſans côtes trois gros, agaric bien choiſi deux gros, nitre purifié un gros ; hachez, broyez & enfermez dans un nouet. On fera cuire ce nouet un quart d'heure

d'heure dans une chopine de bierre douce dans un vase fermé : on l'exprimera. Le malade en prendra un verre toutes les demies heures, jusqu'à ce qu'il soit purgé.

Bouillon d'écrevisses de riviere.

705. Prenez des écrevisses de riviere vivantes trois livres ; faites cuire l'espace d'une heure dans douze livres d'eau, retirez-les & les broyez avec les écailles ; remettez-les ensuite dans leur bouillon, & faites cuire pendant quatre heures, ajoutant toujours autant d'eau qu'il en faut pour qu'il en reste environ huit livres après la cuisson, alors exprimez fortement le jus & y infusez des fleurs de bourrache une once & demie, de buglosse une once, des racines de barbe de bouc quatre onces, de chervi deux onces, on les fera bouillir l'espace de quatre minutes. On en prendra jusqu'à deux onces & demie toutes les deux heures.

Décoction, infusion astringente, incrassante dans le crachement de sang.

706. Prenez racines de grande consoude, écorce de tamarisc de chacune

une demie once ; on les fera cuire un quart d'heure dans suffisante quantité d'eau pure, & quand elle sera encore bouillante, on y fera infuser feuilles d'aigremoine, de betoine, fleurs de millepertuis & de coquelicot de chacune une demie poignée. On les laissera infuser chaudement dans un vaisseau couvert pendant une heure dans deux livres de colature, on mêlera du sirop de myrthe une once, pour une liqueur vulnéraire, dont on boira deux onces toutes les deux heures.

Teinture contre l'hydropisie.

707. Prenez racines d'énula campana une once, de l'une & l'autre aristoloche, de zedoaire de chacune six gros, de gingembre une demie once, des sommités d'absynthe, de petite centaurée, des semences de carotte, de bayes de geniévre, de bois sassafras rapé de chacun une once, écorce de winster une demie once; on les hachera, broyera & on fera bouillir le tout avec deux pintes d'esprit de geniévre pendant six heures dans un matras élevé. On décantera la teinture, quand elle sera refroidie & claire, on la

donnera pour l'ufage : on en prendra 4 fois le jour une once, quand l'eftomach fera vuide, & on obfervera un régime convenable.

Infufion-décoction abfterfive, antifeptique dans le fpina ventofa.

708. Prenez bois de gayac verd, pefant & rapé dix onces, fel de tartre un demi gros; on les fera digérer avec de l'eau commune fix livres pendant vingt-quatre heures au bain-marie, enfuite on les fera cuire pendant deux heures, on ajoutera fur la fin de l'efprit de vin rectifié quatre onces; on fera enfuite encore bouillir un peu, & on les donnera. Le malade en prendra quatre fois par jour quatre onces quand l'eftomach fera vuide, à fept heures du matin, à onze heures, à quatre heures après midi & enfin à fept heures du foir.

Suc émollient, apéritif, humectant pour corriger le trop de roideur des folides.

709. Prenez racines fraîches de fcorfonere, raves de chacune deux onces, des feuilles fraîches de chicorée, de piffenlit, d'endive de chacune deux poignées; hachez & broyez, enfuite

verſez deſſus du petit-lait une demie pinte; on les fera bouillir ſix minutes au bain-marie; enſuite on exprimera le ſuc, on le paſſera, & ſur chaque once on mettra du ſirop de framboiſe un gros: on donnera le reméde dans une bouteille ſouffrée: on le mettra dans un lieu frais: la doſe eſt d'une cuillerée de deux heures en deux heures pendant le jour.

Suç émétique contre l'hydropiſie.

710. Prenez écorce moyenne de ſureau quantité ſuffiſante, pour qu'après l'avoir hachée, broyée, on puiſſe en exprimer du ſuc une once. On ajoutera du ſirop violat une demie once, donnez pour une doſe.

Suc anti-phlogiſtique dans l'état inflammatoire de la petite vérole.

711. Prenez du ſuc récemment exprimé de chicorée, de laitue, de piſſenlit, de fumeterre de chacun deux onces, nitre purifié un gros & demi. Le malade en boira une once à chaque heure du jour.

Suc délayant, résolutif, absterſif contre les aphthes.

712. Prenez des bulbes de raves avec l'écorce quantité ſuffiſante, rapez-les, exprimez le ſuc; faites bouillir doucement & écumez dans ſeize onces de ce ſuc, melez jaunes d'œuf, n°. 2, du ſirop violat quatre gros; on en boira une demi-once toutes les demi heures.

Suc antacide dans l'eſpéce froide de ſcorbut.

713. Prenez racines fraîches de raifort ſauvage, de pied de veau de chacune une partie, feuilles fraîches de trefle d'eau, de creſſon d'eau de chacune deux parties; on les rapera, hâchera, broyera, & on exprimera ſix onces de ſuc, auxquelles on mêlera eſprit anti-ſcorbutique deux onces, du ſucre très-blanc une once; le malade en prendra toutes les trois heures une demi-once ou une cuillerée.

Suc dans l'eſpéce alkaline de ſcorbut.

714. Prenez feuilles fraîches d'oſeille, de piſſenlit, quantité ſuffiſante de citron n°. 1. hâchez, broyez, & ex-

primez du suc cinq onces ; passez le tout, & ajoutez du sucre très-blanc six gros ; on fera la même chose tous les jours pendant deux semaines.

Prenez crême de tartre cinq gros, sel essentiel de petite oseille deux gros, mêlez, divisez-en quatorze parties égales ; on les donnera séparées dans de petits papiers. Le malade prendra la moitié du suc à sept heures du matin, dans lequel il mêlera une dose de la poudre, & le reste à neuf heures, sans poudre : il continuera pendant quatorze jours.

Bols contre les pâles couleurs.

715. Prenez du saffran de Mars apéritif six grains, des poudres de castoreum & de vipere, de chacune douze grains, des trochiques alhandal deux grains ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de pivoine simple pour former un bol à donner 2 fois la semaine pendant quelque tems dans les pâles couleurs.

Bol propre à procurer les ſueurs, & à calmer les accès hyſtériques.

716. Prenez de la poudre de caſtoreum, un ſcrupule, de l'eſprit de ſel ammoniac douze gouttes, du laudanum ſolide un grain ; incorporez le tout avec une ſuffiſante quantité de conſerve de fleurs d'orange, pour former un bol propre à procurer les ſueurs & à calmer les accès hyſtériques.

Potion hyſtérique.

717. Prenez des eaux d'armoiſe & de meliſſe ſimple, de chacune deux onces, de la poudre de caſtoreum douze grains, du *laudanum* liquide de Sydenham vingt gouttes, du ſirop d'armoiſe une demi-once ; mêlez le tout pour une potion à prendre à la cuillerée.

Pillules hyſtériques.

318. Prenez du *galbanum* coulé & de l'*aſſa-fœtida* de chacun une once, de la poudre de caſtoreum deux gros ; ajoutez y une ſuffiſante quantité de teinture de caſtoreum pour faire une maſſe de pilules hyſtériques de cent

à l'once, dont la dose sera d'un scrupule à un demi-gros deux fois le jour.

Autre.

719. Prenez de l'extrait d'opium; du castoreum & du saffran, le tout en poudre de chacun un gros; mêlez ces drogues dans un mortier placé sur les cendres chaudes, en y ajoutant une suffisante quantité d'extrait de genievre pour former une masse de pilules calmantes, dont la dose sera depuis un grain jusqu'à quatre le soir en se couchant; ces pilules conviennent dans les accès hystériques, accompagnées de coliques & de flatulences.

Nouet anti-hystérique.

720. Prenez de l'assa-fœtida un demi-gros, du castoreum & du camphre de chacun un scrupule, de l'huile de succin douze gouttes; mêlez le tout & l'enfermez dans un petit nouet de linge pour faire flairer dans les accès hystériques.

Liqueur contre les dévoyemens accompagnés de tranchées & dans les dyssenteries.

721. Prenez de la rapure de cornes de cerf une once, de la mie de pain blanc fraisée deux onces, de la racine de grande consoude lavée une demi-once ; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau que vous réduirez à la moitié. Passez ensuite la liqueur sans expression, & ajoutez à la colature une once & demie de sirop de coing ; cette liqueur doit servir de boisson ordinaire dans les dévoyemens accompagnés de tranchées & dans les dyssenteries.

Liqueur à prendre dans les fiévres malignes.

722. Prenez de la rapure de cornes de cerf une demi-once ; faites la bouillir dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à la moitié ; coulez ensuite le tout par un linge, & donnez un verre de cette liqueur de trois heures en trois heures dans les fiévres malignes, où l'on veut pousser doucement par les sueurs.

Bol ſudorifique.

723. Prenez de la corne de cerf philoſophiquement préparée & calcinée en blancheur, un ſcrupule., du ſel volatil de corne de cerf quinze grains ; incorporez le tout avec un gros d'extrait de genievre pour former un bol ſudorifique à prendre dans du pain à chanter.

Bol convenable dans les fiévres malignes accompagnées de diarrhée.

724. Prenez du corail rouge préparé un demi-gros, de l'eſprit volatil de corne de cerf douze gouttes; faites du tout un bol avec l'extrait de geniévre, convenable dans les fievres malignes accompagnées de diarrhée.

Potion ſudorifique.

725. Prenez de l'eau de fleurs de ſureau deux onces, de la corne de cerf préparée ſans feu un ſcrupule, du ſel volatil de corne de cerf, trois grains, du ſirop d'œillet une demi-once, mêlez le tout pour une potion ſudorifique.

Potion anodyne aſtringente dans la dyſſenterie.

726. Prenez de la corne de cerf brulée un demi-gros, du laudanum ſolide, un grain, de l'eau de plantain deux onces; mêlez le tout pour une potion.

Potion contre la diarrhée maligne.

727. Prenez de la corne de cerf préparée ſans feu douze grains, de la terre ſigillée un ſcrupule, de l'extrait theriacal trois grains, de l'eau de fleurs de ſureau deux onces; mêlez le tout pour une potion convenable dans une diarrhée maligne.

Poudre anti-épileptique.

728. Prenez des coquilles d'huîtres préparées & de la racine de pivoine mâle, de chacune un gros & demi, de l'ongle d'élan & du nître purifié, de chacun un gros; pulvériſez le tout & le mêlez exactement pour une poudre anti-épileptique à donner trois fois le jour à la doſe d'un ſcrupule, en avalant par deſſus un verre d'infuſion de fleurs de tilleul, ou

Prenez des cœurs de taupe desséchés, le nombre de quatre, du crâne humain, de l'os du talon de lievre & des vers de terre desséchés de chacun un gros, de l'ongle d'élan & du gui de chêne, de chacun un demi-gros; réduisez le tout en poudre & mêlez le exactement; la dose en est de quinze grains pour un adulte à donner avant l'accès épileptique, en empêchant le malade de dormir, s'il y a de la disposition.

Poudre contre l'incontinence d'urine, surtout contre celle qui suit quelquefois un accouchement difficile.

729. Prenez de la poudre de herisson calciné trois gros, de celle de gosier de cocq desséché un gros; mêlez le tout pour une poudre, dont la dose sera d'un gros.

Nouet contre l'enchi-frênement & rhume de cerveau.

730. Prenez de la semence de nielle torrifiée, du tabac, du styrax calamite, de chacun un scrupule, de l'ambre gris deux grains; mêlez le tout & l'enfermez dans un nouet que l'on portera au

nez de tems en tems dans l'enchifrênement & le rhume de cerveau.

Opiat anti-aſthmatique.

731. Prenez de la graine de nielle lavée, bien deſſéchée, puis pilée deux gros, des fleurs de ſoufre un gros & demi, du benjoin pulveriſé & du blanc de baleine de chacun un gros; incorporez le tout avec le miel de Narbonne, pour former une opiate à prendre à la doſe d'un gros & demi le matin à jeun enveloppé dans du pain à chanter, & buvant par deſſus un gobelet d'infuſion de fleurs de tuſſillage.

Décoction contre la dyſſenterie

732. Prenez de la nummulaire une poignée, faites-la bouillir dans une pinte de lait à la réduction de moitié, coulez le tout par un linge, & ajoutez-y du ſirop de grande conſoude une once & demie, pour donner en doſe à trois heures de diſtance l'une de l'autre.

Electuaire de chaſteté.

733. Prenez des ſemences d'ortie & de juſquiame de chacun un gros,

du camphre deux gros, de la regliſſe quatre ſcrupules; pulveriſez le tout & mêlez le exactement, ajoutez-y enſuite de la conſerve de fleurs de nenuphar trois onces, du ſirop de la même plante, une quantité ſuffiſante, pour compoſer un électuaire à prendre juſqu'à la fin à la doſe d'un gros & demi deux fois le jour, enveloppé dans du pain à chanter, en buvant immediatement par-deſſus un verre de petit lait ferré.

Potion vermifuge huileuſe.

734. Prenez de l'eau de pourpier ſix onces, de la confection d'hyacinthe & du *ſemen contra*, de chacun un demi-gros, du ſirop de limons une demi-once, de l'huile vierge une once; mêlez le tout pour une potion.

Onguent pour la brulure.

735. Prenez de la meilleure huile d'olive une once & demie, de la cire une once, & deux jaunes d'œufs durcis ſous la cendre; faites fondre la cire ſur un feu doux, & ajoutez-y enſuite l'huile & les jaunes d'œufs, remuant le tout juſqu'à ce qu'il aye acquis la

confiftence d'onguent que l'on gardera pour l'ufage. La maniere de s'en fervir eft de prendre un peu de cet onguent frais, de l'étendre peu à peu fur du linge, & d'en couvrir la partie brulée; ce qu'on répetera deux fois le jour jufqu'à la guérifon.

Opiate fondante, martiale & apéritive.

736. Prenez du faffran de Mars apéritif une demi-once, de la gomme ammoniac & de la myrrhe de chacun un gros & demi, du diagrede, de l'*aquila alba*, de l'extrait de camelée, & de la poudre de cloportes de chacun un demi-gros, des fels d'abfynthe & de tamarifc de chacun un gros, du faffran oriental & de la canelle, de chacun deux fcrupules; pulvérifez le tout & incorporez-le avec une fuffifante quantité de firop de chicorée compofé de rhubarbe, pour prendre le matin à jeun à la dofe d'un gros & demi enveloppé dans du pain à chanter, en continuant pendant douze jours, & buvant par-deffus un verre de tifanne pectorale.

Reméde contre la phtysie.

737. Prenez de la poudre de racines d'orchis, suivant la préparation de M. Geoffroy un scrupule, humectez-la peu à peu d'eau bouillante, & étendez-la ensuite dans une chopine de cette même eau; coupez cette liqueur avec autant de lait de vache, & ajoutez sur le tout assez de sucre pour rendre la boisson agréable; partagez la en quatre prises à prendre dans la journée pendant quelque tems, ou en deux jours en ne faisant que la moitié de la dose dans la phtysie pulmonaire & dans la dyssenterie bilieuse.

Opiate fortifiante & stimulante.

738. Prenez de l'électuaire de satyrion une once & demie, de la theriaque d'andromaque six gros, des semences de roquette trois gros, des trochisques de vipere, & du borax de Venise de chacun deux gros, de l'essence d'ambre liquide trente gouttes; incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de fleur d'orange pour prendre dans du pain à chanter à la dose d'un gros le soir en se couchant,

le continuant pendant quelque tems.

Potion ſudorifique.

739. Prenez de l'eau de coquelicot trois onces, des os de brochet pulveriſé un gros, du ſel volatil de corne de cerf ſix grains, *du laudanum* liquide de *Sydenham* vingt quatre gouttes, du ſirop de coquelicot une once; mêlez le tout pour trois doſes.

Potion contre les chutes, où l'on craint qu'il n'y aye du ſang grumelé, ou quelque contuſion interne.

740. Prenez de l'eau de pavot rouge deux onces, du vinaigre de vin ſix gros, des yeux d'écreviſſe préparés & des os de brochet pulveriſés de chacun un demi-gros, du ſirop de ponceau deux gros; mêlez le tout pour deux doſes.

Potion pour faire ſuer dans une gale

741. Prenez de l'eau de pavot rouge, une once, de la poudre de vipere un demi-gros, du ſel volatil de viperes quatre grains, du ſirop de fumeterre deux gros; mêlez le tout pour une doſe.

Fomentation pour dissiper les tumeurs œdemateuses des jambes, des cuisses & d'autres parties.

742. Prenez de l'eau de chaux deux livres, de l'eau commune, une livre, faites bouillir dans le mêlange des feuilles de poivre d'eau deux poignées; des bayes de laurier écrasées deux onces; réduisez le tout à deux livres & coulez ensuite pour une fomentation dont on bassinera chaudement les parties œdemateuses, ce qu'on répetera plusieurs fois le jour.

Opiate contre la jaunisse, la suppression des mois, la cachexie & les maladies hypocondriaques.

743. Prenez de la conserve de queue de pourceau & de l'extrait de gentiane de chacun une demi-once, du saffran de Mars apéritif deux gros, de la myrrhe, de la gomme ammoniac de chacun un gros, du sel de tamarisc un demi-gros, de la canelle un scrupule; mêlez, faites une opiate avec le sirop des cinq racines apéritives à prendre à la dose de deux gros tous les matins dans les maladies susdites.

Apozème contre la jaunisse & l'hydropysie commençante.

744. Prenez des racines de petits houx, d'asperges & de persil ratissées & concassées de chacune une once; faites-les bouillir dans trois chopines d'eau pendant une demi-heure, & ajoutez ensuite des feuilles de pilofelle, d'aigremoine & de pimprenelle de chacune une poignée; réduisez le tout à une pinte, puis ajoutez-y du sené mondé une once, de la rhubarbe concassée deux gros, du sel de glauber une demi-once, du sel d'absynthe & de tamarisc de chacun un demi-gros, retirez le vaisseau du feu, & laissez le tout infuser chaudement pendant quatre heures; coulez ensuite par un linge avec une expression, & partagez en trois doses à donner tiedes en trois jours le matin à jeun, ajoutant à chacune une once de sirop de fleurs de pêcher.

Bols purgatifs.

745. Prenez moëlle de casse-récente & mondée de chacune une once, rhubarbe en poudre un scrupule, crême de tartre un demi-gros; mêlez,

faites quelques bols que l'on avalera le matin à jeun dans du pain à chanter pour se purger; on boira par-dessus un bouillon au veau, ou

Prenez moëlle de casse six gros, poudre cornachine un scrupule; mêlez, faites quelques bols; on boira par dessus un verre de petit lait ou de tisanne, ou

Prenez pulpe de casse une demi-once, rhubarbe en poudre un scrupule, jalap en poudre douze grains, *aquila-alba* dix grains, sirop de fleurs de pêcher suffisante quantité; mêlez, faites un bol purgatif, ou

Prenez moëlle de casse mondé une demi once, sucre candi & réglisse en poudre de chacun un demi-gros; mêlez, faites un bol, que l'on prendra immédiatement avant le dîner ou le souper, pour lâcher le ventre, pour prévenir la goûte, & pour guérir le calcul & les catarrhes, ou

Prenez fleurs de casse & pulpe de tamarins de chacun deux gros; mêlez, faites un bol que l'on donnera aux mélancholiques ou aux femmes hystériques, un peu avant le repas pour lâcher le ventre, lorsqu'il est paresseux & trop resserré.

Potion purgative.

746. Prenez moëlle de caſſe d'Alexandrie une once, ſirop violat ou de fleurs de pêcher auſſi une once; faites diſſoudre dans ſix onces de petit lait ou de tiſanne pectorale ou de teinture de feuilles de ſené ou de décoction de tamarins; faites une potion; ou prenez feuilles de ſené deux gros, rhubarbe, tartre ſoluble de chacun un gros, macerez pendant la nuit ſur la cendre chaude dans douze onces de décoction de chiendent; enſuite faites-y fondre manne de Calabre une once & demi; délayez dans la colature ſirop de roſes pâles une once, moëlle de caſſe une once & demi, partagez cette liqueur purgative en deux priſes que l'on donnera à quatre heures de diſtance & un bouillon entre deux, ou

Prenez moëlle de caſſe avec les noyaux une once, manne de Calabre une once & demi, rhubarbe choiſie, ſel végétal de chacun un gros; faites bouillir légerement dans ſix onces d'une liqueur convenable; on en donnera la colature chaude & un bouillon trois heures après, ou

Prenez moëlle de caſſe avec les noyaux trois onces, manne de Calabre deux onces ; faites bouillir légerement dans douze onces de décoction pectorale ; délayez dans la colature une once de ſirop de pommes composé ou ſix grains de tartre ſtibié ; partagez en deux priſes, que l'on donnera à quatre heures de diſtance & un bouillon entre deux, ou

Prenez moëlle de caſſe ſans être mondée trois onces, tamarins une once & demi, faites bouillir légerement dans deux livres de petit lait ; paſſez la liqueur & la donnez par verrées.

Lavement purgatif.

747. Prenez pulpe de caſſe une once, miel violat deux onces ; faites diſſoudre dans une livre de décoction émoliente pour un lavement, ou

Prenez moëlle de caſſe avec les noyaux quatre onces ; faites bouillir dans une livre de petit lait, diſſolvez dans la colature chryſtal minéral un gros, miel nenuphar deux onces, faites un lavement.

Bols purgatifs.

748. Prenez tamarins & moëlle de caſſe mondée de chacun une demi-once, rhubarbe en poudre trente grains; mêlez, faites un bol purgatif, ou

Prenez pulpe de tamarins mondés une demi-once ſcammonée en poudre douze grains; mêlez, faites un bol.

Boiſſon dans les fiévres ardentes.

749. Prenez tamarins gras deux onces, faites bouillir légerement dans deux livres de petit lait; délayez dans la colature deux onces de ſirop violat; faites une boiſſon à donner par verrées pour appaiſer la ſoif dans les fiévres ardentes & le bouillonnement du ſang ou de la bile.

Purgatif.

750. Prenez tamarins gras une once, faites bouillir légerement dans ſix onces d'eau commune; macerez dans cette décoction feuilles de ſené deux gros, rhubarbe en petits morceaux un gros, faites fondre manne de Calabre une once & demie; paſſez, faites pren-

dre le matin à jeun pour purger.

Reméde contre les fiévres intermittentes.

751. Prenez poivre noir entier neuf grains, faites avaler dans un verre de vin deux heures avant l'accès dans les fiévres intermittentes après avoir bien purgé, ou

Prenez poivre noir concassé un demi scrupule, sommitez d'absynthe une pincée; macerez pendant la nuit dans trois onces de vinaigre tiéde; passez & faites prendre au commencement de l'accès.

Poudre à appliquer sur l'aluette relâchée ou enflée.

752. Prenez poivre long six grains, alun en poudre cinq grains; mélez, faites une poudre que l'on appliquera sur l'aluette relâchée ou enflée.

Reméde pour les douleurs de têtes.

753. Prenez poivre long, succin blanc de chacun suffisante quantité, réduisez les en poudre & les renfermez dans un petit sac que l'on appliquera sur la suture coronale dans les constitutions froides de la tête, ou

Prenez

Prenez poivre noir en poudre autant que vous voudrez ; mêlez avec un blanc d'œuf, faites un cataplaſme que l'on appliquera ſur les tempes ou ſur la derniere vertebre du col, & que l'on renouvellera ſouvent dans les douleurs invétérées de la tête.

Cataplaſme pour les douleurs de côté.

754. Prenez poivre noir, cloux de gérofle de chacune ſuffiſante quantité ; pulvériſez les & les mêlez avec du blanc d'œuf pour appliquer en forme de cataplaſme ſur le côté malade dans la vive douleur de côté.

Poudre ſternutatoire pour réveiller de l'aſſoupiſſement.

755. Prenez poivre long, ellebore blanc de chacun un gros, marjolaine une demie once ; mêlez, faites une poudre ſternutatoire.

Liniment pour frotter les membres paralytiques.

756. Prenez poivre noir, poivre long de chacun un gros, racines de pied de veau, de pyretre, de cubebes, de cardamome de chacune deux

gros, esprit volatil de sel ammoniac deux onces, esprit de vin rectifié six onces; macérez le tout pendant huit jours, séparez la teinture en versant par inclination, ajoutez huile de succin & de lavande de chacune deux gros; faites un liniment pour frotter les membres paralytiques.

Poudre stomachique.

757. Prenez cloux de gérofle & canelle de chacune un scrupule, noix muscade quinze grains, sucre un gros & demi, mêlez, faites une poudre stomachique pour prendre dans du vin rouge, dans les crudités, les vents de l'estomach & les envies de vomir.

Reméde pour aider la digestion & appaiser le vomissement.

758. Prenez cloux de gérofle, noix muscade, canelle de chacune deux gros, macis, graine de carui, de fenouil, sommités d'absynthe de chacune un gros; mêlez, faites une poudre grossiere, que l'on renfermera dans un petit sac, que l'on plongera dans du vin de Canaries chaud & que l'on appliquera aussi-tôt sur la région de

l'eſtomach, pour aider la digeſtion & appaiſer le vomiſſement, ou que l'on appliquera ſur la tête dans les catarrhes & la conſtitution froide du cerveau.

Reméde pour les maux de tête.

759. Prenez racines d'angelique ſéche deux gros, cloux de géroſle, noix muſcade, macis de chacune un gros, iris de Florence, fleurs de lavande de chacune un gros & demi, ſtyrax calamite, oliban, ſuccin de chacun un gros; faites une poudre un peu groſſiere, que l'on mettra avec du coton dans une étoffe de ſoye piquée & dont on fera un bonnet que l'on mettra ſur la tête toutes les nuits, après l'avoir échauffée avec la fumée de ſuccin & de maſtic jettés ſur les charbons ardens. On s'en ſervira dans les maladies de la tête qui viennent d'humidité & de pituite, & dans les vieilles douleurs catarrheuſes & froides.

Poudre ſtomachique.

760. Prenez huile de cloux de géroſle deux gouttes, huile de canelle huit gouttes, teinture d'ambre une

goutte, ſucre criſtaliſé réduit en une poudre très-fine une demie once; mêlez & conſervez cette poudre dans une bouteille bien fermée pour s'en ſervir dans l'occaſion. La doſe eſt d'un gros, diſſoute dans du vin rouge ou dans du vin d'Eſpagne pour fortifier l'eſtomach foible & pour aider la digeſtion.

Liniment pour la paralyſie & d'autres maladies

761. Prenez huile de cloux de géroſle, de rômarin, de ſauge de chacune un ſcrupule, huile de noix muſcade tirée par expreſſion, huile de palmier de chacune un gros & demi; mêlez, faites un liniment dont on frottera les membres paralytiques & attaqués de catarrhes; la tête, dans les maladies froides pituiteuſes; la région de l'eſtomach, dans la difficulté de la digeſtion & dans les coliques venteuſes.

Remède propre dans la conſomption.

762. Prenez piſtaches, pignons doux de chacun une demie once, amandes douces n°. 12. pilez les

dans de la crême de ris, exprimez & faites épaissir à un feu doux avec un peu de sucre & de canelle. Donnez à ceux qui sont attaqués de la consomption pour les rétablir.

Emulsion contre la consomption ou la toux invétérée.

763. Prenez pignons doux une once, pilez-les en versant peu-à-peu une livre de décoction de ris ou de décoction pectorale, passez & dissolvez une once de sucre rosat ou de sirop d'althea, ou de sirop resomptif; faites une émulsion à partager en deux verres, que l'on donnera dans la consomption ou la toux invétérée, ou

Prenez pignons une once, des quatre grandes semences froides de chacune un gros, décoction de chien-dent deux livres; faites une émulsion que l'on adoucira avec une once de sirop d'althea.

Liniment pour rendre le ventre libre.

764. Prenez huile par expression de grains de tilli douze gouttes, huile de coloquinte un gros & demi, onguent d'arthanita un gros; mêlez, fai-

tes un liniment, dont on frottera le bas-ventre.

Poudre pour faciliter la digestion.

765. Prenez noix muscade une demie once, canelle deux gros, cloux de gérofle un demi gros, sucre une once; mêlez, faites une poudre, dont on prendra deux gros après le repas dans du bon vin pour faire la digestion.

Bol pour les diarrhées.

766. Prenez noix muscades torréfiées un demi gros, cachou un scrupule, conserve de coings une suffisante quantité; mêlez, faites un bol, que l'on réitérera deux ou trois fois le jour pour arrêter la diarrhée.

Bol pour les coliques, la dissenterie, le tenesme pour appaiser la douleur & faire dormir.

767. Prenez noix muscade un gros; thériaque d'andromaque un demi gros, diacode suffisante quantité; mêlez, faites un bol.

Reméde pour la colique venteuſe.

768. Prenez macis un demi gros, anis & coriandre de chacun un ſcrupule, ſucre fin un gros & demi; pilez le tout groſſierement & l'infuſez pendant quelques heures dans un verre de vin & faites le boire chaud pour diſſiper la colique venteuſe.

Reméde contre la fiévre quarte.

769. Prenez bois de couleuvre une demie once, infuſez dans huit onces de vin d'abſynthe; macérez pendant la nuit & paſſez : donnez le vin dans la fiévre quarte deux heures avant l'accès.

Reméde contre les vers

770. Prenez bois de couleuvre & poudre à vers de chacune une demie once, ſel d'abſynthe un ſcrupule, infuſez dans douze onces d'eau de chiendent ou de pourpier; macérez dans l'une de ces liqueurs tiéde pendant douze heures; paſſez, diſtribuez en trois priſes pour trois jours que l'on prendra le matin pour faire mourir les vers.

Potion pour les maladies catarreuſes, la paralyſie, la goutte & l'hydropiſie.

771. Prenez ſéné deux gros, ſel d'abſynthe un ſcrupule, infuſez dans ſuffiſante quantité d'eau de fontaine pendant ſix heures; diſſolvez dans la colature de ſix onces deux ou trois gros de diacarthame, ſirop de roſes ſolutives, avec le ſéné & l'agaric une once; faites une potion pour les maladies ſuſdites.

Bol pour la gonorrhée.

772. Prenez baume de Judée douze gouttes; mêlez avec du ſucre en poudre, faites un bol pour la gonorrhée, les fleurs blanches & la dyſſenterie.

Reméde contre la toux violente dans le commencement de la phtyſie & pour réſoudre les tubercules cruds des poumons.

773. Prenez baume de Judée une demie once, jaunes d'œufs n°. 2. ſucre cuit en conſiſtence de ſirop dans de l'eau de roſe deux onces; mêlez, on en donnera une cuillerée dans ſix onces de décoction pectorale, & dans

un verre de lait chaud pour prendre en une fois dans la toux violente, dans le commencement de la phtysie & pour résoudre les tubercules cruds des poumons.

Baume préparé pour laver le visage.

774. Prenez du baume de Judée ; huile d'amandes douces nouvellement tirée de chacune un gros ; mêlez avec soin dans un mortier de verre. Versez peu à peu sept onces d'esprit de vin en remuant continuellement avec le pilon. Versez cette liqueur dans une bouteille de verre ; laissez la reposer, jusqu'à ce que toute l'huile paroisse séparée au fond de la bouteille. Séparez en avec soin l'esprit qui nage sur l'huile, & conservez le pour l'usage. On mêle une once de cet esprit avec huit onces d'eau. Ce mêlange devient laiteux : c'est pour cela qu'on l'appelle *lait virginal*. Il est fort estimé pour laver le visage.

Bol pour la toux invétérée, la phtysie commençante; les ulcéres internes, les chuttes considérables & la dyssenterie.

775. Prenez conserve de roses rouges un gros, baume de leucatel un demi gros; baume du Pérou trois gouttes; mêlez, faites un bol pour la toux invétérée, la phtysie commençante, les ulcéres internes, les chuttes considérables & la dyssenterie.

Reméde pour les ulcéres du poumon & les tubercules.

776. Prenez baume de copahu une demie once, jaunes d'œuf n°. 2. sirop de lierre terrestre deux onces, bon vin huit onces; mêlez, on en donnera une ou deux cuillerées le matin & le soir pour les maladies susdites.

Bol pour guérir l'ulcére des poumons.

777. Prenez baume de copahu quinze gouttes, reglisse en poudre, succin préparé de chacun quinze grains, antihectique de potérius douze grains, sirop de lierre terrestre suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour guérir l'ulcére des poumons.

Bol pour déterger & guérir l'ulcére des reins & de la vessie.

778. Prenez racines de butue en poudre & reglisse de chacune un demi scrupule, baume de copahu suffisante quantité ; mêlez, faites un bol, que l'on donnera le matin & le soir pour déterger & guérir l'ulcére des reins & de la vessie.

Electuaire pour les fleurs blanches.

779. Prenez pierre hematite, mastic, sang de dragon de chacun un demi gros, cachou & corail rouge préparé de chacun un gros, baume de copahu suffisante quantité ; mélez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros deux fois le jour dans les fleurs blanches.

Electuaire pour la gonorrhée virulente.

780. Prenez rhubarbe en poudre trois gros, panacée mercurielle un gros, baume de copahu une once & demie ; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros tous les jours matin & soir pour guérir la gonorrhée virulente, en purgeant le malade tous

les quatre jours avec les pilules mercurielles.

Teintures des baumes.

781. Prenez bois d'aloës, racine d'angelique, iris de Florence, aristoloche ronde de chacun un gros, feuilles de dictamne de crete, sommités d'hypericum, de rômarin, de lavande, saffran de chacun une demie once, esprit de vin une livre & demie, faites digérer dans un vaisseau de verre bien fermé, exposé au soleil pendant un mois : prenez aussi séparément myrrhe, aloës, benjoin, oliban de chacun une demie once, versez-y une livre d'esprit de vin ; digérez aussi pendant un mois ; alors mêlez les deux liqueurs après les avoir passées, ajoutez-y baume de copahu deux onces, baume de Judée, du Pérou, de tolu, styrax liquide, thérébentine de Chypre de chacun une once, digérez de nouveau pendant quinze jours & gardez la liqueur pour en faire usage, soit intérieurement soit extérieurement.

✠

Onguent de ſtyrax.

782. Prenez huile excellente de noix cinq onces, gomme élemi, cire neuve de chacune trois onces trois gros, colophane ſept onces & demie ; le tout étant fondu, ajoutez ſtorax liquide & pur trois onces trois gros, faites un onguent.

Reméde contre l'aſthme, la néphrétique & la ſuppreſſion d'urine.

783. Prenez thérébentine de Veniſe deux gros, huile d'amandes douces une demie once ; mêlez, faites prendre au malade dans l'aſthme, la néphrétique & la ſuppreſſion d'urine.

Bol pour les ulcéres internes.

784. Prenez thérébentine de Veniſe deux gros, conſerve de roſe ou de violettes une demie once ; mêlez, faites un bol ; ou

Prenez thérébenthine de Veniſe une demie once, ſucre en poudre ou regliſſe ſuffiſante quantité ; mêlez, faites un bol pour l'ulcére des poumons, des reins ou de la veſſie ; ou

Prenez moëlle de caſſe tirée récem-

ment ſix gros, thérébenthine de Veniſe un demi gros, regliſſe en poudre ſuffiſante quantité; mêlez, faites un bol pour les ulcéres internes.

Bol pour les fleurs blanches.

785. Prenez thérébenthine de Veniſe une demie once, rhubarbe en poudre un demi gros; mêlez, faites un bol.

Opiate pour guérir la gonorrhée.

786. Prenez thérébenthine de Veniſe une demie once, rhubarbe en poudre trois gros, panacée mercurielle un gros; mêlez, faites une opiate, dont la doſe eſt d'un gros deux fois le jour pour guérir la gonorrhée, après avoir fait précéder les remédes convenables.

Lavement dans la dyſſenterie & les exulcérations des inteſtins.

787. Prenez thérébenthine de Veniſe diſſoute dans un jaune d'œuf une demie once, miel roſat une once; lait de vache huit onces; mêlez, faites un lavement que l'on réitérera deux fois

le jour dans la dyssenterie & les exulcérations des inteſtins.

Lavement contre la néphrétique.

788. Prenez décoction des feuilles de mauve, de pariétaire, de fleurs de camomille, de melilot une livre, faites y délayer de la thérébenthine diſſoute dans un jaune d'œuf une once, ſel de prunelle un gros; mêlez, faites un lavement dans la douleur de la néphrétique.

Opiate vermifuge.

789. Prenez des ſommités de tanaiſie deux gros, de l'étiops minéral un gros & demi, de la coralline & de la rhubarbe de chacune un gros; pulvériſez le tout & incorporez le avec une ſuffiſante quantité de ſirop d'abſynthe pour une opiate, dont la doſe ſera d'un ſcrupule ou deux à prendre dans du pain à chanter, ſe purgeant au bout de quatre jours avec le bol ſuivant:

Prenez du mercure doux, de la rhubarbe & de la poudre cornachive de chacun quinze grains; incorporez le tout avec une ſuffiſante quantité de ſirop de fleurs de pêcher, pour for-

mer un bol purgatif, dont on diminuera la dose suivant l'âge de la personne à purger.

Cataplasme pour les affections vermineuses.

790. Prenez des feuilles & sommités de tanaisie une poignée, du fiel de bœuf deux gros, de l'onguent de guimauve une once; faites du tout un cataplasme à appliquer sur le nombril dans les affections vermineuses.

Gargarisme pour l'apoplexie, la paralysie de la langue & le relâchement d'un des côtés de la bouche.

791. Prenez des racines d'impératoire, de pyrethre & de petit galanga de chacune une once, des feuilles récentes d'origan, de rhue & de thim de chacune une poignée, des fleurs de lavande & de matricaire de chacune une once, de l'écorce de winter six gros; versez sur le tout deux pintes d'eau bouillante, & laissez-le infuser pendant douze heures sur les cendres chaudes dans un vaisseau fermé exactement, ajoutez-y ensuite de l'esprit de sel ammoniac une demie

once ; coulez pour un gargarisme, dont on se servira plusieurs fois le jour chaudement dans l'apoplexie, la paralysie de la langue & le relâchement d'un des côtés de la bouche.

Julep contre les sueurs colliquatives qui accompagnent ordinairement la phtysie.

792. Prenez des eaux de tormentille de plantain de chacune deux onces, de l'eau de canelle une once & demie, de l'eau admirable une demie once, perle préparée & du corail rouge préparé de chacun un scrupule, du bol d'Arménie & du sang de dragon de chacun vingt grains, du cachou douze grains, du sirop de myrthe une once, de l'esprit de vitriol dulcifié ce qu'il en faut pour donner au reméde un agréable acidité ; mêlez le tout pour un julep à partager en quatre doses, qu'on donnera en deux jours soir & matin dans les sueurs colliquatives qui accompagnent ordinairement la phtisie.

Potion contre l'épilepsie.

793. Prenez des eaux de valeriane sauvage & des fleurs de tilleul de cha-

cune trois onces, de l'esprit volatil de sel ammoniac & de la teinture de castoreum de chacune quinze gouttes, du sirop de stœchas une once ; mêlez pour une potion contre l'épilepsie à donner matin & soir pendant quelques jours.

Bol anti-épileptique.

794. Prenez de la conserve de pivoine mâle & de la poudre de guttette de chacune un scrupule, de la poudre de racine de valeriane quinze grains, de la teinture anti-spasmodique huit gouttes ; melez le tout pour un bol à prendre plusieurs jours le matin à jeun.

Teinture contre l'épilepsie & les vapeurs.

795. Prenez du meilleur *castoreum* une demie once, de l'ambre jaune réduite en poudre fine & du saffran de chacun deux gros, des fleurs récentes de muguet une once ; versez sur le tout de l'esprit de vin camphré, de l'esprit de lavande composée & de l'esprit de sel ammoniac de chacun quatre onces ; laissez le tout digérer à froid pendant six jours dans un vaisseau de terre bien bouché ; filtrez en-

ſuite la teinture ou ſéparez-la de ſes ſucs, en la verſant par inclination & paſſez-la en même tems : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros dans de l'eau de ceriſes noires, ou de fleurs de tilleul, ou de fleurs de valeriane ou dans un julep cephalique.

Potion anti-épileptique.

796. Prenez de l'eau de fleurs de tilleul ſix onces, du borax de Veniſe & du ſel ammoniac de chacun quinze grains, du gui de chêne pulvériſé un gros, de la racine de grande valeriane deux gros, du kermès minéral deux grains, du ſirop de pivoine ſimple une once; mêlez le tout pour une potion anti-épileptique.

Poudre anti-épileptique.

797. Prenez du gui de chêne une once & demie, des racines de pivoine mâle & de valeriane ſauvage de chacune une demie once, des fleurs de lys des vallées & de tilleuls de chacun quatre ſcrupules, du kermès minéral un ſcrupule, du ſel ammoniac & du borax de Veniſe de chacun ſix gros, du cinnabre naturel & du ſel

ſédatif de chacun une demie once ; faites du tout une poudre anti-épileptique, dont la doſe ſera d'un demi gros incorporé avec une ſuffiſante quantité de ſirop de ſtœchas.

Vin emmenagogue.

798. Prenez des feuilles de rômarin & de pouliot de chacune deux poignées, de celles de ſabine une poignée, de ſaffran & du borax de chacun deux gros, de la limaille de fer crud une once ; mettez le tout macérer à froid pendant huit jours dans ſix pintes de bon vin rouge, paſſez enſuite le vin que vous garderez pour l'uſage, la doſe en eſt d'un grand verre froid le matin à jeun pendant neuf jours.

Fumigation pour chaſſer le mauvais air en tems de peſte.

799. Prenez vitriol deux gros, de la rhue une poignée, du vinaigre diſtillé une livre ; faites macérer la rhue dans le vinaigre pendant un jour, paſſez enſuite la liqueur & mettez-y le vitriol en poudre. Il faudra verſer de

cette liqueur ſur des tuiles rougies au feu, pour une fumigation.

Onguent contre la teigne & la galle de la tête.

800. Prenez de la poudre de gingembre trois onces, du bon vinaigre & du beurre de chacun une livre & demie, faites cuire juſqu'à conſomption du vinaigre; pilez enſuite le reſte, & faites-en onguent, dont on frotera la tête cinq ou ſix fois ſoir & matin dans la teigne & les galles de cette partie.

Potion diaphorétique.

801. Prenez de l'eau de reine des prés trois onces, de l'eau épidémique, de l'eau thériacale & du ſirop de diacode de chacune demie once, de l'antimoine diaphorétique un ſcrupule, de la thériaque deux ſcrupules, de l'eſprit de ſel ammoniac douze gouttes; mêlez le tout pour une potion diaphorétique.

Pilules contre les maux de tête, le coryza, les catarrhes & la toux invétérée.

802. Prenez ſtorax calamite, ben-

join de chacun un ſcrupule, jus de regliſſe un demi ſcrupule, laudanum un demi grain, élixir de propriété, ſuffiſante quantité; mêlez, faites des pilules que l'on donnera à l'heure du ſommeil dans les maladies ſuſdites.

Liniment pour les membres paralitiques.

803. Prénez ſtorax un demi gros, baume du Perou une demie once; mêlez faites un liniment pour frotter les membres paralitiques, ou qui ſont attaqués de rhumatiſme.

Liqueur pour les fiévres ardentes, bilieuſes, malignes & peſtilentielles.

804. Prenez chriſtal minéral un gros, ſucre fin quatre onces, cochenille quinze grains; faites bouillir dans deux livres & demie d'eau commune juſqu'à ce qu'il paroiſſe de l'écume, laiſſez repoſer, verſez par inclination la liqueur clarifiée, exprimez dans cette liqueur, en la verſant d'un vaiſſeau à un autre: elle eſt agréable au goût & fort utile dans les fiévres ardentes, bilieuſes, malignes & peſtilentielles.

Tisanne purgative.

805. Prenez féné oriental deux gros & demi, manne de Calabre deux onces, sel végétal un gros & demi, reglisse ratissée & pilée un gros, coriandre un demi gros, feuilles de pinprenelle deux poignées, un citron coupé par tranches, versez sur les drogues deux livres d'eau bouillante, macérez pendant la nuit, passez & partagez cette tisanne laxative en quatre prises, que l'on donnera de trois heures en trois heures, ou de quatre heures en quatre heures.

Opiate pour le crachement de sang.

806. Prenez racines de grande consoude en poudre, cachou de chacun un gros, succin, mastic en poudre de chacun un demi gros, sirop de corail une suffisante quantité; mêlez, faites une opiate, dont la dose est d'un gros trois ou quatre fois le jour.

Poudre stomachique.

807. Prenez graines de coriandre, d'anis & de fenouil de chacune une demie once, canelle choisie une once,

macis un gros , écorce extérieure de citron séchée deux gros ; mêlez, faites une poudre dont la dose est d'un demi gros.

Poudre pour aider la digestion, dissiper les vents & les rots, & guérir les coliques.

808. Prenez graines de coriandre une demie once, anis & fenouil de chacune un gros , muscade un demi gros , canelle un scrupule , sucre fin une once; mêlez, faites une poudre, que l'on prendra dans du vin après le repas, à la dose d'un gros pour la digestion , & dissiper les vents & le rôts & guérir les coliques.

Fomentation pour les hernies produites par les vents.

809. Prenez graines de coriandre une demie once, graines de cumin & d'anis de chacune deux gros, alun de roche un demi gros, vin rouge & eau chalibée de chacun une demie livre; faites bouillir & appliquez la décoction en fomentation.

Cataplasme

Cataplasme pour la brûlure, les contusions des yeux & les ophtalmies.

810. Prenez mucilage de semences de coings, de psyllium & d'ormin tiré avec de l'eau de joubarbe ou de plantain de chacune deux onces, pulpe de coings cuits sous la cendre & de pommes de renette cuites devant le feu de chacune trois onces, camphre un scrupule, sucre de saturne un demi gros; mêlez, faites un cataplasme.

Baume très-bon pour frotter les parties déchirées par l'accouchement difficile.

811. Prenez resine d'aunée deux onces, thérébentine de Venise trois onces, huile de millepertuis deux onces & demi, myrrhe, sang de dragon de chacun un gros; mêlez, faites un baume dont on frottera les parties affectées.

Bol hydragogue.

812. Prenez écorce de racine d'ésule préparée un scrupule, crême de tartre un demi gros, éléosaccharum de citron ou d'absynthe un demi scrupule, pulpe récente de casse, ou conserve

de fleurs d'oranges ſuffiſante quantité; faites un bol hydragogue.

Bol purgatif dans les maladies cachetiques.

813. Prenez écorce de racine d'éſule préparée deux ſcrupules, crême de tartre un demi gros, mercure doux un demi-ſcrupule, baume du Pérou cinq gouttes, conſerve d'abſynthe en ſuffiſante quantité; faites un bol purgatif dans les maladies cachetiques.

Poudre vermifuge.

814. Prenez racines de fougere mâle, rhubarbe en poudre, ſommités de tanaiſie de chacune un gros, écorce de mûrier & coralline de chacune deux gros, éthiops minéral quatre gros; mêlez, faites une poudre, dont la doſe eſt depuis un demi gros juſqu'à trois gros.

Collyre pour l'ophtalmie.

815. Prenez mucilage de graines de fenugrec & de coings tiré dans de l'eau de roſe & d'euphraiſe de chacune une once & demie, trochiſques blancs de rhaſes ſans opium un gros,

thutie préparée un demi gros ; faites un collyre pour l'ophtalmie.

Epitheme pour la meurtrissure des yeux.

816. Prenez pommes de reinette cuites, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe dans une demie livre d'eau de fenouil & de verveine, mucilage de fenugrec tiré dans l'eau de rose une once, pierre hematite bien pulvérisée un gros, camphre & tuthie préparée de chacun un scrupule, bol d'Arménie suffisante quantité ; faites un épitheme.

Liniment pour le côté douloureux dans la pleuresie.

817. Prenez camphre un demi gros, dissolvez dans une once d'esprit de vin, ajoutez à cette dissolution huile de vers de terre une demie once, onguent d'althea une once & demie, saffran en poudre un scrupule ; faites un liniment sur le côté douloureux dans la pleuresie.

Liniment pour les taches & la ſéchereſſe de la peau.

818. Prenez huile d'amandes douces une once, blanc de baleine deux gros; diſſolvez & mêlez, faites un liniment pour les taches & la ſéchereſſe de la peau.

Poudre contre la jauniſſe.

819. Prenez graines d'ancolie ſauvage vingt-cinq grains, rapure d'yvoire réduite en poudre fine un gros & demi, poudre de vers de terre un demi ſcrupule; mêlez, faites une poudre.

Liniment pour frotter les gencives pourries.

820. Prenez feuilles d'ancholie, de ſauge, de menthe crepùe, muſcade, rhue, myrrhe en poudre, de chacun une demie once, alun brûlé une once, miel très-pur ſix onces, faites écumer le miel à un feu doux; après qu'il eſt écumé, & tandis qu'il eſt encore chaud, mettez-y les poudres ſuſdites, faites un liniment pour frotter les gencives pourries.

Electuaire contre l'asthme & les maladies de la poitrine qui dépendent de la pituite.

821. Prenez racines de pied de veau, iris de Florence, antihectique de poterius, fleurs de soufre à volonté, miel ou sirop d'erysimum suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont le malade prendra deux gros deux fois le jour dans l'asthme & les maladies de la poitrine qui dépendent de la pituite.

Opiate contre les obstructions des viscéres & du mesentere.

822. Prenez racines de pied de veau, gomme ammoniac de chacune une once, tartre vitriolé, crême de tartre de chacune une demie once, séné en poudre six gros, rhubarbe, diaphorétique minéral de chacun trois gros, trochisques d'agaric deux gros, trochisques d'alhandal deux scrupules, diagrede un scrupule, conserve de soucy deux onces, sirop de roses pâles suffisante quantité; mêlez, faites une opiate, dont la dose est de deux gros à prendre tous les jours ou

Electuaire contre les fiévres quartes & rebelles.

825. Prenez quinquina une demie once, racines de pied de veau en poudre, faffran de mars apéritif de chacun deux gros, firop d'abfynthe fuffifante quantité ; mêlez, faites un électuaire, dont la dofe eft d'un gros à prendre de quatre heures en quatre heures.

Poudre pour les carcinomes exulcérés.

826. Prenez racines de pied de veau trois onces, arfénic corrigé une once, fuie luifante trois gros ; mêlez, faites une poudre pour foupoudrer le carcinome exulcéré.

Cataplafme pour la goutte.

827. Prenez feuilles de bon henry quatre poignées, fleurs féches de fureau, de camomille de chacune deux poignées ; pilez groffiérement, faites cuire dans fuffifante quantité d'eau de fureau jufqu'à pourriture, alors ajoutez gomme caragne une demie once, camphre un demi gros, faites un cataplafme que l'on appliquera fur l'endroit

où la goutte cause de la douleur; après avoir fait prendre les remédes convenables.

Boisson en cas de blessures.

828. Prenez chou rouge, sanicle, verveine de chacun une poignée, muscade, gingembre de chacune une demie once; macérez dans six livres de bierre, faites prendre pour boisson ordinaire dans les blessures.

Potion céphalique.

829. Prenez des eaux distillées de primêvere, de mélisse & de fleurs de tilleul de chacune une once & demie, de l'esprit volatil de corne de cerf dix gouttes, du succin préparé un demi scrupule, de la poudre de guttete un scrupule, de la confection d'hyacinthe un gros, du sirop de betoine une once; mêlez pour une potion céphalique à prendre à la cuillere dans l'apoplexie & la paralysie.

Potion purgative.

830. Prenez de l'électuaire diaprun solutif une demie once, de la poudre cornachine un scrupule, du sirop de

fleurs de pêcher une once, diſſolvez le tout dans un verre d'eau chaude pour une potion purgative à prendre le matin à jeun.

Opiate febrifuge & purgative.

831. Prenez du diaprun ſolutif une demie once, de la poudre de quinquina ſix gros, de la rhubarbe, du ſel d'abſynthe & du ſel de glauber de chacun un gros, incorporez le tout avec une ſuffiſante quantité de ſirop de fleurs de pêcher, pour une opiate febrifuge & purgatif, à prendre à la doſe d'un gros & demi dans du pain à chanter trois fois le jour, contre les fiévres intermittentes.

Trochiſques contre le crachement de ſang & les hémorragies.

832. Prenez du karabé préparé ſix gros, du corail rouge préparé, du ſang de dragon, & de la gomme adragante de chacune deux gros, du ſuc d'hypociſtis & de celui d'acacia de chacun trois gros, du maſtich un gros, de l'opium un ſcrupule; mêlez le tout avec une ſuffiſante quantité de mucilage de ſemences de *pſyllium*, pour

former des trochifques propres contre le crachement de fang & les hémorrhagies.

Sirop magiftral aftringent.

833. Prenez des fruits de fumach deux onces, de la rhubarbe groffiérement concaffée une once & demie, de la canelle un demi gros, du fantal citrin un gros, des rofes rouges féchées & des balauftes de chacune une demie once; faites macérer tout cela fur des cendres chaudes pendant douze heures dans l'eau de plantain & de l'eau de rofe de chacune deux livres; ajoutez à la colature des fucs de graines d'épine vinette & de grofeille de chacune quatre onces, du miel écumé une demie livre, du fucre fin une livre & demie; faites cuire le tout felon l'art à la confiftence de firop: la dofe en eft depuis une once jufqu'à deux dans quatre ou fix onces de tifanne aftringente.

Bol apéritif.

834. Prenez du borax huit grains, du faffran de mars apéritif, dix grains, des cloportes préparés douze grains,

du tartre vitriolé quinze grains, des racines de garance & de chardon roland séchées & pulvérisées de chacune un demi gros, du sirop des cinq racines ce qu'il en faut, faites-en un bol pour deux doses: on peut y ajouter un scrupule de gomme ammoniac.

Onction pour les membres paralitiques.

835. Prenez une oye mâle, plumez la & la vuidez entierement de ses entrailles, lavez la ensuite dans de l'esprit de vin camphré, après quoi séparez ses parois intérieures avec de la poudre de sauge & de rômarin, & remplissez le vuide d'encens mâle, de myrrhe & de macis grossiérement concassé de chacune une once, ajoutez-y de la moële de cerf & de l'onguent martiatum de chacun une once & demie, recousez ensuite exactement les tegumens du ventre, faites rôtir l'oye & recueillez la liqueur qui en tombera, à laquelle vous ajouterez une once de poudre de vers de terre dessséchées. On frottera les parties paralytiques avec l'esprit de vin camphré, après quoi l'on fera fondre ce qu'il faudra de cet onguent sur une assiette

pour en faire une onction fur ces parties, qu'on couvrira enfuite d'un papier brouillard, & l'on mettra pardeffus des linges bien chauds. Cette onction fe fera le foir, lorfque le malade fera prêt de fe coucher.

Emplâtre contre la paſſion hiſtérique & la ſuffocation de la matrice.

836. Prenez tacamaque, labdanum de chacun une demie once, caftoreum un demi gros, huile de fuccin fuffifante quantité; mêlez, faites un emplâtre pour appliquer fur l'ombilic dans la paffion hiftérique, &c.

Pilules pour prévenir l'avortement.

837. Prenez graines de kermès récentes en poudre & confection d'hyacinthe de chacune un gros, germes d'œufs defféchés & en poudre un fcrupule, firop de kermès fuffifante quantité; mêlez, faites neuf pilules pour trois dofes.

Opiate pour le même cas.

838. Prenez graines de kermès en poudre un gros, fantal rouge & fang de dragon de chacun un demi gros,

corail rouge préparé un gros & demi, germes d'œufs desséchés & en poudre un scrupule, confection d'hyacinthe deux gros, sirop de grenade suffisante quantité; mêlez, faites une opiate : la dose est d'un gros le matin pendant neuf jours pour prevenir l'avortement.

Boisson contre l'accouchement difficile, ou pour rétablir les forces des personnes affoiblies par les maladies ou la vieillesse.

839. Prenez sirop de kermès trois onces, sucre candi une once, poudre de joye de Galien deux gros, huile de noix muscade distillée quatre gouttes, eau de canelle quatre onces, vin d'Alicante une demie livre; mêlez, faites en boire deux onces le matin & le soir.

Emulsion balsamique, contre les ulcéres intérieurs, la phtysie, la gonorrhée, la paralysie.

840. Prenez thérébentine naturelle trois gros, jaunes d'œufs suffisante quantité; quand on les aura bien mêlés, en les broyant; on y ajoutera peu-à-peu du miel blanc trois gros,

de l'eau diſtillée de bayes de geniévre trois onces. Le malade en prendra toutes les quatre heures une cuillerée, ayant ſoin de remuer la bouteille auparavant.

Sirop mercuriel pour les maladies vénériennes.

841. Prenez mercure vif un demi gros, gomme Arabique un gros & demi, broyez enſemble dans un mortier de pierre en y ajoutant une demie cuillerée d'eau de fumeterre juſqu'à ce que le mercure diſparoiſſe en mucus; mêlez-y peu-à-peu en remuant toujours ſirop de violettes deux onces, eau de fleurs de ſureau une once: la doſe eſt de deux cuillerées matin & ſoir; ou

Prenez du mercure vif très-dépuré un gros, de la gomme Arabique deux gros; broyez les enſemble dans un mortier de pierre, en y ajoutant une demie cuillerée d'eau de fumeterre juſqu'à ce que le mercure diſparoiſſe tout-à-fait en mucus, lorſqu'ils ſont bien mêlés, ajoutez peu à-peu du ſirop de kermès une once, de l'eau de fume-

terre huit onces. La dose est de deux cuillerées matin & soir.

Apozême cordial & apéritif.

842. Faites bouillir dans trois chopines d'eau réduites à trois demi septiers, des racines de chiendent, d'âche, de persil, de fenouil & d'asperges de chacune une once, des feuilles de laitue, de pourpier, de chicorée sauvage & d'aigremoine de chacune une poignée, des fleurs de buglosse, de violette, de chicorée & de bourache de chacune une pincée; avec deux gros de semences froides, après avoir clarifié la décoction avec un blanc d'œuf. On en fait quatre ou cinq prises, on peut ajouter à chaque prise, un peu de sirop de violettes, ou de celui de limons, pour rendre l'apozême plus agréable.

Apozême diurétique.

843. Faites bouillir dans deux pintes d'eau jusqu'à ce qu'elles soient réduites à une pinte, des semences de gremil & de chicorée sauvage concassées une once de chaque, racines de

chardon roland, d'ortie, de pissenlit & d'arrête-bœuf de chacune une once, feuilles de bourache, de pariétaire, de cerfeuil, de buglosse, raisins de Corinthe & senelles de chacune une poignée; ajoutez-y un gros de sel de prunelle, passez la décoction, & faites en cinq ou six prises égales: vous pourrez y ajouter du sirop des cinq racines apéritives.

Apozême pectoral.

844. Faites bouillir dans douze onces d'eau distillée de tussilage & autant de celle de coquelicot jusqu'à la réduction de seize onces, une demie poignée de bourache & autant de chardon beni, buglosse & scabieuse que vous laverez bien, couperez menu & écraserez dans un mortier de marbre. Vous exprimerez fortement la décoction dans un linge, ensuite vous la partagerez en quatre ou cinq prises, à chacune desquelles vous ajouterez quinze grains de mâchoires de brochet, & environ une once d'eau distillée de chardon beni.

Remède contre la difficulté d'avaler.

845. Quand la paralyfie de la langue, des mufcles & des parties qui fervent à la déglutition, eft la principale caufe qui empêche d'avaler. Pour la guérir, vous prendrez de la fauge & de la roquette de chacune une poignée, que vous ferez bouillir dans une pinte de vin, jufqu'à diminution de chopine; vous retiendrez dans la bouche cette décoction, & vous vous en gargariferez, ayant foin de réitérer fouvent : ou bien vous mâcherez de la noix mufcade & l'avalerez.

Bouillon pour les obftructions du méfentere, du foye & de la rate.

846. Faites bouillir doucement dans trois chopines d'eau, jufqu'à la réduction de moitié, une livre de rouelle de veau coupée par tranches, feuilles de fcolopendre, d'aigremoine, cerfeuil, pimprenelle & creffon, racines de patience fauvage de chacune une demie poignée : on peut y ajouter une demie livre de racines d'afperges : le tout épluché, lavé & coupé menu, un

gros de ſel d'abſynthe, autant de rhubarbe concaſſée & une once de limaille de fer, que vous laverez dans l'eau chaude pour la décraſſer, & que vous renfermerez dans un linge où elle ſoit à l'aiſe. Le tout ayant bouilli & étant réduit à environ trois demi ſeptiers, ôtez-le du feu, retirez la limaille, paſſez le bouillon par une étamine & exprimez légerement : cela fera deux bouillons, dont on prend l'un à jeun, & l'autre trois ou quatre heures après avoir dîné. On continue ainſi pendant un mois en ſe purgeant au commencement, au milieu & à la fin.

Sirop de vin cordial.

847. Prenez une pinte de vin d'Alicante, ou de vin roſé ordinaire, demi gros de canelle, autant de muſcade & de cloux de géroſle; le tout bien pulvériſé & une livre de ſucre du meilleur qu'on puiſſe trouver. Réduiſez à conſiſtence de ſirop, en faiſant bouillir le tout à petit feu : enſuite clarifiez votre ſirop, qui doit être un peu liquide avec du blanc d'œuf. Mettez le dans une bouteille bien bouchée, & donnez-en de tems en tems

au malade une cuillerée battue dans un verre d'eau un peu chaude ou de tisanne. On peut lui en faire prendre aussi quelques demi-cuillerées toutes pures, qu'il doit avaler lentement, afin que le cordial agisse avec plus de facilité.

Potion cardiaque & anti-histérique.

848. Prenez eaux distillées de menthe, de mélisse & de fleurs de tilleul une once & demie, deux gros d'eau de canelle orgée, teinture de succin, teinture de castoreum vingt-quatre gouttes de chacune, un gros de liqueur minérale anodine d'offoman, une once de sirop d'écorce d'orange : mêlez le tout & en donnez une cuillerée d'heure en heure.

Cataplasme résolutif pour toutes les tumeurs.

849. Prenez de l'absynthe, de la guimauve, de l'âche ou du celery, de la jusquiame de chacune partie égale : faites cuire le tout dans l'eau comme des épinards, jusqu'à ce que l'eau soit à peu près consommé. Pour lors ha-

chez les herbes & faites-en un cataplasme avec de la farine de seigle; appliquez chaudement ; & changez le de quatre en quatre heures toujours chaud. S'il y a inflammation, vous ajouterez un peu de crême douce ou de beurre sans sel; s'il faut faire suppurer, ajoutez-y du suppuratif.

Cataplasme résolutif pour les tumeurs dures & schirreuses, écrouelles & parotides.

850. Prenez de l'ortie morte, que vous pilerez & ferez cuire dans du vinaigre en consistence de cataplasme. On prend aussi intérieurement la décoction de cette plante; ou

Prenez les boutons que l'ormeau jette avant de pousser ses feuilles; faites-en un cataplasme avec du vin, & appliquez-le. La deuxiéme écorce de l'ormeau préparée fait le même effet.



Cataplaſme maturatif, ou eſpéce d'onguent pour amener à ſupuration les tumeurs qui arrivent aux mammelles & aux playes.

851. Enveloppez dans un papier & faites cuire ſous la cendre quatre poignées d'oſeille, enſuite mettez-la dans une terrine avec gros comme un œuf de levain de ſeigle ou de levain ordinaire, & autant de ſaindoux. Battez le tout enſemble & faites-en un onguent, que vous appliquerez ſur la tumeur. Vous renouvellerez l'emplâtre trois fois le jour.

Cataplaſmes pour appaiſer les douleurs dans les grandes fluxions.

852. Battez enſemble blanc d'œuf, ſuie de cheminée, eau de roſe & un peu d'huile roſat; ou

Prenez huile de camomille & de melilot, graine de lin, du ſon bien épuiſé de farine & de la bierre; battez le tout enſemble & faires-en un cataplaſme.

Liqueur caustique propre à consumer les chairs boueuses & pourries, & toutes sortes d'excroissances, sur-tout celles des maux vénériens.

853. Commencez par bien chauffer un mortier entre les charbons ardens, ensuite broyez y huit onces de nitre, & quatre de verd de gris, qu'il faut auparavant faire détoner & bien mêler ensemble : le tout étant broyé & réduit en poudre, faites-le résoudre à la cave par défaillance.

Reméde souverains pour toutes sortes de contusions, particulierement pour les parties du corps qui sont charnues.*

854. Commencez par oindre la contusion avec de l'huile rosat & du bon vin, que vous aurez fait bouillir ensemble en parties égales ; ensuite appliquez-y un linge sur lequel vous aurez étendu, en forme d'emplâtre, de la meilleure cire jaune, que vous aurez jettée auparavant dans l'eau bouillante pour la ramollir.

Reméde pour les échimoſes, pour faire diſſoudre le ſang caillé.

855. Faites cuire dans du vin blanc une poignée de fleurs de camomille, autant de melilot, ſix onces de racines ou de feuilles de grande conſoude & trois onces de racines de ſceau de Salomon ; réduiſez le tout en conſiſtence de cataplaſme, ajoutez y à la fin un peu de ſaffran, & appliquez cette compoſition ſur les contuſions ou échimoſes.

Reméde pour la crampe.

856. Prenez une bonne poignée de pervenche & autant de ſommités de rômarin, faites les chauffer ſur un réchaud dans un plat d'étain ; appliquez les le plus chaudement qu'il ſera poſſible ſur la partie attaquée, & continuez le même reméde en renouvellant matin ou ſoir ; ou

Appliquez des nœuds de gui de chêne ſur l'endroit attaqué, la douleur changera de place & ſe diſſipera.

Décoction ſudorifique attribuée à Saint Ambroiſe contre les fiévres intermittentes, tierces, bâtardes, & fiévres malignes.

857. Prenez une livre de millet nettoyé de ſa premiere écorce, vous le ferez cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau de fontaine, juſqu'à ce qu'il crêve; prenez quatre onces de cette décoction coulée & deux onces de vin blanc, & donnez cela tout chaud au malade, qui attendra la ſueur au lit. Cette décoction provoque la ſueur, appaiſe la ſoif & pouſſe le venin des fiévres malignes au-dehors.

Pour reſſerrer les gencives & les dents qui branlent.

858. Détrempez un peu de myrrhe avec du vin & de l'huile, enſuite lavez-vous la bouche. Ce reméde eſt propre auſſi contre les vers des dents.

Pour les dents cariées.

859. Faites un liniment avec quantité ſuffiſante de miel, deux ſcrupules de myrrhe en poudre, un ſcrupule de gomme de geniévre & un demi ſcrupule

pule d'alun, & frottez-en la dent cariée.

Emplâtre royal pour les descentes, ou reméde du Prieur de Cabrieres.

860. Prenez poix noire douze onces, thérébentine liquide & cire neuve jaune de chacune quatre onces, douze noix de cyprès bien séches & deux onces de racines séches de grandes consoude, hypocistis & terre sigillée de chacune une demie once, laudanum une once & demie, mastic en larmes deux onces; pulvérisez l'hypocistis, la terre sigillée & le laudanum, d'autre part la racine de consoude & les noix de cyprès, & encore à part le mastic. Les ayant mêlés ensemble, faites fondre séparément la poix noire, la cire & la thérébentine; passez par un linge les matieres fondues, pour en séparer les impuretés; puis la matiere étant à demi refroidie, mélez-y les poudres & en faites des rouleaux pour former des emplâtres. On les appliquera à l'endroit de la relaxation, après que l'intestin a été replacé. Il faut les tenir en état avec le bandage & renouveller l'ap-

plication tous les deux jours. Durant ce tems le malade doit prendre vingt & un jours de suite de l'esprit de sel bien rectifié. On en met quatre scrupules dans une livre de bon vin rouge, & on en donne deux onces par jour aux enfans depuis six jusqu'à dix ans, ensorte que cette dose entiere dure sept jours, & on la renouvelle jusqu'au vingt & un. On met deux gros d'esprit de sel sur la même quantité de vin pour les enfans depuis dix ans jusqu'à quatorze; deux gros & demi, depuis quatorze jusqu'à dix-sept ou vingt, & cinq gros pour les personnes plus âgées, sans augmenter la quantité de vin. On en donne aussi une dose proportionnée aux enfans à la mammelle. Si le bandage seul ne suffit pas pour les guérir. Pour les enfans depuis deux ans jusqu'à six, on méle trois ou quatre gouttes d'esprit de sel dans une ou deux cuillerées de vin,

Pour traiter comme il faut le malade, on applique l'emplâtre sur la rupture, ou même deux, s'il est nécessaire; ensuite on met un bon bandage qui tienne ferme. Après cela on remue bien la bouteille, où l'on a

conservé la liqueur, & on en fait avaler à jeun trois bons doigts dans un verre. On prend bien garde que le malade ne mange ou ne boive que quatre heures après. On réitere cette prise pendant vingt & un jours : en cas qu'elle fit mal à l'estomach, le malade s'en abstiendra pendant un ou deux jours, selon le besoin. Pendant tout le tems du reméde, on doit porter le brayer jour & nuit, ne jamais s'asseoir, ni aller à cheval, ou en carrosse, ou charrette, être toujours debout ou couché, marcher beaucoup; aller toujours à pied ou en batteau; & ne faire aucun excès. Après le vingt & uniéme jour de reméde, il faut porter encore le brayer pendant trois mois ; & si l'on étoit obligé de monter à cheval après ce tems là, il faudroit encore porter le brayer, pour laisser affermir & fortifier la partie.

Reméde éprouvé pour l'hernie venteuse des enfans.

851. Il faut faire bien chauffer devant le feu de la fiente de vache, l'étendre sur du cuir en forme de cata-

plasme, jetter dessus une bonne quantité de semences de cumin, l'appliquer sur le mal le plus chaudement qu'il est possible, avoir soin de substituer un second cataplasme pareil, d'abord que le premier sera refroidi & continuer de même deux ou trois jours sans interruption.

Reméde contre la diarrhée.

862. Prenez de la limaille d'acier & du sel ammoniac parties égales; pilez les ensemble, ensuite mettez les dans une cuillere de fer entre les charbons ardens & les couvrez. Il se formera une pâte rouge, que vous jetterez dans une écuelle, réduirez ensuite en poudre, puis séparez l'ammoniac par l'eau chaude, le crocus demeurera. Tenez le crocus au feu de reverbere pendant deux heures, puis imbibez le de vinaigre & le laissez resoudre à l'humidité; faites le ensuite coaguler sur les cendres, puis lavez le plusieurs fois avec de l'eau-de vie, & séchez-le à feu lent, en consistence de pilules. La dose est depuis six grains jusqu'à douze: on boit un verre de vin blanc par-dessus. Ce reméde est éga-

lement bon pour la dyssenterie, toutes les maladies du foye & de la ratte, pour la gonorrhée & provoquer les régles.

Reméde contre la diarrhée & pour le flux de sang, lorsqu'on n'a pas la fiévre.

863. Après chaque repas buvez un verre de vin d'Alicante rouge, ou du vin d'Espagne, soit rouge soit blanc: dans peu de jours vous en serez quitte.

Potion souveraine pour la retention d'urine, la gravelle, la pierre, les douleurs néphrétiques.

864. Prenez plein votre main d'amandes mondées de cerises; pilez les & les mêlez bien dans un demi-septier de vin blanc, laissant infuser le tout du soir au matin; passez l'infusion par un linge, & prenez-en le matin à jeun environ un petit verre pendant plusieurs jours.

Potion diurétique utile dans la paralysie de la vessie.

865. Mêlez ensemble quatre onces de vin blanc, deux onces de suc de limon; & depuis un gros jusqu'à deux

gros d'esprit de thérébentine ; partagez la liqueur en quatre parties, & faites les prendre à quatre heures de distance l'une de l'autre & un quart de bouillon à la viande immédiatement par-dessus. On peut continuer ce reméde deux ou trois jours de suite.

Potion pour appaiser les douleurs néphrétiques.

866. On prend eaux distillées de persil, de cosses de féves & de pariétaire de chacune une once, esprit de de sel, ou celui de nitre dulcifié un scrupule, nitre purifié vingt grains, sirop de limon une once : on mêle le tout ensemble, & on le fait prendre au malade, réitérant le même reméde de quatre heures en quatre heures. Si les douleurs sont opiniâtres, on y ajoutera une demie once ou une once de sirop de pavot blanc, & l'on fera prendre d'abord la moitié de la potion, & l'autre moitié une heure après. Si les douleurs cessent, on s'en tiendra à la premiere prise.

Pediluve pour exciter le sommeil.

867. Prenez huit ou dix laitues, ou même davantage, cinq ou six poignées de feuilles de vigne & cinq ou six têtes de pavots écrasées; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau. Après qu'il aura jetté trois ou quatre bouillons; versez le dans une grande terrine, & lavez-en les pieds & les jambes de haut en bas pendant un bon quart d'heure, puis les enveloppez d'un linge.

Remède pour la douleur qui provient de la piquûre des nerfs.

868. Prenez des limaçons avec leurs coquilles, broyez les, ajoutez-y un peu de farine folle prise sur les parois d'un moulin, & appliquez sur la piquûre: on frottera avec de l'huile de vers.

Pour la douleur des nerfs en général.

869. Pilez de la quinte-feuille avec de la vieille graisse & en faites un emplâtre sur l'endroit.

Tisanne pour la dyssenterie, le flux de sang, la diarrhée invétérée & la lienterie.

870. Prenez racines de tormentille & de grande consoude deux onces de chaque, deux gros de canelle, deux onces de corne de cerf rapée & renfermée dans un nouet de linge qui peut servir quatre fois, orge entiere une bonne poignée, que vous ne mettrez dans la tisanne que lorsqu'elle sera à demie faite, fleurs de bouillon blanc de camomille deux pincées de chaque; faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient réduites à deux & demie: à la fin ajoutez-y de la reglisse pour la rendre agréable.

Remede pour la dyssenterie & la lienterie.

871. Creusez une pomme de court-pendu, remplissez la de gomme Arabique & de raclure de cire blanche un gros de chacune & un demi gros de succin, puis fermez le trou avec ce que vous en aurez levé d'abord en entamant la pomme, & la faites cuire

devant le feu ; faites prendre le tout au malade, & qu'il ne boive que deux heures après : il n'y a point de fortes dyssenteries, que cela n'arrête, dit-on.

Onguent, dit Onguent d'or.

872. Prenez suif de mouton, cire neuve, poix resine, huile d'olive, miel, thérébentine égale quantité de chaque ; faites fondre le suif le premier, puis la cire par petits morceaux ; & quand tout sera fondu, mettez l'huile, le miel & la thérébentine ; passez le tout par un linge, & remuez toujours jusqu'à ce qu'il soit froid. Cet onguent attire, nettoie, cicatrise & fait venir les chairs.

Autre onguent pour les abscès.

873. Faites cuire sous la braise dans un linge un peu mouillé le blanc d'un gros porreau ou de deux médiocres, & prenez garde qu'il n'y reste trop longtems, pilez le ensuite dans un mortier avec un peu de graisse de porc, faites-en un emplâtre bien épais, appliquez-le sur l'aposthume, & laissez-le opérer l'espace de sept ou huit heures ou environ. Après ce pre-

mier emplâtre, vous en mettrez un second, puis un troisiéme, après l'opération duquel il arrive ordinairement que toute la matiere suppurable est sortie.

Tisanne de santé.

874. Il faut prendre un demi picotin, ou environ trois poignées juste d'avoine, de la meilleure, bien nette & bien lavée, une poignée de chicorée sauvage nouvellement arrachée, les mettre bouillir dans six pintes d'eau mesure de Paris.

Remède contre la mauvaise odeur des aisselles.

875. Prenez une once de moëlle de la racine d'artichaut, faites la bouillir dans une livre d'eau, jusqu'à diminution du tiers. On en boit un coup en sortant du bain & après le repas.

Baume anti-apoplectique.

876. Prenez huiles distillées de gérosle, de lavande, de citron, de marjolaine, de menthe, de rômarin, de sauge, de bois de roses, d'absynthe de chacune douze gouttes, ambre-gris

ſix grains, bitume deux gros, huile de muſcade tirée par expreſſion une once, du baume du Pérou autant qu'il en faut pour former du tout une conſiſtence molle balſamique. Ce baume échauffe & ranime, étant appliquée aux narines & aux tempes, il opere ſur les membres paralyſés, en les en frottant: on l'ordonne encore dans les affections de la tête & des nerfs, dans les engourdiſſemens, la léthargie, le carus & autres maladies ſoporeuſes: on le prend en bol, en électuaire, depuis deux gouttes juſqu'à ſix. Ce remède doit être adminiſtré avec prudence.

Bain minéral artificiel.

877. Faites bouillir dans vingt-quatre pintes d'eau deux livres de cendres de ſarment, ſix onces de limaille de fer, ſix onces de ſel de tartre, ou de nitre de trois eaux, huit onces de ſoufre en canon groſſierement concaſſé. Quand la liqueur ſera réduite à quinze ou ſeize pintes, vous la paſſerez par un linge, & vous l'employerez la plus chaude qu'il vous ſera poſſible, ſoit pour la bouche ſoit pour

le bain. Avant de s'en servir il faut avoir soin de bien frotter les parties malades devant un feu clair avec de l'eau de muscade chauffée seulement dans le creux de la main, ou avec de l'onguent *martiatum*, ou de la pommade divine mêlée d'un peu d'eau spiritueuse. Ce bain peut servir différentes fois pendant sept à huit jours. Il convient à la paralysie, aux débilités & douleurs de nerfs, aux pesanteurs & engourdissemens de membres, & généralement à toutes les maladies pour lesquelles on conseille le bain d'eaux minérales.

Bain aromatique pour les jambes.

878. Faites bouillir dans huit pintes d'eau & deux pintes de vin rouge, des feuilles de thym, lavande, absynthe, marjolaine, rômarin, laurier, sauge, fleurs de camomille, melilot, bouillon blanc, &c. de chacune une poignée, graines de laurier, de cumin, de daucus concassée de chacune une once. Le tout étant bien cuit, vous retirerez le bois du feu & ajouterez à la liqueur une poignée de sel commun. Puis vous la verserez

toute chaude dans un vaiſſeau, où vous mettrez les jambes le matin, ayant ſoin de les bien frotter du haut en bas de tems en tems. Il faut ſe bien couvrir juſqu'aux genoux pour ſe garantir du froid & empêcher que l'odeur des aromates ne porte à la tête. Ce bain eſt bon pour les douleurs, la foibleſſe, l'enflure & les inquiétudes des jambes.

Baume artificiel pour pluſieurs maladies.

879. Prenez racines d'ariſtoloche ronde, d'iris & de pivoine de chacune deux onces, feuilles d'armoiſe, de maicaire, origan, calament, pouliot, abſynthe, rhue, marjolaine, menthe, ſabine, ſtæchas, lavande, millepertuis, anet, laurier, melilot, camomille, ſureau de chacune une poignée, bayes de laurier & de geniévre une once de chaque, ſemences d'agnus caſtus ſix onces, coloquinte une once, canelle, gingembre, géroſle, muſcade, aloës de chacun trois onces, euphorbe une once, ſtorax liquide deux onces, myrrhe, opoponax, bdelium, ſagapanum de chacun deux onces; il faut faire bouillir le

tout dans une suffisante quantité d'huile d'olive avec un renard écorché & éventré, le faire bouillir jusqu'à ce que la chair soit fondue. Vous y mettrez toutes les susdites drogues quand le renard sera à moitié cuit : ajoutez-y sur la fin une livre d'huile d'olive & quatre onces de cire jaune avec de la thérébentine. Le tout étant bien cuit, il faut le passer avec expression.

Ce baume est bon pour la migraine & les vertiges, & l'appliquant chaudement au front & au dessus des oreilles : il faut mettre du linge chaud par-dessus. Pour toutes fluxions tombant sur la poitrine, il faut en frotter chaudement cette partie : pour les douleurs de ventre, la colique, les ventuosités, la gravelle, la suffocation de matrice, on l'applique chaudement sur la partie malade : pour les vers des enfans, il faut l'appliquer chaudement sur le nombril : pour les contractions ou foiblesses des nerfs & l'apoplexie, il faut l'appliquer chaudement après de fortes frictions.

Baume pour les blessures.

880. Prenez racines de chardon beni & de valeriane une demie once de chaque & deux onces de feuilles de millepertuis : concassez bien le tout & le faites infuser pendant deux jours dans du vin blanc ; ajoutez-y trois onces de vieille huile d'olive, & une once & demie de grains entiers de beau froment, faites cuire le tout jusqu'à ce que le vin soit consumé, passez le aussitôt, exprimez, ajoutez à l'expression neuf onces de thérébentine & deux onces d'encens tamisé : puis faites bouillir un bouillon ou deux, & gardez dans une phiole qui soit bien bouchée. Pour s'en servir, il faut laver la blessure avec du vin blanc froid, puis l'oindre dedans & dehors avec ce baume bien chaud, même en seringuer dedans, rejoindre les bords de la playe, mettre dessus un linge imbibé du même baume bien chaud & par-dessus un linge trempé dans du gros vin rouge & froid, puis les compresses & ligatures séches. Il guérit les playes simples de coups d'épées &

couteau en vingt-quatre heures sans même que la cicatrice paroisse.

Baume du Commandeur.

881. Prenez du baume sec une once, du storax en larmes deux onces, benjoin en larmes trois onces, aloës sucotrin, myrrhe fine, oliban en larmes, angelique de Bohême, fleurs de millepertuis de chacune une demie once, ambre gris, musc oriental de chacun six grains; il faut concasser les drogues qui doivent l'être, vous les mettrez dans un flacon de verre double, avec deux livres d'esprit de vin; vous boucherez le flacon avec un bouchon de liege, de la cire d'Espagne, de la cire neuve & du parchemin. Vous exposerez le flacon durant la canicule une heure après le soleil levé, & vous l'ôterez une heure avant le coucher du soleil pendant tout le tems de ladite canicule. Ce baume est très bon pour les blessures, les coups de feu, les flux de sang, les femmes en travail d'enfans, &c.

Baume excellent pour les playes.

882. Prenez huile de millepertuis demie livre, thérébentine de Venise pareille quantité, gomme élemy quatre onces, iris de Florence, aloës deux onces de chacune, mastic, storax, myrrhe, sang de dragon, eau-de-vie deux onces de chaque; faites fondre la gomme avec l'huile & la thérébentine, détrempez le sang de dragon & le reste avec l'eau-de-vie; après cela, mêlez le tout ensemble & faites le cuire à feu lent, ou bien si c'est le tems des grandes chaleurs, exposez le aux rayons du soleil pendant un mois; ou

Prenez de la liqueur qui est dans les vessies d'ormeau avant qu'il s'y forme des moucherons; mettez-y des fleurs d'œillets, ensorte qu'elles soient toutes couvertes de la liqueur; ajoutez-y autant d'huile de millepertuis, faite au feu, ou au soleil, laissez le tout au soleil d'été, pendant un mois, remuant quelquefois la bouteille; puis exprimez dans un linge fort, & conservez la liqueur exprimée; ou prenez de la seconde écorce d'ormeau,

ou d'orme mâle & du ſuc de perſicaire, ou de l'eau diſtillée de cette plante, ou ſa décoction bien exprimée, faites les bouillir enſemble, enſorte que la liqueur ſurnage de quatre doigts, tirez-en une forte décoction; puis dans une demie livre de colature, diſſolvez ſur le feu une demie once de thérébentine de Chio ou de Veniſe & deux gros de vitriol de Chypre.

Après avoir lavé la playe avec du vin tiede, on trempe dans ce baume une compreſſe en quatre doubles que l'on appliquera avec un bandage convenable, & on n'y touche plus qu'au bout de vingt-quatre heures qu'on y en remet une autre affoibliſſant le baume par égale quantité d'eau commune, ou

Prenez eſprit de thérébentine & eſprit de geniévre de chacun une livre, tabac ſix onces; faites digérer huit jours au fumier, puis exprimez le tout fortement par la preſſe.

Bouillon amér pour les maladies de l'estomach & les vomissemens.

883. Il faut prendre parties égales d'absynthe, fumeterre, millepertuis, petite centaurée, chardon béni, veronique, scolopendre, germandrée, fleurs de camomille, racine de gentiane, écorce d'orange amére. Le tout étant séché à l'ombre, coupez le menu; mêlez le exactement & le gardez dans une boëte. Quand il faudra l'employer, faites-en bouillir un gros avec une livre de rouelle de veau, ou un poulet écrasé & bien vuidé dans trois chopines d'eau : lorsqu'elles seront réduites à moitié, passez le bouillon par un linge, en exprimant légerement; donnez le à deux fois, le matin à jeun & quatre heures après dîner, & continuez pendant quinze jours ou trois semaines, en observant de purger le malade au commencement & à la fin.

Bouillon pour les personnes qui n'ont pas d'appetit.

884. Mettez dans un pot de terre bien verniffé environ six livres de tranche de bœuf bien dégraissées, trois

livres de rouelle de veau, & un collet de mouton bien blanchis. Lorſque le le tout ſera écumé, mettez le devant un feu modéré, afin qu'il bouille doucement. Aſſaiſonnez le d'un peu de ſel, trois ou quatre oignons, une couple de cloux de gérofle, trois ou quatre carottes coupées en quatre, trois ou quatre panais de même; ajoutez-y la moitié d'une poule ou une poule entiere. Lorſque le pot bouillira, ayez ſoin d'en tirer la graiſſe à meſure qu'elle paroîtra ſur le derriere du pot. Obſervez que le pot ne ſoit pas trop grand, & que le tout ne vous produiſe qu'environ trois pintes de bouillon. La viande étant cuite & le bouillon d'un bon goût, vous le paſſerez par un tamis dans une terrine vernisſée & le tiendrez dans un lieu tempéré.

Bouillon pour le chancre de la bouche.

884. Prenez de l'eau ſeconde où de l'eſprit de vitriol bien foible, mettez au bout d'un petit bâton du linge fin ou du coton, de la charpie ou autre choſe ſemblable, que vous tremperez dans l'une ou l'autre de ces liqueurs:

vous en frotterez légerement les ulcéres deux ou trois fois, & ils feront guéris, quelques rebelles qu'ils fussent.

Reméde éprouvé pour les chancres qui viennent à la bouche des petits enfans

886. Il faut prendre une poignée de cerfeuil & une demie poignée de sauge, les piler à demi & les faire bouillir dans un demi-septier d'eau commune. Quand les herbes auront jetté dix ou douze bouillons, ajoutez-y une cuillerée de vinaigre; & le tout étant passé par un tamis, ou par un linge bien blanc, mêlez-y une once de miel rosat. Ensuite trempez dans cette composition un petit bâton entortillé par le bout avec un morceau d'écarlatte, & lavez-en doucement le mal.

Remédes contre le charbon,

887. Dès le commencement que le charbon paroît, il faut le cautériser avec un fer chaud, ou bien avec des caustiques, en mettant à l'entour un défensif fait avec du vinaigre rosat, de l'eau de rose & du bol & que l'on renouvelle soir & matin. Quand

l'efcarie fera faite, & qu'on aura détruit le charbon, il faudra faire tomber l'efcarie avec de la graiffe de porc, ou du beurre, ou avec un jaune d'œuf & de la graiffe de porc. On mondifiera l'ulcére avec l'onguent *apium* ou le *bafilicum*. A leur défaut, on pourra faire le fuivant :

Prenez de l'huile d'olives, avec autant de vin, la quantité qu'il vous plaira, que vous ferez bouillir jufqu'à ce que tout le vin foit évaporé : ce que vous pourrez connoître à ce qu'il ne fera plus de bruit : vous y mettrez alors ce qu'il faudra de cire neuve pour lui donner de la confiftence : ou

Prenez des feuilles de choux, telle quantité qu'il vous plaira, pilez les & tirez-en le jus que vous ferez bouillir avec autant d'huile d'olives : vous le ferez évaporer : après quoi vous y ajôuterez un peu de thérébentine & jaune d'œuf pour vous en fervir au befoin.

Huile pour la colique de vers, & pour la colique bilieuse.

888. Empliſſez une bouteille de fleurs de noyer, ſans les fouler; verſez par-deſſus autant d'huile d'olives qu'il pourra y en tenir. Faites infuſer au ſoleil pendant tout le tems de la canicule. Quand vous aurez beſoin de cette huile, vous en prendrez ce que vous jugerez à propos, & on frottera avec un linge chaud le ventre de la perſonne qui ſouffre.

Conſerve de longue vie.

889. Prenez quatre beaux citrons frais à part; prenez de la petite ſauge, de la méliſſe & du rômarin par parties égales; ſéchez le tout ſéparément à l'ombre entre deux papiers; réduiſez-le en poudre ſubtile : peſez la rapure de citron, joignez-y le tiers de votre mêlange, & mettez-le dans un plat de fayence avec une poignée de ſucre & le jus de deux de vos citrons, peſez autant de ſucre fin que peſe

cette maſſe ; faites un ſirop avec une demie chopine d'eau pour chaque livre de ſucre. Le ſirop étant preſque fait, jettez-y votre maſſe & le cuiſez en conſiſtence de conſerve. La doſe eſt la groſſeur d'une petite châtaigne le matin. Si l'eſtomach eſt foible, on en prend auſſi en ſe mettant au lit.

Fin du ſecond Volume.



TABLE

Des maladies auxquelles conviennent les différens Remédes de ce Volume.

A.

B.

C.

I.

L.

M.



R.

S.

T.

TABLE

Des Médicamens généraux de cet Ouvrage.

A.

B.

C.

D.

E.

I.

L.

N.

O.

P.

T.

V.

Fin de la Table du second Volume.

AVIS

Sur cette ſeconde Partie.

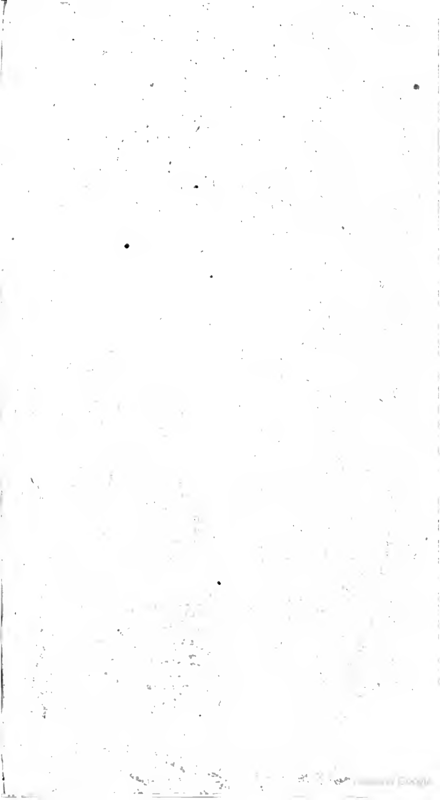
Nous n'avons raſſemblés les différentes formules qui ſe trouvent dans cette ſeconde Partie, que pour pouvoir les diſcuter les unes après les autres & par numeros. Dans toutes les Collections de cette nature, cela eſt de la derniere importance : on ne peut aſſez prendre de précaution quand il s'agit de Remédes : il faut que la raiſon nous dirige en les preſcrivant, ſans quoi les meilleurs Remédes peuvent devenir même très-dangereux entre les mains du Public, par l'abus qu'il en peut faire ; & ils ne conduiſent, hélas, que trop au Charlataniſme. C'eſt pour y obvier que nous nous propoſons dans une eſpece d'Appendix de repréſenter toutes les formules uſitées ſous un même aſpect, & de les apprécier toutes ſuivant leur juſte valeur : c'eſt même là où aboutira la vraye utilité de cette Collection.

ERRATA
du ſecond Volume.

PAGE 4, lig. 15, *irritent les parties acreuſes*, liſez, *les irritent*.
pag. 9, l. 21, *loups*, liſ. *loupes*.
pag. 24, l. 16, *exanthenes* liſ. *exanthemes*.
pag. 25, l. 23, *topique*, liſ. *externe*.
pag. 28, l. 25, *cernoſités*, liſ. *carnoſités*.
pag. 34, l. 11, *avorte*, liſ. *abſorbe*.
pag. 43, l. 14, *ſerophulaire*, l. *ſcrophulaire*.
pag. 48, l. 20, *gommé*, liſ. *gomme*.
pag. 51, l. 11, *ſererra*, liſ. *ſerrera*.
Ibid. l. 19, *paroximus*, liſ. *paroximes*.
pag. 52, l. 10, *ſaire*, liſ. *faire*.
pag. 53, l. dern l'*illeebra*, liſ. l'*illecebra*.
pag. 53, l. dern. *fin*, liſ. *fine*.
pag. 78, l. 20, *charger*, liſ. *changer*.
pag. 89, l. 11, *ſucre*, liſ. *ſuc*.
pag. 92, l. 23, *la*, liſ. *le*.
pag. 98, l. 23, *contragerva*, liſ. *contrayerva*.
pag. 100, l. 2, *roulez*, liſ. *raclez*.
pag. 114, l. 16, *ſucre*, liſ. *ſuc*.
pag. 117, l. 18, *duvaveſi*, liſ. d'*uva urſi*.
pag. 131, l. 5, *ſicile*, liſ. *ſcille*.
Ibid. l. 22, *ſicile*, liſ. *ſcille*.
pag. 153, l. 8, *le*, liſ. *la*.
Ibid. l. 23, *poudte*, liſ. *poudre*.
pag. 141, l. 10, *ſcarbée*, liſ. *ſcarabée*.
pag. 148, l. *melliot*, liſ. *melilot*.
pag. 152, l. 20, *carmin*, liſ. *cumin*.
pag. 160, l. 22, *coigns*, liſ. *coings*.
pag. 162, l. 6, *myrrhe*, liſ. *myrthe*.

pag. 163, l. 12, *dragrede*, lis. *diagrede*.
pag. 165, l. 11, *paritaire*, lis. *parietaire*.
pag. 172, l. 9, *de saffran*, lis. *saffran*.
Ibid. l. 16, *diegrade*, lis. *diagrede*.
pag, 175, l. 13, d'*aulne*, lis. d'*aulnée*.
pag, 176, l. 18, 5, lis. 7.
Ibid. l. 21, d'*anula*, lis. d'*énula*.
pag. 201, l. 10, *agarie*, lis. *agaric*.
pag. 203, l. 11, *diagreda*, lis. *diagrede*.
pag. 204, l. prem. *poterias*, lis. *poterius*.
pap. 216, l. 25, l'*abdanum*, lis. *labdanum*.
Ibid. l. 26, *hypatique*, lis. *hépatique*.
pag. 228, l. 2, *turbich*, lis. *turbith*.
pag. 242, l. 9, *cbarbon*, lis. *chardon*.
pag. 243, l. 7, *alxitaire*, lis. *alexitaire*.
pag. 244, l. 16, *solicne*, lis. *sanicle*.
pag. 257, l. 17, *cars*, l. *cerf*.
pag. 270, l. prem. *apthes*, lis. *aphthes*.
pag. 283, l. 2, *pernez*, lis. *prenez*.
pag. 284, l. 19, *aoës*, lis. *aloës*.
pag. 301, l. 10, *millice*, lis. *conserve*.
pag. 312, l. 14, *serophuleux*, lis. *scrophuleux*.
pag. 318, l. 19, après *linge*, lis. *avec*
pag. 361. l. 23, *on lavera*, lis. *on la lavera*.
pag. 368, l, 22, *Beurrhave*, lis. *Boerrhave*.
pag. 370, l. 16, *déficative*, lis. *déficatif*.
pag. 376, l. 10, *collection*, lis. *boisson*.
Ibid. l. 26, *donnez*, lis. *mettez*.
pag. 377, l, 4, *oiseille*, lis. *oseille*.
pag. 378, l. 17, *centauré*, lis. *centaurée*,
Ibid. l. 18, *un*, lis. *une*.
Ibid. l. 20, *donnez*, lis. *mettez*.
pag. 379, l. 3, *magallanic*, lis. *magllanic*.
Ibid. l. 7, *cubalus*, lis. *cubebes*.

pag. 413, *tilli*, lis. *tilleul*
pag. 419, l. 2, *butue*, lis. *butua*.
pag. 429, l. 10, *en*, lis. *un*.
Ibid. l. 16, *épidémique*, lis. *de chardon beni*.
pag. 434, l. dern. *rhases*, lis. *rhasis*.
peg. 451, l. 15, *d'offamon*, lis. *d'hoffman*.
pag, 469, l. 15, *maicaire*, lis. *matricaire*.
Ibid. l. 27, *sagapanum*, lis. *sagapenum*.



pag. 413, *tilli*, lis. *tilleul*
pag. 419, l. 2, *butue*, lis. *butua*.
pag. 429, l. 10, *en*, lis. *un*.
Ibid. l. 16, *épidémique*, lis. *de chardon beni*;
pag. 434, l. dern. *rhases*, lis. *rhasis*.
pag. 451, l. 15, *d'offamon*, lis. *d'hoffmam*.
pag, 469, l. 15, *matcaire*, lis. *matricaire*.
Ibid. l. 27, *sagapanum*, lis. *sagapenum*.





